

RICK DEMIL



BEC

BRIGADE DES ENQUETES CRIMINELLES

CYCLE
**LE
TROISIEME
MILLENIUM**

RICK DEMIL

BEC
BRIGADE DES ENQUÊTES CRIMINELLES

CYCLE

LE
TROISIEME
MILLENNIUM

Du même auteur...

TOMAXBRENN LE MERCENAIRE IMPÉRIAL	Auto-édition Bande dessinée	ISBN 979-10-92815-01-6
LOVEBOT	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-04-7
ANTIMECHA	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-08-5

Cycle CROISADE GALACTIQUE

CHROMOSOME 24	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-00-9
FURIGERMENS	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-02-3
UNE AUBE DE TERREUR	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-03-0

Cycle LE TROISIÈME MILLENIUM

Extrastellaires	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-05-4
-----------------	--------------	------------------------

Pour une meilleure compréhension de cet univers « space opera », un lexique vous est proposé à la fin de cet ouvrage.

ISBN n° 979-10-92815-09-2

Ce texte, publié en autoédition, est protégé par les lois et traités internationaux relatifs aux droits d'auteur. Son impression sur papier est strictement réservée à l'acquéreur et limitée à son usage personnel. Toute autre reproduction ou copie, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon et serait passible des sanctions prévues par les textes susvisés et notamment le Code français de la propriété intellectuelle et les conventions internationales en vigueur sur la protection des droits d'auteur.

Dépôt légal : décembre 2014

©2014 Rick Demil

« La justice consiste en ce que le meilleur ait plus que le moins bon et le plus fort plus que le moins fort. Partout il en est ainsi, c'est ce que la nature enseigne, chez toutes les espèces animales, chez toutes les races intelligentes et sur tous les mondes fédérés ! »

Extrait d'un discours de l'empereur NotoRiuss, lors du Schisme d'Omega.

PROLOGUE

L'Empire Millénique était un royaume galactique florissant au sein d'une petite protogalaxie, Andromak, perdue aux confins de l'univers, dans un autre espace-temps. Autrefois, sous le sage règne des prêtres lloadas et sous la protection du Grand Concepteur Universel, pendant les « séculaires de Lumière », cet empire prospéra et grandit. Mais un révolu du stellar 900 de la seconde myriade, pour des raisons inexplicées, une brèche spatio-temporelle déchira l'espace intersidéral – l'Anomalie – et les forces des Ténèbres déferlèrent dans le Troisième Quadrant, secteur galactique de l'Empire Millénique.

Ainsi en fut-il de l'empire des humains andromons du temps de sa grandeur. Incapable de résister à une telle agression, il commença à faiblir et à se corrompre, bien que le danger ne fût pas visible du dehors.

C'est au sein du jeune système impérial Omega que les Puissances Obscures des Ténèbres décidèrent de frapper. Alors que des mouvements séditieux s'organisaient inexplicablement dans les rangs des Forces de l'Empire, des désertions soudaines se produisirent, surtout dans les escadres de la Flotte Impériale : les premiers Pirates de l'espace étaient nés.

Puis, apparut un être avide de pouvoir : Hillerr, prince des Ténèbres et chef suprême de la Force Noire, un corpuscule paramilitaire. Il jura d'anéantir l'Empire Millénique et l'Ordre du Millenium. Hillerr concrétisa ses desseins au début du stellar 990 de la seconde myriade, par une attaque-éclair sur les forces de l'imperium Omega. Dès le début, l'armée impériale fut lar-

gement surclassée par la formidable puissance de la Force Noire. Ce fut le cuisant échec de la « Bataille de Sierra ».

Pendant ces premiers stellars sombres, il semblait assuré que la flamme brillante de l'Empire Millénique serait soufflée bien avant qu'elle ne puisse faire resplendir la Lumière au sein de la galaxie.

Cependant, il fut prédit, qu'à l'aube de la prochaine myriade, adviendrait l'Être Suprême, salvateur et guide de la nouvelle ère. Sa formidable puissance anéantirait les Ténèbres ainsi que ses serviteurs.

Pour tous les peuples de l'Empire Millénique, il serait...

LE TROISIÈME MILLENIUM.

Depuis le stellar 990-2¹, une effroyable guerre froide régnait dans tout le Troisième Quadrant de la galaxie Andromak. Les Services Impériaux du Renseignement (SIR) tournaient à plein régime depuis le début de cette décennie. Sur la planète Sierra, unique monde impérial du système Omega, les Agents noirs et autres partisans de la Force Noire assénaient sans discontinuer l'imperium de coups bas en perpétrant des attentats et des assassinats de personnalités impériales. Sierra était devenue en quelques stellars le fief du prince Hillerr et de tous les serviteurs des Ténèbres. La délinquance rongea peu à peu ce gouvernement trop fragile aux fondations instables, surtout depuis la destitution officieuse du gouverneur stellaire UkeRann par l'empereur NotoRiuss. Tous les hauts fonctionnaires de l'Empire Millénique savaient plus ou moins que celui qui s'était auto-proclamé gouverneur stellaire d'Omega était devenu la marionnette d'Hillerr, mais une marionnette sans fil qui se retrouvait sans aucun pouvoir d'agissements, surtout contre les desseins du prince des Ténèbres. Les conseillers de l'Assemblée Impériale d'Andros, capitale de Sierra et siège de l'imperium Omega, en étaient tous conscients et devaient le plus souvent prendre les décisions importantes à la place d'UkeRann. Ainsi,

1 Lire : stellar 990 de la seconde myriade, soit 1990.

ces aspirants impériaux voyaient leur statut prendre de l'ampleur au sein du gouvernement. Certains, hélas, en abusait déjà, manipulés par les Puissances Obscures des Ténèbres. Mais d'autres étaient restés intègres, comme le conseiller HoseMann, président du Comité des Affaires Judiciaires, qui était responsable de la sécurité intérieure et de l'ordre public, recteur des lois civiles et pénales, et président de la Haute Cour de Justice. Cette dernière tâche ministérielle était devenue sa préoccupation la plus importante, ces derniers temps. Pour le prêtre spirit HoseMann, la lutte contre la délinquance devait être prise au sérieux car elle constituait un des tentacules de la Force Noire. Nombreux étaient les corpuscules criminels et autres organisations de la pègre qui sévissaient sur la planète Sierra, dont le foyer semblait être la cité d'Enigma, préfecture de la province du Montego, un des trois continents sirrides².

À la base, c'est la Milice impériale qui avait la mission de lutter contre cette délinquance maligne et de faire respecter l'ordre public. Mais ses inspecteurs étaient, jusqu'à présent, plutôt des « généralistes » et leurs qualités d'officiers judiciaires les limitaient dans certaines affaires. Après une approbation du Sénat impérial, HoseMann eut la permission de remanier l'organisation complète de la Milice de Sierra en différents services d'investigation spécialisés. Il y avait bien entendu une obligation de résultat derrière ce « test » bureaucratique. Mais le Spirit HoseMann était plutôt bien apprécié de ses pairs et le lldodas Magnus, maître de l'ODM, l'avait trouvé très fiable lors de sa dernière entrevue de contrôle psychométrique.

Ainsi, trois départements furent créés au sein de la Milice omégon³ : la Brigade des Affaires Courantes (BAC), qui était chargée de traiter les enquêtes pénales et civiles ordinaires (vols, infractions, délits mineurs, escroqueries, fraude, etc.), la Brigade Anti-Gang (BAG), chargée des interventions à hauts risques et de traquer les corpuscules terroristes, et la Brigade des Enquêtes Criminelles (BEC). Ce dernier service était com-

2 Gentilé de Sierra.

3 Gentilé d'Omega.

posé de la crème des miliciens et des inspecteurs, tous officiers judiciaires et majors de promotion. Ils avaient tous suivi des stages de profilage et de criminologie. Même le simple soldat devait posséder un RI⁴ minimum pour avoir des notions d'investigation afin de seconder les inspecteurs sur les différentes scènes de crime (relevés d'indices, procédures d'investigation, etc). Toutes les races de l'Imperium y étaient impliquées – même les mutants – afin de couvrir le panel de tous les profils criminels notoires. Il va sans dire que les espèces non-humaines étaient triées sur le volet en matière d'origine planétaire. Il est bien évident que les homocanins et les silimens étaient certes moins nombreux, mais jugés indispensables pour une bonne diversité d'esprit de la brigade. Tous les points de vues étaient indispensables sur une affaire criminelle importante.

Côté armement, la BEC ne disposait que des armes de service standards comme l'éternel Pistolaser PL-55. En effet, son rôle était uniquement la recherche et la filature, donc son personnel ne devait uniquement se protéger lors des investigations. Pour les arrestations et les flagrants délits, ce sont les miliciens en armures de la BAC qui intervenaient, et pour les interventions plus « musclées », les commandos de la BAG étaient toujours disponibles sur l'heure.

Le directeur judiciaire de la BEC était le Major Sylvio-Lemerr, un humain quinquagénaire dont le passé professionnel n'était plus à faire. Ancien officier des troupes de la Milice, avant sa refonte, il connaissait bien les bas-fonds des principales villes de Sierra et avait acquis son grade de Major lors d'une émeute anti-impériale dans la cité d'Enigma, fief de la Force Noire et de sa pègre. Mais il devait sans conteste sa brillante fin de carrière sur le terrain grâce à celui qui l'avait secondé, l'officier III⁵ TeryBusenn, un inspecteur hors pair. Ils étaient devenus amis et se retrouvaient souvent entre deux affaires à faire la tournée des tavernes les plus luxueuses pour

4 *Ratio Intelligum* : quotient intellectuel.

5 De troisième échelon.

chasser une compagne d'un soir. En effet, SylvoLemerr était séparé de sa concubine depuis trois stellars.

TeryBusenn, quant à lui, était également célibataire, mis à part qu'il l'avait toujours été. Il s'était occupé de sa mère un temps puis, à sa nouvelle affectation au sein de la BEC, il se rendit compte très vite qu'il n'en avait plus le temps. Il dut placer sa vieille mère dans un centre gériatrique d'Andros et vendre la maison familiale pour qu'elle obtienne l'une des plus belles villas, dans le quartier résidentiel occidental, et qu'elle ne manquât de rien. Mais TeryBusenn savait au plus profond de lui que c'était aussi pour soulager sa propre conscience. Solitaire dans l'âme, cet humain quadragénaire pouvait se contenter d'un konap dans les quartiers chics de la capitale, malgré sa solde modeste d'inspecteur principal. Les caisses du gouvernement impérial étaient vides, et même ses fonctionnaires les plus estimés devaient se contenter des miettes.

Cela faisait maintenant deux années standards que la BEC et les deux autres brigades spéciales de la Milice tournaient conjointement pour lutter contre la pègre sirride. La Milice omegon devenait de plus en plus crainte des partisans de la Force Noire et au grand plaisir du conseiller HoseMann, fier que son entreprise qui se montrât productive. La conséquence fâcheuse de ce succès était que le centre pénitentiaire de la planète Antarius commençait à déborder de bagnards à perpétuité et cet engouement de prisonniers impériaux n'avait pas été planifié par les placides responsables du Système majeur. Le gouvernement omegon avait soudainement passé la vitesse supérieure en matière d'affaires criminelles et il fallait y remédier pour faire face à la demande. L'empereur NotoRiuss eut vent de la saturation de pensionnaires sur la planète-prison et débloqua immédiatement des crédits pour agrandir les principaux centres d'Antarius. Un projet fut même mis à l'étude pour établir un centre pénitencier au cœur de la province de Dja-Mena, siège du gouvernement sirride.

Mais pendant ce temps, la brigade criminelle du Major SylvoLemerr voyait les affaires s'empiler dans les ordinateurs

d'investigation et ses effectifs commençaient à être débordés. Mais cette situation n'entamait en rien l'air débonnaire de l'officier III TeryBusenn et de son équipe d'inspecteurs.

AFFAIRE

TILLOMARTINN

ACTE PREMIER

Les locaux de la BEC avaient été aménagés dans ceux de la Milice – avant sa réorganisation – au rez-de-chaussée de la tour administrative orientale où siégeait la Compagnie impériale du Commerce et de l'Industrie (CICI), ainsi que l'agence des Cessions Impériales (CI). En effet, depuis que l'économie de l'imperium Omega avait chuté vers des limites dangereuses, la CICI n'avait plus la côte auprès de l'Assemblée impériale et une partie de ses locaux était devenue vacante. Ainsi, la Milice avait pu en investir les lieux pour y loger ses nouveaux inspecteurs et ses soldats, ainsi que tout son réseau informatique.

Malgré son statut judiciaire, la Milice Impériale n'en restait pas moins une composante des Troupes et tous ses membres avaient une formation militaire de base. Ainsi, il y existait la même hiérarchie des grades et des échelons. Bien entendu, tous les miliciens du secteur d'investigation travaillaient en civil, exceptés les plantons qui accompagnaient les techniciens et inspecteurs sur les scènes de crime. Ces derniers, vêtus de l'armure légère blanche et noire THC-5, étaient généralement de nouvelles recrues qui faisaient leurs classes pour devenir officiers judiciaires.

Comme tous les matins, TeryBusenn gara son Leviceler LC-12 sur le parking de la tour orientale, celui réservé au personnel de la Milice. Le hall d'entrée de la tour administrative était devenu l'accueil de la Brigade Centrale de la Milice Impériale (BCMI) où des guichets pouvaient recevoir les civils pour des plaintes ou de simples renseignements. Cet aménagement avait renforcé naturellement la sécurité de l'immeuble. Ce nouveau statut avait d'ailleurs intéressé la direction de la Compa-

gnie Impériale des Changes qui avait l'intention d'investir dans de nouveaux coffres forts. Un immeuble tel la Tour Orientale gardée par la Milice était un endroit on ne peut plus sûr pour protéger la trésorerie de l'imperium.

Une fois les turbines solaires coupées, le plateau antigrav du véhicule de TeryBusenn cessa d'émettre son champ magnétique et l'engin se posa sur le bitume comme une feuille morte. Ce LC-12 était le plus ancien modèle de Leviceler dont la carrosserie accusait les stellars par des tâches de corrosion dans la peinture induite. L'inspecteur principal ne gardait pas ce véhicule par manque de moyens, mais il en avait hérité de son père commerçant, GoroTerynn, tué par l'explosion d'une charge nucléaire durant la terrible Bataille de Sierra. Sa mère tenait à ce véhicule dont le coffre avait transporté des tonnes de marchandises sur les stands ambulatoires de son concubin. L'appareil avait sillonné toute la province de Dja-Mena durant quarante stellars, et le cher fils unique avait usé ses culottes d'adolescent sur les sièges en mousse de polymer noir. Durant ses vacances scolaires à l'École Normale de l'Empire, TeryBusenn avait aidé son père dans les foires hebdomadaires. Cela lui avait appris le contact avec les gens et les différentes races de l'imperium. Son père lui avait appris aussi à distinguer les honnêtes gens des roublards et autres personnes malveillantes, dont ceux qui étaient devenus les collaborateurs de l'ennemi résident : les Clandestins. TeryBusenn avait trente-cinq stellars quand les forces armées du prince Hillerr décidèrent de souiller le sol de Sierra lors d'une attaque éclair des bases militaires de l'Empire Millénique. GoroTerynn avait caché sa femme dans les caves d'une maison abandonnée, avec des amis, car il avait eu vent de la progression rapide des troupes ennemies. En fait, le père de TeryBusenn avait collaboré avec la résistance androsienne durant les premiers révolus de la bataille. Mais le jeune policier avait appris l'activité héroïque de son père qu'à l'annonce de sa mort. Durant le conflit, TeryBusenn était en poste à la brigade centrale d'Enigma, avec son chef de section, SylvoLemerr.

L'inspecteur principal de la BEC entra dans l'accueil de la Milice et salua comme à l'accoutumée tous le personnel de la réception, ce qui lui valait une certaine popularité parmi les jeunes recrues et les membres féminins de la brigade centrale. Puis il monta au premier étage, siège de la Brigade des enquêtes criminelles, déjà en activité matinale. Des techniciens d'analyse – les chroniteks – revenaient de différentes scènes de crime. Tout ce monde était affairé à chercher des dossiers sur son ordinateur, d'autres discutaient d'une affaire en cours.

Les locaux de la BEC occupaient toute une aile de la Tour orientale, sur un étage complet et disposait pourtant d'un effectif moindre que celui de ses homologues de la « Judiciaire ». La salle principale était occupée par les bureaux de six inspecteurs, dont TeryBusenn, scindés en deux groupes de trois. L'entrée de cette salle, qui couvrait une surface de cinquante mètres carrés, servait d'accueil et était gardée par une jeune recrue préposée aux archives qui filtrait également les visiteurs. Le local des holomantes en réseau juxtaposait l'accueil. Sur la droite se trouvaient les locaux des sections de Recherche et de Surveillance. Sur la gauche se trouvait l'unique bureau occupé par le directeur de la BEC, le Major SylvoLemerr. Au fond, après le bureau du patron, se trouvaient le laboratoire d'analyse de la brigade, haut lieu des pièces à conviction et autres objets porteurs d'indices pouvant conduire aux éventuels assassins et autres détracteurs de la vie intelligente sur Sierra, du moins, dans sa capitale. Au fond, à droite de la salle des inspecteurs, se trouvaient les trois salles d'interrogatoire qui constituaient le *Questium*, dans le jargon milicien. Le hall qui séparait la salle principale du *Questium* proposait toutes les commodités : boissons, encas et toilettes. Contrairement aux locaux des autres brigades, la BEC ne possédait ni salle de repos, ni salle d'holomédias. Pour cause, les membres des affaires criminelles n'étaient pas censés faire des permanences compte tenu du fait qu'ils restaient souvent tard le soir pour terminer les rapports de la journée ou interroger des suspects importants. Si en Judiciaire, il existait des garde-à-vue d'une à deux journées, à la

criminelle, les mandats judiciaires délivrés par les magistrats de la Haute Cours de Justice n'excédaient pas quelques centars, ceci afin de donner un certain rythme aux affaires qui ne pouvaient pas, le plus souvent, avoir le luxe de traîner en longueur. Selon les Tables des Lois Milléniques éditées à la fondation de l'Imperium, il y a près de deux mille ans, ôter la vie d'une créature intelligente était le crime le plus odieux qui soit et devait être punis dans les plus brefs délais. Ainsi, quand un inspecteur de la BEC se voyait confier une affaire, il devait la résoudre en moins d'une semaine, à cause de la fragilité des indices à découvrir, sachant que les coupables ne restaient pas les bras croisés à attendre qu'on vienne les arrêter...

Depuis sa prise de fonction dans ces locaux flambants neufs, TeryBusenn n'avait pas changé ses habitudes prises à ses débuts dans la Milice d'Enigma. Habillé de son blaser bleu nuit sur la combinaison réglementaire des miliciens, cet humain, qui frôlait le fitt quatre-vingt-dix, alla se servir un faba au lactose avec un petit gâteau sec au distributeur. Puis il vint s'asseoir à son bureau. Ce dernier était un modèle standard composé de deux casiers automatiques à ouverture codée et d'un emplacement pour un laptop ou un ordinateur fixe. TeryBusenn avait une préférence pour le portable, non pas qu'il raffolait d'informatique au point de l'emmener à la maison, mais cela prenait moins de place sur son bureau qui lui servait le plus souvent à étaler ses indices et autres pièces à conviction comme de véritables butins de guerre. TeryBusenn était une personne pragmatique qui aimait toucher les objets comme s'il pouvait tracer une scène de crime rien qu'en les examinant et en les triturant dans tous les sens. Son coup d'œil lui avait valu plus d'une fois l'admiration de ses collègues, et même de son chef de brigade et ami. Son sens naturel de l'observation lui permettait de résoudre rapidement des affaires qu'un inspecteur judiciaire débutant aurait mis pas moins d'un mois. C'est pourquoi qu'il se retrouvait aujourd'hui comme inspecteur principal de la plus prestigieuse des brigades de la Milice Impériale, comme Profilleur, le fleuron de l'investigation criminelle.

Mais il était loin d'imaginer qu'en ces révolus sombres son instinct de fin limier allait être mis à l'épreuve et allait constituer un tournant dans sa carrière de milicien. Il se douta de quelque chose quand il vit le Major SylvoLemerr sortir de son bureau, les épaules basses et le regard d'un niek battu, tenant dans sa main une cartouche mémorielle. Cette dernière déte- nait, et TeryBusenn le savait bien, les premiers rapports d'un crime commis dans les soixante-dix centars. Mais que le patron vienne le voir personnellement, cela annonçait une dure jour- née. L'inspecteur principal avait à peine trempé son gâteau sec dans son faba au lactose que SylvoLemerr se trouvait à côté de son bureau. Ses cheveux grisonnant étaient tirés en arrière et s'accordaient avec sa combinaison gris clair.

— Tu vas devoir te passer de petit déjeuner ! lança le ma- jor d'un air grave.

— Grosse affaire ? fit son subalterne, l'air faussement étonné, en se redressant sur son siège.

— Plutôt compliquée. On a un noyé en costard dans le ca- nal d'assainissement principal, au sein du quartier chique de la capitale.

Le directeur posa la cartouche mémorielle sur le bureau de TeryBusenn, bien à plat. Puis il se redressa en soupirant :

— Tu te sens d'attaque pour commencer ?

TeryBusenn saisit la carte médiatique, l'introduisit dans le slot de son laptop, et alluma ce dernier. Une page de dossier s'afficha au-dessus de l'écran plasma. SylvoLemerr se pencha puis reprit :

— Un fisheur a trouvé le corps ce matin et il a appelé le Central⁶. Les premières analyses indiquent qu'il n'a séjourné qu'un révolu dans l'eau.

— Le courant du canal est changeant... affirma Tery- Busenn en faisant la moue. Cela va être difficile de déterminer où le corps a été jeté.

6 Nom donné au bureau centralisateur de la Milice recueillant tous les appels.

— Préviens-moi quand tu auras trouvé ! rétorqua Sylvio-Lemerr en retournant à son bureau.

L'inspecteur principal soupira en regardant son supérieur disparaître dans le bureau entièrement vitré. Puis il porta son attention sur l'hologramme pris sur les lieux par un chronitek. C'était un humain qui était allongé sur la berge bétonnée du canal, la peau sombre du cadavre, alors que les Omegons avaient déjà la peau matte due à la faible lumière de leur soleil rouge Vega. TeryBusenn resta un moment à contempler la scène de crime, les yeux perdus dans le lointain, puis il éteignit son ordinateur portable. Il ouvrit le premier casier de son bureau et en sortit un holopad. Cet ordinateur de poche était son indispensable pense-bête durant ses enquêtes et il ne le quittait jamais. Il le glissa dans une pochette de son blazer et se leva. Puis il sortit de la salle, laissant son faba encore chaud avec le gâteau sec noyé au fond du gobelet, comme ce pauvre humain...

ACTE II

Le tronçon concerné du canal d'assainissement de la cité d'Andros se trouvait dans le second arrondissement, dans le quartier boréal. Cette partie de la mégapole abritait les résidences de riches et les plus beaux pavillons de la capitale. Toutes les classes privilégiées de l'imperium résidaient ici, y compris les hauts fonctionnaires et les hommes d'affaire. Cette partie du canal était, par conséquent, bien entretenue sur vingt-cinq notics et ne laissait peu transparaître qu'elle transportait les eaux usées de la ville pour les acheminer vers les différentes stations d'épuration automatiques. Le courant du canal du second arrondissement allait dans le sens trigonométrique, à l'inverse des deux autres canaux d'assainissement, celui du premier et du troisième arrondissement, le plus grand.

TeryBusenn stationna son Leviceler LC-12 sur un parking communal où se trouvait déjà un celer T-47 de la Milice – avec son étoile jaune à quatre branches sur le côté – et un petit véhicule biplace, lui aussi à répulseurs. L'inspecteur principal descendit de son engin et examina ce qui se trouvait être un Lubricor XP-38, un drôle de véhicule composé en gros d'une poutre centrale supportant les deux sièges et les deux turbines solaires. Le siège de gauche disposait des traditionnelles commandes digitales et le tableau de bord se trouvait au centre, imbriqué dans le nez de l'appareil. Il n'y avait donc ni carrosserie, ni cabine pour protéger les occupants. Ce type de véhicule était pourtant très répandu au sein de l'imperium. Malgré ce manque de protection, les conducteurs n'hésitaient pas à friser les cent cinquante nods en terrain dégagé, car en ville, la régulation de la

circulation des aéronefs était prise en charge par l'ordinateur central du Réseau urbain magnétique d'Andros (RUMA).

D'un pas nonchalant, TeryBusenn emprunta un sentier qui longeait le canal d'assainissement. Il aperçut au loin la silhouette de trois miliciens, dont deux en combinaison technique et un en armure de combat légère, le planton de service. Le second de la BEC s'approcha du chronitek qui finissait de relever les premiers indices sur son holopad. Il leva la tête et rectifia sa position à l'arrivée du grand humain. Déjà que TeryBusenn était grand pour son espèce, le chronitek qui était un seniorhott, le prenait pour un géant. L'humain lui sourit en le saluant brièvement, le regard portant déjà sur le corps allongé sur la berge :

— Alors, raconte Kaza ! fit-il en s'agenouillant auprès du cadavre.

— Eh bien, Captain, cet humain a été découvert au centar 18 par un pêcheur, un certain JoniLasitae. Cette canne et ce technopak lui appartiennent.

Le seniorhott faisait allusion aux deux objets qui se trouvaient près du cadavre. TeryBusenn regarda aisément par-dessus le petit humanoïde vert et aperçut un grand humain athlétique avec une longue queue de cheval rousse qui parlait avec un de ses inspecteurs.

— L'androgunes, reprit le chronitek KazaSitt, a retiré malgré lui le corps du canal. On peut dire qu'il a fait une grosse prise.

TeryBusenn ne releva point la blague de son subalterne car il examinait déjà le corps du cadavre. Il est vrai que les seniorhotts étaient des farceurs, de nature. L'inspecteur remarqua tout d'abord trois coupures distinctes, comme deux traits clairs, en travers de la gorge. Ces deux coupures avaient dû être produites par un outil peu tranchant. Puis, son attention se porta sur la veste de la victime qui était maculée sang avec de multiples perforations, et dont un morceau du pan gauche avait été arraché. Enfin, il remarqua des éraflures sur les chaussures. Il se releva et avisa le chronitek de son analyse succincte :

— Tu informeras le coroner de faire en priorité un relevé sur le cou, et d'envoyer la veste et les chaussures au labo.

— Bien, Captain.

Un inspecteur principal était le personnage le seul habilité à donner ce genre d'instructions au nom d'un autre spécialiste. Un jeune inspecteur se serait fait remettre à sa place en lui indiquant que ses collègues connaissaient leur travail. Puis TeryBusenn se dirigea vers l'androgunes. Les deux miliciens s'écartèrent à son arrivée, en le saluant de la tête.

— Bonjour ! fit le profileur en montrant son badge holographique à la grande rousse. Inspecteur TeryBusenn de la Brigade criminelle.

— Bonjour, sir ! fit l'humanoïde androgyne qui semblait tout retourné. Je ne vois pas ce que je peux vous dire de plus qu'à vos collègues miliciens.

— J'aimerais savoir d'où vous venez.

— Je suis du quartier Oriental, à deux blocs d'ici. D'habitude, je pêche en amont du courant, là où les eaux ne sont pas trop usées. Mais un ami m'a signalé des silurus qui frayaient dans le coin. Alors j'ai voulu appâter par ici et c'est là que je l'ai vu. Par le Shaman, il flottait le long de la berge. J'ai cru que c'était un arbre mort, mais quand je l'ai tiré avec mon filet...

— Je sais que vous êtes encore sous le choc, mais il était quel centar quand vous avez trouvé le cadavre de cet humain ?

— C'était vers le centar 18. Le premier vol interstellaire venait de décoller de l'astroport. Il passe toujours au-dessus de cet endroit.

— Bien, ce sera tout, sir JoniLasitae.

Puis TeryBusenn prit congé du témoin sans autres formalités car il avait un millier de choses à faire, à présent, à commencer par suivre le cadavre jusqu'au centre mortuaire de la ville, là où se trouvait la morgue médico-légale et la salle d'autopsie de la Milice, seules sections distinctes géographiquement de la brigade centrale. Alors que TeryBusenn prenait quelques notes sur son holopad à l'aide d'un stylaser, le coroner arrivait sur les

lieux avec un brancardier et une civière à suspenseur. C'était le silimen GuroNekk, premier assistant du médecin légiste de la Milice, qui se trouvait toujours de corvée pour aller chercher les cadavres sur les scènes de crime. Le mutant à tête de mante pianota sur le clavier tactile du brancard à répulseurs magnétiques qui se posa délicatement près du cadavre. Puis les deux fonctionnaires posèrent le corps sur le plateau qui se releva aussitôt. Ils le poussèrent ainsi à un mètre du sol jusqu'au parking où se trouvait garé le Leviceler du Centre mortuaire, un véhicule de couleur jaune. TeryBusenn monta dans son propre Leviceler de couleur blanche – sans compter les tâches de corrosion – et suivit le véhicule médicolégal jusqu'au centre-ville où se trouvait un grand bâtiment en verre fumé : le Centre Mortuaire d'Andros. Les locaux de la Médecine légale se trouvaient en sous-sol, à l'écart des visiteurs et du personnel civil du centre. Ces locaux étaient restreints au seul personnel habilité et aux inspecteurs de la Milice, toutes brigades confondues. D'ailleurs, les jeunes inspecteurs en stage à la BEC avaient tous droit à assister à une séance complète d'autopsie. Les plus résistants faisaient un rapport, les autres renvoyaient leur déjeuner dans les toilettes du centre.

Blasé, TeryBusenn assistait souvent aux autopsies pour ses enquêtes, surtout s'il avait un stagiaire avec lui. Mais là, il fit une exception car il voulait faire sa pause petit déjeuner qui avait avorté à la BEC.

Trois quarts de centar plus tard, l'inspecteur principal pénétra dans la salle d'autopsie, après avoir montré patte blanche au planton. Comme à l'accoutumée, c'est la belle DouLaura, une humaine brune de trente-cinq stellars, qui accueillit TeryBusenn près du cadavre de l'inconnu noyé.

— Bonjour, inspecteur... fit DouLaura de son fitt soixante-cinq. Vous êtes bien matinal, aujourd'hui.

— Non, c'est les gens qui ont tendance à prendre leur bain de bonne heure... Parlez-moi de notre inconnu.

— Alors, sir NomenAlienuss⁷ est un humain mâle de quarante-cinq stellars, type omegon. Il mesure 1 fitt 70 pour soixante-treize pods. Sa mort remonte à un centar maximum. D'après les estimations de l'ordinateur, en prenant en compte la vitesse du courant fluvial établi par le S2A⁸, le corps a du être jeté dans le canal à moins de deux notics en amont, vers le centar 17.

— Ça nous amène à la station d'épuration ED-36 ! affirma TeryBusenn qui connaissait ce quartier, puisqu'il y travaillait souvent. Et les blessures ?

— La victime a été frappée plusieurs fois sur le côté senes, alors qu'elle était en position verticale. Ce sont les coupures profondes à la gorge qui ont causé la mort, après une grosse perte d'haima. (DouLaura pointa son doigt ganté sur le cou du cadavre :) Les irrégularités au niveau de l'épiderme prouvent que l'arme du crime ne devait pas être une vibrolame, ou un truc du genre, mais plutôt un outil peu tranchant, comme une lame antique, et même pas en plastacier.

Puis la légiste releva le linceul jusqu'en bas des jambes pour montrer des marques sur les genoux.

— Ces hématomes *ante mortem* montrent que la victime était à genoux lors de son exécution. L'orientation des entailles au cou démontrent bien que l'assassin était au-dessus de sa victime, par derrière, et ce devait être un destor. Je suppose que le meurtrier a traîné la victime hors de son véhicule jusque dans le fleuve.

TeryBusenn soupira en regardant le cadavre :

— On peut maintenant définitivement exclure la noyade.

— Je crois, inspecteur... gloussa DouLaura.

— Je vous remercie, professeur. Prévenez-moi si vous trouvez autre chose.

— Je n'y manquerais pas, Tery.

7 Expression pouvant désigner une personne non-identifiée ou un citoyen lambda : « Monsieur X », « Monsieur Dupont », « Monsieur Durand », « Monsieur Tout-le-monde », etc.

8 Service d'assainissement d'Andros.

Cela faisait plus de cinq ans que la belle DouLaura travaillait au sein de la Milice, mais TeryBusenn ne s'était toujours pas résigné à la tutoyer, comme tous les autres membres féminins de la brigade, d'ailleurs. C'était son éternel problème de timidité avec le sexe opposé de son espèce. Ainsi, le médecin légiste s'était octroyé le droit de l'appeler par sa particule, réservée normalement aux intimes. TeryBusenn n'avait jamais tiqué là-dessus, et DouLaura s'en réjouissait puisqu'elle était, elle aussi, célibataire, mais plutôt pour des raisons de commodité professionnelle. Ces deux-là n'étaient pas prêts à s'avouer leurs sentiments l'un envers l'autre...

Sans tarder, TeryBusenn quitta le centre mortuaire et se dirigea avec son véhicule sur la voie périphérique du troisième arrondissement. Il vola en direction de la station d'épuration ED-36, en zone commerciale.

Il y arriva un quart de centar plus tard.

Il parqua son véhicule le long du quai de la station et descendit. Puis, se guidant par le clapotis régulier des flots du canal, il prit un accès piétonnier qui faisait un angle droit. Il longea des containers de recyclage et son regard porta sur le dernier de la rangée dont le couvercle était resté ouvert. Avec circonspection, TeryBusenn se pencha au-dessus du bac en résine et un objet attira son regard.

« Ce vibrosécateur semble bien neuf pour un rebut. » pensa l'inspecteur. L'outil gisait en effet dans le fond du container où subsistaient des déchets ménagers. L'inspecteur principal passa sa langue sur les lèvres et enfila un gant de polymer. Il plongea son bras dans le container et saisit la paire de cisailles à vibrolames. Il l'examina brièvement et la mit dans la poche de son blazer.

TeryBusenn parcourut une centaine de mètres en se guidant par les clapotis de plus en plus présents et arriva en bordure du canal d'assainissement. Sur sa gauche se trouvait le grillage qui délimitait la station d'épuration. Son regard se porta alors sur un trou effectué dans la clôture en métal. Puis, en s'accroupis-

sant, il découvrit un morceau de tissus accroché à l'un des brins de plastacier. Il prit un sachet stérile dans une de ses poches de blazer et le glissa dedans en scellant le sachet hermétiquement. C'est alors qu'il remarqua des traces sur le bitume de la station qui passaient par ce trou. Ni une, ni deux, TeryBusenn se transforma en gentleman cambrioleur et saisit le vibrosécateur. Puis il s'appliqua à agrandir le trou du grillage en sectionnant d'autres mailles métalliques. Le plastacier céda facilement sous les lames au tranchant moléculaire. Il est certain que celui qui avait emprunté ce passage avait un gabarit moindre que celui de l'inspecteur. Une fois son infraction effectuée, TeryBusenn se pencha et passa la clôture. Comme un niek de chasse, il pista les traînées jusqu'à l'une des pompes d'épuration qui vrombissait. Son regard fut attiré par des traces fluorescentes sur le bitume. Passant une nouvelle fois sa langue sur ses lèvres, le profileur ouvrit un pak attaché à sa ceinture et en sortit un holocap. Il alluma l'appareil numérique et prit un hologramme des empreintes. Puis, il découvrit dans le viseur de son holocap un objet rectangulaire. Il se pencha et reconnut une clé photonique. Il la saisit et la glissa dans un nouveau sachet stérile. Fier de sa trouvaille, et remerciant l'ordinateur de la belle DouLaura, l'inspecteur de la BEC ressortit de la station par le même passage, et c'est là que son regard fut attiré par un véhicule stationné une cinquantaine de mètres plus loin. Son holocap à la main, il marcha en direction de l'engin qui était posé au sol, inactif. Il jeta un coup d'œil rapide à un container à ordures placé à proximité puis il se pencha sur la verrière ouverte du véhicule. C'était un V-8 Komet, un Leviceler coupé sport. Des taches de sang fluorescentes maculaient les deux sièges. Cette fois, TeryBusenn saisit un pak d'analyse et en retira une languette digitale. Il la passa sur le siège pilote et la replia pour protéger le précieux échantillon prélevé. Un petit tas de feuilles de celluloids attira son attention, entre les deux sièges. Il les ramassa et les examina attentivement. Cela ressemblait au logo d'une marque. Il posa les morceaux sur le capot du véhicule à répulseurs et s'appliqua à rassembler ce petit puzzle. Il n'y

avait pas de vent, heureusement. Au bout de cinq centons, TeryBusenn tenait dans sa main la bague d'emballage d'un cereus roulé, le style barreau de chaise ! La marque était *Julieta*. Il haussa les épaules, n'étant pas fumeur, glissa les morceaux dans un nouveau sachet stérile.

Le milicien inspecta les alentours sur 360° et reprit le chemin de l'arrière-cour de la station. En passant sur le ponton d'où jaillissait une buse d'évacuation, TeryBusenn remarqua une forme sombre sur le dallage de la rive. Il descendit la pente raide et arriva sur le quai du canal. Là, il trouva un gant de polymère et trois mégots de cereusus. Il les glissa chacun dans un pak stérile et remarqua de nouvelles traces de sang fluorescent sur la bétonite. Il fit un prélèvement avec une languette digitale et observa les alentours. TeryBusenn était maintenant persuadé d'avoir trouvé la scène primaire du crime, ainsi que vraisemblablement le véhicule de la victime et l'endroit d'où elle avait été balancée dans le canal.

Au sein des différentes brigades de la Milice impériale, seuls les inspecteurs principaux étaient assermentés pour pouvoir effectuer eux-mêmes des prélèvements chimiques sur place grâce à un attirail distribué par le laboratoire d'analyse. Cela faisait gagner un temps précieux – compte tenu du personnel qualifié restreint – et permettait de relever des indices biodégradables qui se trouvaient souvent à la merci des intempéries ou de la malveillance des badauds.

Satisfait de son investigation, TeryBusenn se dirigea vers son véhicule en vérifiant minutieusement ses poches de blazer. Puis il entra dans son Leviceler, alluma l'intercom de bord et activa la fréquence prioritaire :

— Inspecteur TeryBusenn, code 1955TB47. Demande d'enlèvement d'un véhicule de type V-8 Komet de couleur gris clair, dans le secteur ED-36, station d'épuration *Conedisann*. Analyse prioritaire des lieux, code 5.

Puis l'humain aux cheveux bruns et courts actionna les répulseurs magnétiques et activa les turbines solaires qui se

mirent à hurler. Le Leviceler quitta le quai et reprit la voie magnétique périphérique en direction de la tour orientale.

TeryBusenn emmenait ses premières pièces à conviction, trois centars à peine après la découverte du cadavre. C'était dans sa moyenne d'investigation et il était persuadé de boucler l'affaire avant la fin du ce septusum. Le second de la BEC se sentait serein sur le coup et souriait presque en arrivant sur le parking de la Milice impériale.

ACTE III

En fin d'après-midi, le laboratoire d'analyse convoqua TeryBusenn qui venait de finir son goûter à la cafétéria de la Milice. Il profitait toujours de cette première pause en début d'enquête tant qu'il ne disposait pas assez d'éléments. Il savait qu'ensuite, il devrait se contenter de rations macrobiotiques une fois par révolu.

Il entra par la première porte vitrée du sas de stérilisation qui s'ouvrit sur la lecture de son holobadge. Le laboratoire était constitué d'une seule pièce de vingt mètres carrés où se trouvaient trois bureaux et un établis d'analyse. Deux des bureaux, occupés par des scientifiques étaient recouverts d'holomicrons optiques et photoniques, plaques à bactas et autres ustensiles pour toutes les analyses possibles et imaginables. L'établis central supportait un ordinateur, semblable à ceux des autres bureaux, ainsi que diverses pièces à convictions étalées sur la table lumineuse, comme une veste et des chaussures. C'est l'ingénieur BradeShann, le responsable des lieux, qui accueillit TeryBusenn. C'était un humain en blouse blanche, la quarantaine, un prêtre-ingénieur comme tous ses congénères de son niveau d'instruction. Son crâne était orné de la tonsure de l'ODM et son regard océan en disait long sur sa sérénité. Il se tourna à peine quand la porte d'entrée coulissa dans un chuintement.

— Bonjour, inspecteur... lança-t-il les yeux rivés sur un holomicron optique. Je suis à vous dans un centon.

Le second de la BEC entra lentement et s'arrêta lorsque les deux battants en transpacier se refermèrent derrière lui. Il regardait le scientifique de dos. Puis son regard balaya la salle

aseptisée et s'arrêta sur la veste marron qui semblait être celle portée par la victime du matin même, mais en plus sec. La fluorescence du sang bioénergétique ne ressortait pratiquement plus, délavée par les eaux du canal d'assainissement.

En restant silencieux, TeryBusenn se promena prudemment dans le laboratoire en passant derrière les deux assistants de l'ingénieur. Puis il s'approcha de ce dernier. BradeShann se redressa et sourit à l'inspecteur principal.

— J'ai tout reçu et analysé ce que vous m'avez fait remettre. On y regarde ensemble ?

Sur ces mots, le scientifique pianota sur son clavier et fit pivoter l'écran plasma vers TeryBusenn qui devint attentif. L'image de la veste y apparut en 3D avec un petit morceau en bas de l'écran. À l'aide de son pointeur, BradeShann amena le morceau sur la pièce manquante de la veste.

— Vous avez eu de la chance ce matin ! fit l'ingénieur en criminologie. Le morceau de tissu – de la soie de skorpes – trouvé dans le grillage de la station est bien le même que celui de la veste de sir *NomenAlienuss*. C'est une matière pas bon marché que l'on trouve dans le prêt-à-porter haut-de-gamme et chez les grands couturiers seulement. Les traces prélevées dans la cour de la station et sur le quai du canal présentent les mêmes particules de matière que sur les chaussures. L'haima trouvé sur les lieux correspondant à celui de la victime. Sans nul doute, celle-ci a été assassinée dans la cour de la station, puis traînée sur le bitume, en passant à travers le grillage, jusqu'au quai où elle a été balancée dans les eaux. Ce que je ne m'explique toujours pas, c'est l'haima de la victime dans son véhicule, lequel ne présente aucune empreinte ni particules exploitables. Il n'y a aucune trace entre le véhicule et le lieu présumé du crime. À croire que votre assassin a voulu brouiller les pistes en badigeonnant les sièges et en effaçant toute trace. À première vue, je dirais que le meurtrier est plutôt costaud et organisé.

L'image du corps schématisé de la victime apparaissait maintenant sur l'écran plasma. BradeShann poursuivit :

— L'angle des incisions à la gorge et des perforations sur le côté senes du corps montrent que l'assassin se trouvait debout et la victime vraisemblablement à genou devant lui. Dans ce cas, le meurtrier devait faire entre 1,76 et 1,83 fitt et devait avoir une bonne constitution. Je dirai un mâle humain capable de transporter un corps de soixante-treize pods sur une centaine de fitts. Nous n'avons également trouvé qu'un seul type d'empreintes de chaussures, une pointure DE, ce qui amène à penser que l'assassin a agi seul. À mon avis, le meurtrier devait être dans un excès de rage pour infliger autant de coups sur une même personne.

— Vous pensez à de la vengeance ?

— C'est à vous de le découvrir, inspecteur. Moi, je ne suis qu'un scientifique.

— J'entends bien.

Pour TeryBusenn, c'était un bon début pour établir le profil de son meurtrier. Mais pas assez pour continuer l'enquête. Il prit congé de l'ingénieur BradeShann en le remerciant, sortit par le sas aseptisé, puis traversa la salle des inspecteurs pour entrer dans la cellule de la Section de Recherche. La porte automatique s'ouvrit sur la présentation de son badge holographique qui servait également de clef électronique dans toute la brigade. Il trouva une jolie petite brune au teint mat, assise devant un ordinateur, à côté d'une pile de disques numériques et de cartouches mémorielles. Tous les dossiers en cours. La pièce était composée de deux bureaux dont un était vide pour le moment. La femme humaine tourna la tête et fit un large sourire à l'entrée de son collègue :

— Entrez, Captain. Je vous attendais. J'ai effectué mes recherches.

À l'encontre de la légiste DouLaura, l'officier II avait opté pour garder ses distances avec TeryBusenn et le considérait comme son supérieur hiérarchique, sans plus.

— Super, Lieutenant !

— Tout d'abord, les mégots trouvés à la station ED-36 sont des Solinacenn, une marque répandue au sein de l'imperium et

surtout fumés par des mâles de trente-cinq à cinquante-cinq stellars. La maladresse de notre meurtrier nous a permis de trouver l'identité du propriétaire du V-8 Komet. C'est un certain TilloMartinn, un magistrat de la Haute Cour qui habite à la résidence « Gramercy » au konap 2C, dans le quartier boréal de la ville.

— Ce n'est donc plus sir « NomenAlienuss » ! souffla TeryBusenn.

L'inspecteur JeniLea afficha l'étiquette en puzzle avec la marque *Julieta* sur son ordinateur et poursuivit :

— L'emballage de cereus, que vous avez reconstitué avec brio, provient des plants de solanac d'Antarius. Il n'y a pas de plants similaires sur Sierra. La taverne du Winsorr est connue pour avoir récemment fait de la contrebande de solanacs importés. Il se peut que son patron, un certain TimeriMann, ait vendu cette marque de cereus.

Puis l'humaine se retourna vers l'inspecteur principal :

— Quant aux chaussures et à la veste, même si c'est du haut de gamme, ça reste du prêt-à-porter et un grand nombre de stands commerciaux vendent ce type de produits. On les trouve partout sur la planète, même à Enigma. Je doute fort que mes recherches soient fructueuses en suivant cette piste.

— Vous avez raison, Lieutenant. Grâce à vous, j'ai maintenant deux endroits à visiter, c'est bon pour l'enquête. Je vous ferai parvenir d'autres éléments aussitôt qu'ils seront en ma possession.

Alors que TeryBusenn s'apprêtait à quitter la pièce, JeniLea l'interpella :

— Ah, Captain ! J'ai la FiRen⁹ de votre premier témoin, l'androgynes naturaliste.

— Transférez-là sur mon laptop. Il est branché sur le réseau depuis ce matin.

9 *Fiche de Renseignement* : fichier d'identité judiciaire informatisé et édité pour chaque citoyen impérial.

Le grand humain sortit et obliqua aussitôt sur sa gauche, vers la sortie. Arrivé en bas de la Tour Occidentale, il sauta dans son Leviceler et prit la direction de la taverne « Winsorr ».

En quelques centons, suivant le routeur de son véhicule, TeryBusenn descendit l'avenue d'Orie et s'engagea dans une voie secondaire pour s'arrêter sur le parking privé d'une galerie marchande. Il descendit et se dirigea vers le corridor illuminé qui s'engouffrait sous le grand immeuble des Cessions impériales. Il parcourut une dizaine de fitts entre les étales et arriva devant une enseigne holographique : « winsor ». Il ajusta son blazer et passa le porche illuminé. Il se retrouva dans la salle d'une luxueuse taverne. Ce qui frappa en premier TeryBusenn, c'est la boiserie tout en anarcadia, aussi bien les lambris que les encadrements de portes et les poutres apparentes qui rayonnaient depuis le centre où se trouvait le comptoir hexagonal, lui aussi tout en bois exotique rouge sombre. Mais ses yeux lui piquèrent rapidement. Un épais brouillard stagnait au plafond émanant des odeurs de divers solanacées plus ou moins exotiques. Manifestement, c'était plus un club de fumeurs qu'une taverne chique. Six tables basses en anarcadia massif se dispersaient sur un parquet ciré avec des fauteuils de salon en cuir d'aurok rouge-brun. Des gens y discutaient, cereus de toutes tailles aux lèvres, et un verre de spiritueux à la main. Le mur opposé à l'entrée présentait une série d'hologrammes, des affiches publicitaires et de cinéma. Une série de banquettes juxtaposait le mur avec un cuir vert qui semblait être synthétique aux yeux de TeryBusenn car il n'en identifia point l'animal. Puis les yeux de l'inspecteur se tournèrent vers la droite où se trouvait une cabine de six fitts carrés, entièrement vitrée. Il s'approcha et remarqua que trois des murs étaient remplis de rayonnages présentant des boîtes de cereus, toutes catégories et marques confondues. TeryBusenn s'approcha de la porte vitrée et celle-ci s'ouvrit en émettant un bruit de carillon. Cela était sans doute pour signaler la présence d'un client. Il sortit de sa poche l'hologramme de son puzzle et examina chaque boîte. Puis il reconnut la silhouette de ce qui semblait être une hu-

maine pleine de grâce qui posait sur un lit couvert de fleurs : des *Julieta*.

« Ah, sir a beaucoup de goût ! » fit une voix qui fit sursauter l'inspecteur principal.

Il se retourna et découvrit un humain très mince et habillé d'un costume trois pièces brun.

— Vous êtes sir TimeriMann, je suppose ? lança Tery-Busenn de sa voix grave et chaude.

— Lui-même !

— Inspecteur TeryBusenn de la brigade criminelle ! reprit le milicien en montrant son badge holographique.

— Eh ! je vous jure qu'on a tout retiré de la vente !

Le milicien eut un mouvement dubitatif.

— N'ayez crainte, je ne suis pas de la Section des Narcotiques ! le rassura-t-il. Je suis juste venu vous parler d'un client qui aurait acheté des « *Julieta* » dernièrement.

— Plein de gens m'achète des « *Julieta* » ! Vous croyez que je passe mon temps à mater mes clients ? Je suis là pour vendre, sir le milicien.

— Écoutez, je me fiche si vos cereus sont issus de contrebande ou non, je veux savoir si vous avez vendu cette marque à un humain du nom de TilloMartinn.

— La plupart des clients me paient en pièces ou en titres bancaires. Je sais, c'est pas courant de nos révolus, mais j'ai l'impression que les citoyens de cet imperium font de moins en moins confiance aux coffres de la CIC¹⁰. Mais par contre, si votre bonhomme a consommé, ma serveuse sera mieux vous aiguiller. Elle connaît tous nos clients, même ceux qui ne le sont pas encore !

Le tavernier leva son avant-bras et tendit son pouce en arrière en direction du comptoir central où se tenait une humaine. TeryBusenn regarda par-dessus l'épaule de son interlocuteur. Il sourit froidement et prit congé en sortant du cereusum. Puis, il se dirigea vers le comptoir en évitant les fumeurs debout et les

10 Compagnie impériale des Changes : banque centrale de l'Empire Millénique.

nuages de fumées étouffantes. Il arriva au comptoir tout en anarcadia, les yeux rouges. Il toussota et interpella la femme humaine qui ne semblait pas débordée.

— Bonjour, miss ! fit-il timidement. Je suis de la Criminelle...

— Oh non, encore les flics ! s'écria l'humaine à la queue de cheval. Mon patron a réglé ce problème de contrebande, et moi, je ne veux pas perdre mon job.

Agacé, TeryBusenn se demandait bien de quel trafic se plaignaient ces deux-là !

— N'ayez crainte, je ne suis pas là pour vous contrôler mais pour connaître un consommateur de « Julieta ».

— Ça pour sûr, vous n'êtes pas le genre à fumer ce genre de cereus. Je vous verrais plutôt avec des cereusus. Vous êtes trop coincé.

La répartie de la femme bloqua un temps soit peu le milicien qui ravala sa salive. Sans perdre de temps, il sortit l'hologramme de TilloMartinn. La serveuse cligna des yeux en tirant une bouffée d'un gros cereus, ce qui parut vulgaire aux yeux de TeryBusenn.

— Ouais ! Je connais votre bonhomme. Il était là hier soir, avec une femme, humaine je suppose. Ils étaient tous les deux bien sapés, de la haute bourgeoisie impériale. Des bons clients, quoi ! Qu'est-ce qu'il a fait votre gus ?

— Il a bu une grosse tasse dans le canal, ce matin.

La serveuse accusa la nouvelle, sans bouger un cil.

— Bah ! De toute façon, ça n'avait pas l'air d'aller fort avec sa petite. Ils se sont disputés.

— Savez-vous de quoi ils parlaient ?

— Eh ! Vous croyez que j'espionne mes clients ?

— Loin de moi cette idée. Mais pour une fille ouverte d'esprit comme vous, rien ne doit vous échapper.

— Dites-donc, mon bonhomme. C'est pour un interrogatoire ou un rancart ?

Manifestement, l'humaine cherchait à déstabiliser son interrogateur.

— Je veux juste savoir à quel centar est parti cet humain.

— C'est elle qui est partie en premier, vers 64:50. Elle a payé la note, par mémocarte. Que devient la galanterie ? Lui, il est resté un quart de centar, puis il est parti, l'air déconfit.

TeryBusenn jeta un rapide coup d'œil par-dessus le comptoir.

— Je vois que vous être très ordonnée et soigneuse. Je pourrais manger sur votre comptoir. Je suis persuadé que vous avez encore le reçu de la mémocarte.

— Flatteur. (la fille rougit légèrement :) C'est vrai, je tiens ça de ma mère. À croire qu'elle m'a filé tous ces gènes de bonne ménagère.

La serveuse se pencha sur sa caisse enregistreuse et pianota sur le clavier tactile.

— Vous avez une CAM, inspecteur ?

— Oui, bien sûr.

TeryBusenn s'empressa de sortir une cartouche mémorielle de son blazer.

— Je vous demanderai juste de ne pas regarder le contenu de cette cartouche, s'il vous plaît... souffla-t-il en lui tendant la petite clé informatique.

— Eh, je me fiche que vous planquiez vos hologs cochons sur votre CAM.

La fille trentenaire introduisit la carte sur le port de connexion de sa caisse et appuya sur une touche. Puis elle la redonna à l'inspecteur avec un léger clin d'œil complice.

— Avec les compliments de la maison. Vous boirez bien quelque chose ?

— Je suis en service, un soda fera l'affaire. Merci.

La fille fit la grimace et servi un verre de kola noir. En sirotant son soda, TeryBusenn introduisit la cartouche mémorielle dans son holopad qui afficha le nom et les coordonnées bancaires d'une certaine BrokeLinda.

ACTE IV

Maintenant que TeryBusenn tenait une relation avec sa victime et une certaine BrokeLinda, il pouvait donner un nouvel élan à son enquête. Mais on était le soir et il n'avait pas envie d'interroger un témoin important, non pas parce que c'était une femme, mais parce qu'il avait eu une journée harassante et il devait tenir la forme pour un interrogatoire en bonne et due forme. C'est ainsi que l'inspecteur principal de la BEC décida plutôt d'investir le domicile de la victime : TilloMartinn. Ainsi, il ne dérangerait personne, sauf peut être un éventuel voisin... Il passa au laboratoire d'analyse récupérer la clef photonique trouvée sur les lieux du crime qui avait été sortie des pièces à conviction par manque d'empreinte. Elle était bien la propriété de la victime puisqu'on avait ouvert le véhicule trouvé sur les lieux avec cette même clef.

C'était le centar 60 quand le Leviceler blanc sale arriva dans le parking de la résidence « Gramercy », tous halogènes allumés. TeryBusenn avait fermé son blazer bleu car les nuits commençaient à être fraîches en cette période du stellar. Non pas que cet humain aux cheveux courts était frileux, son véhicule ne disposait pas de verrière mais seulement d'un pare-brise type « bulle » pour éviter le vent relatif. Il craignait aussi que l'on aperçoive le renflement causé par son arme dans son holster d'épaule. Mais il se rassurait car il avait opté pour la plus petite arme qui soit, le Minilaser ML-45, généralement usité par les agents impériaux. C'était un pistolet à laser d'une portée de vingt-cinq fitts seulement, mais très facile à dissimuler. TeryBusenn aimait plus cette arme pour sa discrétion que pour son efficacité au tir qui ne l'intéressait pas vraiment. Même s'il

avait déjà fait usage d'une arme de service, durant ses débuts à Enigma, il n'avait pas encore abattu de bandit avec. Tery-Busenn n'était pas un tireur mais un chasseur furtif qui aimait jouer au chat et à la souris avec les suspects, sans effusion de sang. C'est peut-être plus cela qui le faisait apprécier à la brigade, que ses réelles compétences de milicien. Cependant, tous les mois, il devait contre son gré assister à une séance de tir d'entraînement, formalité obligatoire pour tous les agents de la Milice impériale.

L'inspecteur de la BEC prit l'allée centrale qui se faufilait parmi les konaps de la résidence, de somptueuses villas en forme de pyramides – architecture standard au sein de l'Empire Millénique – dont la pointe de verre servait d'éclairage diurne et de collecteur d'énergie héliionique. Il s'arrêta devant le panneau qui présentait un plan holographique de la résidence sur lequel il s'appliqua à trouver le konap 2C, domicile du magistrat TilloMartinn. Après avoir repéré le bâtiment, TeryBusenn s'empressa de visiter les alentours et distingua un konap qui faisait face à celui de la victime. C'était le 2B. D'un pas nonchalant, TeryBusenn se dirigea vers la villa et sonna à sa porte. C'est un humain âgé qui lui ouvrit, le visage mate creusé par les stellars.

— Excusez-moi de passer si tard, sir... s'excusa platement l'inspecteur. Je suis de la Brigade criminelle et j'enquête sur sir TilloMartinn.

— J'ai appris cela à midi, aux infos ! fit le vieil homme d'une voix rocailleuse. Une bien sale histoire.

— Vous connaissiez bien la victime ?

— Oh non. C'était bonjour, bonsoir, sans plus. Depuis que je suis à la retraite, je sors très peu et vois peu de monde.

— Vous n'avez donc pas remarqué des choses inhabituelles chez votre voisin.

— Non, à part peut-être que cela faisait deux périodes que je ne le croisais plus dans l'allée. Mais je n'y ai pas fait de cas.

— Je vous remercie, sir. J'aurai peut-être d'autres questions à vous poser dans les prochains révolus. Veuillez éviter de quitter la cité, s'il vous plaît.

— Oh, il n'y a pas de danger. Bonsoir, inspecteur.

La porte automatique se referma sur TeryBusenn qui pivota sur ses pieds et se dirigea vers le konap 2C. Il sortit la clef phonotique et la glissa dans le slot de la serrure. Un clic se fit entendre et un voyant bleu s'alluma. La porte glissa dans la paroi de la villa dans un chuintement. De la poussière tomba sur les épaules du blazer du milicien qui fit la grimace. Puis il entra dans ce qui semblait être un vestibule qui donnait directement sur la cuisine et la salle à manger. Sur sa droite immédiate se trouvait une première porte. Il l'ouvrit. C'était les commodités. Puis son regard fut attiré par la table au plateau de verre qui se trouvait juste après. Il y avait un holophone, un tas de disques numériques et un petit optocoupleur. Que pouvait bien faire un tournevis magnétique dans un vestibule. Intrigué, TeryBusenn le prit avec un gant de polymer qu'il venait d'enfiler, et le mit dans sa poche droite de blazer, histoire de l'emmener analyser. Il remarqua la marque de poussière laissée par l'outil ainsi manquant. Décidément, ce magistrat n'était pas doué pour le ménage où il était trop radin pour se payer un technicien de surface, ou bien, il devait en changer !

Puis le milicien se dirigea vers la cuisine et remarqua une serviette sale et un beignet rassis. Apparemment, la cuisine n'était pas nettoyée depuis un bout de temps. À croire que l'appartement n'était plus habité. Alors qu'il se dirigeait vers la fenêtre de la cuisine, TeryBusenn fit crisser une dalle du carrelage sous son pied. Il retira celui-ci et remarqua que la dalle, sur laquelle il venait de marcher, s'était mise un peu de travers. Intrigué, il s'accroupit et passa un doigt le long du joint manquant. La dalle sembla bouger. Il lui fallait quelque chose pour soulever cette maudite dalle. Soudain, un éclair lui traversa l'esprit et il porta son attention sur la table du vestibule. Un sourire en coin se dessina sur la commissure gauche de ses lèvres et il ressortit l'optocoupleur de sa poche. Celui-ci avait

une douille magnétique dont l'aimant-laser était de section plate. Exactement ce qu'il lui fallait. Coïncidence ? En enfonçant la lame de l'outil sous la dalle, il comprit que celui-ci n'était pas là par hasard. TeryBusenn souleva la plaque et la fit glisser sur le carrelage de la cuisine. Il découvrit avec stupéfaction un pupitre composé de cinq cadrans de couleurs différentes qui scellait ce qui semblait être un coffre-fort. Tant de précautions étaient la preuve que ce coffre décelait soit beaucoup d'argent, soit des documents très importants. Après plusieurs tentatives, le profileur comprit que la couleur de chaque cadran changeait à chaque fois qu'on appuyait dessus. C'était une serrure dont le code devait être simple et logique avec un système de chiffrement chromatique. Le cerveau encore embrumé par les fumées du « Winsorr », TeryBusenn se redressa en pensant qu'il pourrait y revenir plus tard. Il alla dans la salle à manger où traînait une ardoise holographique. Il l'alluma et découvrit des couvertures d'holomags vieux de quatre périodes. La poussière recouvrait l'écran plasma, ce qui brouillait un peu l'image virtuelle.

TeryBusenn prit l'escalier qui montait à une sorte de mezzanine et tomba sur un salon assez moderne, un véritable holocinéma avec son quadriphonique et un véritable projecteur holographique de haut de gamme. Puis, le regard du profileur se porta sur la table basse en verre sur laquelle gisait une autre ardoise holographique, ainsi qu'une télécommande poussiéreuse et un holog¹¹. TeryBusenn se penchant sur ce dernier qui représentait le clavier alphanumérique d'une serrure à digicode. Intrigué, l'inspecteur prit l'holog. Puis il redescendit à la salle à manger pour aller à la dernière porte qu'il n'avait pas encore visitée, en supposant que ce ne pouvait être que la chambre. La porte automatique s'ouvrit effectivement sur une chambre à coucher des plus classiques. Il y avait un lit à deux places, deux tables de chevet et une armoire encastrée. TeryBusenn remarqua une tenue complète de magistrat sur le lit, ainsi que des

11 Photo holographique sur support solide, celluloïd le plus souvent.

chaussures de sport sur la moquette. Le couvre-lit était recouvert de poussière. Ce konap avait bel et bien été déserté depuis au moins deux périodes. Sachant que les holomags dataient de quatre périodes, on pouvait s'attendre au pire. Sûr que la victime ne vivait plus chez elle depuis quelque temps. Elle n'avait quand même pas dormi au tribunal d'Andros !

Intrigué par tout ceci, TeryBusenn s'apprêtait à quitter la maison pyramidale quand il réalisa qu'il allait oublier sans doute des indices : le coffre de la cuisine. Il soupira un coup et vint s'agenouiller auprès de la dalle ouverte. Cette serrure utilisait un codage chromatique que l'enquêteur se devait de déchiffrer. Après un bon quart de centar, TeryBusenn en déduisit que la combinaison représentait simplement cinq couleurs identiques. De l'air s'échappa de l'interstice formé par l'ouverture du coffre et la porte blindée s'escamota. Un disque numérique gisait au fond du coffre qui commençait à se corroder. L'humain le prit et sortit du konap. Puis, il monta dans son Levice-ler et fonça vers la brigade.

Arrivé sur place, TeryBusenn réalisa à quel point il était tard. L'entrée de la Tour Orientale était gardée par deux soldats en armures de combat complètes, les fameuses tenues blanches et noires des Troupes Impériales. Il présenta son holobadge.

— Vous êtes le roi des cen' sup¹², Captain ! fit un des gardes dans son casque tactique à la visière fumée.

— Je sais... fit l'inspecteur principal d'une voix cassée qui passa le sas de sécurité.

En traversant le hall, il remarqua que seule la cabine du standard d'urgence était faiblement éclairée. Une silhouette était accoudée à la table d'écoute. Puis il prit le lifteur de service et monta au premier. Aussitôt arrivé, l'inspecteur se rendit compte que la porte de la BEC n'était pas verrouillée. Il en conclut que quelqu'un d'autre faisait du zèle. Il entra dans la grande salle et remarqua que la lumière venait du bureau du pa-

12 Centars supplémentaires : les « heures sup' ».

tron. Il se dirigea vers son propre bureau et une porte coulissa dans son dos.

— Ah ! fit la voix tonitruante du Major SylvoLemerr. Tu sais que le Comité ne paie plus nos centars supplémentaires ?

— Je sais ! rétorqua TeryBusenn sans se retourner. Mais les malfrats n'ont pas cette notion et ils travaillent aussi bien la nuit que le révolu.

L'inspecteur s'assit tandis que son supérieur s'approchait de lui, un gobelet de faba à la main, qui ne fumait plus depuis longtemps. TeryBusenn alluma son laptop et introduisit le disque optomagnétique de TilloMartinn dans le lecteur. Ce dernier ronronna et l'image d'un document officiel apparut à l'écran. L'inspecteur cligna des yeux en parcourant le document tandis que le directeur de la BEC se pencha :

— Tu es sur quelque chose ? demanda-t-il de façon hasardeuse.

— Je viens du domicile de TilloMartinn. Il semble que ce magistrat avait une double vie. Je viens de trouver chez lui un contrat de location. Ça semble être pour un appartement secondaire dans la résidence « Brokolyenn ».

— C'est le quartier résidentiel austral, ça. Que ferait un juge en créchant dans les bas-fonds de la capitale ?

— J'ai peut-être levé un lepus.

— En attendant ton élevage de *lepus*, tu peux venir dans mon bureau pour qu'on fasse une petite mise au point ?

— Je suis à toi ! fit TeryBusenn en levant la tête vers son chef.

Il se leva et suivit le major dans la salle de commandement. Puis il s'affala dans le fauteuil en face du bureau en tekku, tandis que SylvoLemerr resta debout de l'autre côté du bureau, appuyé contre le mur. Il tenait le celluloïd holographique d'une FiRen dans la main.

— La petite amie du juge assassiné est de la maison... tu le savais ?

— BrokeLinda, je suppose ? Non, je n'ai pas encore contacté la Recherche à son sujet.

— Ce n'est qu'une simple milicienne de la BAC. Mais elle tente le concours pour devenir inspecteur.

— Elle a un alibi ?

— Elle vit seule. Aucun des témoins interrogés par tes collègues ne la vue entre le moment où elle a quitté le « Winsorr » et ce matin à son embauche à la brigade.

— Je vais aller lui parler demain matin.

TeryBusenn se leva.

— Eh, Tery ! Si tu suspectes cette jeune femme, ne serait-ce qu'un peu, avertis-moi avant que L'Inspection Juridique ne s'en mêle. J'ai fait transmettre ses coordonnées sur ton laptop, cette après-midi. Va dormir un peu tant que tu le peux encore.

— Si tu le dis, patron... Bonsoir.

TeryBusenn sortit du bureau, laissant un major perplexe sur la tournure que prenait cette affaire...

ACTE V

Le lendemain matin, au centar 21, TeryBusenn arriva au domicile de BrokeLinda, 542 Parkist, dans le quartier oriental du second arrondissement. C'était un immeuble collectif administré par la Compagnie impériale du logement individuel et collectif (CILIC) qui gérait la plupart des konaps habités par les fonctionnaires et les militaires de l'Empire Millénique. L'inspecteur principal entra dans le sas et s'approcha du tableau des locataires. Il repéra le nom de BrokeLinda au konap numéro 45. Il appuya sur la touche du visiophone et se présenta. Le petit écran holovidéo en haut du tableau mural s'alluma et le portrait d'une femme brune apparut. Elle se pinça les lèvres en voyant le badge de milice que tendait TeryBusenn.

« Ouais, je vous ouvre. »

Sur ces mots, le sas s'ouvrit et le milicien s'engouffra dans le lifteur qui monta au premier étage. Puis la porte automatique s'estompa silencieusement et TeryBusenn sortit. Il prit le couloir indiquant les konaps n° 26 à 50 et en quelques centons il se trouva sur le palier du numéro 45. Il appuya sur le carillon en levant la tête vers la petite sphère située au-dessus de la porte : l'holocam. Ce système de sécurité avait été mis en place dans tous les immeubles abritant les fonctionnaires de la capitale, depuis que l'insécurité était montée d'un cran, ces cinq derniers stellars. La porte automatique disparut dans le mur et la silhouette de BrokeLinda apparut dans l'entrée.

— Bonjour, Sergent BrokeLinda ! fit le second de la BEC en se forçant un sourire. Captain TeryBusenn de la Criminelle. Je viens vous voir pour l'affaire TilloMartinn.

— Je m'en doutais un peu... soupira la jeune femme. Entrez, Captain.

TeryBusenn pénétra dans le vestibule et s'aventura timidement dans la pièce principale du konap. À droite, se trouvait la kitchenette, une cuisine intégrant un semblant de salle à manger séparée d'un comptoir, et à gauche se trouvait le salon composé d'un fauteuil et d'une banquette en tissu vert autour d'une table basse en bakelitt. C'était la structure traditionnelle des konaps impériaux gérés par la CILIC.

BrokeLinda alla s'asseoir dans le fauteuil, sans inviter son congénère à faire de même. Elle savait qu'il n'était pas là pour un brin de causerie.

— J'aimerais que vous fassiez vite, Captain, car j'ai des kilopods de paperasses à traiter aujourd'hui.

— Désolé, Sergent, mais c'est une enquête criminelle. Vos supérieurs sont au courant.

Sans tarder, TeryBusenn sortit l'hologramme de Tillo-Martinn de son blazer et le posa sur la table basse en imitation tekku.

— Je suppose que vous le reconnaissez ?

Les larmes montèrent aux yeux de la milicienne.

— C'était mon ami. Tillo était un avocat de la Cour impériale d'Andros. Il m'avait demandé de l'aider l'autre soir pour une affaire en cours d'instruction.

— Tillo ?...Hum... Quel genre d'affaire ?

TeryBusenn releva le fait que son interlocutrice employait la première particule de la victime, signe d'une certaine intimité.

— Il voulait retrouver un témoin disparu qui devait plaider contre l'accusé ! relata la femme brune.

— Qui est cet accusé ?

La jeune inspira en essuyant une larme.

— SaniShezz.

Ce nom ne disait rien à TeryBusenn.

— Qui est ce... SaniShezz ?

— Désolé, Captain. Vous connaissez aussi bien que moi le secret d'instruction.

— Certes. Mais il me suffira d'un mandat judiciaire pour accéder au dossier d'instruction. C'est une question de temps.

Agacé, l'inspecteur principal pivota sur la moquette du salon et fit quelques pas dans la pièce. Il s'approcha d'une table sur laquelle se trouvait l'écran holovidéo d'un terminal Intratel. Il se pencha sur l'écran :

— Que s'est-il passé avant-hier soir, dans le « Winorr » ? fit-il calmement en regardant l'affichage de veille du terminal. Où me faut-il un autre mandat ?

Il entendit soupirer l'humaine qui devenait nerveuse.

— Je lui ai dit que je ne pouvais pas l'aider pour son affaire car j'étais en pleine préparation de mon examen ! avoua-t-elle enfin.

— Et comment l'a-t-il pris ? fit l'inspecteur en se redressant pour s'intéresser à une peinture holographique accrochée au mur dont la tapisserie imitait des briques rouges.

— Il l'a très mal pris. Je pense que cette affaire l'obsédait.

— Bon, je comprends que vous vouliez protéger un ami, un magistrat de surcroît. Mais aujourd'hui, il est mort et je dois trouver son assassin. Vous comprenez, Sergent, que l'on se verra sous peu.

BrokeLinda acquiesça en silence. TeryBusenn n'insista pas car il savait qu'elle lui cachait quelque chose. Il le voyait bien à ses lèvres qui tremblaient et à son jeu de doigts nerveux. Il lui semblait qu'il devait attendre la suite des événements pour obtenir plus d'informations de la part de cette jeune femme. Il prit congé de la milicienne et sortit dans la rue Parkist. Il saisit son intercom et appela la brigade, Section de Surveillance. Le portrait d'un androgynes apparut sur le petit écran plasma.

— Salut Harry.

« Salut, vieux ! » fit la petite image en 3D. « Que me vaut cet appel matinal ? »

— J'aimerais une filature d'un sujet dont je te transmets le fichier sécurisé. Elle est sans alibi et refuse de coopérer.

TeryBusenn relia son holopad à son holomobile par une fibre optique et envoya la fiche d'identité de BrokeLinda.

Quelques microns plus tard...

« Hou ! C'est chaud, ça. Tu devrais en parler au Major. »

— Il est déjà au courant. Je dois maintenant aller à la résidence secondaire de la victime. Tiens-moi au courant.

« Okay, Tery. »

L'image virtuelle de l'inspecteur HarryValtae disparut et la communication se coupa. TeryBusenn remit son holophone mobile dans la poche de son blazer et monta dans son LC-12. Il emprunta le périphérique magnétique du second arrondissement et fit un bon quart de tour de ville avant d'atteindre le quartier austral. Il prit un changeur automatique pour la résidence « Brokelynn ». Il stationna son véhicule dans le parking souterrain d'un grand immeuble collectif qui devait compter un millier de konaps individuels, sur une trentaine de niveaux, en formant une immense pyramide. Il vérifia le niveau d'énergie de son minilaser car il était conscient que le quartier était beaucoup moins tranquille que les autres zones de l'arrondissement. Toutes les basses couches sociales résidaient dans ces « mille blocs » et la pègre y faisait sa loi. Même un milicien de la prestigieuse BEC n'était pas le bienvenu. TeryBusenn prit le lifteur qui desservait le secteur où se trouvait le konap caché de TilloMartinn. L'ascenseur magnétique parcourut une vingtaine d'étages et s'arrêta. La porte automatique s'estompa et l'inspecteur se retrouva dans un couloir aux murs gris et sales. Il prit un autre couloir dont les parois étaient brunâtres et tâchées de souillures. TeryBusenn n'osait en définir la provenance. Il s'arrêta au konap 3C. Il découvrit une serrure photonique avec un clavier digicode. On voyait bien que cette serrure avait été modifiée car il n'existait pas ce genre de protection dans les immeubles sociaux. C'est alors qu'une image apparut dans sa tête. Il saisit l'holog représentant un clavier alphanumérique qu'il avait trouvé sur la table basse de la résidence principale de TilloMartinn.

TeryBusenn se posta devant le clavier, l'air songeur.

« Voyons, » se dit-il. « Pourquoi ce magistrat avait-il un kornap secret. Une garçonnière ? Non, pas le genre du bonhomme. Peut-être en rapport avec son affaire en cours. »

L'inspecteur se pencha sur le clavier de la serrure et remarqua que certaines touches tactiles étaient plus souillées que les autres. Il passa la langue sur ses lèvres et sortit un flacon d'une des poches de son blazer bleu. C'était un révélateur digital dont le liquide pulvérisé faisait ressortir les traces de doigts. Il pressa sur le gicleur de son flacon sur toutes les touches. En quelques microns, sur les quatorze pads tactiles, cinq se colorèrent en jaune en révélant des empreintes digitales. Le professeur sortit son mini-holocap et pris un hologramme du clavier, en mode « macro ». Puis il rangea l'appareil numérique et réétudia le clavier de plus près. Il releva les chiffres couverts par les empreintes sur son holopad, à l'aide de son stylaser. Cela donna : 1-2-3-5-12. Les claviers alphanumériques, numérotés de 1 à 12 (système duodécimal) indiquaient également des lettres de l'alphabet andromon, soit au moins deux par touche, les caractères de même tonique ensemble. Il était donc impossible de déterminer un nom à partir du code numérique dont on ne connaissait pas l'ordre exact des chiffres. TeryBusenn observa à nouveau l'hologramme du clavier et, soudain, il se frappa le front du plat de la main.

— Haima¹³ ! fit-il. Je suis tellement obnubilé par ce fichu clavier que je n'ai pas vu le reste.

L'inspecteur faisait allusion à l'annotation manuscrite dans un coin de l'hologramme : SaniShezz. C'était le nom du fameux accusé pour lequel TilloMartinn cherchait un témoin susceptible de le faire inculper. En andromon, les caractères « **sanihèz** » composaient le nom (sons syllabiques), soit bien cinq lettres. Cela donna le code 215312. En passant fébrilement la langue sur ses lèvres, TeryBusenn enfila un gant de polymer et pianota lentement le code sur le clavier de la serrure photonique. Puis il pressa la large touche de confirmation. Elle s'illu-

13 Bon sang !

mina en bleu. Un cliquetis retentit dans la porte automatique et celle-ci s'ouvrit. TeryBusenn soupira en remerciant silencieusement sa mère pour lui avoir fourni un cerveau aussi déductif. Puis il entra dans le konap en s'assurant que personne ne l'eusse vu.

La première impression que ressentit l'inspecteur fut la répugnance. C'était un véritable taudis. Les murs du konap étaient sales et sentaient le moisis. On était loin de s'imaginer qu'un avocat de la Haute Cour de Justice avait séjourné dans un endroit pareil. Il fallait qu'il soit obsédé par son affaire pour se contraindre une telle condition de vie.

TeryBusenn se dirigea vers la chambre qui se trouvait sur sa droite. Il fit la grimace en voyant l'état des murs et les draps sales. En plus du lit, il y avait deux tables de nuit en métal corrodé et aucune fenêtre puisque le konap se trouvait au cœur de l'immeuble. L'inspecteur remarqua un tableau accroché au-dessus du lit qui tranchait avec ce cloaque. Il s'approcha de la peinture holographique. C'était un holog de mauvaise qualité, certainement une copie, représentant un paysage quelconque dans un style abstrait. En passant son index sur l'écran plasma, l'inspecteur détermina que le tableau avait été cassé net, sur un bon quart. TeryBusenn remarqua qu'une des tables de nuit était vide et que le tiroir de l'autre, resté ouvert, ne contenait qu'une tige de métal recourbée aux deux extrémités. L'humain secoua la tête et quitta la chambre.

Il se dirigea au bout de l'unique couloir, trouva une petite cuisine sur sa gauche et ce qui ressemblait à un bureau sur sa droite. En fait d'un bureau, cet endroit ressemblait plutôt à un débarras tant les choses étaient en désordre. Des emballages de nourriture industrielle traînaient partout sur le plancher synthétique. Le canapé installé au fond était couvert de moisissures. Il y avait des casiers de rangement et des boîtes d'archivage. La table placée au centre de la pièce était recouverte de gobelets, d'emballages de plats préparés, de divers détritrus. TeryBusenn remarqua une cartouche mémorielle parmi ces ordures. Il en essuya le connecteur optique de la manche de son blazer et l'in-

troduisit dans son holopad. Ce dernier afficha aussitôt le rapport d'arrestation du fameux SaniShezz. Ce document était signé par le bureau du procureur VardoShaferr de la Haute Cour de Justice. Il rangea la clé médiatique dans son blazer et se tourna vers le mur. Une série d'hologs y était accrochée. Le portrait d'une créature à tête de mante, un silimen, y apparaissait souvent, dans diverses situations, comme dans une filature. TeryBusenn les détacha et les mit dans une poche de son blazer.

En s'apprêtant à sortir, TeryBusenn repassa devant la chambre. Quelque chose le chiffonnait. Un konap secret pour y cacher si peu de chose... Ça ne collait pas. Ce magistrat zélé devait cacher quelque chose d'autre, quelque chose qui lui taraudait l'esprit au point d'en devenir dingue. L'humain pénétra à nouveau dans la chambre et en observa chaque recoin. Son regard alla alternativement du tableau – plutôt propre – au chevet dont le tiroir était resté ouvert avec cette étrange tige à l'intérieur. Les yeux bleus s'arrêtèrent à nouveau sur le tableau avec cette cassure à angle droit. Or, si le tableau était réellement tombé, l'unité holovidéo ne fonctionnerait plus. Cette cassure ne devait pas en être une. Son cerveau se mit en effervescence. Il se dirigea vers la table de nuit et saisit la tige métallique. Puis il s'approcha du tableau. Meticuleusement, il promena la tige au-dessus de l'écran plasma dont l'image fit des arabesques en se reflétant sur le chrome de la tige métallique. Puis le profileur remarqua que les deux extrémités firent apparaître deux taches sombres dans l'image du tableau. Il pressa la tige contre la surface plasmatique en faisant coïncider les extrémités de la tige et les deux tâches suspectes. Un bruit électrique retentit et l'image disparut. Puis, un panneau s'escamota du tableau, à l'endroit de la « cassure ». Une cavité apparut avec à l'intérieur une cartouche mémorielle. TeryBusenn la saisit, mais ne prit pas le risque de l'introduire dans son holopad car le connecteur optique était corrodé. Le laboratoire d'analyse saurait le restaurer pour récupérer les données de la cartouche.

L'inspecteur principal quitta le konap avec un sourire de satisfaction. Il sentait que son enquête allait faire un bon en avant. Il pouvait donner cette cartouche à analyser avant midi et il aurait le résultat en milieu d'après-midi, avec un peu de chance.

Après être passé au laboratoire, TeryBusenn rendit visite à son collègue de la Section de Surveillance. L'inspecteur Harry-Valtae lui confirma que l'un de ses inspecteurs était sur le coup, mais que la filature allait durer. La milicienne BrokeLinda semblait avoir la bougeotte.

Déçu, TeryBusenn alla se prendre – en guise de déjeuner – une ration macrobiotique au distributeur avec un soda et s'installa devant son laptop. Il introduisit la cartouche sur SaniShezz et étudia le dossier d'arrestation. Un certain MoraShull était le témoin à charge contre l'accusé et avait subitement disparu depuis un septusum. L'avocat de la partie civile et responsable du témoin disparu n'était autre que TilloMartinn. TeryBusenn y voyait un peu plus clair sur la personnalité de la victime et cela lui confirmait les soupçons qu'il avait sur son amie BrokeLinda. Il savait qu'il devait aller la revoir, mais il lui fallait plus d'éléments pour faire parler cette milicienne de la BAC.

ACTE VI

En début d'après-midi, l'intercom de TeryBusenn le tira d'une sieste improvisée sur son bureau. Le visage de l'ingénieur BradeShann apparut sur le petit écran :

« Inspecteur, j'ai du nouveau pour vous ! » fit l'image d'une voix nasillarde. « Cela devrait intéresser votre enquête. »

— Merci, professeur, j'arrive.

TeryBusenn se leva et s'étira brièvement avant de prendre le chemin du laboratoire d'analyse. Le scientifique de la Milice le reçut avec un sourire imperceptible.

— Ah, inspecteur ! lança l'humain avec la tonsure. Je crois détenir des informations importantes pour votre enquête.

— Allez-y, professeur, impressionnez-moi !

— Tout d'abord, les empreintes trouvées sur le clavier digicode sont bien celles de la victime.

— Ce n'est pas nouveau...

— Un instant, cher inspecteur. La qualité de votre holocap a pu nous permettre de déterminer deux types d'empreintes.

— C'est normal, c'est ma mère qui me l'a offert.

— Eh bien, disons que grâce à dam votre mère, je suis en mesure de dire qu'une autre personne visitait le soi-disant ko-nap secret.

— Qui donc ?

— Le Sergent BrokeLinda.

— Mince, alors.

— Je suis désolé, inspecteur, mais mon rapport passera entre les mains de l'Inspection judiciaire, tôt ou tard. Et le pire, c'est que la clé médiatique que vous m'avez amenée nettoyer porte également ses empreintes. C'est une sale affaire que vous

avez là, inspecteur. Au fait, la clé est en la possession de la Section de Recherche.

TeryBusenn passa ses doigts sur son front, l'air abattu.

— J'ai la conviction que ce n'est pas l'assassin, mais elle sait beaucoup plus de choses qu'elle ne veut bien l'admettre. Merci professeur.

Le second de la BEC sortit du laboratoire et se dirigea vers la Section de Recherche. Il entra et tomba sur l'inspecteur Jeni-Lea.

— Vous tombez à pic, Captain ! lança-t-elle d'un air soucieux. Je suis justement sur la bromed trouvée dans le coffre-fort.

— Faites-voir.

— Tout d'abord, je voudrais vous parler du rapport d'accusation de ce SaniShezz, sur la première clé. L'affaire date d'il y a deux périodes, au sujet de l'homicide d'un truand, un certain FredyMendozz, devant un stand de spiritueux sur la voie Randall. Le principal témoin s'appelle MoraShull et était dans le véhicule du meurtrier présumé. L'employé du stand a corroboré les déclarations de MoraShull sur le déroulement du crime. La famille de la victime avait été informée et l'avocat Tillo-Martinn devait la contacter pour qu'elle dépose plainte.

— Un truand se repentit et dénonce un autre truand qui en a tué un troisième, en somme. On va manquer de boulot s'ils se tuent entre eux comme ça. Et pour la seconde clé ?

— Là, c'est plus délicat. Il y a cinq stellars, à la suite d'un cambriolage, un certain BranoViliamm a voulu s'enfuir en s'attaquant à un véhicule à l'arrêt. Il a tenté d'extirper la conductrice, une certaine DiHelena-Frann, hors de son véhicule. Elle a résisté et il l'a abattu de sang froid avec son pistolet-laser. Grâce à de nombreux témoins du quartier, le suspect a été interpellé chez lui quatre révolus plus tard.

— C'est moche mais malheureusement courant... soupira TeryBusenn.

— Oui, mais ce qui est moins courant, c'est que les responsables du dossier vous sont familiers.

— C'est-à-dire ?

— C'est le Sergent BrokeLinda qui était sur place le révolu du meurtre, et c'est l'avocat TilloMartinn qui était à la partie civile.

Le sang de TeryBusenn ne fit qu'un tour.

— Bon, je vais enfin pouvoir mieux cuisiner la petite collègue. Et moi qui la prenais pour un « bleu »...

— Et non, le Sergent BrokeLinda est dans la Milice depuis sa restructuration.

— Bon travail, Lieutenant.

— Tenez, Captain ! fit la chef de section en tendant une cartouche mémorielle à son collègue. Je vous ai transféré les deux dossiers là-dedans.

Ce dernier prit la clé médiatique et sortit avec hâte du bureau des recherches. Il buta alors contre une grande rousse à la queue de cheval.

— Ah, Harry ! s'exclama-t-il. C'est toi que j'allais voir.

— Si c'est pour la fliquette, j'ai dû prolonger la filature car on est tombé sur quelque chose de juteux. Reviens demain matin au premier centar.

TeryBusenn prit une mine agacée, mais n'insista pas. Cet androgynes était tout aussi perfectionniste que lui, et il savait qu'il lui servirait une information qu'une fois bien mijotée.

Mais tout d'abord, le numéro deux des affaires criminelles devait se rendre au Tribunal d'Andros pour en savoir plus sur l'affaire « SaniShezz » qui impliquait la victime et un suspect de la maison. Il savait qu'après ça, l'Inspection Judiciaire – le bureau des enquêtes internes de la Milice impériale – allait saisir le caporal pour l'interroger à son tour. Le temps lui était compté, maintenant. Et cette filature prolongée n'arrangeait pas les choses.

Le tribunal d'Andros se trouvait dans une sorte de palais colonial, dans la zone d'activités boréale de la capitale, au sein du premier arrondissement. C'est là qu'étaient regroupés tous les magistrats de la Haute Cour de Justice, comme les juges, les procureurs, les avocats et les huissiers. C'est bien entendu au

Tribunal des affaires criminel (TAC) que TeryBusenn se rendit. Le procureur VardoShaferr accepta de le rencontrer, compte tenu de la tournure que prenait cette affaire. Le haut magistrat reçut l'inspecteur principal dans un bureau relativement spacieux, mais ne débordant pas de luxe. Il était rare qu'un simple enquêteur de la Milice s'adressât directement à un procureur, car ceci était le privilège de ses supérieurs.

VardoShaferr était un humain de cinquante stellars, brun, les yeux bleus et un costume impeccable. On sentait les nombreux stellars de magistrature derrière lui et il semblait pourtant affecté par la mort de son subalterne, l'avocat TilloMartinn, et de l'importance de cette affaire.

— Eh bien, Captain TeryBusenn. Que puis-je faire pour votre enquête ?

— Au cours de mes investigations, j'ai appris que maître TilloMartinn instruisait une affaire d'homicide volontaire avec un certain SaniShezz. J'aimerais en savoir un peu plus, si c'est possible.

— Si vous pensez que cela peut apporter à votre enquête... (le haut magistrat s'enfonça dans son siège à suspenseur :) En quelques lignes, SaniShezz est un trafiquant de narcotiques qui a été arrêté pour avoir tué un de ses « collègues », et de la même espèce en plus : un silimen. C'est son cousin, Mora-Shull, qui est venu témoigner dans mon bureau contre SaniShezz. Cependant, il y a vingt révolus, notre témoin capital a disparu... Ou devrais-je dire, le témoin capital de maître Tillo-Martinn.

— Vous trouvez que cette affaire affectait votre subalterne ?

— Ah oui, alors ! J'ai même pensé un moment à lui retirer l'affaire quand il a commencé à négliger le reste de son travail.

— Pourrais-je interroger le suspect de cette affaire ?

— SaniShezz ? À votre bon loisir, Captain. Votre silimen se trouve actuellement en détention provisoire à la garnison d'Andros, en attendant son procès.

— Je vois que ce projet de centre pénitentiaire à Andros est de plus en plus utopique.

— Ce n'est pas faute d'asticoter continuellement nos têtes pensantes de l'Assemblée à ce sujet.

— Et que pouvez-vous me dire au sujet de l'affaire Brano-Viliamm ?

— BranoWiliamm... répondit le haut magistrat d'un air songeur. Ça ma tout l'air d'un dossier classé, ça !

VardoShaferr consulta son ordinateur quelques instants.

— Ah oui... C'est une affaire traitée par mon prédécesseur qui a été muté dans le système majeur. Je ne serais vous en dire plus sans connaissance de l'instruction. Mais pourquoi vous intéresser-vous à une affaire vieille de cinq stellars ?

TeryBusenn se racla la gorge :

— Il se trouve que la victime et un de mes suspects étaient liés professionnellement à cette affaire.

L'inspecteur se garda de donner un nom.

— Quelqu'un de la maison ? J'espère que ce n'est qu'un témoin.

— Effectivement ! mentit l'inspecteur.

VardoShaferr se leva en tendant la main à TeryBusenn :

— Bon, c'est tout ce que je peux vous apporter de plus, pour l'instant. Sachez, Captain, que vous avez mon approbation en matière de mandat judiciaire que vous quémandez auprès de votre excellent officier major. D'ailleurs, je vais vous faire préparer un réquisitoire pour ce SaniShezz.

— Merci beaucoup, maître.

Et TeryBusenn quitta le tribunal, un peu frustré par cette brève entrevue, mais il s'y attendait un peu. Si TilloMartinn avait été l'auteur d'une bavure judiciaire, il savait que son supérieur couvrirait celui-ci et qu'il allait se cogner contre le mur de la haute magistrature. Il allait falloir user de ruse et de perspicacité. Pour l'instant, il ne lui restait plus qu'à interroger ce fameux SaniShezz dont le nom commençait à résonner dans son crâne. Il avertit la garnison des Troupes impériales de son arrivée et demanda une audience prioritaire avec le suspect. Il

se doutait que le mandat réquisitoire arriverait sur les ordinateurs de la garnison dans quelques centons.

Pris dans un flot régulé de la circulation sur le périphérique extérieur de la capitale planétaire, TeryBusenn arriva à la garnison un demi-centar plus tard. Il fut escorté par deux soldats en armures de combat blanches et noires jusqu'au bloc de détention qui servait normalement de prison interne dans le cadre des sanctions militaires. Puis il fut invité à entrer dans une salle aux fenêtres grillagées où se trouvaient une table et trois chaises. Une des cloisons comportait deux fenêtres grillagées qui donnaient sur une salle plus étroite. Certainement, une salle où devaient s'installer des officiers supérieurs lors d'interrogatoires militaires.

Une autre porte de la salle s'ouvrit. Un silimen vêtu d'une combinaison bleu-gris entra, escorté par deux soldats. Il avait les mains liées dans le dos. TeryBusenn voulut mettre l'accusé à l'aise.

— Veuillez le détacher, soldats ! fit-il sur un ton calme mais ferme.

— Désolé ! fit l'un des gardes à travers son casque tactique. Nous avons des ordres.

— Je suis officier de troisième échelon. À moins que votre supérieur direct soit Major, je vous suggère de détacher cet individu.

Les deux soldats se regardèrent, puis l'un d'eux sortit une clef photonique de son ceinturon et la passa sur la serrure des magnetobrases. Le silimen se frotta la chitine des poignets et regarda l'inspecteur de ses gros yeux à facettes !

— Et ben, tu me *chembles* être un flic qui en a entre les pattes ! lança le mutant à tête de mante dont les mandibules écorchaient certaines consonances. ⁽¹⁴⁾

— Tout autant que vous, SaniShezz, seule la couleur diffère ! répliqua sèchement TeryBusenn, peu impressionné par cette familiarité chère aux membres de la pègre. Asseyez-vous.

14 Défaut d'allocation liés aux mandibules.

Le truand s'exécuta, bluffé par l'attitude autoritaire de son interlocuteur.

— Je *chuppose* que tu n'es pas venu uniquement pour me faire détacher.

— Effectivement. J'aimerais que vous me parliez de maître TilloMartinn.

— Quoi, le *guch* qui *ch'est* fait dézinguer ? Désolé, mais pour moi, c'est un *magichtrat* de moins et de l'espace pour moi et mes affaires.

TeryBusenn serra les dents et contint sa colère :

— Vous avez l'air bien content qu'il soit mort. Et c'est normal, puisque vous l'avez menacé devant le juge d'instruction.

— Eh ! Pas trop vite, flicaille ! J'ai rien à voir avec la mort de *chet* avocat. *Ch'est* lui qui a *commenché*. Il a osé *inchulter* ma famille. Ma tante vous le confirmera. *Ch'est* à cause d'un connard de *chavant* impérial que mon peuple *exichte* aujourd'hui. Faudrait que le grand Empire Millénique *achume* un révolu *ches* conneries. Et puis, je *chuis* en tôle depuis un *cheptusum*, moi.

SaniShezz venait de marquer un point ; mais TeryBusenn ne désarmait pas :

— À vous aussi de reconnaître vos erreurs, SaniShezz ! Vous voyez, si j'étais un « connard » comme vous le dites, je me ficherais pas mal que vous ayez abattu un de vos congénères. Mais ma vocation de milicien exige de ne pas faire la différence. Même si le terme « homicide » a été inventé pour les humains, il concerne également les autres races de l'empire, dont la vôtre. Dans ce cas, nous parlerons d'assassinat.

Le mutant insectoïde resta interdit. S'il avait eu des paupières, il aurait cligné des yeux nerveusement. Il se contenta de baisser ses cils sensoriels couverts de duvet irisé.

— Bon, expliquez-moi la disparition de votre cousin ! reprit l'inspecteur principal.

— Mora ? Je ne *chuis* pas *cha* nounou. Il a peut-être voulu prendre l'air, *hichtoire* de *ch'*éloigner de *che* trou du cul de *l'echpace* !

TeryBusenn se pencha au-dessus de la table et y posa ses deux mains.

— Et bien, moi, je vais vous dire... MoraShull était un témoin gênant pour votre avenir. Il allait vous balancer au bagne à perpétuité.

— Quoi, tu *inclinues* que j'ai tué un membre de ma famille ?

Le silimen se leva brusquement, ses mandibules remuant nerveusement. Les deux soldats impériaux s'avancèrent d'un pas. TeryBusenn les stoppa de la main. Cette provocation faisait partie de sa stratégie de profileur.

— Prouvez-moi le contraire ! fit-il d'une voix forte.

Le silimen se rassit et ne dit plus un mot. Par ce silence, l'inspecteur comprit que la séance était terminée et qu'il avait touché au but. Il venait de mettre à jour son tableau de suspects. Il fit signe aux soldats qu'ils pouvaient disposer du prévenu. Puis, il quitta le centre de détention, raccompagné par deux autres soldats vers la sortie de la garnison.

TeryBusenn savait qu'il venait d'entrer dans une phase délicate de son enquête. Traiter un homicide impliquant des races différentes demandait plus de tact, et ce n'était pas son fort, seul reproche que se permettait son supérieur et ami. Il jeta un œil à son orolog de poignet et vit que c'était déjà la fin de l'après-midi. Il devait absolument se rendre au domicile de la tante de SaniShezz afin de vérifier son alibi pour le témoin à charge.

Il appela le Central pour connaître l'adresse de dam Sani-Rosa, qui faisait partie de la liste des visites à la garnison, puis se rendit dans le quartier austral, dans un des secteurs les plus délabrés de la capitale, une espèce de ghetto pour les races non-humaines de l'imperium. Il savait qu'il devait rester sur ses gardes car les silimens était une race ennemie à l'humanité, à cause de leurs origines expérimentales, dont avait fait allusion SaniShezz. C'est aussi dans un « mille blocs » qu'habitait Sani-Rosa.

Le milicien enquêteur se retrouva dans un immeuble qui semblait plus entretenu que celui où se trouvait le konap secret de TilloMartinn. À croire que les mutants étaient plus soigneux qu'on ne voulait le faire croire. TeryBusenn sonna à la porte. Celle-ci s'ouvrit sur une silimen. On pouvait juger de son sexe de par ses habits et le torse bombé comme celui des humaines. Une femme vivait sous cette couche de chitine, mais il fallait s'en convaincre en se trouvant nez à nez avec une tête de mante ornée d'antennes filandreuses et de deux gros yeux noirs à facettes qui ne donnaient jamais la direction du regard ; sans compter les deux mandibules frémissantes qui ornaient les commissures de lèvres pourpres. Ceci était déstabilisant pour un humain, même pour TeryBusenn qui était pourtant un de ceux qui les fréquentait le plus.

— Bonjour dam SaniRosa. Inspecteur TeryBusenn de la Brigade criminelle. J'aimerais vous poser quelques questions.

— Encore les flics ! s'indigna la silimen. Je n'ai plus rien à dire. Vous m'avez enlevé un membre de ma famille et un autre qui a *dichparu* à cause de votre *incompétence*.

— Je suis désolé, dam SaniRosa. Mais je suis justement venu pour votre fils, MoraShull.

— Eh bien, revenez me voir quand vous l'aurez trouvé, *inchpecteur* !

Et la porte automatique se referma sur un milicien qui se sentait penaud dans ses chaussures. Désappointé, il retourna dans le parking souterrain et monta dans son véhicule à répulseurs. Il fallait un argument solide pour rassurer cette mutante et obtenir d'elle des informations sur son neveu.

Il retourna à la BEC et s'assit devant son laptop éteint. C'est le Major SylvoLemerr qui vint le sortir de sa torpeur, une cartouche mémorielle à la main.

— Tiens, c'est le relevé holophonique de l'intercom de SaniShezz. Il est blanc comme neige. Comme c'est étonnant ! ... Tu as vérifié ses visites ?

— Oh, la routine, Major. Son avocat et sa tante. Je crois que TilloMartinn détestait vraiment ce silimen. Ça devait être personnel. J'ai fait mon enquête, et la bagarre devant le juge, c'est notre victime qui l'a provoqué.

— Alors, à moins que la tante de SaniShezz soit une meurtrière, retour à la case départ...

— J'ai un problème avec la tante.

— Quel genre de problème ?

— Eh bien, j'ai l'impression qu'elle nous met sur le dos la disparition de son fils, MoraShull. J'aimerais bien l'amadouer au sujet de cette disparition.

— Essaie le dîner au restaurant ! plaisanta SylvoLemerr.

— Non, sérieusement. J'aimerais qu'elle retrouve confiance en nous. Je ne sais pas... Ne peut-on pas lui promettre une protection ?

— Je vois où tu veux en venir... Tu n'as pas eu ton diplôme de Profileur dans une pochette-surprise, toi ! Tu aimerais que je te dégotte mandat pour une protection de témoin à charge.

— Tu me l'enlèves de la bouche, Major ! ironisa TeryBusenn.

— Écoute, je vais essayer de t'avoir ça pour demain matin. De plus, j'ai appris que tu t'es mis un procureur dans la poche, aujourd'hui.

— VardoShaferr t'a appelé ?

— Lui-même ! Moi qui te croyais peu diplomate... Tu m'épates.

SylvoLemerr donna un coup-de-poing amical dans l'épaule de son subalterne et retourna dans son bureau.

TeryBusenn passa la fin de journée à réviser tous les indices en sa possession pour définir un premier portrait criminologique de l'assassin. D'après ce qu'il avait recueilli depuis deux révolus, l'assassin était un humain mâle, de 35 à 55 stellars, mesurant entre 1,76 et 1,83 fitt et chaussait du DE. Ce devait être un individu colérique vu le nombre de coups portés sur la victime. En consultant les dossiers de ses suspects sur son ordi-

nateur portable, il constata que personne ne correspondait. Seul SaniShezz aurait pu avoir le profil, mais la race collait pas : les silimens ne pouvaient pas fumer, du moins pas des cereus ou les petits modèles industriels, comme les autres races humanoïdes. Certains silimens toxicomanes fumaient plutôt dans un « opium », une sorte d'appareil en verre, à décantation calorique, qui envoyait des vapeurs de narcotiques sublimés par un embout spécialement adapté à leur morphologie.

TeryBusenn réalisa alors que son enquête se retrouvait au point-mort et qu'elle piétinait depuis une journée. De toutes manières, l'interrogatoire de la tante de SaniShezz n'était qu'un contrôle de routine. La piste se trouvait du côté de la milicienne BrokeLinda. Mais là encore, il attendait le résultat de sa filature, par son homologue HarryValtae. TeryBusenn se sentait impuissant car il était souvent tributaire de ses collègues. Mais il ne pouvait pas tout faire lui-même et les autres membres de la BEC étaient les plus compétents de la Milice androsienne. Son enquête ne faisait que commencer, après tout...

ACTE VII

TeryBusenn passa une nuit blanche dans son konap du quartier résidentiel oriental. Il se remémorait les différentes étapes de son enquête en se demandant à quel moment il avait oublié quelque chose. Pour lui, c'était clair : TilloMartinn avait été victime d'une vengeance personnelle. Il avait dû faire du tort à quelqu'un, sans forcément s'en rendre compte. Et cette personne très rancunière, et en prise d'un comportement psychotique, avait voulu se venger dans une rage aveugle, et la victime n'avait rien vu venir. Mais voilà : aucun des suspects ne correspondait à ce profil. Un échec frustrant pour un profileur du niveau de TeryBusenn.

C'est avec des cernes sous les yeux que l'inspecteur principal de la BEC se rendit à son travail, le lendemain matin. Cependant, la mine réjouit du charmant androgynes de la Section de Surveillance lui redonna du baume au cœur.

— J'ai le rapport de filature, Tery ! fit HarryValtae en s'adressant à l'humain « accroché » au distributeur de boissons.

TeryBusenn acquiesça avec une grimace en guise de sourire et suivit le grand rouquin à la queue-de-cheval. Puis les deux inspecteurs s'installèrent devant l'ordinateur principal de la Section de Surveillance.

— Tu vas maintenant comprendre pourquoi je t'ai fait attendre ! commença HarryWaltae. Ta *BrokeLinda* n'est pas une chômeuse. Quand elle ne fait pas de patrouille, toujours dans le même quartier, elle se rend à un hôtel, le « Twilitt », durant des centars entiers, après son travail et durant ses quartiers libres. Je me demande quand elle trouve le temps de préparer son exa-

men d'inspecteur. Ou alors, c'est un bétadroïde déguisé en humaine.

TeryBusenn ne put s'empêcher de glousser sur la blague de son collègue. Quand on savait à quoi ressemblaient ces robots à intelligence artificielle constitués principalement d'une tête en forme de soucoupe, d'un torse et d'une large jupe de métal en guise de moyen de propulsion, on avait du mal à les imaginer grimés en humains, et encore moins en femmes.

— Et... tu en déduis ? demanda TeryBusenn, après son délire intérieur passé.

— À moins que cela fasse partie de ses cours pratiques pour être détective, la miss doit filer quelqu'un soixante-dix centars sur soixante-dix, et tous les révolus, si je poussais la filature. Elle doit faire cavalier seul pour avoir un comportement aussi suspect. Elle a certainement des choses à te dire si tu sais appuyer là où ça fait mal.

— Je crois posséder maintenant ce genre de déclencheur pour qu'elle devienne plus bavarde... répondit TeryBusenn d'une voix blanche.

Il faisait allusion au dossier trouvé dans le konap secret de TilloMartinn, à propos de cette femme tuée de sang froid dans son véhicule par un cambrioleur. La milicienne était venue constater le décès de la victime et recueillir les premiers témoignages. Oui, elle avait des choses à dire ! Il remercia chaleureusement l'androgunes et prit congé de lui pour aller dans le bureau du directeur de la BEC. Ce dernier lui remit un celluloïd avec mandat réquisitoire pour la protection rapprochée de MoraShull, en tant que témoin à charge. Le levier était en place et il n'avait plus qu'à l'actionner.

Quelques centons plus tard, TeryBusenn se retrouva dans le ghetto du quartier des résidences australes. Quand SaniRosa lui ouvrit à nouveau, elle changea de comportement en voyant la demande de protection judiciaire. Elle invita l'inspecteur à entrer rapidement, car elle ne voulait pas que ses voisins non-humains ne la voient faire entrer chez elle un humain, et milicien de surcroît.

En pénétrant dans le konap, l'inspecteur fut surpris de la propreté de la pièce principale et constata que les tentures et les meubles étaient de bonne facture. Mais il remarqua aussi le symbole millénique accroché un peu partout au mur : un « i » majuscule orné de deux arcs de cercle. C'était la preuve que SaniRosa était une *odem*, une adepte de l'ODM : très surprenant pour une mutante qui était censée détester les humains et leur religion.

TeryBusenn avait déjà constaté ce revirement de comportement chez les silimens de la dernière génération, comme si leur mémoire atavique avait cessé de leur dicter toujours la même chose depuis cinq séculaires. Les Mantes Anciennes et autres shamans silimens de la planète Hermes, refuge de ce peuple mutant issus d'une manipulation génétique clandestine, n'avaient plus d'emprise sur leurs congénères exilés dans le système Omega depuis cinq générations. Le processus avait particulièrement accéléré sur Sierra. Mais cependant, un facteur était venu brouiller les cartes : la Force Noire. Et il fallait peu de choses pour conditionner certains clans silimens, toujours hostiles à la race humaine, pour raviver le feu de la haine et de la vengeance.

— Dam SaniRosa... commença TeryBusenn avec son air débonnaire et rassurant. Je comprends votre désarroi. Mais maintenant que j'ai obtenu la protection de votre fils en tant que témoin à charge, je vous promets de le retrouver rapidement.

Il sortit l'hologramme de TilloMartinn de sa poche de blazer :

— Vous connaissez cet humain ?

— Bien *chûr*, c'est l'avocat de mon *fich* pour le *prochès* contre *Chani*. Maintenant qu'il est mort, mon neveu va pouvoir terroriser la famille à nouveau. *Chet* avocat est venu au moins une dizaine de fois depuis la *dichparichion* de mon *fich* pour me demander où il était.

— Et vous ne savez pas où se cache MoraShull ?

— Non, *inchpecteur*. J'ai peur que *chon* cousin lui est fait du mal. Il a beau faire partie de la famille, *chet* individu me fait peur. *Ch*'est pour *cha* que je ne *chuis* jamais allée rendre visite à maître TilloMartinn durant *l'inchtrucchion*. Je *chuis* bien contente que mon bandit de neveu *choit* entre les barreaux.

— Il ne va pas y rester si vous ne dites pas où se cache MoraShull.

— Mais je vous le répète : je ne *chais* pas où il est. Veuillez partir, *inchpecteur*, au lieu de m'importuner *ainchi*.

La silimen sanglotait, mais aucune larme ne sortait de ses yeux à facettes. Cette espèce déshumanisée était vraiment à prendre en pitié. Accepter dignement les conséquences irréversibles d'un croisement grotesque entre un insecte et un être humain, pour la nuit des temps, sans le moindre espoir de réversion génétique.

Géné, TeryBusenn quitta les lieux sans demander son reste. Il avait définitivement fermé la piste SaniShezz et devait se trouver un nouveau suspect. Et c'était cette « BrokeLinda » de la BAC qui allait lui filer un coup de main, malgré elle.

Alors que TeryBusenn se rendait à son véhicule garé dans le parking souterrain du « Mille Blocs », son intercom retentit. Il le sortit de sa poche de blazer et activa la liaison. L'image virtuelle de HarryValtae apparut, un peu tremblotante, ceci dû aux interférences lancées par la superstructure de l'immeuble.

« J'ai du nouveau pour toi, Tery ! » fit l'image du détective.

— Raconte ! fit l'inspecteur en montant dans son véhicule, tenant toujours son intercom.

« On vient de repérer ta fliquette dans la rue Melisas. Elle vient d'entrer avec hâte dans l'hôtel "Twilitt". »

— Okay, j'y vais.

« Appelle du renfort à la BAC si tu vois que ça tourne mal. »

— Je pense que je suis de taille face à une fille de son gabarit ! rétorqua TeryBusenn en actionnant les répulseurs magnétiques de son Leviceler.

Le véhicule flotta au-dessus de la rampe magnéto-contrôlée du parking souterrain puis sortit des fondations de l'immeuble KLM¹⁵. TeryBusenn actionna alors ses turbines solaires et emprunta le périphérique du second arrondissement en direction de la voie Melisas qui se situait, d'après son routeur de bord, à moins d'un notic de sa position, toujours dans le quartier austral.

« Que fait donc une milicienne de la BAC si loin de son secteur d'affectation ? » s'interrogeait l'inspecteur principal de la Brigade criminelle.

Au bout de quelques centons, le LC-12 emprunta la rue magnétique Melisas, après avoir quitté le changeur automatique du périphérique. Il s'arrêta au pied d'un immeuble pyramidal dont l'enseigne holographique « twilit » clignotait. TeryBusenn en descendit et fit un tour d'horizon du regard. Il alla s'adresser à l'accueil de l'hôtel. Le concierge lui indiqua la chambre n° 5 avec le badge de la Milice sous le nez. En peu de temps, TeryBusenn fit ouvrir la porte automatique de la chambre par le concierge qui repartit aussitôt avec son passe photonique.

BrokeLinda tournait le dos à la porte. Elle sursauta et posa fébrilement un macrosenseur sur la table qui se trouvait à côté d'elle.

— Vous n'avez qu'à entrer sans frapper, Captain ! s'indigna-t-elle en regardant vers la fenêtre.

Elle avait sûrement vu son véhicule se garer dans le parking devant l'hôtel.

— Désolé, c'était ouvert... mentit TeryBusenn qui remarqua aussitôt les jumelles holographiques.

Sans que BrokeLinda ne se retourne, il s'approcha de la table :

— C'est du bon matériel que vous avez là, Sergent. Je dirais le modèle HS-47 des Troupes impériales.

15 Konaps à loyers modérés.

— C'est un cadeau de mon père. Il était officier des troupes lors de la Bataille de Sierra.

La gorge de la milicienne se noua et les larmes lui montèrent aux yeux. Elle avait dû perdre son père durant cette bataille, tout comme TeryBusenn.

— Puis-je savoir ce que vous faites ici ? demanda l'inspecteur de la BEC. Si ce n'est pas trop indiscret, bien sûr.

Agacée par l'ironie du profileur, la femme daigna de se retourner. TeryBusenn remarqua alors le coquard autour de son œil gauche.

— Des problèmes de couple ? plaisanta-t-il.

— Je suis sur une filature, Captain.

— Tiens donc ! D'après votre service, vous n'avez eu aucun ordre de mission depuis deux révolus. Trouvez-moi autre chose, Sergent.

TeryBusenn présenta la cartouche mémorielle fournie par la Section de Recherche. Puis il sortit son holopad et ficha la cartouche dedans. Il alluma son ordinateur de poche et le tendit à BrokeLinda, la page du dossier « DiHelena-Frann » affichée. Elle saisit l'holopad et parcourut rapidement l'écran, puis sa vue s'embruma. Elle posa l'holopad sur la table, à côté du macroenseur, puis elle se tourna à nouveau vers la fenêtre, en croisant les bras sur sa poitrine.

— Il y a cinq stellars de ça, fit-elle d'une voix nouée, je ne savais pas que cela reviendrait un révolu à la surface. À mes débuts de milicienne, j'étais souvent amenée à collaborer avec les avocats de la Cour. J'aime le Droit. Je travaillais avec maître TilloMartinn quand ce BranoViliamm a tué cette pauvre innocente. Celui-ci avait été arrêté lors d'un braquage d'une agence de la CIC. Au cours de l'instruction, Tillo a fait une erreur de procédure et l'accusé a été relâché temporairement. Il en a profité pour aller intimider le principal témoin en saccaquant son konap. Mais voilà, il avait fait chou-blanc et malheureusement, DiHelena-Frann se trouvait ce révolu-là, au mauvais endroit, au mauvais moment. Tillo ne s'en est jamais remis. C'est pourquoi l'affaire « SaniShezz » l'obsédait telle-

ment. Il ne voulait pas refaire la même erreur avec son témoin à charge et faire libérer une nouvelle fois un truand.

— Ce n'était donc pas un simple cambriolage.

— J'ai dû... modifier mon rapport pour que l'affaire ne passe pas à la Section Criminelle de l'époque. J'aurai perdu toute crédibilité vis-à-vis de mes supérieurs.

— Ainsi, quand TilloMartinn a appris la disparition de MoraShull, ça l'a rendu malade.

— Vous ne pouvez pas savoir à quel point.

— Mais quel rapport avec l'assassin de TilloMartinn ? demanda TeryBusenn en ramassant son holopad.

— Il se trouve que RodeFrann, le conjoint de DiHelena, avait retrouvé la trace de Tillo dans le quartier où il avait son konap secret.

— Un konap que vous visitiez régulièrement.

— Oui, Captain ! J'avais une liaison avec un avocat de la Cour, et alors !

La nouvelle ne surprit point TeryBusenn car son interlocutrice n'arrêtait pas d'appeler l'avocat par sa particule intime.

— Jolie façon d'obtenir son diplôme d'inspecteur ! lança TeryBusenn sur un ton de reproche. Mais bon, ce n'est pas le sujet de mon enquête. Je pourrais avoir l'explication de ceci ?

L'inspecteur principal désigna l'œil de son interlocutrice avec son index. Il faisait allusion au coquard.

— Ça fait des révolus que je file RodeFrann, entre son domicile et son lieu de travail. Je le soupçonne d'avoir voulu venger la mort de sa femme. J'ai essayé d'obtenir ses aveux et...

— ... et Sir RodeFrann s'est rebiffé aussi sec ! Vous pensiez à une vengeance après cinq stellars de méditation ? (TeryBusenn secoua la tête :) Vous avez beaucoup à apprendre sur l'art et la manière d'appréhender un suspect, Sergent. Et c'est le b a ba du métier.

— Vous me suspectiez, Captain ?

— Disons que vous étiez en haut de ma liste, puisque vous ne sembliez pas douée non plus pour vous fabriquer un alibi. Inutile de vous dire que vous devez ne plus approcher ce

« RodeFrann » à moins de vous retrouver avec un mandat de restriction sur le dos. Vous agissez de votre propre chef sans ordre de mission, ni mandat judiciaire.

— Je n'ai plus qu'à me replonger à nouveau dans mon concours et de m'en remettre à vous, Captain, pour que la mort de Tillo soit vengée.

— C'est mon travail, Sergent.

Sans rien ajouter, TeryBusenn reprit la clé médiatique, prit congé de la femme et quitta l'hôtel « Twilitt ». Il monta dans son Leviceler et fixa le bloc d'immeubles qui faisait face à la fenêtre d'où épiait BrokeLinda. Apparemment, le nouveau suspect devait habiter dans la résidence dont on voyait poindre le sommet pyramidal, à l'horizon de la ville.

Les choses se bouscuaient dans sa tête. Les suspects tombaient comme une série de dominos, et pas moyen de rattraper le jeu. Peut-être que ce « RodeFrann » allait lui aussi lui échapper. En tout cas, l'Inspection pouvait s'en prendre à la petite BrokeLinda ; elle ne faisait plus partie de sa liste. Pour le profi-leur, les traits du criminel étaient toujours ceux d'un humain mâle...

Au bout d'un demi-centar, TeryBusenn arriva à la BEC et fut convoqué dans le bureau du Major SylvoLemerr. Ce dernier était assis derrière son bureau en bois massif, l'air intrigué. Il consultait les derniers rapports sur son ordinateur quand Tery-Busenn entra dans le bureau.

— Tery. Je ne suis pas sûr de voir le lien entre SaniShezz et DiHelena-Frann... soupira le directeur en relevant la tête vers son subalterne.

— Mais Major, ce n'est pas SaniShezz qui est important, mais ce qu'il représente. TilloMartinn voulait se racheter de la mort de DiHelena-Frann. Avec la disparition de son témoin à charge, MoraShull, c'est l'affaire BranoViliamm qui refaisait surface. Pour lui, tout recommençait.

— Il voulait éviter un nouveau dommage collatéral.

- Il ne voulait pas qu'un innocent paye pour son erreur, encore une fois, oui.
- Mais voilà, quelqu'un lui en a empêché.
- RodeFrann.

ACTE VIII

Après un déjeuner frugal, TeryBusenn prit la route vers le quartier austral sur l'avenue d'Ostre. Il avait bien révisé sa leçon car il sentait qu'il approchait du but. En fait, il restait dans sa moyenne d'investigation puisqu'il n'y avait que deux révolus que le corps de la victime avait été découvert. Ainsi, c'est avec l'air décontracté d'un joueur de pari qui sait qu'il va gagner que l'inspecteur principal de la BEC se gara dans le parking de la résidence pavillonnaire « Dohertinn ». Mais il ne fallait pas s'y méprendre : l'état des lieux et l'air délabré des konaps individuels trahissaient que cette résidence était destinée aux classes défavorisées de la société sirride et que la plupart étaient des KLM. TeryBusenn descendit de son véhicule et regretta qu'il ne soit pas équipé d'une verrière comme la version militaire. Il réajusta discrètement son holster d'épaule et se dirigea vers le tableau des locataires. RodeFrann logeait au pavillon 33B, tout au bout de la résidence.

Après cinq bons centons de marche, l'inspecteur arriva devant un konap aux murs sales et au crépi synthétique partiellement décollé. Le sommet vitré de la pyramide était couvert de moisissures et il y avait sans doute longtemps que le filtre solaire arrêtait la lumière complètement. TeryBusenn inspira un bon coup pour faire le vide dans sa tête et pressa la touche tactile qui devait déclencher le carillon. Mais rien ne se passa. Il pensa alors que le système ne marchait plus. Il frappa à la porte automatique. Celle-ci s'ouvrit qu'à moitié sur un chuintement plaintif. Le visage d'un humain, la trentaine, apparut, l'air grave.

— C'est pourquoi ?

— Inspecteur TeryBusenn, de la Brigade des enquêtes criminelles ! récita le milicien en présentant son holobadge.

— Que me voulez-vous ?

— Et bien, je devrais normalement vous emmener à la brigade pour voie de fait sur un agent de la Milice dans l'exercice de ses fonctions, mais voyez-vous, je préfère bavarder chez vous. Je pense que c'est plus appréciable.

L'humain aux cheveux bruns et courts hésita un moment puis enfonça complètement la porte, plus automatique du tout, dans son logement.

— Désolé, inspecteur... expliqua RodeFrann avec un sourire jaune. Cette fichue porte ne fonctionnera à nouveau qu'une fois en fin de course.

Quelques centons plus tard, les deux humains se retrouvèrent dans la salle de séjour du pavillon. L'intérieur ressemblait à un konap de célibataire, mais pas trop négligé pour le ménage. Des vêtements d'une propreté douteuse traînaient cependant çà et là, au lieu de se retrouver dans la manière adéquate. Le sol synthétique était tâché par endroit et seul la partie carrelée de la kitchenette semblait propre. Tandis que RodeFrann allait chercher des boissons dans son cryogénéiseur, TeryBusenn observa divers éléments. Il remarqua tout d'abord un cellulo posé sur un guéridon à l'entrée qui représentait le plan d'un funerarium. Il le roula et le glissa discrètement dans sa poche. Il devait rester prudent, car il n'était là qu'à titre de courtoisie et sans aucun mandat.

— Vous venez m'interroger à cause de ce matin ? demanda RodeFrann en remplissant deux gobelets de soda.

— Effectivement ! répondit vaguement l'inspecteur en regardant des hologs publicitaires à côté de l'holophone. Je suis ici en tant que médiateur.

— Ça alors ! Je croyais que vous, les gens de loi, vous serriez les coudes devant une bavure ! lança l'humain en revenant avec les gobelets en main.

— Oui, mais je préfère bien connaître une personne avant de l'accuser de quoi que ce soit.

TeryBusenn devait détendre l'atmosphère afin d'amadouer le suspect. D'après BrokeLinda, il était plutôt soupe-au-lait. Mais son gabarit moyen était loin d'impressionner le fitt quatre-vingt-neuf de l'humain. Ce dernier prit en souriant le gobelet proposé.

— C'est assez sobre chez vous... fit-il en regardant autour de lui.

— Vous savez, depuis la disparition de ma concubine, je ne dépense pas trop, surtout dans les produits ménagers. J'ai un petit boulot dans une agence privée d'entretien énergétique.

— Vous faites quoi ?

— Je m'occupe de la géothermie urbaine. C'est pas trop mal payé et j'aime ça.

— Vous étiez au travail le 20 de cette période ?

Il eut un silence et le visage de RodeFrann se crispa.

— Vous êtes en train de me suspecter comme votre collègue ?

— Répondez-moi simplement, sir RodeFrann. Je ne suspecte personne, pour l'instant.

Le civil soupira nerveusement.

— J'avais pris mon révolu de congé pour aller... devant l'urne de ma compagne.

— Désolé, sir RodeFrann... fit TeryBusenn d'un ton fausement empathique.

Il voulait en remettre une deuxième couche.

— Je vous le dis comme à l'autre hystérique : je n'ai pas tué cet avocat !

— Vous savez, si à cause de l'incompétence d'une personne, je perdais un être proche, j'aurais moi aussi envie de la venger, même si c'est un magistrat.

La main de RodeFrann qui tenait le gobelet, tremblait.

— Je vous le répète : je ne suis pour rien dans ce meurtre.

— À quel funerarium vous êtes vous rendu, sir RodeFrann ?

— À celui du quartier, l'agence funéraire « Heverwodd ».

— Bien, sir. Je vous remercie de votre accueil et pour le soda. Rassurez-vous, l'agent BrokeLinda ne fera aucun rapport sur votre coup droit. À bientôt.

« À très bientôt » pensa TeryBusenn en passant la porte à moitié ouverte. L'air vif d'aphélie lui rappela que le jour avançait et qu'il ne pouvait se permettre de jouer les prolongations. Le gouvernement de Sierra ne le payait pas pour jouer les assistantes sociales auprès des suspects, non plus.

Une fois assez éloigné du pavillon de RodeFrann, l'inspecteur ressortit le cellulose et le regarda à la lumière. C'était bien le plan du funerarium « Heverwodd », avec ses allées étroites formant un véritable labyrinthe. Des dizaines de générations d'androsiens avaient été incinérés dans cette agence funéraire de l'imperium Omega. Il devait s'y rendre pour savoir si ce RodeFrann y était vraiment allé. Mais tout d'abord, il devait vérifier l'alibi du suspect auprès de l'agence locale de géothermie, principale source de régulation thermique pour toutes les habitations de la mégapole qui comptait plus de deux millions d'habitants. L'avantage d'un contrôle total des énergies renouvelables par l'Empire Millénique, c'est que tout le monde était logé à la même enseigne dans le domaine de l'énergie et de l'assainissement.

En sortant de la résidence, TeryBusenn saisit son intercom et se connecta à l'agence préfectorale de la ville pour connaître les coordonnées exactes de l'agence locale de géothermie. Après avoir consulté la réponse sur l'écran plasma, il rangea son holomobile et monta dans son Leviceler qui n'avait visiblement pas été vandalisé. Sans plus attendre, il enclencha les turbines solaires et s'engagea dans une voie magnétique de la zone d'activité australe, puis obliqua rapidement dans une rue perpendiculaire, de moindre importance.

Quelques centons plus tard, le Leviceler stationna le long du quai qui longeait un grand bâtiment trapézoïdal : l'agence « Gasevernonn ». La base de l'immeuble géométrique était composée d'arches d'où rentraient et sortaient les véhicules d'entretien de la station énergétique. TeryBusenn descendit de

son véhicule et se dirigea vers le large palier de l'entrée qui se trouvait à une cinquantaine de mètres. En passant devant le troisième porche à partir de la position de son véhicule, l'inspecteur remarqua quelque chose d'anormal. Il monta sur un quai de chargement et découvrit un circuit géothermique en surchauffé. De la vapeur sortait par un des tuyaux. En s'avançant, il constata qu'une bonbonne de trioxyne liquide se trouvait contre l'un des tuyaux brûlants. Sans hésiter, le milicien prit la bonbonne et la tint par la poignée isolante, à bout de bras. Puis il continua vers l'entrée. Juste avant les premières marches de l'entrée principale, TeryBusenn remarqua un gant par terre. En voyant sa texture et sa coupe, un sourire de satisfaction se dessina sur ses lèvres. Il venait de reconnaître le modèle trouvé sur la scène de crime primaire. Il ramassa le gant et monta enfin les marches jusqu'à la large porte automatique vitrée. Celle-ci s'ouvrit à son arrivée et il se dirigea vers le guichet d'accueil. Un bétadroïde se trouvait assis derrière le comptoir, ou plutôt posé sur son générateur à sustentation magnétique. Il était chromé de la tête à la « jupe », comme tous ses congénères androïdes de type protocolaire. Le voyant rouge de son œil photonique se promena le long de la tranche de la soucoupe qui lui servait de tête et se fixa dans la direction de Tery-Busenn.

— Que puis-je faire pour vous ? fit le bétadroïde de sa voix synthétique.

— Je désire voir le directeur du personnel de cette agence, s'il vous plaît.

— Qui dois-je annoncer ?

L'inspecteur colla pratiquement son badge contre le voyant rouge. Le bétadroïde eut un mouvement de recul et ses circuits biophotoniques au sommet de son crâne vitrée se mirent à luire. Il sembla silencieux durant quelques instants, puis sa voix de synthèse retentit :

— Sir PiovaNitonn va vous recevoir.

Puis le bétadroïde redevint silencieux et replongea dans une sorte de veille électronique. Quelques centons plus tard, un hu-

main en chemise blanche et pantalon noir se présenta dans le hall d'accueil. Il s'avança vers le milicien avec un large sourire :

— PiovaNitonn, directeur du personnel. J'espère que c'est important car je n'ai pas que ça à faire. Si vous voulez avoir des renseignements sur notre personnel, je vous prierai de bien vouloir me présenter mandat judiciaire.

Calmement, TeryBusenn saisit la bonbonne de trioxyne posée à ses pieds et la présenta sous le nez de l'humain. Sa coque en plastacier était encore chaude.

— Je viens de récupérer ça près d'un circuit d'évacuation géothermique défectueux. Cela peut faire office de mandat.

Le directeur resta interdit.

— Vous voulez quoi, au juste, inspecteur ! Nous sommes une agence privée respectable.

— Dans ce cas, je suppose que votre direction n'aimerait pas voir débarquer le service de la Voirie pour une inspection de sécurité ?

— Haima ! Il arrive à tout le monde de faire des erreurs.

— Certes. Mais quand ce genre d'erreur risque de souffler tout un bloc d'immeubles...

— D'accord, inspecteur. Sur qui puis-je vous renseigner ?

— Sir RodeFrann travaille bien chez vous ?

L'humain à la chemise blanche sortit un holopad de derrière le comptoir. L'appareil aurait pu passer pour une ardoise holographique compte tenu de sa taille.

— Voyons voir... RodeFrann... Exact, c'est un technicien de maintenance. Que lui voulez-vous ?

— Où était-il le 20 de cette période ?

— En congé maladie. Vous savez, depuis la mort de sa concubine, il est devenu fragile psychologiquement. D'après que ce serait son psychologue qui lui prescrirait des arrêts hebdomadaires pour son équilibre. Ça ne me dérange pas du tout car c'est un bosseur et il ne rechigne jamais sur les centars supplémentaires au cours d'une grosse panne d'installation. Mais c'est vrai que depuis une période, il s'absente régulièrement.

Cependant, il me présente à chaque fois un bon de maladie en bonne et due forme.

— Vous avez le bon du 20 ?

— Dans les archives. Je peux vous en transmettre une copie à votre brigade.

— Dans ce cas, ajoutez-y sa fiche de pointage du même révolu. À l'attention de l'inspecteur TeryBusenn.

— Entendu, inspecteur. Et... (le responsable montra la bonbonne de la tête :) pour ça ?

— Oh, disons que maintenant qu'elle est refroidie, elle ne représente plus aucun danger. Faites-là mettre à sa place. Et faites réparer vos conduits avant qu'un passant soit transformé en saucisse grillée.

— Je n'y manquerais pas, inspecteur... fit sournoisement le directeur du personnel.

Puis le second de la BEC ressortit de l'agence et remonta dans son Leviceler. Il lui manquait encore un élément avant de demander un mandat réquisitoire à son chef, pour le konap de RodeFrann. Il prit la direction du secteur central du quartier austral : le funerarium. Pris dans le flux routier contrôlé, Tery-Busenn activa son intercom. L'écran de bord holovidéo s'alluma. Il pressa une touche du clavier de bord et le visage de l'inspecteur JeniLea apparut :

« Bonjour, Captain. Vous vous êtes perdu ? »

— Très drôle, Lieutenant. Vous allez recevoir sous peu un holomail de l'agence « Gasevernonn ». Il y aurait deux fichiers à me traiter en priorité pour ce soir, si possible, sur un certain RodeFrann. Et j'aimerais sa FiRen, par la même occasion.

« Je ferai de mon mieux, Captain. À ce soir. »

L'écran de bord s'éteignit. TeryBusenn leva la tête pour activer à distance le changeur automatique du tronçon où il se trouvait, et prendre la direction du funerarium. Le bâtiment avait la forme d'une pyramide tronquée avec quatre petites pyramides classiques réparties autour de sa base : les incinérateurs. Le Leviceler de l'inspecteur stationna sur l'immense parking puis se posa sur le sol dans le miaulement des turbines solaires.

En arrivant dans le hall d'accueil, le milicien de la BEC sortit le plan celluloïd et le posa sur le comptoir de l'accueil derrière lequel une femme humaine, aux cheveux auburn coiffés en chignon, leva la tête. Elle portait des oculaires et devait avoir à peine trente ans.

— Bonjour, sir. Que puis-je pour votre service ?

— Inspecteur TeryBusenn de la Criminelle. J'aimerais que vous m'aidiez à lire ce plan.

Il présenta le cellulo à la femme qui cligna des yeux.

— Nous ne faisons plus ce modèle depuis trois stellars. Où avez-vous eu cela ?

— Il appartient à sir RodeFrann qui me la gentiment prêté... mentit TeryBusenn. Sa concubine a été incinérée ici, il y a cinq stellars.

— Oh là ! Je vais devoir consulter les archives. Passez plutôt demain.

— Je suis sur une enquête criminelle, dam. Mais je suis persuadé qu'une femme aussi organisée que vous doit pouvoir me renseigner sur l'emplacement d'une urne funéraire au nom de DiHelena-Frann.

La secrétaire soupira et pianota le nom sur le clavier de son ordinateur. Un instant plus tard, elle se tourna vers le cellulo et pointa avec son stylaser :

— Là ! Borne DHF265. Demandez au mentor LancaTerann de vous guider.

La femme se leva et désigna un humain avec une tonsure qui se tenait devant l'arche d'entrée de l'urnarium. TeryBusenn remercia la jeune femme en reprenant le cellulo et se dirigea vers l'humain habillé d'une tunique rouge ceinturée de bleu, la couleur du deuil impérial.

— Mentor LancaTerann ? demanda humblement le milicien.

— Soyez béni, mon frère... fit le prêtre millénique. Où puis-je vous guider ?

— J'aimerais voir l'urne DHF265, mentor.

Le membre de l'ODM, ferma les yeux comme pour entrer en méditation et les rouvrit.

— Prenez l'allée centrale, puis tournez deux fois à dexter et vous arriverez là où repose sœur DiHelena.

TeryBusenn remarqua l'omission de la particule conjugale de la part du prêtre. Apparemment, les personnes décédées perdaient définitivement leur affiliation matrimoniale une fois passées à l'incinérateur. Il est vrai que l'inspecteur n'avait pas eu souvent l'occasion de s'en rendre compte. Avait-il manqué d'attention, les autres fois ?

Il remercia le prêtre et s'engouffra sous l'arche couverte de runes milléniques, langue des Anciens. Il s'avança le long de l'allée centrale, puis prit sur sa droite et, une cinquantaine de fitts plus loin, reprit à droite. Il tomba enfin sur une urne de couleur pourpre avec une rose rouge posée dessus. TeryBusenn s'accroupit et lut la plaque funéraire :

« Ici repose sœur DiHelena dont l'âme est partie pour l'Asstral, auprès de ses aïeux, pour l'éternité des éternités. Ainsi soit le Grand Concepteur. »

Ne perdant pas sa fibre professionnelle, l'inspecteur enfila un gant de polymère et saisit la rose rouge.

— Vous devriez la laisser se flétrir ici ! fit une petite voix dans son dos.

Doucement, le profileur se releva, tenant la rose entre deux doigts et se tourna. Il dut baisser les yeux sur un seniorhott dont la peau verte flétrie annonçait un grand âge. Certainement plus de cent stellars pour cette espèce.

— Je suis sur une enquête criminelle et ceci est une pièce à conviction.

— Vous savez, il y a cinq stellar que son conjoint attend que justice soit faite.

— Sir... ?

— JorgeBenett, je suis responsable de l'entretien des lieux.

— Désolé de m'introduire d'une façon païenne en ces lieux, sir, mais je dois boucler cette enquête ! lança Tery-Busenn. Je suis persuadé qu'une personne aussi perspicace que

vous doit remarquer tous les faits et gestes en ces lieux. Pouvez-vous me parler de l'humain qui a déposé cette fleur ?

— Vous voulez parler de sir RodeFrann ?

L'inspecteur acquiesça de la tête.

— Comment oublier un visage qui respire la douleur depuis cinq longs stellars. Cet humain a l'air abattu à chaque fois qu'il vient ici, toutes les périodes. Il prie longuement devant l'urne, quelques fois toute une journée, puis il repart en laissant une *rosa rubea*.

— Et il est donc venu récemment poser cette fleur ?

— C'est-à-dire que... j'ai été soulagé de le voir car il n'était pas venu la période dernière. Il est revenu seulement hier matin, avec cette fleur. Je l'ai vu pleurer en murmurant sans cesse « Je suis désolé ».

Le cerveau de TeryBusenn se mit en action. Puis il remercia le technicien et repartit dans le chemin inverse, pour être sûr de ne pas se perdre. En passant l'arche d'entrée, il constata que le prêtre n'était plus là. Il ne le vit que dehors parler avec un couple en larmes. Il devait donner sa bénédiction avant la crémation du défunt. L'inspecteur sauta littéralement dans son véhicule puis démarra en direction du Périphérique. Il avait déposé la fleur dans un grand sachet stérile pour des analyses ultérieures. Il maudit la régulation routière du périphérique. Il était soudainement pressé, car il tenait de nouveaux indices qui resserraient l'étau de justice sur RodeFrann. Ses collègues allaient lui fournir les preuves nécessaires à une perquisition du konap. Étape fatale pour un suspect qui venait de passer en tête de liste.

ACTE IX

De retour dans les locaux de la BEC, TeryBusenn s'assit devant son laptop et, pendant un centar, établit son rapport sur cette enquête qui durait depuis deux révolus. À l'aide de son holopad, il établit le profil complet de son assassin dans un tableur comparatif, en se référant à la FiRen de RodeFrann.

Taille : 1,78 fitt – la taille du meurtrier a été estimée entre 1,76 et 1,83 suivant l'angle d'incision des blessures au cou.

Race : humain – les fumeurs de *cereusus Solinacenn* sont généralement des humains omegons.

Âge : 38 stellars – les fumeurs de *cereusus Solinacenn* sont âgés entre 35 et 55 stellars.

Sexe : mâle – le meurtrier a pu transporter la victime dont le poids était de 73 pods sur une distance de cent trois fitts, ce qui est plutôt difficile pour une gynon correspondant au canon humain.

Pointure : DE – les empreintes trouvées sur la scène de crime primaire sont des chaussures à crampons de taille DE.

État psychologique : instable – L'assassin a négligé plusieurs détails, qui semblent surréalistes, sur les lieux du crime, comme le véhicule de la victime, un gant de travail et des mégots de *cereusus*.

Mobile : vengeance personnelle – l'assassin a traîné la victime dans plusieurs endroits en tout impunité.

Préméditation : oui – le meurtrier a prévu des vibrosécateurs pour faire passer sa victime à travers le grillage de la station de traitement.

En relisant ses notes sur l'écran holovidéo, TeryBusenn constata que le profil présumé de l'assassin, selon les pièces à conviction trouvées sur la scène de crime, semblait bancal. Mais le plus troublant, il corroborait avec celui du suspect.

Ainsi, après la mort criminelle de sa concubine, il y a cinq ans, il ne porta pas plainte contre la magistrature représentée par l'avocat TilloMartinn. Il fut pourtant établi, lors d'une enquête indépendante ordonnée par son propre avocat, que le magistrat était responsable de la libération conditionnelle de l'accusé. Durant tous ces stellars, RodeFrann vécut reclus dans son konap et aurait eu des visites d'une psychologue du nom de ToveMilya, non répertoriée à l'Ordre des médecins d'Andros. Le bon d'arrêt maladie remis par l'agence « Gasevernonn » et analysé par la Section de Recherche indiquait bien ce praticien avec un numéro de matricule correct mais inexistant au registre sirride. Il était bien entendu impossible de savoir si le suspect avait suivi un traitement antidépresseur car aucune ordonnance n'avait été établie, et pour cause : aucun apothicaire n'aurait délivré ce médicament sur une fausse ordonnance ! De plus, les incohérences trouvées sur les lieux montraient, d'un côté, une organisation parfaite du crime (outils, lieux choisis) et, de l'autre, des indices grossiers laissés sur place (véhicule maculé du sang de la victime, traces, mégots, gant, corps jeté dans l'eau). Soit l'assassin souffrait d'une schizophrénie grave, soit il avait été aidé, voir secondé dans son acte. TeryBusenn aurait bien voulu pencher pour la seconde hypothèse, mais cela aurait compliqué la procédure et il se trouvait trop prêt du but.

L'inspecteur relut son rapport une dernière fois et l'envoya sur l'ordinateur du directeur de la BEC, via l'Intratel. Puis il se leva et alla se servir un faba au distributeur, ainsi qu'une infusion... Pour son chef. Il se dirigea ensuite vers le bureau du directeur avec les deux gobelets. TeryBusenn savait préparer le terrain quand il allait réclamer un mandat réquisitoire, moment crucial dans une enquête criminelle.

Quand il entra dans le bureau du Major SylvoLemerr, ce dernier parcourait justement son rapport. Il leva la tête et sourit d'un air entendu :

— Il n'est pas trop chaud, j'espère ? demanda SylvoLemerr en tendant la main vers le gobelet d'infusion.

— J'ai soufflé dessus tout du long ! plaisanta son bras droit. Mais prend ton temps pour le boire. Je ne voudrais pas te déranger dans ta lecture.

— Ça va. Même en lisant une ligne sur deux, je sais déjà que tu vas me demander un mandat réquisitoire pour le konap de RodeFrann.

Le profileur hochla la tête, satisfait de son effet.

— Mais je trouve que tu joues sur la corde raide en jetant ton dévolu sur un mec qui se serait vengé au bout de cinq stellers de réflexion ! continua le major. Tu n'aurais pas amadoué le procureur VardoShaferr, tout comme tu viens de le tenter sur moi, je t'aurais dit de revenir avec plus de preuves. Cependant, je dois admettre que c'est le seul suspect qui corresponde au profil de l'assassin. Les autres n'ont même pas dix pour-cent de chance d'entrer dans la liste.

SylvoLemerr pianota un numéro sur son holophone.

— Va à ton bureau, je te transmets le mandat aussitôt son édition sur ton laptop.

TeryBusenn acquiesça d'un air satisfait et sortit de la pièce vitrée. Il savait que la journée de demain allait être longue et bien remplie pour une partie des spécialistes de la BEC, car l'inspecteur allait sans doute revenir avec une quantité de pièces à conviction qu'il allait falloir analyser sur le centar. Le suspect pouvait tenter n'importe quoi, une fois se sentant acculé.

Le grand brun s'assit à nouveau à son bureau et connecta son holopad à son laptop pour y télécharger tous les indices et conclusions accumulés durant l'enquête. Il allait en avoir besoin pendant sa perquisition pour orienter ses recherches et ne rien négliger. De par la loi impériale de Sierra, une perquisition était limitée à un centar et en présence du suspect qui pouvait

tenter n’importe quoi pour dissimuler une preuve accablante au dernier moment. Le seul atout que conservait TeryBusenn est qu’il n’avait pas alarmé son suspect en jouant les faux médiateurs lors de la première entrevue. Mais maintenant, il allait abattre ses cartes et la partie allait se jouer rapidement.

Le « bip » de la messagerie virtuelle sortit TeryBusenn de ses songes. Il consulta sa boîte à lettre et remarqua le fichier nommé : Mandat_réquisitoire_99-220595. Il sourit et envoya une impression sur une des holomantes de la salle des copies. Puis il remit son holopad dans sa poche en se dirigeant vers la sortie. Il prit en passant le cellulo fraîchement sorti de l’imprimante holographique et quitta le niveau.

Quelques centons plus tard, il sortit des locaux de la Milice, accompagné de deux miliciens en tenues et portant des technopaks : des chroniteks qui allaient l’assister dans la perquisition. Il donna une clé médiatique à l’un des techniciens d’analyse pour qu’il en partageât les données avec son collègue. Ils devaient eux aussi connaître tous les éléments de l’enquête pour orienter leur recherche et se répartir les tâches efficacement. Le temps était compté à parti du moment qu’ils allaient passer le seuil d’entrée du konap de RodeFrann.

Quand le Leviceler blanc sale arriva dans la résidence, un V-8 Komet, une version coupée, était déjà garé sur le parking. C’était celui d’un huissier de la Haute Cour qui allait contrôler le déroulement de la perquisition, sans pour autant gêner en quoi que ce soit la bonne marche de l’opération. Il était en fait plus là pour rassurer le suspect et pour garantir aucun vice de procédure. Un homocanin de petite taille – du moins, la taille de TeryBusenn – s’avança vers ce dernier et les deux miliciens.

— Maître KamwDenn ! fit le mutant en serrant la main aux membres de la BEC. Je suis mandaté par maître VardoShaferr. Nous *pouwons* commencer.

Tout comme ses congénères, l’homocanin avait du mal avec certaines consonances.

Les quatre protagonistes se dirigèrent d’un pas alerte en direction du konap de RodeFrann qui, selon une planque établie

par un collaborateur du détective HarryValtae, n'était pas sorti de la journée. C'est l'huissier, avec son air peu commode et la langue pendante, qui frappa à la porte de sa main velue. La porte s'ouvrit à peine pour laisser apercevoir le visage timide de RodeFrann. Son visage blêmit à la vue du mutant canidé :

— C'est ...pourquoi ? fit-il avec répugnance.

— Maître KamwDenn du Tribunal des affaires criminelles ! répondit froidement l'homocanin en montrant le cellulo d'un mandat réquisitoire, certainement l'original signé numériquement par le procureur VardoShaferr.

RodeFrann pâlit sans répondre et poussa complètement sa porte, fortement aidé par le mutant qui avait une force bestiale. Tout le petit monde entra dans la villa délabrée. L'huissier mutant enclencha son orolog. La perquisition pouvait commencer. Terrifié, plus par la situation que par la présence de l'homocanin, RodeFrann resta debout dans un coin de son salon, le dos contre le mur. Un des chroniteks alla dans la chambre et posa son technopak sur le lit encore défait. L'autre rentra dans la salle de bain. TeryBusenn, quant à lui, commença par la salle de séjour. En s'approchant de la table de cuisine, il remarqua un disque numérique. Il commença à regretter de ne pas avoir emmené son laptop sur place. Les mains gantées, comme celles de ses collègues, il saisit le boîtier plat et gris et le glissa dans sa poche. Puis, il se dirigea vers la partie « salon » et remarqua un paquet de cereusus sur la table basse. Il sourit quand il lut la marque : *Solinacenn*. Il mit le paquet dans un pak à conviction. À côté d'un poste d'holovision, TeryBusenn trouva une cartouche mémorielle. Il la prit et l'enficha dans son holopad. Le petit écran plasma afficha une lettre adressée au procureur VardoShaferr au sujet de l'affaire BranoViliamm. L'inspecteur se doutait que le haut magistrat ne lui eût pas tout dit, mais il n'allait pas se le mettre à dos alors qu'il l'avait, semble-t-il, dans la poche !

Le premier des chroniteks, le seniorhott KazaSitt, ressortit de la chambre avec une paire de chaussures dans une poche stérile et un boîtier étrange. Il les tendit à son supérieur.

— C'était sur la commode, près d'un poste d'holovision.

— Et les chaussures ? questionna l'inspecteur en prenant le boîtier en plastique.

— Les semelles semblent avoir été nettoyées récemment. Je les porterai directement au labo, on ne sait jamais. Quand à ça...

Le petit bonhomme vert désigna le boîtier de sa grosse tête ornée d'une paire d'oreilles disproportionnées.

— Laisse, Kaza, j'aime les puzzles. Va aider ton collègue dans la salle de bain.

— Bien, Captain.

Sans aucune gêne, l'inspecteur principal s'assit sur le canapé du salon et posa le boîtier sur la table basse.

— Je suppose que ça s'ouvre, sir RodeFrann ? fit-il sans lever la tête.

L'intéressé ne répondit point. C'est alors que l'huissier de justice se pencha vers lui :

— *Wous dewriez* répondre, sir. Le fait de collaborer peut inciter un allègement de peine lors du procès.

— Je ne m'en rappelle plus ! répondit RodeFrann avec défiance. C'est une relique de la famille, du côté de ma concubine.

TeryBusenn regarda l'heure sur son holopad et secoua la tête. Il lui restait à peine un demi-centar avant la fin officielle de la perquisition. Et les homocanins étaient des gens rigoureux quand on leur confiait des postes à responsabilités. Et cet avocat mutant avait bien réussi pour arriver dans les rangs de la magistrature impériale.

L'inspecteur examina soigneusement le boîtier. Son couvercle ne disposait pas de système d'ouverture, mais il était recouvert d'un jeu de languettes en polymère transparent sur lesquelles étaient imprimées des lignes noires horizontales et verticales, plus ou moins longues. Il les fit glisser une à une, puis plus rapidement pour que son subconscient prenne le relais derrière ses yeux. De par leur faculté naturelle à manipuler leur énergie psychomagnétique, les humains étaient prédisposés à

des pouvoirs bien plus grands s'ils franchissaient le pas de la Voie millénique pour entrer sous les ordres du Millenium. Mais là, un humain comme TeryBusenn, même si son intelligence était au-delà de la moyenne, il devait se contenter d'une sorte de « sixième sens », qu'on appelait « intuition féminine » chez les femelles de son espèce. Il commença à relier certaines lignes et un sigle andromon apparut : « d ». Il continua à manipuler les languettes horizontalement et verticalement, tout en les faisant chevaucher perpendiculairement. Deux « e » apparurent. Puis, un « i ». Au bout d'une vingtaine de centons, TeryBusenn obtenu le sigle complet : « di elena ». Ce qui donnait le mot « DiHelena », le nom de la compagne défunte de RodeFrann. Passant fébrilement sa langue sur les lèvres, il saisit délicatement les bords du couvercle et ce dernier se souleva sans aucune résistance. Ses yeux s'écarquillèrent quand il découvrit dans le coffret un stylet, une relique des temps anciens, quand les premiers colons impériaux gravaient leurs écrits sur des tablettes de cire. Il prit doucement l'outil qui était moulé en un seul bloc dans du shett graphité, un alliage métallique aujourd'hui obsolète et remplacé par le plastacier. Il sortit un pack stérile et glissa l'objet à l'intérieur, le montrant bien en évidence devant RodeFrann qui baissa la tête. TeryBusenn n'avait besoin de l'analyse de cet outil que pour les preuves devant le tribunal, mais il connaissait déjà les résultats du laboratoire. Le visage du suspect venait de le confirmer.

Les deux chroniteks finirent de prendre quelques objets suspects et de prélever des échantillons, puis rejoignirent l'inspecteur, quand l'huissier leur fit signe de quitter les lieux en montrant son orolog.

— Messirs... fit-il de sa voix grave.

Les miliciens sortirent du pavillon vétuste.

— À très bientôt, sir RodeFrann ! lança TeryBusenn en quittant le konap le dernier.

Il salua ensuite l'homocanin huissier et monta à bord de son Leviceler avec ses deux collègues de la BEC. Le soleil Vega caressait déjà l'horizon alors que le véhicule de l'inspecteur fi-

lait à vive allure sur le Périphérique du second arrondissement, en direction de la tour orientale, siège de la Milice Impériale. Il y remit sans tarder les pièces à conviction au laboratoire et repartit chez lui.

Étrangement, TeryBusenn dormit d'un sommeil réparateur dans son konap de la résidence privée. Il se leva de bonne humeur, du moins, pas trop massacrant. Puis il se rendit au premier étage de la brigade centrale. En arrivant dans la salle d'investigation, il trouva le scientifique devant la machine de boissons, des cernes sous les yeux.

— Salut, professeur ! Ne me dites pas que vous avez passé la nuit dans votre labo !

— Presque, inspecteur. La plupart des pièces à conviction ont été lavées au détergent. Nos révélateurs sont plus lents pour trouver des traces organiques.

— Je ne savais pas que vous attaqueriez dès hier soir.

— Moi non plus, avant que le Major SylvoLemerr m'en donne l'ordre.

Les lèvres de TeryBusenn devinrent minces dans un sourire pincé.

— Désolé, professeur.

— Ce n'est pas grave. Ma concubine voulait regarder un holofilm que nous avons vu des dizaines de fois. Alors...

Sur le fait arriva la belle Lieutenant JeniLea de la Section de Recherche.

— Bonjour, messirs.

Puis elle se tourna vers TeryBusenn :

— Vous voulez commencer par quoi, Captain ?

— Et bien, honneur aux dames ! fit l'inspecteur avec un large sourire.

— Waouh ! Ça sent l'interrogatoire final, aujourd'hui ! rétorqua l'humaine.

Les deux congénères disparurent dans la salle de recherche.

JeniLea s'assit devant son ordinateur et afficha un document à l'écran. TeryBusenn s'assit à califourchon sur l'autre chaise du bureau.

— Bon. Le DIN que vous avez trouvé chez RodeFrann représente un manuel de médecine légale. Étrange de trouver ça chez un civil. De plus, il est signé numériquement par une certaine KroseMilya. Et le comble, le logiciel indique que le document n'a été consulté qu'une fois, et partiellement.

— On lui a donc offert ce livre dans un but autre que sa connaissance personnelle.

— En tout cas, rien dans nos fichiers sur cette KroseMilya. J'ai envoyé une requête aux SIR, des fois qu'ils auraient un quelconque dossier secret sur elle. Je crois qu'on a affaire à un faux nom, car aucune des particules ne correspond à un patronyme répertorié chez nous sauf... cette psychologue du nom de ToveMilya, qui a signé le bon de maladie de RodeFrann.

— J'ai l'impression que l'on vient de trouver l'élément d'un puzzle géant dont mon enquête ne représente qu'une infime partie.

— C'est peut-être aussi une coïncidence, Captain.

— Vous avez raison, Lieutenant. Et pour les autres pièces ?

— Et bien je dirais que le paquet de cereusus correspond bien aux mégots trouvés sur la scène de crime et sont du même lot de fabrication. Ce sont bien les cereusus de l'assassin. Pour le reste, je vous conseille d'aller voir BradeShann au labo, car il doit avoir lui aussi des infos croustillantes.

— C'est vrai, il a toujours tendance à garder le meilleur pour la fin ! ironisa TeryBusenn avant de prendre congé de l'inspecteur JeniLea.

En sortant de la Section de recherche, il croisa SylvoLemerr qui allait vers les toilettes.

— Alors, tu avances, Tery ?

— Nous brûlons, Major. Nous brûlons !

Puis il se dirigea avec hâte vers le sas aseptisé. Il se mit à trépigner alors que des jets antiseptiques l'arrosaient copieuse-

ment. Puis il entra enfin dans le laboratoire où l'attendait l'ingénieur laborantin.

— Inspecteur ! J'espère que la belle JeniLea vous a prodigué de bonnes choses. Car moi, j'ai du beau monde.

— Et bien allons-y !

— Tout d'abord, j'ai enfin réussi à extraire un minuscule échantillon organique sur les semelles des chaussures. C'est du substrat de silicum, identique à celui prélevé dans la cour et sur le quai de la station d'assainissement. Votre homme a bien été là-bas. Ensuite, les mégots de cereusus de la station proviennent bien du paquet trouvé chez le suspect. Les produits détergents trouvés dans la salle de bain ont bien servi à nettoyer les chaussures et le stylet. Mais chose étrange, j'ai trouvé une série d'empreintes sur les flacons qui ne correspondent pas à celles de RodeFrann. À croire, que c'est quelqu'un d'autre qui les a achetés.

— Quelle est la nature de ces empreintes ?

— Humaines et femelles. Mais elles sont trop détériorées pour les comparer au fichier central.

— Une gynon... Ça confirme malheureusement ma thèse sur la complicité. Je n'aime pas ça.

— Et pourquoi donc, inspecteur ?

— J'ai le sentiment que je vais envoyer un pauvre gars au bagne alors qu'il n'est pas responsable de ses actes.

— Vous faites dans le sentimentalisme ? Cela ne vous ressemble pas, inspecteur. Enfin, pour vous remonter le moral, je vous ai gardé le meilleur pour la fin.

Le scientifique sortit d'un tiroir le stylet trouvé dans la boîte encodée. Il fit miroiter le métal vieilli à la lumière des fluogènes.

— Ceci est une antiquité d'une grande valeur ! lança l'ingénieur qui passa sa main sur sa tonsure luisante. Mais son trésor se trouve plutôt dans sa surface. Les détergents n'ont pas pu tout enlever à l'échelle moléculaire. J'ai pu extraire des cellules épithéliales et hématiques dans les interstices de corrosion. le

DNA extrait est bien celui de la victime, TilloMartinn. C'est sans aucun doute l'arme du crime.

— Bon, une affaire qui va se boucler.

— La routine, inspecteur.

— Bien entendu ! crâna TeryBusenn en sortant du laboratoire.

Il se dirigea vers le bureau de SylvoLemerr qui était debout en train de regarder par la fenêtre en losange de son bureau. Il se retourna à l'arrivée de son subalterne qui essayait de dissimuler son contentement.

— Alors, Tery. Tu le tiens ton assassin ?

— Ce sera son dernier interrogatoire.

— Je te fais chauffer la salle « alfa » du Questium ? rétorqua le directeur en tendant un cellulo. Voici ton mandat réquisitoire terminal¹⁶.

— OK, je vais à la BAC pour prendre un binôme d'intervention. Je te tiens au courant, Major.

16 Mandat d'arrestation.

ACTE X

TeryBusenn sortit de la brigade et descendit au rez-de-chaussée pour se rendre à la Section Intervention de la Milice. Sur la présentation du mandat réquisitoire, deux soldats en armures blanches et noires furent détachés auprès de l'inspecteur, à bord d'un Celer T-47, le véhicule blindé d'intervention standard.

Il revint, suivi du Leviceler de l'inspecteur, un demi-centar plus tard avec le suspect, magnéto-braces aux poignets. La tête basse et le visage grave, RodeFrann fut conduit en salle d'interrogatoire de la BEC, entre les deux soldats, et suivi de TeryBusenn qui songeait déjà aux questions à poser.

Le Questium était composé de deux salles de neuf mètres carrés, séparées par un corridor où venaient se tenir un procureur et un inspecteur pour assister à l'audience. L'aveu devait être obligatoirement reconnu et enregistré par un représentant de la Haute Cour de Justice et de la brigade.

Une fenêtre à verre polarisé donnait de ce corridor vers chaque salle, permettant ainsi d'assister à cette audience sans que les suspects ne puissent les voir.

RodeFrann fut installé dans la salle *alfa*, et les mains détachées. Un soldat se posta de chaque côté de la porte d'entrée, un à l'intérieur, et l'autre dans le couloir d'accès du Questium.

C'est l'avocat KamwDenn qui vint assister à l'audience. Il discuta un moment avec TeryBusenn et le détective Harry-Valtae de la Section de Surveillance.

Au bout d'un demi-centar, TeryBusenn entra dans la salle d'interrogatoire où se trouvait assis son suspect, le buste droit et le regard dans le lointain. L'inspecteur tenait dans ses bras

une boîte contenant les pièces à conviction saisies chez RodeFrann. Avec des gestes lents et précis, le profileur sortit une à une les pièces, toutes emballées dans un sachet à conviction, en commençant par le disque numérique, puis le paquet de cerue-sus et les chaussures. RodeFrann palissait au fur et à mesure que les objets apparaissaient. Voyant sa mine, l'inspecteur laissa intentionnellement le dernier objet dans la boîte qu'il posa au sol en s'asseyant. Il regarda un instant le suspect qui se racla la gorge :

— Je peux savoir ce que je fais ici ?

— Bien sûr, sir RodeFrann. Vous êtes soupçonné du meurtre sur la personne de maître TilloMartinn, en date du 20P05¹⁷ au matin.

— N'ai-je point droit à un avocat ?

TeryBusenn trouva la demande plutôt incongrue.

— Tout à fait, dans exactement trente-cinq stellars. D'ici là, vous allez me dire comment, vous, un honnête citoyen sans histoire, vous avez pu assassiner de sang froid un représentant de la justice impériale.

— Mais je n'ai tué personne, inspecteur. Vous êtes en train de faire la même erreur que ce TilloMartinn.

— En tout cas, vous ne le portiez pas dans votre cœur. C'est un mobile. Je peux très bien comprendre la douleur que vous avez endurée en apprenant la mort de votre concubine, mais je ne m'explique toujours pas pourquoi avoir attendu si longtemps.

— Je ne comprends rien à ce que vous me dites ! protesta RodeFrann.

Secouant la tête, TeryBusenn saisit les chaussures et les poussa vers RodeFrann.

— Vous reconnaissez ces chaussures ?

— Oui, vous les avez prises chez moi.

— Et bien le labo a prouvé que vous avez été dans la cour de la station d'épuration de « Conedisonn ».

17 20^e révolu de la 5^e période.

— Évidemment, je travaille à l'entretien géothermique de la ville. Le réseau passe par les stations d'assainissement.

« Première feinte » pensa TeryBusenn. Il écarta le paquet de cereusus qui devenait inutile.

— J'aimerais savoir où vous étiez le révolu 20.

— Je me suis rendu devant l'urne de ma conjointe. Mon patron peut vous le confirmer car j'ai posé un congé de maladie.

— C'est exact pour le bon de maladie, mais vous mentez quant à votre occupation. Le responsable de l'urnarium « Herverwodd » affirme vous avoir vu le 21 seulement, et que vous aviez sauté votre visite mensuelle.

— Il peut s'être trompé d'un révolu.

— Bon, je vois... murmura TeryBusenn.

Il se pencha et ramassa le dernier objet de la boîte et le posa sur la table. RodeFrann déglutit difficilement en reconnaissant son stylet antique. Il ne le quitta plus de yeux. Ce signe n'échappa pas aux observateurs derrière la vitre polarisée.

— Vous reconnaissez ceci, sir RodeFrann ?

— Oui, c'est un cadeau de ma concubine.

— Nous avons trouvé dessus le sang de maître TilloMartinn, ainsi que des cellules de sa peau et des fibres de son costume.

Les larmes montèrent à nouveau aux yeux de l'accusé.

— Je comprends votre haine ! renchérit l'inspecteur. Cet humain a gâché votre vie sur une erreur de procédure. Vous ne pouviez lui pardonner. Et ce qui est formidable, c'est que vous avez remonté la pente en vous trouvant un travail stable pour payer vos charges. Vous êtes resté un citoyen modèle, sir RodeFrann. Croyez-vous que DiHelena serait heureuse maintenant en apprenant que vous vous êtes transformé en assassin pour venger sa mort ? Ce n'était pas TilloMartinn, le vrai coupable, mais ce BranoViliamm, qui purge tranquillement sa peine sur Antarius pour le restant de ses révolus. Je ne crois pas que DiHelena aurait voulu que ça se termine comme ça.

— Vous n'avez pas le droit de parler de ma concubine, comme ça ! gémit RodeFrann, les yeux baignant de larmes.

— Je suis persuadé qu'elle aurait voulu que vous refassiez votre vie, pour votre bonheur ! insista TeryBusenn. Vous n'étiez pas fautif.

— *Assez !* Je ne voulais pas, au départ ! cria le pauvre humain désespéré. Mais quand j'ai vu que personne du tribunal ne répondait à mes lettres, j'ai cru devenir fou. Alors j'ai attendu un matin et j'ai repéré le véhicule de TilloMartinn. Mais je ne voulais pas. C'est comme une voix dans ma tête qui me disait que je devais venger Do.

— ... KroseMilya ? ToveMilya ? Peu importe le nom sous lequel elle s'est présentée à vous. C'est *elle* qui vous a offert cet holodoc.

TeryBusenn montra du doigt le disque numérique. RodeFrann eut un geste de recul.

— Mais à quoi peut servir un manuel de médecine légale pour un civil ? insista le profileur.

— J'ai le droit de m'instruire ! fit le suspect d'une voix tremblante.

— Non, sir RodeFrann. Vous n'avez pas lu ce livre et nous en avons la preuve logicielle. C'était un prétexte pour des consultations dont vous aviez besoin. Étiez-vous souffrant ?

— Je ne vois pas de quoi vous voulez parler... répliqua l'humain en s'essuyant les yeux.

— Je suis persuadé que cette idée de vengeance ne vient pas de vous. On vous a incité à le faire. Mais si vous vous obstinez à nier cette complicité, vous allez payer une faute que vous n'avez pas préméditée. Le tarif sera la peine maximale.

TeryBusenn jouait à fond la carte du complice fantôme car il en avait la conviction, mais aucun moyen de le prouver matériellement. Il jeta un regard furtif par-dessus son épaule, en se disant que l'avocat devait être satisfait de l'aveu et qu'il ne devait certainement pas s'intéresser à ce soupçon de dernière minute.

La porte automatique de la salle d'interrogatoire coulissa soudain et l'homocanin en costume entra, accompagné des deux gardes.

— Sir RodeFrann, au nom des droits qui me sont conférés, *wous* êtes en état d'arrestation pour le meurtre de maître TilloMartinn, avec préméditation. *Wous awez* le droit de garder le silence jusqu'à *wotre* audience *dewant* le juge d'instruction. Tout ce que *wous* direz à présent pourra être retenu contre *wous* lors de *wotre* procès. (Il se tourna vers les soldats :) Gardes, *weuillez* conduire le *préwenu* en détention *prowisoir*.

Le dernier élément de la charge d'accusation fit grimacer TeryBusenn qui comprit que c'était trop tard pour agir. Il vit le regard de RodeFrann se vider de toute substance et se laissa emmené par les deux soldats en armures noires et blanches, résigné.

TeryBusenn sortit du Questium, vidé mais satisfait d'une affaire résolue. Il essaya d'oublier ses derniers soupçons car il savait qu'il ne devait pas s'arrêter à ce détail. L'instruction était terminée et il devait passer la main au tribunal d'Andros pour le procès. RodeFrann avait laissé passer sa chance, après tout.

Alors qu'il se trouvait devant le distributeur de boissons à se choisir un soda bien frais, l'inspecteur principal fut interpellé par le directeur de la BEC. Quelques centons plus tard, il se trouva devant son bureau.

— Alors, toujours dans tes moyennes d'instruction ? demanda SylvoLemerr avec un sourire complice.

— Ouais ! répondit son subalterne d'un air contrarié.

— Je viens d'apprendre que SaniShezz a été libéré. La raison donnée par la Haute Cour est l'assassinat de TilloMartinn. Quelle drôle de coïncidence, non ?

— C'est une ironie du sort qui risque d'échapper à RodeFrann...

— Bon, tu as quartier libre, Tery, ainsi que toute ton équipe, jusqu'à demain matin. Profites-en pour dormir un peu.

Comme ça, ce soir, tu seras frais et dispos pour une partie de globaxis, autour d'une bonne cerevisia. okay ?

— C'est okay, Major. Compte sur moi !

AFFAIRE

STOKEVILMA

ACTE I

Après une nuit bien entamée au Globaxisum du quartier oriental d'Andros, TeryBusenn et son supérieur, le Major SylvoLemerr, s'étaient séparés. Ils étaient tous les deux un peu embrumés par les verres successifs de cerevisia et autres spiritueux, et les bras courbaturés par d'innombrables parties de globaxis.

Ce jeu populaire des quartiers chics de la capitale planétaire se jouait avec trois palets métalliques – ou axis – deux blancs et un rouge, qui se déplaçaient sur un madrier à répulsion magnétique. À l'aide de cannes – ou *caudas* – les joueurs poussaient chacun un palet blanc qui devait toucher une seule fois les deux autres, et ceci en un seul coup, pour gagner son tour et son droit de rejouer. TeryBusenn et SylvoLemerr étaient des as à ce jeu et leur réputation n'était plus à faire dans les tavernes du quartier qui possédaient un globaxisum, une salle aménagée pour ce type de jeu. Il existait bien sûr d'autres variantes, avec des palets numérotés à placer dans des filets, mais elles étaient plus répandues dans la partie australe de la capitale.

Le lendemain matin, TeryBusenn fut réveillé de bonne heure, non pas par la sonnerie de son réveil-matin, mais par celle de son intercom posé sur sa table de chevet. Il décrocha et le visage virtuel de SylvoLemerr apparut au-dessus du petit écran plasma.

« Désolé, mon gars ! Je sais que tu aurais préféré que ce soit une jolie brune. »

— Pas grave... répondit l'inspecteur en bâillant aux cornilles. C'est pourquoi ?

« Une femme humaine non identifiée retrouvée morte dans une chambre de l'hôtel "Dorotesinn". »

— C'est dans le quartier boréal, ça. Un endroit très sélecte, je crois.

« Faut croire. Le directeur de l'établissement a mentionné le nom du gouverneur stellaire deux fois. Alors, essaie d'avoir du tact, pour changer. »

— D'accord, Major, mais je ne peux rien promettre.

TeryBusenn se leva et passa rapidement sous sa douche ultrasonique avant de s'habiller de la combinaison gris-clair de la Milice Impériale, et de son blazer bleu roi. Il saisit un petit paquet de gâteaux secs – avec une couche de nahuat au lactose en sandwich – et sortit de son konap. Il monta dans son Leviceler et découvrit un petit cellulogramme sur son siège : « À bientôt, Tery ». C'était écrit au stylaser. Il pensa à une blague de son patron, lors de la veille au soir, et il balança l'hologramme celluloid dans la poubelle du parking privé. Puis il lança les turbines et actionna les répulseurs magnétiques, ce qui fit bondir en avant le véhicule. Malgré son âge, ce vieil engin pouvait encore faire des prouesses au démarrage.

En un quart de centar, TeryBusenn arriva devant un immeuble en forme de pyramide tronquée, entièrement vitrée. La circulation à ce centar matinal était très fluide, car ce n'était pas encore l'embauche. Un Leviceler de la morgue – plus neuf, celui-là – et un Celer T-47 de la BEC étaient sur place. Cela signifiait que les chroniteks étaient déjà à l'œuvre et que l'hôtel était sous le contrôle de la Milice impériale. L'inspecteur principal entra dans l'hôtel dont le hall d'entrée était haut de plafond et richement décoré. Un soldat en armure légère était posté à côté de la grande porte vitrée. TeryBusenn monta le large escalier qui donnait accès au premier étage, celui des chambres de seconde classe. Les autres étages, plus luxueux, n'étant accessibles que par deux spacieux lifteurs. Avec hâte, il arriva sur la moquette rouge de l'étage où un chronitek de sa brigade l'accueillit, sans saluer. Le protocole des Troupes Impériales

n'était pas toujours respecté au sein de la Milice, dont le règlement flottait toujours entre militaire et civil.

Le jeune technicien l'accompagna jusqu'à la chambre n° 204, dont la porte automatique était restée ouverte, bloquée sur l'ordre de la Milice. TeryBusenn pénétra dans la chambre et découvrit un salon de grande classe qu'il considérait déjà comme très luxueux. Il le traversa rapidement et alla rejoindre le seniorhott KazaSitt qui tenait son holocap à la main et avait déjà pris des clichés numériques de différents endroits de la chambre. Des indicateurs holographiques étaient disposés près de certaines pièces à conviction.

Sur le lit de satin grenat était allongée une femme humaine, habillée d'une jupe noire et d'un chemisier rose à rayures. Elle gisait sur le dos et son visage était recouvert d'une taie d'oreiller. Ses poignets étaient ensanglantés et les draps étaient maculés de liquide fluorescent aux endroits où ils reposaient. TeryBusenn s'approcha et remarqua une coupure nette à chaque poignet.

— Salut, Kaza ! fit-il sans même regarder le petit chronitek. Mets-moi au parfum.

— Bonjour, Captain. Nous l'avons trouvée tel que vous la voyez. C'est la technicienne de salle qui l'a découverte et a appelé le Central. Cela ressemble à un suicide. Regardez les lacérations à ses poignets.

TeryBusenn se mit dans l'axe du lit et dodelina de la tête pour mieux analyser la scène.

— Je ne suis pas d'accord, Kaza ! dit-il en faisant la moue.

Il s'approcha et montra du doigt un des poignets.

— Regarde ces coupures... Elles vont de bas en haut. Qui peut se couper les veines de l'intérieur vers l'extérieur des bras ? Je pencherais plutôt pour une mise en scène. La cause de la mort est ailleurs.

L'inspecteur enfila ses gants de polymère et retira la taie d'oreiller maculée de sang sur sa face interne.

— Il semble qu'on a étouffé la victime avec ça. Mais...

Il se pencha sur le visage de l'humaine qui avait les cheveux châtons. Il remarqua alors une blessure à la tête.

— ... Je crois que l'on a frappé la victime avec un objet contondant, puis achevée avec la taie. La personne qui a commis ce crime avait honte de son acte.

KazaSitt restait toujours ébahi pas les conclusions que pouvait tirer son supérieur, seulement dans les premiers centons de la scène de crime. C'est ce qui faisait de TeryBusenn le numéro un des inspecteurs de la BEC, et le seniorhott était un de ses admirateurs. Il s'arrangeait le plus possible à prendre ses restrictions en même temps que celles de son mentor pour être avec lui sur les scènes de crimes. Ce ne pouvait être que gratifiant pour quelqu'un qui devait gravir les échelons de par ses propres compétences, du fait de son statut de non-humain.

TeryBusenn baissa les yeux sur le poignet gauche de la victime qui tenait un tesson de verre. Il le prit délicatement et le glissa dans un pak stérile. Il constata ensuite plusieurs lacérations sur le poignet droit. Ce qui aurait pu coller avec le fait que la victime eût été senestor, et qu'elle eût tenu effectivement le tesson de la main gauche. Mais ça n'expliquait pas la coupure à ce même poignet. Puis l'inspecteur se redressa et commença à faire le tour du lit. Il remarqua une mémocarte sur le sol, pratiquement sous le lit. Il la prit et la glissa dans sa poche de blazer. La Section de Recherche avait un cartalyseur pour lire les cartes d'identité. Celui de son véhicule était en panne. Il n'avait pas encore eu le temps de s'en occuper. Puis il s'agenouilla près d'une bouteille de *Vinum Albusa* renversée sur la moquette couleur champagne. Une tâche blanchâtre la maculait. Il passa ses doigts sur la tâche et les porta à son nez.

- Ça ne semble pas être un grand millésime... fit-il.
- Vous vous y connaissez en spiritueux ? fit KazaSitt.
- Moi non, mais le boss, oui ! Pensez à prendre la bouteille et à l'envoyer au labo.
- Bien, Captain.

TeryBusenn se redressa et son regard porta sur la table de chevet. Il s'approcha et remarqua un verre brisé et un trousseau

de clefs photoniques. Il tendit le verre à KazaSitt et mit le trousseau dans sa poche de blazer. Cela devait être pour ouvrir un konap et probablement pour démarrer le véhicule de la victime. Elle n'avait pas l'air d'une adepte de la marche à pied, compte tenu de l'état neuf de ses semelles de mocassins en cuir noir. L'inspecteur finit de faire le tour du lit quand son pied faillit marcher sur un tas de morceaux translucides. Il s'agenouilla et reconnut ce qui semblait être un cellulo déchiré en petits morceaux. Il ramassa le tas et le plaça sur la grande commode qui longeait le mur de la chambre. En quelques centons, il reconstitua le document holographique dont le substrat avait souffert. Le laboratoire allait devoir restaurer et réactiver l'hologramme pour en connaître le contenu exact. À première vue, cela ressemblait à une note de frais, typique des établissements de haut de gamme qui s'appliquaient à toujours utiliser des supports physiques, plus par prestige que par commodité. Les transferts médiatiques étaient aujourd'hui plus pratiques et plus fiables que les celluloses, trop fragiles à la manipulation. Un nom apparaissait en bas de la note : ShanoHalekk

— Tu peux faire venir le coroner, Kaza ! lança TeryBusenn avant de revenir dans le salon.

Le seniorhott activa son intercom et appela le véhicule mortuaire garé devant l'hôtel.

Son supérieur descendit rapidement les deux marches qui séparaient les pièces et se dirigea vers une table de verre opaque qui trônait au centre du salon. Il y remarqua un autre cellulo, en bon état celui-là. C'était la carte des spiritueux. La plus petite bouteille faisait déjà cent cinquante-cinq pecuns, avec un service de quarante-cinq, sans compter le pourboire. « La victime devait être de la bourgeoisie impériale pour pouvoir se payer de tels services dans un hôtel classé » pensa l'inspecteur principal.

Le second chronitek, un jeune humain aux cheveux bruns, s'adonnait à relever les empreintes sur les boutons de la porte automatique dont il avait bloqué le mécanisme pour travailler en toute sécurité. Ne remarquant rien d'autre, TeryBusenn res-

sortit de la chambre et se dirigea dans le couloir, plus lentement, cette fois. En arrivant en haut de l'escalier, il remarqua un bouquet posé sur une poubelle. C'était des *rosa nigera*, très prisées dans les marchés floraux de la capitale. Il prit les fleurs et descendit l'escalier. Il croisa alors un coroner avec un anti-grav anatomique.

En arrivant au comptoir de la réception, il saisit un hologramme publicitaire de l'hôtel et s'adressa au réceptionniste, un humain :

— Bonjour, inspecteur TeryBusenn de la Brigade criminelle.

— Bonjour, inspecteur.

— J'aimerais en avoir plus sur la personne de la 204.

— Miss StokeVilma ? C'est terrible ce qui vient d'arriver. C'était une habituée, il me semble.

— StokeVilma... Vous avez ses coordonnées ?

Le réceptionniste examina l'écran de son ordinateur.

— Voilà : elle habite au 91 Tseou, konap 151, quartier Occidental. Ça devait être une cliente de longue date, car nous avons ses coordonnées complètes.

— Vous avez déjà vu ces fleurs ? fit TeryBusenn en montrant le bouquet.

— Ça ne me dit rien.

— Où pourrais-je trouver un certain ShanoHalekk ?

— C'est notre tavernier. Vous le trouverez à la cafétéria de l'hôtel, sur votre droite.

— Bien, merci.

TeryBusenn prit congé du réceptionniste et se dirigea vers la taverne de luxe dont l'entrée était plutôt discrète. L'intérieur était très sobre et son éclairage doré donnait une ambiance feutrée. Les consommateurs qui s'y trouvaient murmuraient à peine, formant une atmosphère de conspiration. TeryBusenn se dirigea vers le comptoir central où se trouvait un silimen habillé de blanc, ce qui tranchait avec le pourpre de sa peau chitineuse.

— Sir ShanoHalekk ? fit l'inspecteur en montrant son badge de milicien.

— Oui, *ch'est moi !* répondit le mutant au travers de ses mandibules.

— J'aimerais vous poser quelques questions.

— Faites-vite car je dois m'occuper du *cherviche* de chambre.

— Ce ne sera pas long ! rassura l'inspecteur. J'aimerais que vous me parliez de la chambre 204.

— *ChtokeVilma* ? Haima, quelle tragédie !

— Je sais que c'est pénible pour vous, et vous semblez bien la connaître.

— Disons que *ChtokeVilma* était une habituée de la maison. Hier *choir*, je lui ai livré une bouteille d'alcool. Elle n'a pas voulu que je lui ouvre car *ch'*était pour un *anniverchaire*, disait-elle.

— Vous êtes certainement quelqu'un de discret avec vos clients, mais vous pouvez me dire si elle était seule ?

— Je ne *chaurais* vous le dire, mais quand je *chuis* reparti, elle est *rechtée* devant la porte de *cha* chambre et regardait dans le couloir comme *chi* elle attendait quelqu'un.

— C'est vous, les fleurs ? fit TeryBusenn en montrant le bouquet.

— Fichtre non, *inchpecteur* ! Je ne peux me permettre un tel écart. Un *chilimen* qui veut *chéduire* une humaine... pffft !

— Désolé, c'était juste pour savoir...

— Écoutez, *inchpecteur*, vous devriez parler avec le gérant, sir MendoXavae, qui *che* trouve à l'accueil. Il doit en *chavoir pluch chur mich ChtokeVilma*.

— Entendu, merci.

TeryBusenn commençait à avoir mal au crâne en essayant de déchiffrer certains mots de son interlocuteur mutant. Il lui était toujours pénible de tenir un interrogatoire avec un silimen, car sa prononciation n'était pas facile à suivre avec toutes ces consonances écorchées par ses mandibules.

L'inspecteur quitta la taverne feutrée pour se retrouver dans le grand hall de l'hôtel, baignant dans la lumière rougeâtre du soleil Vega. Il remarqua par la large baie vitrée le véhicule mortuaire partir. Avec un sourire en coin, il se dirigea vers un kiosque où se tenait un androgynes dont les longs cheveux roux couraient sur un complet trois pièces de haute couture. L'hermaphrodite sourit à peine à l'approche de TeryBusenn :

— Vous êtes l'inspecteur chargé de l'enquête, je suppose ? lança-t-il, froidement.

— C'est exact.

— Je trouve qu'il y a trop de miliciens dans le coin. Cela peut nuire à notre image de marque.

— Et le fait qu'il y ait eu un meurtre dans vos murs, ça ne vous fait rien ?

— Ce n'est pas ça, inspecteur, mais j'aimerais que cette enquête se fasse dans la plus grande discrétion. Des clients des hautes sphères impériales passent souvent, par ici.

TeryBusenn se rappela les recommandations de son patron à propos des relations du directeur.

— Je comprends et mes hommes ont bientôt fini. Mais je remarque que vous êtes très observateur, et que rien ne peut vous échapper. Vous allez pouvoir me parler de miss Stoke-Vilma.

— Pour moi, c'est une cliente comme les autres, qui avait ses habitudes. Elle venait une fois par septusum, prendre la même chambre. C'est tout ce que je peux dire, inspecteur. Des centaines de clients passent en transit la journée, je ne peux les retenir tous, sauf les habitués et les locaux.

— La victime n'était pas une locale ?

— Je ne pense pas vu sa couleur de peau... et sa fréquentation n'était pas régulière. Vous m'excusez, inspecteur, mais si vous n'avez pas d'autres questions, j'ai du travail pour aujourd'hui.

TeryBusenn fit la moue et, alors qu'il était sur le point de s'en aller, il montra le bouquet de fleurs.

— Vous n'avez vu personne avec ces fleurs, par hasard ?

— Non, ça ne me dit rien, inspecteur.

Sans insister, l'inspecteur sortit de l'hôtel et monta dans son Leviceler qui semblait bien ridicule à côté des autres aéronefs de luxe, comme les V-8 Komet et les C-43 Aérodyne, aux carrosseries luisantes et aux chromes étincelants.

Il démarra et prit la direction du premier arrondissement, vers le Centre mortuaire d'Andros. Il savait que le corps était déjà entre les mains expertes de la belle DouLaura et que la circulation qui se condensait maintenant, heure de pointe oblige, allait lui donner le temps de préparer un premier diagnostic avant l'arrivée de TeryBusenn.

ACTE II

Quand TeryBusenn arriva en salle d'autopsie, il trouva le sili-men GuroNekk en train de se nettoyer les mains. L'analyse du corps de la victime venait de se terminer. L'inspecteur s'approcha du corps dont la poitrine nue était suturée le long d'une ligne en « V ».

— Bonjour, inspecteur. Vous avez bien récupéré de votre soirée ?

C'était l'humaine DouLaura qui sortait des commodités.

— Heu... c'est-à-dire...

Comment savait-elle ?

— Ne vous inquiétez pas ! rassura-t-elle. J'étais au « Globaxis », moi aussi, avec une amie.

L'espionnait-elle ? TeryBusenn eut du mal à se détendre.

— Quelles sont vos conclusions, professeur ? fit-il pour changer de sujet.

— Les mêmes que les vôtres (l'inspecteur se redressa, étonné :) Et oui, vous avez des fans aussi chez les coroners. En fait, du point de vue scientifique, la victime n'aurait pas pu se couper les veines car les entailles montrent qu'elle s'y serait prise à plusieurs reprises. Ce qui me paraît peu probable.

— Donc, on peut exclure le suicide.

— Tout à fait ! Vous avez là une vraie enquête criminelle. Pour ce qui est de la cause réelle de la mort, c'est l'asphyxie. Je pense que le labo confirmera. Pour ce qui est de la plaie à la tête, le coup a été violent et la victime a dû perdre connaissance aussitôt. Un objet contondant, c'est sûr.

— A-t-elle été... violente ?

— Non, inspecteur. Pas de trace de semen, ni de lésion au niveau des muqueuses génitales. Le genre de l'agresseur reste donc indéterminé. Je vous transmets mon rapport dès qu'il est terminé.

— Merci, professeur.

Et TeryBusenn quitta la salle d'autopsie, sans savoir que la belle légiste ne le quitta point des yeux.

« Toujours en faux fuyant, Tery, » pensa-t-elle, l'air songeur.

Sans tarder, l'inspecteur principal prit la direction de la Tour Orientale, siège de la Milice. Une fois au premier étage, il prit la direction du laboratoire d'analyses, les fleurs à la main. L'ingénieur BradeShann leva la tête à l'entrée de l'inspecteur :

— Bonjour, mon cher ! lança le scientifique. Je vous attendais. Les résultats ont été rapides. Je suppose que ces « rosa nigra » ne sont pour moi...

— Très drôle, professeur. C'est pour une analyse.

L'ingénieur-prêtre prit le bouquet et le tendit à l'un de ses assistants, puis il se pencha sur son ordinateur :

— Tout d'abord, la taie d'oreiller présente l'haima et les cellules épithéliales de la victime. Pas étonnant, puisqu'elle était sur son visage et a servi à l'étouffer. La composition génétique de la salive dans le tissu le prouve.

— C'est bien avec le tesson de verre qu'on lui a ouvert les veines ?

— Exact. Mais seul le sang de la victime subsiste sur le verre. Pas d'empreintes. Le tueur a pris soin de les effacer, ou il portait des gants. Ce qui ne m'étonnerait pas puisqu'il n'y avait aucune cellule épithéliale sur la face externe de l'oreiller.

— Et l'arme du crime ?

— Vous voulez parler de la bouteille de « vinum albusa » ? Aucune trace également. Et le verre cassé trouvé sur la table de chevet ne correspond pas au tesson tenu par la victime. Il y a donc eu deux verres brisés. Et les empreintes trouvées sur le verre en question sont celles de la victime. Un petit tête-à-tête qui semble avoir tourné court. Voilà, inspecteur.

— Ouais. Ça commence plutôt maigre, mon affaire. Merci quand même.

Et TeryBusenn quitta le laboratoire de la BEC pour rejoindre la Section de Recherche, sans grand espoir. Mais là, la belle JeniLea avait une révélation à lui faire.

— Bonjour, Captain ! fit-elle avec un large sourire.

— Salut, j'espère que vous avez des choses intéressantes à me dire. Ce n'est pas la gloire, ce matin.

— Je n'ai qu'une info, mais elle est de taille ! D'après un récent rapport de la BAC, l'hôtel « Dorotesinn » n'a pas obtenu sa dernière distinction par les honneurs. En effet, l'ANI¹⁸ poursuit actuellement en justice la Direction pour non-paiement de sa licence de construction, lors de ses dernières rénovations, et pour avoir engagé des entrepreneurs faisant partie d'une organisation sympathisante de la Force Noire.

— Rien que ça ! Ceci peut être à mon avantage pour délier quelques langues. Bravo Lieutenant !

TeryBusenn tendit alors la mémocarte trouvée dans la chambre d'hôtel.

— Pourriez-vous lire cette carte et me faire une recherche sur sa propriétaire ?

— Vous pensez qu'elle appartient à la victime ?

— Il y a des chances. Appelez-moi quand vous avez des infos.

— Je n'y manquerai pas, Captain.

Puis l'inspecteur sortit de la section. Après s'être servi un soda, il alla s'asseoir à son bureau et alluma son laptop. Il sourit en voyant le rapport d'autopsie présent dans sa boîte à lettre virtuelle. Il entra dans son tableur de profilage criminel les rapports de premières minutes. Il consulta les indices durant quelques instants.

Pour ce qui était de la bouteille de vin blanc, cela confirmait la thèse d'un seul agresseur : une fois assommée, la victime était facilement transportable. Ce qui présageait un meurtrier

18 Agence de normalisation impériale.

plutôt chétif, ou de sexe féminin. Mais en tout cas, l'angle de frappe au niveau de la tête – dixit le rapport de DouLaura – indiquait une personne de même taille que la victime, ce qui excluait un seniorhott ou un meurtrier de trop grande taille comme un androgunes ou un homocanin. Par contre, les coupures hésitantes aux poignets excluaient l'œuvre d'un professionnel. Le fait d'effacer les traces sur le tesson de verre présentait tout de même un agresseur organisé et intelligent, thèse renforcée par la mise en scène du suicide. L'alcool renversé sur la moquette pouvait présager une réaction violente de l'agresseur par rapport à un comportement particulier de la victime qui, plus est, lui tournait le dos. Celle-ci devait donc connaître son meurtrier. Le coup avec la bouteille avait été porté avec violence, conséquence d'un acte furieux. Et enfin, la taie sur le visage de la victime incluait un assassin honteux de son acte, ou lâche.

Une fois sa première synthèse criminologique terminée, TeryBusenn rangea son holopad dans son blazer et quitta la BEC pour se rendre au domicile de la victime. Faute d'avoir retrouvé l'éventuel véhicule de celle-ci, il savait maintenant que l'une des clefs photoniques ouvrait la porte de son konap. Ce dernier se trouvait donc au numéro 91 de la voie Tseou, près du périphérique du Deuxième arrondissement, dans le quartier occidental.

C'était un immeuble traditionnel de la CILIC, tout neuf. Il devait au moins abriter plus de cent cinquante konaps, puisque la victime habitait au numéro 151. TeryBusenn prit l'ascenseur magnétique qui le mena au quatrième niveau qui présentait en fait les konaps n° 120 à 159. L'inspecteur prit un couloir dont le panonceau indiquait 150 à 159. Il se dirigea vers la porte n°151 et présenta une des clefs devant le slot de la serrure. Ce n'était pas par hasard, car l'autre était plus large et donc adaptée pour l'accès des véhicules. La porte automatique s'ouvrit sur un large konap de grand standing.

Le sol était en fibres de bois vitrifiées. La kitchenette était en imitation marmor rouge. L'inspecteur y pénétra mais ne remarqua rien de spécial, sauf un holopad. Il le saisit, mais constata qu'il n'avait pas de touches de navigation. C'était un modèle qui devait fonctionner uniquement avec un stylaser. Mais rien alentour. Il le mit dans sa poche et pénétra dans le salon. La décoration y était sobre et fonctionnelle. Il y avait au centre une banquette qui faisait face à un meuble d'holovision où se trouvait un holographe et quelques vidéos numériques. Une table basse noire se trouvait contre le sofa. TeryBusenn se pencha et trouva un ardoise holographique dernier modèle. Il l'alluma et une série de croquis et de plans graphiques apparurent en 3D. Cela ressemblait à des travaux de dessinateur industriel ou artistique. Il éteignit la tablette et se dirigea vers le meuble d'holovision. Il y trouva des documentaires holovideos et des livres optiques. Les pochettes de ces derniers présentaient des cours de relaxation signés par une certaine Keiko-Takamura et une, richement décorée, présentait le fameux *Carmen Especetaro*, un livre sur l'aphorisme des désirs. Tout un programme. La pauvre victime devait se sentir bien seule.

Sans trop s'attarder, l'inspecteur se dirigea vers l'autre extrémité de la pièce où se trouvait un meuble bas sur lequel trônait une unité hexaphonique, un modèle haut de gamme pour écouter de la musique sur six canaux audionumériques. Sur sa gauche se tenait un cadre holographique où tremblait l'image du portrait d'un humain en tenue militaire. TeryBusenn reconnut sans peine la combinaison claire des Troupes impériales. L'humain devait avoir à peine la trentaine. Puis son regard se porta sur un stylaser. En passant sa langue sur ses lèvres, il le prit et sortit l'holopad trouvé dans la kitchenette. Il effleura l'écran tactile de la pointe lumineuse du stylaser et l'appareil s'alluma. Un texte manuscrit apparut et l'inspecteur en parcourut les lignes :

« Chers Mata et Pata,

Je voudrais ~~vous dire~~ partager avec vous un élément important de ma vie, parce que je vous aime. ~~Je n'aime pas vous mentir~~ Devoir vous cacher une partie de mon quotidien ~~devient~~ est devenu de plus en plus pénible. J'ai l'impression qu'il existe ~~une barrière infranchissable~~ un mur invisible entre nous, car je dois vous taire la vérité sur une grande partie de ce que je vis. ~~J'ai peur que vous ne~~ C'est pour cela que »

Ce brouillon inachevé semblait confus et la personne qui l'avait écrit était bouleversée au point de rayer les mots inutiles au lieu de les effacer simplement avec le stylaser. Et puis, le fait d'utiliser les mots familiers pour désigner le père et la mère – au lieu de Mater et Pater – montrait un fort rapprochement parents-enfant. Cela semblait peu intéressant pour l'instant, mais TeryBusenn remit l'holopad dans sa poche de blazer et se dirigea vers un escalier qui donnait sur une mezzanine. Il monta et arriva à la hauteur d'une peinture holographique accrochée au mur, puis il découvrit une petite chambre avec un lit à une place. La victime était solitaire, sans aucun doute. TeryBusenn se pencha sur la table de chevet qui était fermée. Puis il se dirigea vers la commode en bout de lit. Il y trouva une carte de visite dont l'hologramme représentait un acronyme avec les signes andromons « vd ». Le cartalyseur de la Recherche lui en dirait plus. Il se maudissait de ne toujours pas avoir fait réparer son maudit lecteur de cartes. Il glissa la mémocarte dans sa poche. Puis son regard se porta sur un autre hologramme, celui d'une femme humaine tenant un adolescent pas le cou : sans doute, la victime et sa mère. En se redressant, l'inspecteur principal constata qu'un ordinateur se trouvait au fond de la mezzanine, sur un petit meuble informatique. C'était un modèle AbitAsus. Du haut de gamme. Il l'alluma et le moniteur holovidéo fit apparaître la silhouette d'un humain sur un fond bleu. Six points rouges désignaient des parties du corps, au-dessus de la ceinture. Ces parties nommées étaient : la nuque, le cou, les épaules, l'abdomen, les reins et les mains. Chaque premier ca-

ractère de ces mots apparaissait en gras. Les six cases vides au-dessus du dessin était sans aucun doute l'invite pour un mot de passe dont la représentation de cette silhouette en était l'énigme. À tout hasard, TeryBusenn pianota un mot de six lettres et un son grave retentit alors que l'écran flashait. Ce n'était pas le bon mot de passe. C'est pour ça que l'inspecteur ne jouait jamais à la loterie, et encore moins avec les ordinateurs. Le facteur chance n'était pas son compagnon de route.

Agacé, il se tourna vers la seconde table de chevet sur laquelle se trouvait une petite clef photonique. Le meuble ne présentait aucun tiroir. Son regard se porta alors vers la première tablette et il fit le tour du lit à nouveau. Il se pencha et introduisit la carte dans l'interstice de la serrure. Le tiroir s'ouvrit dans un chuintement magnétique. Le milicien trouva alors un coffret sur lequel se mit à briller un hologramme représentant une mosaïque de petits carrés d'images. C'était un *ambigus*, un puzzle d'image virtuelle dont le principe était de déplacer des carrés optiques sur le damier holographique pour reconstituer une image complète. Instinctivement, TeryBusenn se tourna vers le tableau holographique qui se trouvait en haut de l'escalier. La teinte générale ressemblait étrangement à celle du puzzle. Il s'approcha du tableau et l'observa. Ensuite, le profileur fit jouer sa mémoire visuelle et reconstitua l'image 3D en quelques minutes. C'est alors que l'écran du boîtier s'illumina et l'image disparut. Un petit cliquetis se fit entendre. Le couvercle se souleva et laissa apparaître une bromed de couleur bleu pastel. Il la saisit et la connecta à son holopad. Une série de messages manuscrits apparut. Il s'arrêta sur l'un d'eux et le lut :

« Ma tendre Stoke,

La pureté de ton cœur est sans égale. Ta bonté et ton amour m'inspirent chaque révolu davantage. Je grandis à être avec toi. La passion qui éclaire tes yeux rendrait jaloux tout autre amoureux. J'ai l'impression de n'être sur cette planète que pour marcher avec toi et ressentir une plénitude sans bornes !

À jamais à toi, KJ »

Impressionné par le ton du message, TeryBusenn éteignit son holopad et rangea la cartouche médiatique dans une des poches de son blazer. Il n'aurait jamais été capable d'écrire ce genre de chose à une femme. Il n'avait pas l'âme d'un poète, et encore moins celle d'un romantique. Il descendit ensuite l'escalier. Machinalement, il repassa devant le meuble d'holovision et son regard se porta sur les livres optiques. Il regarda à nouveau la superbe pochette du livre *Carmen Espectaro* avec ce couple enlacé, en ombre chinoise. C'est le premier mot du titre qui attirera son attention : *Carmen*. Les caractères inscrits sur l'écran d'ordinateur se superposèrent un instant sur son regard.

— Haima ! fit-il en se frappant le front de sa main.

Il remonta les marches d'escalier quatre à quatre et alla vers l'ordinateur qu'il avait laissé intentionnellement allumé. Il compara les caractères de *Carmen* avec ceux des premiers de chaque mot et il comprit. L'anagramme qui formait ces caractères était celui de *Carmen* : l'aphorisme, en andromon. Il inscrivit le mot à l'aide du clavier tactile de l'ordinateur et un jingle retentit ; puis l'écran fit apparaître un tableur avec une liste de personnes. Le tableau s'intitulait : « Coordonnées Clients ». Par contre, les coordonnées en question étaient cryptées. TeryBusenn trouva une cartouche mémorielle sur le bureau informatique et l'enclencha dans l'unité centrale. Elle était vierge. Il y copia alors le contenu du fichier contenant le tableau de coordonnées. Il repartit avec la cartouche, en prenant soin, cette fois, d'éteindre l'ordinateur. C'est la Section de Recherche qui allait avoir du travail.

Sans perdre un instant, TeryBusenn quitta l'appartement, alors qu'un androgunes sortait du konap n° 250. Il l'interpella :

— Heu, s'il vous plaît !

Le grand humanoïde aux cheveux roux se retourna :

— Oui, c'est pourquoi ?

— Inspecteur TeryBusenn, de la Brigade criminelle ! s'empressa-t-il d'annoncer en montra son badge holographique. J'aurais deux petites questions à vous poser.

— Oui ?

— C'est au sujet de la personne qui habite à côté.

— Ah, miss StokeVilma ?

— Oui, c'est ça ! mentit l'inspecteur, heureux de la confirmation sur le nom de sa victime. Je suis désolé de vous annoncer cela comme ça, mais elle est morte.

— Oh, par le Grand Shaman ! Que lui est-il arrivé ?

— Nous pensons à un meurtre. Lui connaissiez-vous des ennemis ?

— Miss StokeVilma ? railla l'androgyn. Non, impossible. Cette humaine était un ange de pureté. D'ailleurs, je lui disais souvent qu'elle devait se trouver un petit ami de son espèce ; elle ne pourrait que le rendre heureux.

— L'avez-vous vue, récemment ?

— Oui, hier soir. Elle semblait plus enjouée que d'habitude. Je n'ai pas osé lui demander, mais je suis persuadé qu'elle avait suivi mes conseils.

— Et... Rien d'inhabituel ?

L'androgynes réfléchit un instant.

— Oh, si, maintenant que vous le dites ! Oui. Hier après-midi, un Leviceler sinople¹⁹ était garé de l'autre côté de la voie. StokeVilma est sortie de l'immeuble et a changé de direction en voyant le véhicule. Puis celui-ci a démarré. Après, je ne sais pas.

— Merci.

Et TeryBusenn laissa partir le grand roux aux cheveux coiffés en queue de cheval. Il resta un moment songeur et quitta l'immeuble. Puis il prit son Leviceler en direction de la brigade centrale de la Milice impériale.

19 Couleur verte dans le langage androgyn.

ACTE III

En arrivant dans les locaux de la BEC, TeryBusenn fut intercepté par l'ingénieur BradeShann :

— Inspecteur ! J'ai du nouveau pour vous ! Vous avez un moment ?

— Bien sûr, professeur. Allons-y !

Les deux humains entrèrent dans le laboratoire d'analyse. Le scientifique alluma son ordinateur avec l'image du bouquet de fleurs enroulé dans sa cellophane. Après un agrandissement d'une zone par l'intermédiaire de son doigt sur l'écran tactile, l'ingénieur se retourna vers un TeryBusenn perplexe :

— J'ai trouvé une foule d'empreintes sur la cellophane ! lança BradeShann par-dessus son épaule. Elles proviennent toutes d'une même personne. Mais le plus étrange, c'est que ce n'est ni un andron, ni une gynon.

— C'est-à-dire ?

— Celui qui a porté ce bouquet de fleurs n'est pas humain, mais un de nos plus proches cousins.

— Un androgunes ?

— Exact. Le dessin des dermatoglyphes androgunes sont singuliers et uniques, ceci dû à leurs origines arboricoles. Notre fichier est pourtant conséquent, mais rien n'y correspond.

— Ça ne colle pas, professeur.

— Et pourquoi donc ?

— Le profil de mon criminel ne peut être celui d'un individu athlétique, à moins que votre androgyne soit chétif.

— Désolé, inspecteur, mais les preuves scientifiques sont indéniables. Il va falloir revoir vos copies.

Contrarié, TeryBusenn lui tendit l'holopad et la cartouche mémorielle trouvés dans le konap de la victime.

— Ce sont par chance des messages écrits au stylaser... l'informa-t-il. J'aimerais une analyse graphologique et voir, pour d'éventuelles empreintes.

Puis il quitta le laboratoire et se dirigea vers la Section de Recherche. Quand il entra, la belle JeniLea était en pleine discussion avec le médecin légiste DouLaura.

— Désolé, je repasse... commença-t-il.

— Non, c'est bon, inspecteur ! lança la légiste. J'allais partir... Et bien, vous en faites une tête.

— J'ai l'impression que mon enquête part en sucette. Je vais bientôt me retrouver avec un homocanin aux doigts d'androgunes et ayant l'allure d'un seniorhott qui a séduit une humaine avant de l'étouffer avec un oreiller.

Les deux femmes sifflèrent de stupéfaction.

— Vous devriez consulter un psychologue... conseilla DouLaura avec un sourire enjôleur. Bientôt, vous allez voir le prince Hillerr en tutu et le gouverneur UkeRann en armure de combat.

Elle sortit de la pièce, laissant un TeryBusenn dubitatif. Puis, se ressaisissant, il tendit la mémocarte, trouvée dans la chambre de la victime, à JeniLea qui se retenait de rire.

— Vous avez lu la mémocarte de la scène de crime ?

— Absolument, Captain ! gloussa-t-elle. La carte appartient bien à la victime : une certaine StokeVilma, vingt-sept stellars, originaire du système majeur. Elle était holographe dans l'agence de pub « VogeDernonn », au sein du quartier boréal. Elle était citoyenne sirride depuis cinq stellars et travaillait au sein de l'agence depuis le stellar dernier. Ses parents habitent toujours sur Antarius, dans le village de Tomasburg, tous les deux retraités de l'administration pénitentiaire.

— VogeDernonn... murmura TeryBusenn. Regardez-donc ceci.

L'inspecteur tapota du doigt la mémocarte trouvée au domicile de StokeVilma. Du moins, le voisin androgunes n'avait pas

menti. L'inspectrice la prit et la glissa dans le cartalyseur posé sur son bureau. Un nom et les coordonnées apparurent en relief au-dessus de la carte : agence « VogeDernonn », 212 Densipre, Quartier Boréal - Andros (Dja-Mena).

— Intéressant... fit JeniLea. Vous avez même le numéro d'holophone du directeur de l'agence.

— C'est parfait ! dit son supérieur qui sortit la cartouche mémorielle de sa poche contenant la fiche-client de la victime. Pourriez-vous me décrypter un tableur ?

— Oui, mais cela va prendre un peu de temps... Pour demain, ça ira ?

— Ai-je le choix ?

— C'est-à-dire que mon collègue, qui est expert en cryptologie, est en stage de perfectionnement. Il doit être parti en train de déjeuner actuellement. D'ailleurs, je vais y aller, moi aussi. Comme ça, il pourra venir vous faire ça pendant sa pause.

JeniLea se leva et prit sa veste bleu nuit.

— Vous venez à la cafétéria ? demanda-t-elle, se doutant déjà de la réponse.

— Non, je dois retourner à l'hôtel « Dorotesinn » pour y « cuisiner » quelqu'un. À plus tard, Lieutenant.

TeryBusenn sortit de la section et prit le lifteur. JeniLea ne le suivit pas. Il se doutait qu'elle fût partie chercher un collègue pour aller manger. Quant à lui, un poids lui restait sur l'estomac. Son analyse criminologique venait de s'écrouler comme un château de cartes. Un androgunes était lié à une humaine et son meurtrier en même temps. Ce n'était pas dans la nature des androgunes de tuer par passion, et ceux qui étaient engagés au sein des services secrets des Ténèbres – comme les Faucheurs – étaient tous conditionnés par les Puissances Obscures. Il essayait d'emboîter ensembles les pièces disparates de ce puzzle, mais beaucoup celles dont il disposait ne collaient pas.

Son expérience en tant que profileur était mise à rude épreuve.

TeryBusenn sauta dans son Leviceler et vola en direction du quartier Boréal.

Il entra dans le grand hall de l'hôtel de luxe et constata que l'androgunes de la gérance n'était plus là. Il s'adressa au réceptionniste :

— Excusez-moi. Où se trouve le gérant de l'hôtel ?

— Sir MendoXavae ? Il déjeune à la cafétéria... répondit l'humain en inclinant la tête sur sa droite.

TeryBusenn descendit des escaliers qui donnaient sur une petite taverne feutrée où déjeunait le personnel de l'hôtel. Il reconnut la grande rousse, au fond, près de la baie vitrée. Il ajusta son blazer et se dirigea vers la table. Il fut intercepté par un serveur :

— Eh ! Vous ne faites pas partie du service, sir. Vous...

TeryBusenn lui colla son badge de milicien sous le nez, avec l'acronyme andromon « BEC ». Puis il continua son chemin, poussant gentiment l'humain sur le côté. Il s'assit en face de l'androgunes qui savourait un salakis.

— Vous n'avez qu'à vous asseoir, inspecteur... fit calmement l'humanoïde, sans même relever la tête.

— Je n'en ai que pour deux centons. À moins que je me rende au studio d'un holomag à scandale pour révéler vos affaires d'argent blanchi avec la Force Noire, ou bien encore vos dettes envers le gouvernement de Sierra.

— Vous savez que je n'ai qu'un coup d'holophone à donner et...

— Et ce cher gouverneur UkeRann sera au courant de mon indicible action en voyant le journal de ce soir...

— Bon, que voulez-vous savoir, avant mon indigestion ?

— Vous ne supportez pas le salakis ? ironisa l'inspecteur.

— Non, c'est vous dont je parle !

— Judicieux. Et bien, parlez-moi plus précisément de miss StokeVilma.

— Tout ce que je sais, c'est que miss StokeVilma louait plusieurs fois par période la chambre 204. Elle y recevait des humains mâles, plusieurs dans la même soirée, du centar 60 à

minoc. Je crois bien que c'était une peripatt de luxe, car elle recevait que des gens importants, comme des notables et des hauts fonctionnaires. C'est pour ça que j'hésitais à vous en parler. Nous avons une réputation à tenir... J'ai remarqué que depuis quelque temps, un humain rôdait aux abords de l'hôtel. Il venait même le soir à la taverne, comme pour l'attendre. Mais notre bar ferme au centar 66. Vous devriez interroger le garde du corps de la fille, un certain HastwSpencerr. Vous verrez, vous ne pouvez pas le rater !... Et maintenant, j'aimerais digérer tranquillement avant de reprendre le travail.

TeryBusenn inclina la tête affirmativement et quitta la café-téria du personnel. Il sortit de l'hôtel et alla se commander un panis à un cuistot ambulante.

Tout en mâchouillant son perna-butyr, attablé devant un soda, sur une terrasse d'une taverne chique, l'inspecteur principal pensait que, malgré le sac de nœuds que présentait son affaire, ces dernières minutes avaient été enrichissantes. Il avait maintenant deux personnes à interroger et un rôdeur à identifier.

Un peu perdu dans ses pensées, il ne fit pas attention à la femme blonde qui portait des lunettes noires, appuyée contre un lampadaire. Elle l'observa un moment puis disparut dans la foule. Instinctivement, TeryBusenn leva la tête, mais ne vit rien. Puis il regarda l'heure sur son holopad tout en commandant un faba. Il était 39:00, soit le début de l'après-midi. Il décrocha son intercom et composa le numéro de l'agence « VogeDernonn ». C'est le visage gras et carré d'un humain qui apparut sur l'écran plasma :

« Agence "VogeDernonn", que puis-je faire pour vous ? »

— Je voudrais parler au directeur, s'il vous plaît.

« Lui-même. »

— Inspecteur TeryBusenn de la Brigade d'enquête criminelle. Je sais que cela risque d'être un peu douloureux, mais j'aimerais que vous me parliez de StokeVilma.

« Par le Grand Concepteur ! C'est une grosse perte pour mon agence. Stoke était un de mes meilleurs éléments. Je n'avais

qu'une peur, c'est qu'elle nous quitte pour monter sa propre boîte, mais son intégrité était sans pareille. »

— Lui connaissiez-vous des ennemis ?

« À Stoke ? Pensez-vous ! Cette fille était trop bien. »

— Qu'entendez-vous par « trop bien » ?

« C'est bien simple, on ne pouvait rien lui reprocher, peut-être à la rigueur, de ne pas avoir de petit ami. Vous savez, inspecteur, celui qui a fait ça, ce ne peut pas être un humain. J'espère que vous allez le retrouver. »

— Je m'y emploie, sir. Merci.

« Ce n'est rien. Si je peux vous aider en quoi que ce soit... »

Et l'écran s'éteignit. TeryBusenn était satisfait de ne pas s'être déplacé. Cette piste ne pouvait être qu'informative. Au moins, l'entourage de cette « StokeVilma » semblait s'inquiéter de sa vie intime. Et pourtant, d'après les mots doux trouvés à son domicile, elle semblait avoir quelqu'un. Elle le gardait secret, c'est tout. Les filles prudes étaient si rares sur cette planète rongée par la luxure et la dépravation, qu'on avait tendance à les canoniser « Sainte Millénique » rapidement. TeryBusenn rangea son mobile quand ce dernier sonna. Il l'activa à nouveau et le visage de DouLaura apparut :

« Les parents de la victime viennent d'arriver pour reconnaître leur fille à la morgue, Inspecteur. Si vous voulez, je peux les faire patienter pour que vous veniez les voir. »

— Très bonne idée, professeur. Merci. J'arrive.

L'excitation du milicien retomba quand la note apparut sur le pupitre de la table : 30 pecuns. Ça faisait cher le sandwich ! L'inspecteur passa sa mémocarte sur le lecteur laser de table qui enregistra le débit bancaire. Puis il se leva et alla sur un parking, de l'autre côté de la voie. Un flash traversa son esprit. Ce ne pouvait pas être les parents de StokeVilma. Ils étaient censés habiter sur la planète Antarius, du système majeur Orlesia, à des centaines de milliards de kilomètres. Le seul accès était les portes spatiotemporelles. Et même si la durée du voyage n'était que de 90 centars, les communications civiles étaient coupées depuis le Schisme d'Omega ordonné par l'em-

pereur NotoRiuss. Comment avaient-ils pu être au courant de la mort de leur fille ? Quelque chose clochait. Soit la Recherche lui avait, par mégarde, servi des informations réchauffées – improbable – soit des faussaires se trouvaient actuellement dans la morgue de la Milice. TeryBusenn se mit alors à courir – le fit-il pour la sécurité de DouLaura ? – et sauta dans son Leviceler. Il démarra rapidement en faisant cabrer l'appareil à la sortie du parking. Mais le Leviceler calma aussitôt ses ardeurs en étant pris dans le flux magnétique de régulation de l'ordinateur central. En utilisant le signal de priorité de son routeur, Tery-Busenn pu arriver en cinq minutes au Centre Mortuaire d'Andros.

Quand il arriva dans la morgue de la Milice, TeryBusenn fut fort de constater que sir et dam Stokess étaient bien là et que la sentinelle de l'entrée confirmait leur identité. Cela demandait donc des explications. Mais il devait en même temps rester courtois, car il allait s'adresser aux parents de la défunte qui devaient entamer leur deuil. Il inspira un grand coup et s'avança vers le couple d'humains retraités :

— Bonjour, dam et sir. Inspecteur TeryBusenn de la Brigade des enquêtes criminelles. Tout d'abord, toutes mes condoléances et bienvenue sur Sierra.

— Merci, inspecteur... fit la femme d'une voix éteinte. J'espère que vous trouverez celui qui a fait ça !

— Je suis là pour ça, dam. Mais, pardonnez-moi cette question. Comment avez-vous été mis au courant ?

— Par la Milice Impériale, quelle question !

— Non. Je veux dire : vous êtes censés habiter sur Antarius. Alors je me disais...

— Nous sommes ici depuis trois révolus ! répondit sèchement SuzaVilma-Stokess. Nous étions venus rendre visite à notre... fille.

La sexagénaire écrasa une larme du coin de son mouchoir en soie blanche. TeryBusenn remarqua un chapelet millénaire pendre entre ses doigts.

— Pensiez-vous que votre fille avait des problèmes ? se risqua l'inspecteur.

— Non, mais je pense que Stoke était malheureuse ici. C'est pour ça qu'elle prévoyait de revenir avec nous, sur Antarius. Par contre, je ne m'explique pas pourquoi Kasa n'a toujours pas été mis au courant de sa mort.

— Qui est ce... *Kasa* ?

— KasaJerynn, le fiancé de ma fille. Elle nous l'avait présenté pour le « Cedo Gracium » du stellar dernier. Un garçon très bien pour elle. Mais pourquoi n'est-il pas là ?

La femme sanglota en trépignant.

— Calme-toi, chérie ! fit le mari.

— Et vous, sir, pensez-vous que votre fille était malheureuse ici ? enchaîna TeryBusenn

Le septuagénaire s'écarta un peu de sa femme qui sanglotait toujours :

— Non, je crois que Suza exagère un peu... fit-il doucement. Elle l'a toujours un peu étouffée durant son enfance. C'était bien qu'elle s'éloigne. Même si cet endroit n'est pas fait pour une jeune fille comme notre Stoke. Je pense qu'elle était bien sur cette planète. Et elle avait un bon travail qu'elle adorait. Je sais qu'un révolu, elle a voulu me parler d'un sujet important, mais je n'ai jamais su.

Les yeux de l'homme se brouillèrent :

— Vous savez, inspecteur, on ne devrait jamais survivre à ses enfants. Vous devez punir celui qui a fait ça ! Nous avons déjà perdu un fils lors de la Bataille de Sierra.

— Je comprends que ça soit terrible, sir... le rassura TeryBusenn, un peu gêné de cette révélation. Mais où puis-je joindre ce KasaJerynn ?

— C'est un détective privé. Il a une agence, ici, dans la capitale.

Le vieil homme fouilla sa poche de pantalon et en sortit une mémocarte de visite :

— Tenez, il me l'avait laissée lors du « Cedo Gracium ».

— Merci, sir. Et encore toutes mes condoléances... Ah, encore une chose ! Vous comptez repartir quand ?

— Le temps de faire les papiers pour le rapatriement de notre fille.

— Ah... Hélas, sir, vous allez devoir attendre la fin de l'enquête, pour cela.

— Quoi ! s'insurgea la femme d'âge mûre. Nous allons devoir attendre jusqu'au procès ?

— Non, dam. C'est juste durant l'instruction préliminaire. Une fois mon enquête terminée, vous pourrez alors disposer de votre fille. Mais je vous invite à vous rendre à la Milice. Ils vont tout vous expliquer et vous aider dans vos démarches de rapatriement.

— Merci, inspecteur ! fit GeroStokess. Excusez ma femme. Elle est encore sous le choc.

Puis le couple de retraité quitta la morgue. TeryBusenn soupira. Il s'en était pas trop mal tiré. Une main se posa sur son épaule :

— Bravo, inspecteur ! fit la douce voix de DouLaura. Vous vous êtes très bien débrouillé. Je n'aurai pas fait mieux. Et moi qui vous prenais pour un rustre célibataire...

L'inspecteur principal eut un sourire gêné et prit congé de la belle légiste qu'il trouvait un peu trop familière, ces temps-ci.

ACTE IV

La prochaine étape pour TeryBusenn était d'aller voir ce KasaJerynn, le fameux « KJ » des lettres d'amour destinées à sa fiancée défunte, StokeVilma. Mais pour ça, il lui fallait lire cette fichue mémocarte fournie par le père de la victime. Il décida de passer à la brigade centrale, pour ne pas déranger ses collègues de la BEC, déjà bien occupés.

Pendant que le milicien à l'accueil lui passait la carte dans un cartalyseur et lui en téléchargeait les coordonnées complètes sur son holopad, il appela d'un visiophone la Section de Surveillance. Il demanda au détective HarryValtae d'effectuer une filature sur les parents de StokeVilma, qui ne devaient pas tarder à venir en ces lieux, sur ses conseils. Puis il revint à l'accueil et le jeune planton lui remit son holopad et la carte.

L'adresse de l'agence du détective était au 514 Filtonn, ZA Boréale. Cette agence devait faire de supers tarifs pour s'être installée dans la zone d'affaires chique de la capitale planétaire.

Le Leviceler de TeryBusenn se gara quelques minutes plus tard devant un immeuble composé essentiellement de bureaux d'affaire. TeryBusenn descendit et s'avança devant le panneau commercial qui affichait les différentes plaques des agences privées de l'immeuble. Le 514 était occupé par l'agence « Albusa & Salivos ». Le slogan, qui faisait allusion à l'adage du bon et mauvais flic, fit sourire l'inspecteur qui appuya sur la touche d'appel. Le portrait d'une humaine à lunettes apparut au-dessus du panneau.

« Bonjour, agence détective "Albusa & Salivos". À qui ai-je l'honneur ? »

Pour réponse, TeryBusenn colla son badge contre la caméra holographique.

« Ah. Sir KasaJerynn est le seul disponible, pour le moment. Vous voulez un rendez-vous ? »

— C'est justement lui que je veux voir, dam, et sans rendez-vous. Enquête criminelle.

« Bien, je vous fais entrer. »

La porte vitrée de l'entrée principale s'ouvrit. L'inspecteur s'engouffra dans le hall et prit le lifteur jusqu'au quatrième étage. Là, il emprunta un couloir et arriva devant la porte d'entrée de l'agence.

« Ce KasaJerynn doit avoir un associé ou être très riche pour se payer une secrétaire dans ce secteur » pensa TeryBusenn en se présentant devant la porte automatique qui s'ouvrit. Il se trouva bientôt dans une petite pièce où trônait un comptoir avec la femme de l'accueil derrière. Deux portes automatiques en verre opaque se trouvaient sur la gauche. La femme humaine leva la tête et fit un large sourire. Qu'est-ce que l'argent pouvait faire sourire les gens !

— Sir KasaJerynn vous attend, inspecteur ! lança-t-elle en désignant de la tête la porte la plus proche.

TeryBusenn hocha la sienne et appuya sur l'ouverture de la porte. Il se retrouva cette fois dans un bureau feutré, tout en tekku clair et à la moquette couleur sable. On se serait cru presque dans le désert de la planète Carrius. Sur le mur de gauche étaient rangées des piles de disques numériques et autres livres optiques. Au fond, se dressait une armoire style Impérial, du temps de la colonisation de Sierra. Au milieu se trouvait un humain, plutôt chétif, derrière son immense bureau en tekku. Il pianotait sur un laptop, une tasse fumante à côté de lui. Il leva la tête à l'arrivée du milicien.

— Que me vaut l'honneur d'un confrère de la Milice impériale ?

— Je suis de la Brigade des Enquêtes Criminelles.

— Oh...

— Captain TeryBusenn.

— C'est vrai, vous autres de la Milice êtes tous plus ou moins militaires. On ne devrait confier les affaires judiciaires qu'aux civils !

L'inspecteur eut un sourire amer, sans relever cette réflexion qui lui parut désagréable. Les détectives privés étaient le plus souvent d'anciens plantons de la Milice ayant réfuté le protocole militaire durant leurs classes... ou qui avaient raté l'examen final ! Ils s'étaient donc contentés des cours de Droit – aux frais de l'Empire Millénique – et avaient ensuite acheté une licence pénale à la Préfecture d'Andros. KasaJerynn devait donc être de ceux-là pour raisonner ainsi.

— Je suis venu vous voir pour parler de miss StokeVilma ! lança TeryBusenn qui ne se força point de sourire.

— Tiens donc, que devient-elle ?

— Mais... Vous n'êtes pas censé être son petit ami ?

— J'ai peur que vos collègues vous ont fourni des infos au rabais. Je suis séparé de miss StokeVilma depuis six périodes. Je n'ai plus de nouvelles d'elle depuis une centaine de révolus.

— Et... Pourquoi alors lui avoir écrit des lettres d'amour il y a un septusum ? bluffa l'enquêteur.

— Des quoi ? Vous plaisantez, inspecteur !

TeryBusenn s'avança et posa son holopad sur le bureau avec, connectée, la cartouche mémorielle trouvée dans la chambre de StokeVilma. KasaJerynn parcourut rapidement les premières lignes du message affiché.

— C'est bien vous, la signature numérique en bas ?

— Mais, des KJ, il y en a des tas ! Je vous dis et vous répète que je ne vois plus Stoke depuis au moins deux périodes. D'ailleurs, c'est elle qui ne voulait plus me voir. Ces lettres semblent confirmer qu'elle devait avoir quelqu'un d'autre.

TeryBusenn admit qu'il avait en face de lui un professionnel qui pouvait le désarçonner sur son propre terrain. Il feinta :

— Donc, les rosa nigera trouvées devant sa chambre d'hôtel le matin du crime, ce n'est pas vous ?

— Du crime ? Quel crime ? Oh, par le Grand Concepteur ! Ne me dites pas...

— Désolé de vous l'apprendre comme ça, mais votre ex-fiancée a été retrouvée morte assassinée à l'hôtel DOROTESINN, ce matin.

L'humain semblait effondré et TeryBusenn dut admettre sa sincérité. Il reprit son holopad et y afficha un nom :

— Autre chose... Connaissez-vous un certain HastwSpencerr ?

— Jamais entendu parlé. J'aimerais qu'on me laisse seul, s'il vous plaît.

Des larmes montèrent aux yeux de l'agent privé.

— Très bien. Je repasserai. Il est inutile de vous prévenir de ne pas quitter la cité dans les prochains révolus. Vous faites partie de mes suspects !

TeryBusenn quitta l'agence « Albusa & Salivos », puis monta dans son Leviceler. Ce KasaJerynn ne lui semblait pas être une piste sérieuse et il avait l'air sincère. L'inspecteur de la BEC se rendit compte qu'il aurait peut-être dû interroger ce HastwSpencerr en premier. Mais il n'avait rien sur lui et il n'avait pas jugé nécessaire de demander ses coordonnées à la Recherche. TeryBusenn décrocha l'intercom du véhicule et appela la brigade. Peu après, l'image de JeniLea apparut sur le tableau de bord :

« Oui, Captain ? »

— Pourriez-vous, avant de débaucher, me trouver les coordonnées d'un certain HastwSpencerr. Il semble que ce soit un mutant, d'après un témoin.

« Deux petits microns... »

— Je ne bouge pas, Lieutenant.

La fille regarda sur son ordinateur et son visage s'illumina :

« Vous avez une sacrée chance, Captain ! En effet, j'ai un HastwSpencerr, homocanin de son état. J'ai même une FiRen sur lui. Il a été arrêté trois fois pour voie de fait sur des agents de l'ordre et a été condamné pour agression dans un établissement nocturne. Il est actuellement en Conditionnelle et habite au 103 Hastinn, quartier Occidental. »

— Merci Lieutenant. Bonne nuit.

« À demain. »

L'écran de bord s'éteignit.

Sur les révélations de sa collègue, TeryBusenn vérifia la charge de son Minilaser ML-45 et démarra en direction du quartier Oriental. Il comprenait maintenant pourquoi le gérant de l'hôtel « Dorotesinn » l'avait mis en garde en disant qu'il ne pouvait pas « rater » ce HastwSpencerr. Les homocanins étaient des mutants dangereux et hargneux. Rares sont ceux qui avaient réussi à s'intégrer totalement dans la société humaine, comme cet avocat de la Haute Cour de Justice. HastwSpencerr devait faire partie de ceux qui avaient dû fuir la planète Gyne-sia des griffes des Amazones stellaires et se retrouvaient au sein de l'imperium, malgré eux.

HastwSpencerr habitait dans un vieil immeuble de la CILIC, dont les fondations devaient dater du temps de la colonisation d'Omega, soit près de huit cents stellars auparavant. Compte tenu du fait de sa proximité du Périphérique, le vieux bâtiment faisait l'objet d'une rénovation constante afin de ne pas trancher avec les tours administratives du centre-ville. Des échafaudages magnétiques étaient encore présents au niveau des derniers étages où s'affairaient des équipes d'ouvriers qui lui faisaient un ravalement de façade.

TeryBusenn gara son véhicule dans le parking de l'immeuble. Son engin vétuste se fondait très bien avec les vieux engins qui s'y trouvaient. Dans ce quartier résidaient les classes prolétaires et artisanales de la capitale, dont le niveau moyen de richesse (NMR) ne dépassait guère les neuf mille pecuns par an, soit la moitié de ce que touchait un fonctionnaire faisant partie des classes dites « moyennes ».

TeryBusenn entra dans le hall et se dirigea vers le tableau des locataires. Pas de bouton d'appel, pas de caméra. Juste des noms et des numéros de konap. C'est sûr, ce bâtiment aurait dû être démoli, mais les frais engagés pour le faire et en construire un nouveau auraient sans doute coûté plus cher que de simples rénovations. Cela montrait le niveau des bourses du gouverne-

ment omegon face à la crise engendrée par l'invasion sournoise de la Force Noire.

L'inspecteur principal constata qu'aucun nom n'était inscrit au numéro 103. Il décida de s'y rendre directement, l'attache magnétique de son holster défaite. Il sonna à la porte 103. Des pas lourds résonnèrent derrière. La porte automatique s'effaça devant une montagne de muscles et de poils roux. C'était un homocanin de taille moyenne – c'est-à-dire dans les deux mètres – et qui devait peser au bas mot dans les cent dix pods. L'attaque de front n'était pas de rigueur, en une pareille situation.

— Sir HastwSpencerr ?

— Ouais, p'tit homme ! raille le mutant canidé.

— Inspecteur TeryBusenn de la Criminelle. J'aurais deux ou trois petites questions à vous poser.

— Eh J'ai rien fait c'coup là ! *W'nez* pas m'emmerder !

— Cool, je ne viens pas pour vous aggraver, mais pour parler au sujet de StokeVilma.

— *W'là* t'y pas qu'ils *wiennent* m'accuser d'un meurtre, maintenant.

— Vous êtes donc au courant.

— *Éwidemment*. Je l'ai appris en allant pointer à la brigade du quartier. Shitt²⁰ ! Le seul boulot sympa que *j'awais* réussi à dégoter ces temps-ci.

— Il y a longtemps que vous étiez son garde du corps ?

— Non, mais on *await* sympathisé et *j'woyais* que la p'tite *surwiwrait* pas dans cette *wille* sans un « gros bras ». Alors je lui ai proposé mes *serwices*. (il croisa ses bras épais sur sa poitrine :) D'autres questions, inspecteur ?

— Ce sera tout... pour cette fois. Et prenez une douche de temps en temps. Cela pourra vous aider à trouver un nouveau boulot.

L'homocanin passa sa truffe sous ses aisselles. Il haussa les épaules :

20 Merde !

— Grrrr ! *Wous awez* raison, j'sens trop l'humain ! Et le flic, en plus !

TeryBusenn quitta l'immeuble en secouant la tête. Son statut de milicien lui permettait tout de même quelques audaces. Mais il fallait savoir de quel côté de la barrière on se trouvait dans ce monde corrompu. Les homocanins avaient tous un défaut d'allocation et le fait de parler l'argot sirride n'arrangeait rien.

Le profileur remonta dans son véhicule alors que le soleil rouge se couchait, et prit la direction de la tour Occidentale, siège de la Milice impériale.

Quand il arriva dans les locaux de la BEC, le grand androgynes, HarryValtae, l'attendait à son bureau :

— Pas encore débauché, Harry ?

— J'allais partir pour une nocturne et je voulais savoir où tu en étais avec ta « suicidée ». J'ai des tuyaux sur ses parents.

— Raconte.

— Il se trouve que tes retraités orlésiens sont ici depuis pas mal de temps. Disons, près d'une période. À croire qu'ils s'inquiétaient pour leur fille chérie. Ils naviguent pas mal entre la voie Forexplor du quartier Occidental et le centre-ville, ces temps-ci.

— Tu ne m'étonnes qu'à moitié. Ils ne me paraissent pas clairs... Surtout la mère.

— Bon, admettons, sir « je-sais-tout ». Mais il se trouve que ces humains possèdent un Leviceler viren, aussi pourri que le tiens, d'ailleurs.

— Un *viren*, tu dis ?

TeryBusenn remarqua le sourire complice de son collègue.

— Oh, toi ! fit le premier de la BEC. Tu as fouiné dans mes dossiers.

L'inspecteur faisait allusion au témoignage du voisin de la victime qui avait aperçu un véhicule *sinople* (vert, en langage androgynes).

— Écoute. Il faudrait que tu apprennes à protéger ton lap-top quand il est connecté au réseau. C'est un ordinateur portable. Ce n'est pas fait pour rester là, à tourner pour rien. Et j'ai

fait ça pour te faire avancer. Tu es laid quand tu es contrarié par une affaire qui piétine.

— Tu as raison, Harry. Au fait, si tu as un gars de libre, tu peux me faire suivre un certain HastwSpencerr ? Je te transmets ses coordonnées sur ton ordinateur.

— Pas la peine. Il a déjà un ticket²¹. Et je connais ce lascar. Il est connu des services d'en bas²². Il est sous conditionnelle. Ça va être du gâteau. Je me le colle avant ma surveillance de cette nuit. Je te visiophone demain matin, avant le rapport.

— Okay. Bonne chasse !

Et le grand hominidé à la queue-de-cheval sortit des locaux en ajustant son Pistolaser PL-55 à sa ceinture. Puis TeryBusenn s'assit à son bureau et sortit son laptop de son état de veille. Il scruta son tableau de criminologie afin de le mettre à jour.

La baisse d'intensité soudaine des lumières indiquait que la tour administrative venait de passer sur ses générateurs nocturnes. Toute la journée, d'énormes batteries énergétiques avaient accumulé les rayons solaires via des dômes hélioniques situés au sommet de la tour. Les batteries allaient maintenant fournir ce qu'elles avaient stocké durant trente-cinq centars de jour. L'ordinateur central coupa les lumières de couloir pour ne laisser que des veilleuses bleutées. TeryBusenn se retrouva bientôt dans une ambiance feutrée. Il semblait qu'il était tout seul, ce soir.

Pour son premier jour d'enquête, sur cette nouvelle affaire, il se trouvait un peu penaud. Même s'il avait appris assez tôt que son assassin serait un androgunes, malgré ses réticences à y croire, il n'avait aucun suspect sérieux. Avec son arrogance, le gérant de l'hôtel était resté peu crédible en assassin, et ne possédait aucun mobile. Au contraire, si la fille était vraiment une prostituée, cela ne pouvait que ramener des clients, et donc de la monnaie. Exclu. Or, c'était le seul androgunes qu'il avait sous la main. Il en était de même pour la « voisine » de la victime.

21 Pris en filature.

22 Brigade des affaires courantes.

Les androgynes méprisaient les humains, mais pas au point de les tuer. Par contre, si l'assassin était étranger aux fleurs, alors là, le panel s'agrandissait. L'ex-fiancé aurait pu faire le coup. Chétif comme il était, il aurait dû assommer sa victime avant de la traîner sur le lit. Il semblait avoir un mobile : la rupture amoureuse. Par contre, le garde du corps n'aurait certainement pas opéré de la sorte, avec autant de finesse. Ce colosse à tête de loup lui aurait simplement tordu le cou, sans fioriture. Bref, un début d'enquête des plus compliqués.

L'inspecteur allait fermer son laptop quand son intercom résonna dans une des poches de son blazer. Il le sortit et l'activa. Le visage de HarryValtae apparut :

« Tu n'es pas encore au lit ? » chuchota l'image de la rousse.
— J'y allais.

« J'aimerais que tu me files des tickets aussi cool plus souvent. Je suis juste devant un bureau de la CITI²³. Sir Hastw-Spencerr est en train de réserver une place dans le prochain vol hyperspatial pour Orlesia. Apparemment, le sujet a décidé de faire sauter sa Conditionnelle. Je serais toi, j'irais le cueillir chez lui. Il va sûrement revenir faire ses valises. Tu as de la chance, le prochain départ n'est qu'au centar 18, demain matin. »

TeryBusenn se leva et éteignit son mobile en remerciant vivement son collègue. Ainsi, l'homocanin avait décidé de s'enfuir furtivement, histoire de se faire oublier de la Milice omegon. L'inspecteur prit le lifteur et descendit au rez-de-chaussée. Puis il alla voir l'officier de garde du Central. Ce dernier le reçut dans la petite pièce qui lui servait de chambre pour la nuit. Il se leva à l'arrivée de TeryBusenn et le salua. L'inspecteur de la BEC lui répondit brièvement, peu enclin au protocole.

— Repos, Brigadier. Je vais devoir faire une interpellation. Avez-vous un binôme d'intervention de libre ?

— Oui, Captain. Je vous les fais venir tout de suite.

23 Compagnie impériale du Tourisme interstellaire.

Le jeune officier en tenue claire pressa un bouton d'alerte mural.

— Vous prenez un véhicule ?

— Heu, oui. Je n'ai pas envie de me retrouver avec du poil de niek dans mon haillon. Mon suspect est plutôt du genre canidé.

L'officier subalterne sourit. Il tendit une ardoise holographique à TeryBusenn.

— C'est pour la prise en charge des deux soldats et du véhicule. Vous avez le mandat réquisitoire ?

— Il est en cours ! mentit l'inspecteur en posant son pouce sur le pad tactile du registre holovidéo.

— Au fait, si vous avez besoin d'une interpellation de nuit avec un véhicule de service, on vient de recevoir un V-8 Komet en véhicule de liaison. Si ça vous dit ?

— Je n'ai pas le temps de jouer avec le matériel... Voilà, Brigadier. Et bonne nuit !

— Merci, Captain. Vous comptez faire un interrogatoire ce soir ?

— Non, inutile de réveiller un permanent de la Cour à cette heure. Je vais faire mariner mon suspect dans son jus jusqu'à demain. Je libérerai vos gars pour cette nuit.

TeryBusenn savait qu'il jouait avec son grade, car seul son chef de service avait le pouvoir de déclencher une intervention de nuit. Mais il savait que son ami SylvoLemerr approuverait de geste hâtif mais indispensable à une enquête criminelle.

L'inspecteur principal sortait du quartier de l'officier de garde quand deux soldats en armures légères se présentèrent à lui. Après de brèves salutations, tous trois sortirent de la brigade et se dirigèrent vers le parking extérieur, celui où se trouvaient les véhicules d'intervention nocturne, gardés par une clôture laser et des équipes cynophiles armées jusqu'aux dents.

Quelques minutes plus tard, un Celer T-47 aux couleurs de la Milice, tous stroboscopes allumés et la sirène hurlante, filait à toute allure sur la voie d'urgence du Périphérique. Seules les grandes voies magnétiques de la capitale étaient dotées d'une

troisième voie accolée aux deux autres. Cette voie d'urgence permettait d'y faire passer tous les véhicules prioritaires, afin de les dégager de la circulation régulée.

Quelques minutes plus tard, le véhicule de la Milice arriva au pied de l'immeuble de la voie Hastinn. Les deux soldats précédèrent l'inspecteur dans le hall. Ils progressèrent en mode « commando » jusqu'à la porte 103. L'inspecteur sonna : pas de réponse.

— Il ne doit pas encore être revenu ! dit-il doucement en se tournant vers un soldat. Vous, allez vous poster près de l'entée, discrètement ! (Puis, s'adressant à l'autre :) Vous, restez là ! Moi, je vais ranger le véhicule au fond du parking, pour ne pas qu'il le voit.

TeryBusenn sortit, suivit le premier des soldats qui se posta discrètement. Puis l'inspecteur fit ouvrir la verrière du véhicule blindé et s'assit côté pilote. Son regard se tourna instinctivement vers la voie au bruit de turbines solaires. Un véhicule vert et blanc ralentit en arrivant à la hauteur de l'immeuble. C'était un taxi. C'est alors que TeryBusenn vit un homocanin en descendre. Il jaillit du Celer et courut vers l'entrée en essayant de dissimuler sa grande taille. Même si tous les homocanins se ressemblaient pour la plupart des autres races, les vétérans de la Milice impériale, comme TeryBusenn, savaient faire la différence. L'inspecteur sortit son Minilaser de son holster d'épaule et, tout en tenant le canon de l'arme vers le bas, il s'avança vers le mutant qui entra dans le hall :

— Alors, sir HastwSpencerr, on voulait me fausser compagnie ?

L'homocanin se retourna et feint de foncer dehors avec l'inspecteur dans sa trajectoire. Mais il s'arrêta net, ses yeux luisants pointés par-dessus l'épaule du milicien. TeryBusenn activa le laser de son arme, tandis qu'un autre siffla dans ses oreilles : le soldat planqué venait de jaillir derrière lui et pointait son fusil d'assaut en direction de l'homocanin.

— Plus un geste ! cria le soldat. À genoux et mains derrière la tête.

L'homocanin baissa les oreilles en signe de soumission et s'exécuta. Il connaissait la procédure et il savait qu'il valait mieux obtempérer, surtout en présence d'un OPJ. Il entendit aussitôt des bruits de bottes derrière lui. C'était le second milicien qui venait lui mettre les magnétobracés aux poignets. Sans ménagement, le soldat fit relever l'homocanin qui grognait.

— Pourrai-je savoir où vous alliez, HastwSpencerr ? demanda sèchement TeryBusenn.

— Je n'ai pas *envie* de finir en taule pour un meurtre que je n'ai pas commis.

— Dommage, car votre Conditionnelle vient d'avorter. Je vous offre une nuit au Central, histoire de vous faire comprendre que c'est *nous* les gentils.

L'homocanin monta à l'arrière du Celer, entre les deux soldats qui tenaient leur Lasma LM-32 en bandoulière. Tery-Busenn monta à l'avant et démarra le véhicule dont la verrière en silicum blindé s'abaissait déjà. Puis, uniquement illuminé des stroboscopes, le véhicule de police s'éloigna de l'immeuble pour rejoindre le périphérique du Deuxième arrondissement, par la voie normale.

ACTE V

Tandis que l'homocanin HastwSpencerr tournait en rond dans sa cellule de détention à la BCMI, TeryBusenn dormait sur ses deux oreilles, dans son konap du quartier Occidental de la capitale.

Au milieu de la nuit, son cerveau se mit à cogiter et il fut pris de cauchemars. Il voyait DouLaura découper en petits morceaux les cadavres trouvés sur les scènes de crime. Puis, il la surprit en train de saccager son bureau et de le maculer du sang des victimes. « Tout ça, je le fais pour que tu me remarques, Tery ! Le petit mot dans ton Leviceler, c'était moi ! Je te harcèlerai jusqu'à que tu comprennes ! »

TeryBusenn se réveilla en sueur, assis sur son lit. Pourquoi faisait-il ce genre de rêve absurde ? Et pourquoi la légiste ? Et ce cellulogramme trouvé dans son véhicule, était-il lui aussi l'objet de ses rêves ?

Le Leviceler blanc sale arriva dans le parking privé de la Milice vers le centar 24. TeryBusenn descendit en bâillant et rendit le salut nonchalamment à un planton de la BAC qui passait par là. Comment ce dernier pouvait-il savoir que l'inspecteur était un officier judiciaire ? Sans doute qu'il ne se doutât pas de l'étendue de sa réputation au sein de la Milice. En tout cas, c'est sa réputation d'enquêteur qui allait être mise à l'épreuve en interrogeant cet homocanin qui était loin d'être un saint, même s'il n'avait pas grand-chose à voir avec le meurtre de StokeVilma. Mais il devait passer par lui pour mieux comprendre les tenants et les aboutissants ; du moins, en partie.

L'inspecteur de la Criminelle arriva devant la cellule de détention de la BAC où se tenaient les deux soldats qui l'avaient aidé à arrêter HastwSpencerr. Ils avaient aussi dû veiller ce dernier toute la nuit. En tout cas, sur son rapport, il allait sans hésiter mentionner le comportement professionnel de ces deux recrues. Avec un tel appui, ces deux-là avaient des chances de faire carrière dans la Milice, peut-être même comme inspecteurs...

L'homocanin HastwSpencerr fut emmené dans la salle *beta* du Questium. Dans ce genre d'interrogatoire, la présence d'un magistrat de la Haute Cour n'était pas obligatoire, du moins sur Sierra. Car le nombre d'affaires à traiter au tribunal était trop important et tous les magistrats étaient généralement pris.

TeryBusenn entra dans la pièce où se trouvait le mutant à tête de loup. Ce dernier était assis d'un côté de la table centrale, un milicien derrière lui. L'autre se trouvait près de la porte de sécurité. Compte tenu du fonctionnement psychologique d'un homocanin, l'inspecteur savait qu'il devait commencer son interrogatoire par un *in media res*.

— Sir HastwSpencerr. J'aimerais que vous me confirmiez que vous étiez bien le garde du corps de StokeWilma qui louait une chambre de l'hôtel « Dorotesinn ».

— Affirmatif, inspecteur ! répondit l'homocanin d'une voix rocailleuse.

— D'après le gérant de l'hôtel, elle pratiquait le tapin entre le centar 66 et minoc. Est-ce exact ?

— C'guignol de monte-en-l'air a tout faux. Miss *Stoke-Wilma* effectuait des massages de relaxation. Elle *recevait* principalement des gros bonnets et des notables de la cité. En toute discrétion. La gonzesse²⁴ n'a certainement pas reluqué grand-chose.

TeryBusenn pensa alors aux livres sur la relaxation trouvés chez la victime, le jour du meurtre. Ça coïncidait. Mais il restait lucide :

24 Mot argotique chez les homocanins pour désigner un androgunes.

— Il y a sans doute des clients qui désiraient plus que de simples massages. Je me trompe ?

— Oui, et c'est pour ça que j'étais payé. J'accompagnais « gentiment » ceux qui exigeaient plus.

— Vous pensez qu'elle n'a jamais accordé à quiconque un petit « extra ».

— Ça, la gamine, elle faisait ce qu'elle *woulait*. C'est elle qui m'appelait quand le client *dewait* sortir. Y en a un qui semblait lui tourner autour, un certain Kasa, je crois. Elle m'a demandé de lui faire comprendre que c'était bien fini entre eux et qu'il *dewait* disparaître de sa *wie*. Je lui ai rendu *wisite* pour qu'il la laisse tranquille.

— Quel dévouement envers une humaine ! Ça en devient presque touchant.

L'homocanin retroussa les babines en signe d'agacement. TeryBusenn se pencha vers le mutant, pas du tout impressionné par la rangée de crocs qui ornait sa gueule.

— J'aimerais maintenant savoir pourquoi vous vouliez tant quitter cette belle planète. Le climat, peut-être ?

— J'ai les babines gercées, inspecteur. *Wous n'arriwerez* pas à me faire rire.

— Je n'en ai nullement l'intention. Vous allez rester en détention jusqu'à ce que le JASP²⁵ décide de votre sort.

TeryBusenn se redressa et s'adressa aux plantons :

— Soldats, veuillez raccompagner sir HastwSpencerr en cellule de détention. Ensuite, vous pourrez retourner à vos postes. Je n'ai plus besoin de vous.

— À vos ordres, Captain ! fit l'un d'eux au travers de son casque tactique.

Les deux miliciens en armures de combat sortirent de la pièce, encadrant le colosse à poils roux. Ce dernier avait baissé les oreilles en signe de soumission.

Sans plus tarder, TeryBusenn sortit du Questium et s'installa devant son bureau. Il prit son holophone et fit le numéro de

25 Juge d'application des sanctions pénales.

l'agence « Albusa & Salivos ». Le portrait en relief de la secrétaire apparut au-dessus de l'écran HV :

« Bonjour, inspecteur. Que pouvons-nous faire pour vous ? »

— J'aimerais parler à sir KasaJerynn.

« Ne quittez pas. Je vous le passe. »

L'image de la femme à oculaires céda sa place à celle du détective privé.

« Encore vous ? » fit l'image du détective.

— C'est agréable d'être désiré. J'aimerais savoir pourquoi vous suiviez miss StokeWilma. Elle avait rompu avec vous, non ?

« Je l'avoue. J'étais dingue de cette fille. Je n'ai pas compris pourquoi elle a rompu, comme ça, sans raison. Mais j'ai arrêté mes investigations quand son garde-du-corps est venu me parler. »

— J'imagine le dialogue... En fait, vous n'avez pas digéré le fait qu'elle s'est tout bonnement lassé de vous. Vous êtes venu le soir du 23 et vous avez perdu le contrôle...

« Et là ! Inspecteur ! Vous allez vite en besogne. J'aimais Stoke. J'aurais été bien incapable de lui faire du mal. Je pense qu'elle voyait quelqu'un d'autre. Mais cet abruti d'homocanin m'a interrompu dans mon enquête. »

— Bien, ce sera tout, sir KasaJerynn. Mais restez dans les abords du quartier. Je dois pouvoir vous joindre à tout moment.

« Bien inspecteur. »

Et l'écran de l'holophone s'éteignit. C'est la voix de JeniLea qui fit lever la tête à l'inspecteur qui s'était déjà replongé dans ses pensées.

— Captain ? J'ai du nouveau pour votre enquête.

TeryBusenn se leva et entra dans la Section de Recherche.

— Alors, ce fait nouveau, Lieutenant ?

— C'est en fait mon nouveau stagiaire qui a réussi à décoder la liste de clients de miss StokeWilma. Je crois qu'il a passé son test d'admission haut la main.

— Utilisation judicieuse d'une recrue.

— Bon, j'ai épluché la liste et je n'ai remarqué que des noms de notables et autres hauts fonctionnaires de la ville. La victime ne mentionnait ses clients que par leur patronyme. Cependant, le nom de code pour ouvrir le tableur était : « Vodd ». Et ce patronyme est dans la liste, également.

— Vous voulez parler du juge TomiVodd ?

JeniLea acquiesça.

— Je risque de marcher sur des œufs... souffla l'inspecteur principal. Si cette liste était restée secrète jusqu'à présent, c'est qu'il y avait une raison ! Le juge est un personnage influant auprès de l'Assemblée impériale. Je risque mes plumes et celles du boss. Mais bon, c'est la seule piste qui se présente à moi, pour l'instant.

TeryBusenn sortit du bureau et s'apprêtait à prendre la sortie quand le Major SylvoLemerr l'interpella :

— Eh, Tery ! Tu as deux centons ?

L'inspecteur principal pénétra dans le bureau du directeur, et la porte automatique se referma derrière lui. Le major tenait son holopad à la main avec les derniers rapports de l'enquête. Il entra dans le vif du sujet :

— Alors, comme ça, notre victime était masseuse clandestine et faisait des extras dans un hôtel chic ? Ça devait défiler dans cette chambre ! Elle a dû en voir du beau monde !

— Son garde-du-corps a dit qu'elle était très « pro », d'ailleurs.

— Bah, ça ne serait pas la première masseuse d'Andros à faire baver tous ces gros bonnets des finances et des hautes sphères de l'Imperium. Je parierais presque que l'un d'entre eux a voulu aller plus loin et qu'il n'a pas accepté son refus ! Ou bien son ex-petit ami a voulu qu'elle lui fasse une dernière « gâterie ». Ça devait être important pour qu'elle lui envoie son niek de garde.

— Tu pencherais donc pour la thèse du client insatisfait ?

— Oui, pourquoi, tu en as une autre ?

— Et bien, disons que ces fleurs livrées par un androgynes laisse un point d'ombre dans cette histoire.

— Tu as bien dit *livrées*, Tery, pas offertes. Beaucoup de non-humains vivent dans cette ville. Le taux est bien supérieur aux autres planètes de l'Imperium. Il y a des chances qu'il existe des livreurs androgunes. Creuse plutôt vers les clients. Tu en es où avec ce fichier crypté ?

— JeniLea l'a déchiffré. Un nom ressort : TomiVodd.

Le visage de SylvoLemerr se décomposa :

— Le juge ?

— Et bien, il y a sûrement d'autres patronymes du même nom dans la mégapole, mais ce ne sont que des gens des classes moyennes. TomiVodd correspond le mieux à ce profil de clientèle.

— Là, je veux bien te couvrir, mais à la moindre maladresse, on est grillés.

— N'oublie pas que j'ai le procureur VardoShaferr dans la poche. C'est toi qu'il a dit.

— Oui, mais les hauts magistrats ont plus tendance à se serrer les coudes qu'à couvrir un simple inspecteur de la Milice impériale... Sans vouloir t'offenser. Mais soit ! Si c'est la seule piste pour continuer l'enquête !

TeryBusenn hocha la tête et quitta le bureau de la direction. Il n'avait plus maintenant qu'à se rendre au tribunal d'Andros pour rencontrer TomiVodd. Le matin était consacré à l'audience des prévenus dans le bureau des juges, et l'après-midi, aux procès. Ainsi, il avait une chance de pouvoir se glisser entre deux audiences pour poser deux ou trois questions à cet éminent magistrat.

Une fois arrivé au tribunal de la Haute Cour de Justice, l'inspecteur s'adressa au secrétariat du juge TomiVodd qui lui demanda de patienter car le magistrat était en train d'auditionner un suspect.

Vingt minutes plus tard, il put entrer dans le bureau du juge.

— Que puis-je faire pour vous, inspecteur ? fit TomiVodd sans même relever la tête. Nous avons tous les deux un emploi du temps très chargé.

— Tout à fait, maître ! C'est pour cela que j'irai droit au but. J'ai trouvé votre nom dans une liste de clients bénéficiant de massages clandestins à l'hôtel « Dorotesinn », dans le quartier Boréal. Cette liste appartenait à ma victime : StokeVilma.

TeryBusenn bluffait, mais c'était le seul moyen de forcer le bouclier de la loi qui protégeait ce haut magistrat.

— Désolé, mais je ne connais point ce nom, et je n'ai jamais pris de rendez-vous pour des massages. Vous faites fausse route, inspecteur. D'autres questions ?

Les paroles abruptes du juge ne déstabilisèrent point l'inspecteur principal.

— J'aimerais savoir, maître, où vous étiez le soir du 23, entre les centars 66 et 70.

— Dites donc, inspecteur, c'est un véritable interrogatoire que vous me faites subir. Je ne sais pas si nous devons continuer. En tout cas, je ne signerai aucun mandat contre moi !

— Désolé, maître, mais je suis sur une affaire criminelle et votre nom apparaît sur une pièce à conviction.

— Certes. Dans ce cas, j'aimerais avoir lecture de cette pièce.

— Excusez-moi, mais je ne peux desceller aucun dossier dans une affaire en cours d'instruction. Je ne vais pas vous l'apprendre.

— Qui est le juge chargé de cette instruction ?

— Maître... VardoShaferr ! mentit TeryBusenn qui avait la gorge sèche.

Le juge TomiVodd se raidit. Il se racla la gorge :

— Dans ce cas, ma vie privée ne devrait pas apparaître dans votre rapport.

— Si je ne le juge pas indispensable au déroulement de l'enquête...

Le juge inspira profondément.

— Je me trouvais en compagnie d'une femme le soir du 23. Je vous communiquerai ses coordonnées à vous seul, inspecteur. Elle vous confirmera mon alibi.

— Bon, mais je ne vois pas le mal à ça, maître.

— Je suis marié, inspecteur. Mais j'ai voulu un amour impossible et notre couple bat de l'aile aujourd'hui. Quand vous rencontrerez ma concubine, vous comprendrez mon échec. De toute manière, elle doit voir quelqu'un en ce moment.

— Puis-je avoir ses coordonnées, maître ?

Le juge TomiVodd tendit à TeryBusenn une holocarte de visite et lui montra du doigt un hologramme placé sur le buffet qui faisait face au bureau du magistrat. L'inspecteur se retourna et découvrit TomiVodd avec... un androgynes ! Il comprit tout de suite le sens des propos de son interlocuteur. Il feint de prendre le cadre holographique :

— Puis-je ?

— Non. Mais si c'est pour une vérification de témoignage, je peux vous transmettre une copie à votre brigade. Sous scellé et à votre nom.

— Merci, maître.

TeryBusenn glissa l'holocarte de visite dans la poche intérieure de son blazer, puis il prit congé du juge, en le remerciant en bonne et due forme.

Il quitta ensuite le palais de justice et monta dans son Leviceler. Il maudit encore une fois son cartalyseur en panne. Cependant, un nom d'agence apparaissait en clair sur la surface holographique : « Dwkrikk Studio ».

ACTE VI

C'est en début d'après-midi, au cœur du quartier Boréal, que TeryBusenn volait à bord du nouveau véhicule de liaison de la Milice : un V-8 Komet. C'était en fait une version « coupé » du Leviceler ; et plus moderne, aussi. Le véhicule était moins long et ne disposait que de deux places. La cabine était munie d'une verrière, comme la version militaire de son aîné. TeryBusenn se disait que, quand il aurait rassemblé assez d'économies, il pourrait se payer ce bijou qui valait tout de même dans les dix-huit mille pecuns, soit plus d'un stellar de salaire. Il allait encore voler assez longtemps avec son tas de ferraille qui, malgré qu'il fût de son défunt père, restait tout de même un tas de ferraille !

En fait, l'inspecteur principal avait pu emprunter le nouveau véhicule à la BAC sous prétexte d'une révision de son véhicule. Ce qui était vrai puisqu'il avait enfin décidé de faire installer le dernier modèle de cartalyseur à son bord.

Le Komet flambant neuf – à l'effigie de la Milice impériale : une étoile à quatre branches – se gara dans le parking d'un immeuble étrange dont l'architecture faisait penser à celle du Palais impérial de Centralis, capitale de la planète gouvernementale Barthelima et siège de l'Empire Millénique. Cet immeuble de verre était composé de deux pyramides inversées et imbriquées en leur sommet. L'immeuble ne faisait que cinq étages, mais semblait aussi imposant que les autres bâtiments qui l'entouraient et qui arboraient une architecture plus classique, dans l'art traditionnel de l'Imperium. La verrière en silicum polarisé se souleva et TeryBusenn descendit en rajustant son blazer. Il se surprit à passer une main caressante sur la carrosserie dont la peinture ivoire était induite dans le métal de la coque. Puis il

referma la verrière et se dirigea vers le bâtiment de l'agence *Dwkrikk Studio*, dont la directrice n'était autre que la concubine du juge TomiVodd.

L'inspecteur entra dans le hall où résonnait une musique feutrée en guise d'accueil, puis il se dirigea vers un guichet. Une femme aux cheveux roux coiffés en chignon était assise derrière le comptoir. Elle leva la tête :

— Bonjour, sir ! fit-elle d'une voix grave qui trahissait sa nature androgunes. Puis-je vous renseigner ?

— Je voudrais parler à dam KiraJenae-Vodd.

L'androgunes sourit.

— Vous avez rendez-vous ?

— Non ! répliqua TeryBusenn en sortant son badge holographique. Je viens lui poser quelques questions au sujet d'une enquête criminelle.

L'androgynes activa son intercom. Le portrait – de dos, par rapport au point de vue de l'inspecteur – d'une femme aux cheveux longs et auburn apparut :

« Oui, Karmen ? » fit la voix grave et chaude de la directrice.

— Un agent de la Milice Impériale voudrait vous interroger.

— Faites-le monter *rapido* car j'ai une vidéoconférence dans dix centons !

Et l'image s'éteignit aussitôt. Apparemment, cet androgunes était une personne très active pour qui le temps était forcément de l'argent, gagné ou perdu. Le réceptionniste androgunes fit un signe de la tête vers une porte d'ascenseur :

— C'est au dernier étage.

TeryBusenn acquiesça et s'engouffra dans la cage métallique aux parois octogonales. Une impression de pesanteur se fit sentir quand TeryBusenn pressa la touche digitale marquée du symbole « 5 ». Quelques secondes plus tard, l'accélération diminua et la porte en métal brossé s'estompa dans la cage. Un bureau se présentait maintenant devant l'inspecteur principal de la BEC. C'était un vaste bureau dont les murs étaient plaqués

de tekku foncé et vernis, sur lesquels étaient affichés des hologrammes. Certains étaient des affiches d'holofilms, d'autre des affiches publicitaires et le reste, des pages de magazines célèbres reproduits en grand format. C'était bien une agence de publicité et la directrice aimait mettre en valeur ses travaux. En face de l'inspecteur trônait une femme aux cheveux châtons irisés de reflets cuivrés. Elle leva la tête et sourit :

— Bonjour, milicien. Sir ?

— TeryBusenn. Inspecteur TeryBusenn, de la Brigade des enquêtes criminelles.

— Diantre ! Un inspecteur de la Criminelle ? Que me vaut cette visite inopportune ?

— J'enquête au sujet du meurtre de miss StokeVilma. Ce nom vous dit-il quelque chose ?

— Par le Grand Shaman, oui ! C'était une masseuse que j'allais voir régulièrement. C'est terrible ce qui lui est arrivé !

— Aviez-vous pris rendez-vous, récemment ?

— Le 23 au soir. Mais j'ai dû annuler, car j'avais du travail en retard.

— Vous êtes donc une agence de publicité...

— C'est exact, inspecteur ! Nous proposons de la simple holocarte à l'affiche holographique quatre par trois, en passant par les pochettes d'albums et les livres optiques.

— Il me semble vous avoir vue sur la couverture du dernier *Nos-Divo*. Ma mère y est abonnée. Elle collectionne toutes les couvertures de l'holomag. Elle les possède depuis sa création. Vous savez, à son âge, elle essaie de tuer le temps dans sa maison de retraite où je l'ai faite installer.

— Et le plus incroyable, inspecteur, c'est que c'est mon studio qui fait maintenant la maquette de *Nos-Divo*.

Un sourire illumina le visage de l'androgyné :

— Tenez, j'ai un petit cadeau pour votre mata.

L'androgyné aux cheveux teintés sortit un cellulogramme de son tiroir de bureau et le tendit à TeryBusenn. L'esprit vif, ce dernier sortit son mouchoir et saisit la feuille holographique avec. L'androgyné le regarda avec un air interrogateur :

— Désolé, mais j'ai les mains sales ! mentit-il. C'est quoi, au juste ?

— Une maquette de la prochaine couverture de *Nos-Divo*. Je l'offre à votre mata en exclusivité.

— C'est très aimable à vous, dam KiraJenae-Vodd.

— KiraJenae, tout court, s'il vous plaît. Je suis en instance de séparation.

— Désolé, dam. Mais ce qui serait vraiment super, c'est que vous lui dédicaciez, sinon, je la connais, elle ne voudra pas me croire.

— Sans problème, inspecteur, c'est avec plaisir ! Quelle est sa particule ?

— Heu... Gore.

L'androgyné saisit un stylaser et reprit le cellulo. Elle ne vit point le sourire jubilant de TeryBusenn qui la regardait signer le support holographique de sa plus belle plume-laser. L'inspecteur n'avait pas son pareil pour récupérer les empreintes de suspect à leur insu. Fier de par sa race, l'androgyné remit la maquette signée à l'inspecteur qui la reprit du coin de son mouchoir d'andrinople blanc immaculé. Puis il le roula avant de le glisser dans la poche intérieure de son blazer.

— Ce sera tout, inspecteur ?

— Ma foi, si je n'ai pas avancé dans mon enquête, j'ai au moins fait une heureuse dans l'affaire ! dit-il avec un sourire de satisfaction.

— Vous m'en voyez ravie ! lança la femme aux traits athlétiques. Désolé, mais je dois y aller...

L'androgyné montra de son stylaser l'écran géant accroché au mur, juste à côté de la porte d'entrée. C'était une console de vidéoconférence par laquelle elle pouvait dialoguer avec des personnes situées à l'autre bout de la planète, via le réseau holographique Intratel.

TeryBusenn prit congé d'elle sans demander son reste et sortit de l'immeuble privé, sourire aux lèvres. Le cellulo n'était bien sûr pas destiné à sa mère, mais bien aux mains expertes du scientifique BradeShann du laboratoire d'analyses. Il venait de

récupérer une pièce à conviction cruciale pour son enquête. Il avait rencontré le mystérieux « KJ », signature des lettres d'amour. Et iml avait aussi récupéré ses empreintes qui avaient grande chance de correspondre à celles trouvées sur la cellophane du bouquet de fleurs.

TeryBusenn avait effectivement entendu parler que les androgunes, lorsqu'ils quittaient leur tribu natale, pouvait adopter un genre au sein de la société impériale. Cela avait pour but d'éviter tout équivoque pour communiquer avec les humains, mais aussi avec les autres races de l'Imperium. Bien sûr, certains d'entre eux choisissaient la carte de l'ambiguïté, à des fins de séduction ou de perversité. En règle général, la majorité des androgunes, de par leur apparence féminine, choisissaient volontiers le genre « wen » comme il était dit dans leur langue maternelle. D'autres, renforçaient leurs traits athlétiques et se faisait parfois ablater la poitrine pour adopter le genre « celdo ». Ainsi, cela donnait une nuance dans la couleur normalisée des cheveux qui étaient, en majorité, bruns chez les femmes humaines et châains chez les hommes. Cependant, KiraJenae avait opté pour des cheveux auburn dont les reflets cuivrés trahissaient tout de même des racines rousses. « Elle » s'était faite faire une teinture capillaire au lieu d'implants, ce qui présageait une ambiguïté sexuelle chez cet androgyne. Cela ne faisait aucun doute que cette ambiguïté laissait entrevoir une versatilité dans le comportement intime de KiraJenae qui devenait ainsi le suspect numéro un pour l'inspecteur de la BEC. Le tout, était maintenant d'apporter les preuves nécessaires pour étayer cette singulière thèse. Cependant, TeryBusenn n'était pas certain de tenir le meurtrier de StokeVilma, mais plutôt son mobile...

Quelques minutes plus tard, le V-8 Komet arriva dans le parking surveillé de la Milice. Les sentinelles réactivèrent le portail-laser tandis qu'un officier milicien accueillit TeryBusenn :

— Alors, Captain ? Que pensez-vous de ce bolide ?

— J'avoue que c'est un beau jouet. Mais je ne préfère pas connaître les sacrifices budgétaires qu'il a fallu pour que la maison puisse s'offrir un tel véhicule !

— Vous savez, les SIR disposent d'engins du même modèle depuis quelques années déjà.

— Mais je ne pense pas qu'ils disposent des mêmes crédits que notre Milice. Mais il va sans dire que les pontes ont peut-être pris conscience de notre utilité dans cette guerre froide. Je vous laisse, Brigadier, et encore merci pour cet essai exclusif.

— Tout le plaisir était pour moi, Captain !

TeryBusenn monta les marches de la brigade centrale, traversa le hall d'accueil et s'engouffra dans le lifteur. Quelques dizaines de secondes plus tard, il pénétrait le sas de sécurité du laboratoire de la BEC. Il tendit le cellulo dédicacé à l'ingénieur, en le tenant par une extrémité avec un gant.

— Que dois-je faire avec ça, inspecteur ?

— Un relevé d'empreintes et une analyse grapho'.

— Oh ! Vous, vous avez effectué un prélèvement sauvage ! Sur quel échantillon d'écriture, je me base ?

— Sur les lettres d'amour de chez miss StokeVilma.

— Pour quand ?

— Pour hier ! plaisanta TeryBusenn.

— Entendu. Je vous appelle dès que c'est prêt. Au fait... ces échantillons appartiennent à qui ?

— À la concubine de maître TomiVodd...

L'ingénieur à la tonsure resta interdit un instant, puis saisit le cellulo avec ses mains gantées et le passa à l'un de ses assistants. Dans la foulée, TeryBusenn ressortit du laboratoire et se dirigea vers son bureau. Il s'assit et sortit son laptop de sa veille électronique. Il consulta sa boîte aux lettres virtuelle et constata qu'un fichier image venait d'y arriver. Il l'ouvrit et reconnut la photo de couple, la copie conforme de l'hologramme dans le bureau du juge TomiVodd. Il téléchargea le fichier dans son holo-pad.

Comment un humain avait-il pu obtenir les faveurs d'un androgunes dont la race avait toujours méprisé les autres, dans cette partie de l'univers. Il n'y avait rien de plus beau que le canon androgunes, dixit les principaux intéressés. Compte tenu de leur morphologie, il était impossible de parler de rapports

sexuels. Et encore moins de progénitures, puisqu'on avait affaire à deux espèces génétiquement différentes, donc, incompatibles sexuellement. La liaison entre TomiVodd et KiraJenae ne pouvait être qu'idyllique. Et malgré tout cela, cette union improbable semblait vouée à l'échec. Il fallait maintenant savoir quelle orientation sexuelle avait choisi l'androgyné, à l'insu de son compagnon magistrat. C'est ce que TeryBusenn se jura de découvrir dans les prochains soixante-dix centars.

Comme les analyses du laboratoire allaient sans doute durer jusqu'à la fin de la journée, l'inspecteur décida de rendre visite au gérant de l'hôtel « Dorotesinn », histoire de confirmer le passage de l'androgyné KiraJenae au sein de l'établissement. Mais cette fois, TeryBusenn allait devoir se contenter des transports en commun pour se rendre à l'hôtel, car son véhicule était toujours au centre technique de la Milice : le fabuleux V-8 Kommet n'était plus disponible. Un officier avait déjà dû se l'approprier pour frimer auprès de ses supérieurs... ou de filles à soldats.

L'inspecteur alla à pied jusqu'à l'arrêt « Kedorse » pour attendre l'autobus à répulseurs. Ce dernier, un S-65 Diliger, arriva bientôt et stoppa sur le signe du milicien. C'était un véhicule d'une quinzaine de mètres de long, composé de deux voitures articulées entre elles. La partie avant comprenait la cabine de pilotage – souvent automatique dans les mégapoles de l'Empire millénique – et une vingtaine de sièges. La seconde voiture contenait les quarante-cinq autres sièges et les trois turbines solaires qui propulsaient l'engin à sustentation magnétique.

C'était la ligne 01 à destination du Périphérique B. TeryBusenn monta à bord et passa sa mémocarte sur la borne de péage. Il pressa son doigt sur la carte tactile pour indiquer sa destination. L'itinéraire s'afficha en surimpression holographique lui indiquant les lignes de bus à prendre, avec les différents changements. Puis, il alla s'asseoir sur un des sièges en tissu gris.

Les autobus avaient bien sûr priorité sur la circulation générale et disposaient de tous les changeurs, suivant leur numéro

de ligne. Le Diliger s'arrêta au quai Bore « B » et TeryBusenn descendit, pour prendre la ligne 16 en direction de l'hôtel « Dotesinn ». Cinq minutes plus tard, un autobus arborant le numéro « 16 » arriva le long du quai. L'inspecteur principal monta et passa à nouveau sa mémocarte sur la borne. Aucun pecun ne fut débité sur son compte car il disposait d'une heure de correspondance avec les trois pecuns qu'il venait de déboursier dans le bus précédent.

Un quart d'heure plus tard, le Diliger stoppa à l'arrêt « Sintodorr » et TeryBusenn descendit. Il rajusta son blazer et entra dans le hall de l'hôtel. Le gérant se trouvait dans son cagibi en verre fumé. Il s'approcha en sortant son holopad qu'il alluma :

— Bonjour, sir MendoXavae.

— Inspecteur... lança-t-il sur un ton mielleux. Où en êtes-vous avec cette affaire ?

— Et bien, disons que grâce à votre perspicacité, je devrais trouver l'assassin d'ici à demain soir.

TeryBusenn jouait la carte de la flatterie, même s'il savait qu'il n'intéressait nullement cet androgunes aux traits bien moins féminins que ceux de KiraJenae. Il lui présenta l'image affichée sur son holopad : le couple Vodd. Le gérant à la queue de cheval rousse hochait la tête :

— Je ne connais pas cet humain, mais, par contre, mon congénère, oui. Quel gâchis. Souiller des traditions séculaires en une simple coupe de cheveux pour ressembler à une humaine. Pouah !

— Quand l'avez-vous vu pour la dernière fois ?

— La veille au soir que vous trouviez le corps de cette pauvre StokeVilma. Il avait un bouquet de fleurs à la main. Tiens ! Comme celui que vous m'avez présenté hier !

TeryBusenn remarqua étrangement que l'androgunes ne tenait pas compte du genre féminin de son compatriote.

— Votre mémoire vous revient, donc... fit-il.

— Oui, c'est ça ! Mon congénère est redescendu quelques centons plus tard, l'air bouleversé et est sorti en forçant la marche, comme s'il avait une pardusa aux fesses.

— Vous n'avez pas eu l'idée d'aller voir ?

— Vous savez, à cette heure, tout le service d'étage est en effervescence. Il y avait donc assez de monde pour voir quelque chose. Et moi, je dois rester pour accueillir les clients importants.

— De toutes manières, personne semble n'avoir rien vu. Bien, je vous remercie, sir MendoXavae.

Et TeryBusenn ressortit de l'hôtel aux trois distinctions, puis se dirigea vers l'arrêt de bus.

Un demi-centar plus tard, l'inspecteur se retrouva à la brigade centrale de la Milice. Il monta à la BEC et se servit un soda au distributeur de la brigade. C'est alors que le grand HarryValtae de la Section de Surveillance le rejoignit :

— Alors, Tery, tu avances ?

— Je chauffe. Tu veux quelque chose ?

— Je veux bien un lactose. Merci.

— Tu as du nouveau sur les Stokess ?

— C'est justement pour ça que je viens te voir. Il se trouve qu'ils ne sont pas encore venus au Central.

— Même pas pour réclamer le corps de leur fille ?

— Ça ne risque pas. Ils se sont présentés ce matin à l'agence occidentale de la CITI et ont réservé deux places sur le prochain vol pour Orlesia.

— Décidément, ils veulent tous partir !

TeryBusenn faisait allusion au repris de justice Hastw-Spencerr, le garde du corps de feu StokeVilma.

— Et oui, notre « paradis » ne leur convient pas. Au fait, tu es veinard, car le vol de ce soir est annulé pour des raisons techniques. Tes retraités ne pourront quitter le système que demain matin, au centar 18:50.

— Haima ! Je vais devoir me dégouter un mandat réquisitoire pour ce soir, sinon je perds des suspects !

— Des suspects ?

— Oui. J'ai une singulière théorie sur le profil du meurtrier. Il faut que je creuse la question. Et les Stokess en sont la clef.

— Je ne m'y ferais jamais avec tes thèses de profileur. Enfin, bonne chance pour cette enquête ! Je suis persuadé qu'elle fera partie de ton palmarès.

Et l'androgunes repartit, son gobelet de lait d'aurok à la main. Puis il s'engouffra dans son bureau. TeryBusenn resta un moment songeur devant le distributeur de boissons quand son intercom bipa. Il l'alluma et c'est le visage de l'ingénieur Brade-Shann qui apparut sur le petit écran plasma :

« Ah, inspecteur ! J'ai du nouveau à propos de votre étude graphologique. »

— Ne bougez pas, professeur ! Je suis à côté. J'arrive !

« Non, ce n'est pas la peine. C'est juste pour vous dire que la dédicace de votre couverture de magazine est identique à l'écriture des messages amoureux sur l'holopad de miss StokeVilma. Même chose pour les empreintes sur le cellulose et la cellophane des fleurs. C'est bien la même personne qui a écrit ces mots doux et porter les rosa nigra à l'hôtel. »

— Génial, professeur ! Vous venez de boucler mon enquête !

« Vous m'en voyez ravi. »

Et l'intercom s'éteignit.

TeryBusenn descendit vers la BAC en empruntant l'escalier de service, dévalant les marches quatre à quatre. Il se présenta au Central et demanda une convocation séante de dam Kira-Jenae-Vodd...

ACTE VII

Une demi-heure plus tard, l'androgynes-wen au doux nom de KiraJenae se présenta à la réception de la brigade centrale de la Milice. TeryBusenn vint aussitôt à sa rencontre :

— Ah, inspecteur ! fit le grand androgyne sur un ton rude. J'aimerais savoir à quoi rime cette convocation express ?

— Vous m'avez menti à propos de la soirée du 23. Je détiens maintenant des preuves qu'il va falloir éclaircir ensemble.

— Et cela m'oblige à venir ici ? Vous savez, j'ai juste un coup d'holophone à donner au tribunal et...

— N'essayez pas ce genre de menaces sur moi, dam KiraJenae. Vu votre situation, je crois que votre mari ne puisse lever le moindre petit doigt. Nous sommes dans une affaire criminelle, vous savez. Veuillez me suivre, maintenant.

L'androgynes regarda l'inspecteur humain droit dans les yeux. Elle était de sa taille et pouvait très bien lui mettre une raclée. Mais elle savait que ce n'était pas l'endroit, ni le moment. Elle obtempéra et suivit TeryBusenn dans le lifteur. Quelques minutes plus tard, elle se trouva assise sur une des chaises de la salle beta du Questium. Atterré par le comportement de l'androgynes, l'inspecteur attaqua ferme l'interrogatoire, présumant déjà une bonne partie des réponses.

— J'aimerais connaître la nature de votre relation avec miss StokeVilma. Et jouez franc-jeu, car nous sommes dans le cadre d'une enquête criminelle, je le répète.

— Mais, c'était juste ma masseuse particulière ! répondit l'androgyne en haussant les épaules. On avait sympathisé, rien de plus.

TeryBusenn posa une tablette holographique sur la table et l'alluma. Il fit défiler les lettres d'amour devant les yeux de l'androgunes qui ne broncha pas. Puis il afficha la maquette qu'elle lui avait dédicacée le matin même :

— Le laboratoire est formel ! annonça-t-il avec une voix ferme. C'est vous qui avez écrit ces messages à miss Stoke-Vilma. Et c'est *vous* qui lui avez porté des « rosa nigera » le soir du meurtre, dans sa chambre d'hôtel.

L'androgunes mit sa tête entre ses mains :

— Oui, j'avais une liaison avec Stoke ! lança KiraJenae en secouant la tête. Oui, je l'aimais ! Mais je ne crois pas qu'un simple humain mâle puisse comprendre ce genre de chose. Vous seriez capable de prendre ça pour de l'homosexualité, compte tenu de mon apparence. Mais par le Grand Shaman, ce n'est pas moi qui l'ai tuée !

La grande androgyne sanglotait. Plutôt rare pour une personne de son espèce.

— Quand je suis arrivée dans sa chambre, reprit-il, je l'ai découverte qui gisait sur son lit. L'haima coulait de ses bras. J'ai paniqué. Je ne voulais pas que l'on me trouve dans sa chambre. Je ne pouvais compromettre la carrière de mon concubin, même si notre union est un échec. Je me suis enfuie. J'ai jeté les fleurs et j'ai couru vers la sortie.

— Quelle centar était-il quand vous êtes arrivée à l'hôtel ?

— Je ne sais pas. le centar 66, peut-être ?

— Écoutez. Je sais que ce n'est pas vous qui avez tué StokeVilma. Et je comprends maintenant pourquoi. Mais j'ai besoin de vos souvenirs pour m'aider à trouver l'assassin de votre amante. Vous l'avez peut-être croisé en arrivant. Faites un effort.

L'androgunes secoua la tête entre ses mains. Il était au bord de la crise de nerf. TeryBusenn devait jouer serré pour ne pas se retrouver projeté contre la paroi de la salle d'interrogatoire. Malgré son statut de *wen*, KiraJenae n'avait pas complètement perdu sa force tribale. L'inspecteur se pencha sur elle, et posa sa main sur son bras. Elle frémit.

— KiraJenae, j'ai besoin de vous pour coincer celui qui vous a enlevé à jamais celle que vous aimiez.

L'androgunes cessa de pleurer et se calma en respirant profondément. Il leva ses grands yeux couleur acier vers ceux de TeryBusenn qui lui envoya un sourire amical et sincère. KiraJenae ferma les yeux et inspira. Puis elle les rouvrit :

— Tout ce dont je me rappelle, c'est qu'un véhicule sinople était garé près du mien. Il avait le symbole millénique de gravé sur son pare-brise. J'ai pensé à un prêtre et je suis partie.

— Merci, dam KiraJenae... fit TeryBusenn d'une voix douce. Il voulut retirer sa main, mais celle de l'androgunes lui tint fermement :

— Promettez-moi, inspecteur, d'attraper et de punir ce sa-laud qui a fait ça ! siffla-t-il entre les dents.

— Je vous le promets, dam KiraJenae. Vous avez ma parole, même si je ne suis qu'un humain.

Puis TeryBusenn se redressa et sortit de la pièce. Il fit signe à un planton, dans le couloir, de raccompagner l'androgunes. Il lui ferait signer sa déposition plus tard. Il y avait urgence. La caméra HV de la salle d'interrogatoire avait enregistré l'entretien. Une copie du fichier multimédia se trouvait maintenant sur l'ordinateur du Major SylvoLemerr.

Ce dernier visionnait d'ailleurs l'entretien quand son subalterne sonna à son bureau. La porte automatique s'ouvrit. TeryBusenn voulut ouvrir la bouche, mais son supérieur l'interrompit sans même lever la tête :

— Je sais, tu vas me demander un mandat pour perquisitionner le domicile des Stokess. (Il leva la tête :) Sache que ta théorie ne tient pas debout si la mère de StokeVilma ignorait cette liaison singulière. Et jusqu'à présent, tu n'as aucune preuve du contraire.

— Bientôt ! fit l'inspecteur d'une voix sourde. Seul ce mandat peut m'aider à te le prouver. Écoute. Tu ne trouves pas étrange que des parents soient venus espionner leur fille en douce et que, maintenant, ils repartent sans même réclamer son corps ? Ce sont de fervents adeptes de l'ODM. Or, le fait de

graver un Luminar sur son propre véhicule présume un fanatisme religieux pro-humain, ce qui peut engendrer un extrémisme aussi dévastateur que ce que les Puissances Obscures ont déjà engendré en ce monde. Ce comportement extrémiste est réprimandé par la Table des lois impériales. Le problème, si on leur permet de quitter le système, on pourra classer l'affaire. Tu sais aussi bien que moi que depuis le Schisme d'Omega, les procédures d'extradition sont extrêmement longues et compliquées. Le temps que nos services se coordonnent, de chaque côté des portes spatio-temporelles, les Stokess se seront évaporés à jamais dans le système majeur, et je doute que notre gouvernement lance des recherches longues et coûteuses après des vieillards odémistes.

Le patron de la BEC soupira longuement :

— Bon, je vais appeler le procureur. Mais je ne te promets rien. Je t'appelle dans cinq centons.

TeryBusenn avait toujours les arguments de choc pour persuader son supérieur. Surtout quand il avait la conviction d'approcher du but. Et SylvoLemerr savait très bien que ses théories de profileur l'induisaient rarement en erreur. Il reconnaissait la ligne droite qu'il restait à parcourir pour atteindre le coupable. Et TeryBusenn venait d'entamer son sprint.

L'inspecteur principal revint s'asseoir derrière son bureau. Son équipe d'enquêteurs rédigeaient des rapports, chacun assis derrière le sien. Il alluma son laptop et révisa son tableur de profilage criminologique. Il inclut les deux époux retraités dans sa liste de suspects, et remarqua que l'un d'eux avait son profil qui collait au mieux à celui de l'assassin présumé. TeryBusenn sourit et ferma l'ordinateur portable.

C'était maintenant le soir, et le personnel de la Milice non d'astreint quittait déjà les locaux. TeryBusenn regarda l'heure sur son intercom mobile et se leva. Il enfila son blazer et alla se servir une boisson chaude. Il choisit une soupe d'agrumes, ce qui allait sans doute constituer son dîner.

— Sers-moi un faba ! fit la voix de SylvoLemerr qui sortait de son bureau.

— Avec ou sans ?

— Un sachar. J'ai ton mandat réquisitoire, avec la bénédiction du procureur VardoShaferr.

— Fichtre ! Ce n'est qu'une perquisition...

— Oui, mais il se trouve que la BAC a un dossier sur les Stokess.

— Quoi ? Ce sont des truands ?

— Non, juste des fanatiques de l'ODM qui se croient protégés par l'immunité plénipotentiaire. Tu avais vu juste...

— Explique.

— Et bien, pour faire court, je dirais que sir et dam Stokess occupent un konap dont ils ne paient pas le loyer sous prétexte qu'ils sont des missionnaires orlésiens de l'ODM en pèlerinage. Il est vrai que les odems ont un statut particulier dans le système majeur. Mais ici, il en va autrement. Il n'existe aucune structure administrative pour gérer ces gens-là.

— En clair, ils sont entrés clandestinement sur le territoire de notre imperium en prêchant la bonne parole. Mais la communauté millénique de Sierra ne va pas apprécier que nous maltraitions ses adeptes. Et l'Assemblée va nous tomber dessus.

— La plupart des prêtres milléniques de cette planète sont plus ou moins corrompus, Tery, ou ont déjà expié un passage du côté des Puissances Obscures. Mais cette perquisition tombe à point pour qu'on puisse différer leur départ et, qui sait, tu vas peut-être avoir de la chance dans ton enquête.

— Si seulement la chance était un facteur dans mon travail...

— Je sais, Tery ! Mais quand je vois tes yeux briller, comme tout à l'heure, je sais que l'on touche au but.

Le major de la BEC tapota l'épaule de son subalterne et ami, puis quitta les locaux. TeryBusenn n'avait plus qu'à faire de même et attendre le lendemain matin pour le dernier tournant de son enquête.

C'est l'huissier KamwDenn qui se présenta devant le seuil de la Milice impériale où l'attendaient TeryBusenn et deux chroniqueks de la BEC. Tous montèrent dans le Celer T-47 qui partit en direction du quartier Occidental, rue Forexplor. Le véhicule blindé s'arrêta au pied d'un pavillon ancien, mais en bon état. Puis le groupe monta l'escalier jusqu'au palier des retraités d'Orlesia.

C'est GeroStokess qui accueillit le magistrat :

— *Wous* êtes sir GeroStokess ? fit d'une voix rauque l'homocanin habillé dans son trois-pièces de magistrat.

— Oui, c'est moi.

— Maître KamwDenn, de la Haute Cour de Justice de Sierra. Je suis en possession d'une commission réquisitoire en *wue* d'une perquisition *relative* à une enquête criminelle. Je *wous* prierais de ne plus rien toucher afin de ne pas nuire au bon déroulement des opérations.

Tout en pénétrant dans la salle de séjour en parquet naturel, l'homocanin continuait son discours habituel :

— L'inspecteur TeryBusenn ici présent est le chef des opérations et sera en mesure de *wous* poser des questions pour les besoins de l'enquête. Vous n'êtes pas obligés de répondre sous serment, mais tout ce que *wous* direz pourra être retenu au cours d'une *éwentuelle conwocation* devant le procureur général.

Après un discours laborieux dû à ses attributs canins, KamwDenn se tourna vers les miliciens :

— Messirs, c'est à *wous* ! lança-t-il sur un ton solennel.

TeryBusenn s'avança vers GeroStokess tandis que ses collègues investissaient le konap. Le seniorhott KazaSitt monta les escaliers, alors que son camarade humain commençait à fouiller le salon.

— Je ne comprends pas, inspecteur... fit le vieil humain en s'écroulant dans son fauteuil.

— Vous n'avez pas été franc avec moi, sir ! répondit calmement TeryBusenn en observant les lieux avec circonspec-

tion. Vous m'avez caché que vous étiez là depuis un bout de temps. Vous veniez espionner votre fille ?

— Il est vrai que l'autre révolu, je vous ai dit que ma fille devait être heureuse ici. Mais les rumeurs que nous entendions dans le système majeur n'étaient pas réconfortantes.

— Saviez-vous que votre fille entretenait une relation avec un androgunes ?

— Avec... un androgunes ? Non, je ne savais pas. Et même s'il je l'avais su, j'aurais été prêt à accepter n'importe quoi pour le bonheur de ma fille. Nous sommes des odems, et nous baignons dans la tolérance du Grand Concepteur Universel.

— Que faisiez-vous le soir du 23 de cette période ?

— Moi, je lisais un holomag. Ma femme était partie rendre visite chez sa sœur, JoriMara, qui vit en banlieue.

— Le Leviceler *viren* matricule 1437AND6-OM est bien à vous ?

— Bien sûr, et c'est à bord que ma concubine était partie voir sa sœur.

En suspendant l'interrogatoire de la main, TeryBusenn se mit à inspecter la salle de séjour. Il tomba sur un visiophone de salon, l'ancêtre de l'holophone et autres appareils de communication HV. Un cellulogramme traînait à côté. L'inspecteur reconnut le numéro d'un abonné des lignes d'Holocom, au-dessus duquel était inscrit un nom : JoriMara. Il nota le tout sur son holophone mobile. L'huissier s'était assis en bout de la table du salon et compulsait le dossier sur son laptop. TeryBusenn décida de s'aventurer dans la cuisine séparée où devait se trouver SuzaVilma-Stokess. Cette dernière était affairée devant sa plaque de cuisson énergétique à préparer la cuisine du midi. Une bien curieuse occupation en pareille situation...

— Excusez-moi, dam SuzaVilma... fit l'inspecteur en se raclant la gorge. J'aimerais vous poser quelques questions à propos de votre fille.

— Laissez-là où elle est, maintenant ! répondit la femme sans se retourner. Moi, qui avais confiance en vous,

inspecteur... Nous faire ça alors que l'assassin de ma fille court toujours ! Cette planète est infestée par le Mal et vous ne savez plus faire la distinction entre les gens du Bien et les autres. Nous sommes des humains, non ?

Sans répondre, comprenant la douleur de cette mère qui avait perdu ses deux enfants, TeryBusenn s'avança vers le cryogéniseur. Il découvrit sur la porte en laqué blanc un cellulo magnétique représentant la publicité d'une soirée dansante. Il se pencha en clignant les yeux. La soirée datait du 06/04. Cela confirmait que les Stokess étaient ici depuis au moins une période. Puis il se redressa et s'adressa à la vieille humaine qui lui tournait toujours le dos.

— Est-ce que votre fille vous inquiétait, ces temps-ci ?

— Comme toutes les filles pures de son âge jetées en pâture aux Puissances Obscures, inspecteur.

— Vous saviez pour son penchant... sexuel ?

C'était une affirmation plus qu'une question. La septuagénaire se retourna :

— Comment osez-vous !

— Allons, votre fille vous a envoyé un message parlant de ses soucis intimes ! bluffa TeryBusenn, en faisant allusion au brouillon optique trouvé dans le konap de la victime.

— Je n'ai rien reçu de la sorte et je ne vois pas de quoi vous voulez parler ! Continuez votre travail et laissez-moi en paix !

Sans insister, pour l'instant, l'inspecteur principal quitta la cuisine et se dirigea vers l'escalier qui allait à l'étage. L'humain chronitek HugyBonetull s'approcha de lui. Il lui présenta un holomag et des livres optiques sur l'ODM :

— Ce mensuel date d'une période... fit le chronitek à voix basse. Quant à leur lecture, on se croirait dans le presbyterium d'un prêtre millénique. Cependant, un titre me donne la chair d'ostrich.

HugyBonetull fit glisser un livre optique dont la jaquette présentait la silhouette d'un humain inscrite dans un cercle.

— « La Race Supérieure »... lut tout bas TeryBusenn. Tu as raison, ça donne froid dans le dos.

Puis l'inspecteur tourna la tête pour monter l'escalier et remarqua trois hologrammes accrochés au mur, sur sa droite. Le premier ressemblait étrangement à celui découvert chez la victime et semblait être ce fameux fils disparu. Le second hologramme montrait la famille au complet, avec StokeVilma. Et enfin, le dernier présentait les parents, GeroStokess et SuzaVilma-Stokess. Arrivé en haut de l'escalier, TeryBusenn remarqua le symbole millénique accroché sur sa droite. « Trop présent » pensa-t-il. Puis il emprunta l'unique couloir et prit la seule porte ouverte d'où sortit le seniorhott KazaSitt :

— Captain ! J'ai trouvé une boîte bizarre dans cette chambre. Je vous laisse faire...

L'inspecteur entra dans ce qui semblait être la chambre des Stokess. Il y avait là un grand lit en bois de xulon avec une couette carmine et un autre Luminar accroché au-dessus de la tête. Même les taies d'oreiller étaient décorées de symboles milléniques. Cette présence religieuse oppressait l'ambiance de la pièce et la rendait presque sacrée. C'est alors que TeryBusenn se sentit attiré par le fond de la chambre occupé par une énorme commode en xulon massif. Il s'approcha et découvrit une boîte sur laquelle trônait une statue humanoïde en marmor. Sans doute, l'objet dont venait de parler son collègue. Il voulut ouvrir la boîte, mais rien n'y fit. Il tourna l'objet en résine de polymère dans tous les sens, sans trouver la moindre serrure ou le moindre interstice pour y glisser une clef photonique. Puis son regard se posa à nouveau sur la statuette. Il l'approcha de ses yeux et découvrit l'étrange visage qui était en fait composé de cinq faces. Chaque face représentait une des cinq races intelligentes de l'Imperium : un humain, un androgunes, un seniorhott, un homocanin et un silimen. Le visage androgunes était dans l'axe de la statuette. Il eut un sourire en coin et saisit la tête multiple. Il remarqua qu'elle tournait de cinq crans. Sans hésiter, il fit pivoter la petite pièce de marmor jusqu'à ce que le visage humain soit dans l'axe du corps. Un dé clic se fit et le

couvercle se souleva. TeryBusenn posa la boîte et l'ouvrit. Il y découvrit un livre optique avec le titre : « Grimoire millénique ». Il le prit et l'alluma. La première page qui apparut fut celle d'une note qui lui semblait familière :

« Chers Mata et Pata,

Je voudrais partager avec vous un élément important de ma vie, parce que je vous aime. Devoir vous cacher une partie de mon quotidien est devenu de plus en plus pénible. J'ai l'impression qu'il existe un mur invisible entre nous, car je dois vous taire la vérité sur une grande partie de ce que je vis. Mais je n'ai plus peur de vous annoncer que j'ai rompu avec Kasa pour... un androgunes. Oui, je sais que cela peut vous choquer de savoir que votre fille humaine est tombée amoureuse d'une personne de race différente. Mais les androgunes méritent leur place à nos côtés car je découvre avec cette personne toute la grandeur d'un peuple. Veuillez me pardonner, et que le Grand Concepteur soit avec vous.

Stoke. »

TeryBusenn secoua la tête et glissa la bible millénique dans sa poche de blazer. Il détenait maintenant la preuve qu'il cherchait. Puis il saisit son intercom et composa le numéro enregistré au nom de JoriMara. Bientôt le visage d'une femme aux cheveux grisonnant apparut sur le petit écran. Elle avait des traits en commun avec SuzaVilma-Stokess, mais un peu moins marqués.

« Oui ? » fit la dame âgée.

— Vous êtes bien dam JoriMara ?

« C'est exact, sir. Mais qui êtes-vous ? »

— Inspecteur TeryBusenn de la Brigade criminelle d'Andros.

« Par le Grand Concepteur ! Vous m'appellez pour ma nièce, je suppose. J'ai appris par mon beau-frère. C'est terrible. »

— Ce serait plutôt pour votre sœur, dam SuzaVilma.

« Ah, celle-là, elle donne de ses nouvelles quand ça l'arrange ! »

— Vous ne l'avez pas vu, récemment ?

« Vous plaisantez ? La dernière fois, c'était pour le "Cedo Gracium" du stellar dernier. Elle devait venir me voir le 23 de cette période, mais elle s'est décommandée au dernier moment, protestant une panne de véhicule. Pfff ! Et l'autobus, alors ? Moi qui croyais qu'elle était venue dans Omega pour moi. »

— Je vous remercie, dam JoriMara.

« De rien, sir. »

Et TeryBusenn raccrocha. L'étau venait de se resserrer définitivement sur SuzaVilma-Stokess. Il s'agissait maintenant d'appuyer là où ça faisait mal. Son jeu favori. L'inspecteur principal descendit l'escalier et retourna dans la cuisine en faisant signe à l'homocanin qui venait de lever la tête à son arrivée. Ce dernier se leva et suivit l'humain, puis s'arrêta derrière l'encadrement de la porte automatique. TeryBusenn se posta derrière SuzaVilma-Stokess qui lui tournait le dos à nouveau.

— J'aimerais savoir, dam SuzaVilma, pourquoi vous n'êtes pas allé voir votre sœur, dans la journée du 23 ?

— Ce sont des affaires de famille, inspecteur ! Cela ne vous regarde pas !

— Si, au contraire, dam ! Il se trouve qu'un témoin affirme avoir vu votre véhicule stationner au pied de l'immeuble où habitait votre fille, le révolu du meurtre.

TeryBusenn faisait référence aux déclarations de l'androgynes voisin de la victime.

— C'est un délit de surveiller sa fille perdu dans cette jungle obscure ?

— Non, dam. Mais l'interdire d'avoir la vie qu'elle a choisie, peut l'être, surtout quand cela finit par l'irréparable !

— Ma fille fautait avec un androgyne ! Ce sont les Puissances Obscures qui me l'on prise, pas moi ! Je n'ai fait que mon devoir de mère humaine : la protéger du Mal qui rôde sur cette planète. Vous côtoyez les Ténèbres depuis trop longtemps, inspecteur. Vous êtes certainement infecté, vous aussi.

— Et vous allez me tuer, moi aussi ?

La vieille femme se retourna. Son regard était vide et regardait dans le lointain. Elle récita un psaume millénique :

— « Ainsi naquit le peuple des humains, élus du Grand Concepteur Universel. Notre race devra se perpétuer dans l'univers sans jamais être souillée. Son génome est unique et doit le rester à jamais. Le Millenium Gall-Ham est notre guide et il nous mènera vers l'Astral, lieu sacré des âmes élues. »

Puis la femme cessa de psalmodier et son regard vitreux se porta sur TeryBusenn. Des larmes montèrent.

— Oui, j'ai aidé ma fille souillée par le Mal à rejoindre l'Astral. Son âme repose maintenant parmi ses ancêtres humains, et nul autre esprit inférieur ne pourra l'atteindre.

KamwDenn entra dans la cuisine. TeryBusenn sortit sa paire de magnéto-braces :

— Dam *SuzaWilma*, nous *wous* arrêtons pour le meurtre avec préméditation de miss *StokeWilma*, le 23/05, à l'hôtel « Dorotesinn ». *Wous pouvez dorénavant* garder le silence. Tout ce que *wous* direz à partir de maintenant pourra être retenu contre *wous* lors de *wotre* procès.

L'inspecteur principal s'approcha de la vieille femme avec les magnéto-braces à la main :

— Non ! s'écria *SuzaVilma*. Pas les menottes ! Je veux encore garder la dignité devant mon concubin.

TeryBusenn tourna la tête vers l'huissier d'un air interrogateur et ce dernier acquiesça la sienne. L'inspecteur rangea ses entraves magnétiques, prit délicatement la femme par le bras et l'accompagna à travers le salon, jusqu'à la sortie. Elle se tourna vers son concubin dont les larmes coulaient sur ses joues flétries pas le temps.

Il avait tout entendu.

— Pardonne-moi, Gero. Il le fallait pour la sauvegarde de notre fille. Elle ne devait pas souiller la mémoire de Nemo.

L'inculpée venait de faire référence à leur fils disparu.

Brisé par la douleur, le vieil homme prit son chapelet millénique entre les mains et ferma les yeux pour prier.

SuzaVilma-Stokess monta à l'arrière du Celer T-47, accompagnée par les deux chroniteks. L'huissier de justice Kamw-Denn monta à l'avant, suivi par TeryBusenn dont le regard était sombre. Ce dernier s'installa derrière les commandes digitales de vol et actionna le champ magnétique, puis les turbines solaires. Le véhicule à répulseurs quitta le trottoir et prit la direction du Périphérique.

Après avoir signé ses aveux, dam SuzaVilma-Stokess, la « mère indigne » – comme l'appellerait le lendemain la presse quotidienne – fut conduite au centre de détention de la garnison impériale d'Andros, en attente de son procès. Deux jours après, le corps de StokeVilma était incinéré au funerarium du quartier Occidental et son père repartit seul avec ses cendres vers le système majeur Orlesia, là où elle était née vingt-sept stellars plus tôt...

De son côté, TeryBusenn finissait de rédiger son rapport sur l'affaire « StokeVilma » et le transférait sur l'ordinateur du Major SylvoLemerr.

Le soir, ils se retrouvèrent tous les deux autour d'une table dans leur taverne de prédilection, un verre de liqueur d'actine à la main, en guise d'apéritif. L'inspecteur principal de la BEC n'avait d'ailleurs pas très faim. Les deux miliciens avaient une petite mine.

— Je ne comprendrai jamais comment on peut tuer son enfant au nom du Grand Concepteur ! lança le directeur de la brigade d'une voix rauque.

— La honte accablait cette vieille femme. Elle est persuadée de ce qu'elle a fait était bien.

— Elle va se faire de bonnes copines au pénitencier d'Ergastul... Elle pourra prêcher les bonnes paroles... Au fait, c'est quand que tu invites miss DouLaura ?

— Quoi ?

— Ben oui ! Elle n'arrête pas de me harceler à l'holophone en me demandant où tu en étais de ton enquête. Elle déplore de

ne te voir seulement qu'en début d'enquête, à chaque fois.
Alors ?

— Faut voir...

— Non, faut *boire* !

Et les deux amis avalèrent cul-sec leur liqueur. Le dîner allait être sans doute être tout aussi liquide pour cette fin de soirée...

AFFAIRE

VARERIKARR

ACTE PREMIER

La nuit au Globaxisum fut longue pour les adversaires de TeryBusenn et SylvinLemerr ; mais trop courte pour les deux acolytes qui appréciaient plus que jamais ces moments de détente qu'ils ne pouvaient se payer qu'une fois par septusum, au rythme des enquêtes. La dernière avait laissé un goût amer de par les faits réels qu'elle avait mis à jour. Les Puissances Obscures avaient corrompu tant de gens innocents qu'on pouvait envisager que le pire restait à venir.

TeryBusenn savait qu'il ne faisait que remporter de modestes batailles dans cette guerre millénique qui opposait l'imperium omegon à l'implacable Force Noire. Cette lutte contre la délinquance ne faisait que mettre hors d'état de nuire de simples gens corrompus par les pouvoirs des Ténèbres, mais pas les vrais coupables de cette déchéance chaotique. Un mal étrange rongait le cœur des humains et de leurs acolytes humanoïdes et mutants. Ces derniers s'empressaient le plus souvent de rejoindre l'ennemi, alléchés par des promesses trompeuses et des gains virtuels. Et ainsi, les rangs de la Force Noire grossissaient depuis la Bataille de Sierra. Les corpuscules pro-Ténèbres proliféraient et leurs adeptes devenaient de plus en plus féroces et sournois. Mais plus que tout, une nouvelle race d'agents noirs s'était infiltrée au cœur de la délinquance omegon. Des êtres doués de pouvoirs similaires à ceux des prêtres milléniques, mais uniquement destinés à répandre le Mal sous toutes ses formes et par tous les moyens.

TeryBusenn savait que, tôt ou tard, il serait un révolu confronté à ce nouveau type de brigands et que là, ses chances de réussir seraient compromises. Et même s'il n'était pas un

adepte de l'ODM, il priaït cet hypothétique Millenium que cela arriverait le plus tard possible.

Toute la matinée du 27 de la cinquième période, l'inspecteur principal de la BEC se permit de rester au lit toute la matinée, histoire que sa gueule de bois ne fût pas trop handicapante pour le restant de la journée. Le Major SylvoLemerr était tout de même venu embaucher, responsabilité oblige, mais n'avait pas quitté sa cage de verre jusqu'à midi, se faisant servir des fabas noirs tous les demi-centars. Le restant du personnel avait mis de l'ordre dans les archives de la brigade et chacun avait peu-finé ses rapports pour les procès à venir.

RodeFrann, l'humain qui avait tué le juge TilloMartinn à la suite d'une bavure juridique, allait passer en jugement à la fin de la période. Le Magistrat d'application des sanctions (MAS) prévoyait déjà un allègement du temps de bagne sur la planète pénitentiaire Antarius, au vu des premiers rapports d'enquête et des erreurs de procédures de la victime qui avait entraîné la mort de la femme du meurtrier. Tout ceci constituait des circonstances atténuantes. TeryBusenn allait bien entendu venir à la barre témoigner en tant que représentant gouvernemental de l'instruction judiciaire, et il s'était promis de ne pas charger le coupable.

Mais pour le moment, TeryBusenn dut rejoindre péniblement le QG de la Milice, en début d'après-midi, au pied de la Tour Orientale. Il en avait profité pour récupérer au centre technique son vieux Leviceler qui avait reçu un tout nouveau ordinateur avec un superbe cartalyseur à décryptage de cyclophases. En gros, cet appareil était capable de lire la plupart des mémocartes sur le marché et autres cartes à hologrammes lasers, ainsi que des cartes cryptées comme celles des SIR et autres organisations impériales secrètes. Mais pour le moment, le plus important est que l'inspecteur TeryBusenn avait récupéré son véhicule chéri et qu'il allait se passer des transports en commun, peu enclins à la poursuite d'une enquête.

En arrivant sur le seuil de la brigade centrale de la Milice, TeryBusenn croisa une de ses équipes de chroniteks qui par-

taient avec leurs technopaks sur une scène de crime. En arrivant au premier étage, dans les locaux de la prestigieuse Brigade des enquêtes criminelles, l'inspecteur principal constata que son chef l'attendait, assis à son bureau. Celui-ci leva la tête à l'arrivée de son subalterne :

— Alors, pas trop la gueule de bois, mon garçon ?

— Hou ! Doucement patron... répondit TeryBusenn en faisant la grimace. Tu vas réveiller les milliers de marteleurs qui se sont plantés dans ma tête.

— Tu as vu la raclée qu'on leur a mis, hier soir ?

— Il est vrai que tu étais particulièrement en forme.

— Heureusement, sinon on prenait une déculottée à la belle. Bon, revenons aux choses sérieuses...

SylvoLemerr alluma le laptop de son inspecteur favori. Une première image d'un lieu de crime apparut sur l'écran HV :

— Le sous-directeur de la CIC a été battu à mort chez lui, en plein diurne. C'est sa propre fille qui l'a trouvé toute à l'heure.

— J'ai l'impression que les agents de change n'ont plus la cotte ces temps-ci.

— Trouve qui n'aimait pas celui-là !

Le directeur de la BEC se leva et partit dans son bureau bardé de verre et la porte automatique se referma sur lui. Tery-Busenn se pencha sur son ordinateur portable et parcourut le rapport de constatation de l'agent milicien qui avait été dépêché sur la scène de crime. Puis il ressortit de la brigade.

Quelques centons plus tard, le Leviceler blanc cassé pénétra sur le parking gardé d'une résidence chique du quartier Boréal où logeaient des hommes d'affaires et des cadres supérieurs, comme le sous-directeur de Compagnie impériale des changes (CIC). Un cordon de sécurité avait été établi autour d'un des pavillons haut-de-gamme. Le Celer T-47 de la BEC était sur les lieux, ainsi que le véhicule du Centre Mortuaire de la ville. Pour une fois, le légiste était arrivé sur la scène de crime avant son collègue inspecteur. Mais déjà, TeryBusenn avait deviné

l'identité de celle qui l'avait précédé. Une jeune femme pleurait sur le seuil de la villa, soutenue par deux miliciens en tenues. TeryBusenn entra par la porte automatique ouverte, bloquée par un de ses collègues. Il découvrit un corps humain allongé au pied de l'ascenseur privé. Les portes aluminées de la cage du lifteur étaient maculées de sang, ainsi que le parquet véritable. L'humain était allongé sur le côté, le crâne ensanglanté. La couleur terne du liquide fluorescent montrait que le crime datait déjà de quelques centars. Une femme était accroupie auprès du cadavre, habillée d'une combinaison blanche. TeryBusenn reconnut sans peine la silhouette généreuse de la prêtresse-ingénieur DouLaura. Le seniorhott KazaSitt était à côté, en train de relever des empreintes et autres pièces à conviction.

— Bonjour, Captain ! fit-il en apercevant l'inspecteur en chef.

— Bonjour inspecteur ! fit également la légiste sans même se retourner. Bien récupérer de votre soirée ?

« Elle doit me faire suivre, ce n'est pas possible ! » se dit TeryBusenn.

— Raconte Kaza ! fit-il en s'adressant au chronitek.

— La victime a été trouvée il y a à peine un demi-centar, tel quel. C'est VareRikarr, le numéro deux de la CIC. Sa fille, RikaSuzana, a alerté le Central. Elle est en train d'être interrogée dehors.

— Et vous, toubib ?

DouLaura ne sembla pas apprécier cette indifférence :

— L'endothermie corporelle indique que la mort remonte à quatre ou six centars. Le plasma hématique a complètement coagulé. Notre assassin doit être loin maintenant. Les plaies à la tête semblent constituer la cause de la mort. Je vous en dirai plus au centre médico-légal. Cependant, les hématomes sur les avant-bras montrent que la victime a résisté un moment, avant de succomber sous la violence des coups.

TeryBusenn s'approcha et désigna du pied deux morceaux d'un objet oblong composé d'un manche en résine et d'une ogive métallique.

— C'est quoi ? fit-il en s'adressant au seniorhott.

— C'est une batte de laserglob.

— Ah oui, ces mecs qui jouent comme sur un globaxis géant et s'envoie une sphère d'énergie en guise de balle...

— Description assez archaïque mais juste ! reconnu le seniorhott. Cette batte a été signée par un grand joueur de laserglob. C'est du gâchis de s'en servir comme une arme !

— Dans ce cas, emballe-là et emmène-là au labo ! Autre chose ?

— Oui. J'ai trouvé une laisse, mais pas l'animal de compagnie qui va avec. En fait, je n'ai fait que cette pièce. Hugy est au premier.

— Bon, je crois que vous pouvez embarquer le corps, docteur.

— Je m'y apprêtais, inspecteur.

Sans traîner, TeryBusenn se dirigea vers une porte automatique, près de l'entrée du lifteur. Elle s'ouvrit sur un bureau très luxueux. Alors que la porte se refermait, l'inspecteur trouva un niek dont les yeux jaunes le regardaient tristement. C'était un jeune canidé d'à peine un stellar, car il ne faisait que trente centimètres au garrot. Il avait déjà sa robe couleur feu, mais pas l'agressivité d'un adulte. TeryBusenn pivota sur lui-même pour analyser la pièce et ne remarqua rien d'anormal. Il ressortit en caressant la tête du niek.

— Kaza, ton animal de compagnie est dans cette pièce. Appelle le centre vétérinaire pour récupérer le niek. Prend des échantillons dans ses poils. On ne sait jamais...

Puis, l'inspecteur prit le lifteur jusqu'au premier. Il découvrit l'humain HugyBonetull qui examinait un hologramme accroché au mur.

— Bonjour, Captain ! fit-il en montrant du doigt le tableau holographique. Ça avait l'air d'un super couple.

Il faisait allusion à l'image de la victime et d'une femme qui semblait être sa concubine.

— Tu as remarqué quelque chose ?

— Non, à part que la victime avait une sacrée garde-robe. Mais pas de fringues féminines.

— Okay. Pense à relever tous les indices ! fit TeryBusenn en rentrant dans le lifteur.

Puis il redescendit au rez-de-chaussée pour constater que le cadavre avait déjà été retiré. Il fit une rapide inspection dans la salle de séjour, puis sortit de la villa de luxe. Sur le seuil se trouvait toujours la fille de la victime, qui semblait un peu perdue.

— Miss RikaSuzana ? fit l'inspecteur timidement. Je suis TeryBusenn de la Brigade criminelle. Toutes mes condoléances. Je sais que c'est un moment difficile pour vous, mais je dois vous poser quelques questions.

— Allez-y... fit l'humaine qui devait avoir à peine vingt stellars.

— Est-ce que votre mère est au courant ?

— Pour quoi faire ? Elle et mon père sont séparés.

— Pourrai-je savoir comment la joindre ?

— Elle dirige un institut de beauté sur la voie Katedillarr, dans la zone d'activité. Ça s'appelle « Caputi Andrea ».

— Pour quelles raisons vos parents étaient séparés ?

— Mais... c'est personnel !

— Miss, il se peut que le meurtrier puisse avoir une relation quelconque avec vos parents. Aucune piste ne doit être écartée. C'est mon travail. Et dans une affaire criminelle, rien n'est *personnel*.

— Mon père a eu une liaison avec une employée de la CIC, une certaine RogeShela. Ma mère l'a appris et a prononcé le divorce. De toutes façons, ils ne s'entendaient plus bien. C'est mieux ainsi.

— Bien. je vous remercie miss RikaSuzana. Appelez-moi si vous avez besoin d'aide.

TeryBusenn lui tendit une mémocarte de la Milice avec son numéro d'intercom. Puis il se retourna vers son véhicule quand son pied faillit glisser. Il baissa les yeux et découvrit une flaque de vomissure sur le sol. Il s'accroupit en faisant la grimace,

mais l'air frais avait balayé les odeurs. Il prit une languette d'échantillon de son blazer et la passa sur la matière vomie. Puis il ferma le tube stérile et le remit dans sa poche de blazer. Il se releva et maudit ses subalternes de ne pas avoir vu cela avant lui. Il monta dans son Leviceler et démarra en direction de la zone des affaires et emprunta la voie Katedillarr.

Bientôt, une enseigne en forme de visage humain stylisé apparut sur le côté droit. Il prit une voie de garage et stationna sur le parking privé de l'institut « Caputi Andrea ». C'était une pyramide de trois étages dont le sommet était tronqué. Une terrasse, probablement. TeryBusenn passa à pied une sorte d'arche en guise d'entrée et se présenta à l'accueil. Un androgunes se trouvait derrière le guichet.

— Vous venez chercher quelqu'un, sir ?

— Disons que je viens voir votre patronne ! répondit sèchement l'inspecteur, un peu déçu de l'accueil.

— Miss DreaSuzana ? Elle est au salon, justement. C'est de la part de qui ?

— Inspecteur TeryBusenn, de la Criminelle. Miss, vous dites ? Elle n'est donc pas mariée ?

Prêcher le faux pour recueillir le vrai. Une vieille ruse d'enquêteur.

— Non, en fait elle ne porte plus le patronyme de son concubin depuis leur séparation. Vous pouvez y aller.

L'androgunes montra du doigt l'entrée sur la droite.

TeryBusenn sourit brièvement et s'engouffra dans une salle richement éclairée d'une douce lumière tamisée. Le salon se composait de six boxes de traitement et de trois postes de manucure au centre de la salle. Tous les boxes étaient pris, tandis qu'une humaine de grande taille, aux longs cheveux bruns très bien coiffés, était assise à l'un des postes de manucure, seule. Elle semblait observer le personnel qui s'occupait des clients. L'inspecteur s'avança vers elle et se pencha légèrement :

— Miss DreaSuzana ?

La femme leva ses grands yeux bleus grimés de noir.

— Oui, c'est pourquoi ?

— Inspecteur TeryBusenn de la Brigade criminelle. Fit le milicien en lui montra son badge holographique. Pourriez-vous m'accorder quelques minutes de votre temps ?

— Si seulement c'est important ! Nous sommes en plein boum, en ce moment.

— C'est à propos de votre ex-concubin, sir VareRikarr.

— Qu'a-t-il encore ? Il veut me retirer la pension alimentaire ?

— Je doute qu'il soit en mesure de le faire, miss. Votre fille, RikaSuzana, vient de le retrouver mort, dans sa villa.

La femme saisit sa tête entre les mains :

— Oh, par le Concepteur ! Ce n'est pas vrai ! Quel choc pour ma pauvre petite fille !

— Elle va bien. Mais j'aimerais savoir quand vous avez vu votre ex-concubin pour la dernière fois.

— Devant le juge matrimonial, il y a une période. C'est là qu'il a signé le versement de ma pension.

— Vous aviez la responsabilité de votre fille ?

— Non, juste les préjugés d'adultère. C'est la moindre des choses, non ? Il m'avait humiliée devant ses collègues de la CIC.

— Un bon mobile, je vois.

— Quoi ? Vous plaisantez, inspecteur ! J'aurai tué cette source de revenus ? J'ai maintenant une pension à vie, mais *in vitae* justement. Or, là, je viens de tout perdre.

— Sauf si c'est un meurtre que vous n'avez pas commis, miss DreaSuzana... Et, à propos de miss... RogeShela ?

— Je la plains elle, aussi ! Il l'a larguée peu de temps après notre séparation. Il l'a même congédiée de l'agence centrale de la CIC. Quel rustre !

— Je vois. Ce sera tout, miss DreaSuzana. Essayez de ne pas quitter la mégapole, ces révolus-ci.

Et TeryBusenn quitta l'institut, un peu mal-à-l'aise de l'ambiance. Il monta dans son Leviceler en regardant l'heure sur son tableau de bord. Cela faisait un centar que le corps était parti pour le Centre mortuaire de la capitale. Cela avait laissé assez

de temps à DouLaura pour effectuer son autopsie. Il démarra en direction du centre-ville.

Un quart de centar plus tard, l'inspecteur s'engouffrait dans la morgue...

— Alors, professeur ?

— Rebonjour, inspecteur. Nous nous sommes vus deux fois, aujourd'hui ! Je suis en veine.

TeryBusenn ne releva point.

— Parlez-moi de la victime, s'il vous plaît.

— Et bien, rien de changé, en fait. C'est bien la plaie à la tête qui a tué ce pauvre humain. Les autres coups ont été portés *post mortem*. Par contre, les hématomes aux bras sont bien *ante mortem*, preuve que la victime a vu son assassin avant l'attaque.

— Ça remonterait à quand ?

— Je situerais le décès aux alentours du centar 33.

— Il a donc été tué en plein diurne, et personne n'a rien entendu ! Quel monde !

— Un monde dominé par les Ténèbres, inspecteur.

— Ouais, vous avez sans doute raison, professeur. À plus tard.

— Au prochain cadavre, vous voulez dire... fit DouLaura sur un ton de reproche.

TeryBusenn quitta le centre médico-légal avec un sourire gêné. Il venait de comprendre le sens de ces paroles, mais il devait se concentrer sur cette nouvelle enquête. Il repartit à bord de son Leviceler en direction de la Tour Orientale. En arrivant dans les locaux de la BEC, il porta son échantillon de vomi au laboratoire d'analyses. Puis il s'assit à son bureau pour recueillir les hologrammes des pièces à conviction. Il créa un nouveau tableau de profil criminologique sur son laptop.

Tout d'abord, la batte de laserglob avait été brisée sur le corps de la victime, ce qui demandait une force conséquente. Le meurtrier ne pouvait être qu'un humain mâle, un androgynes ou un homocanin. Comme la victime avait pu se défendre, cela impliquait l'intervention d'un seul agresseur. La présence du

niek dans le bureau fermé prouvait que le meurtrier n'était pas un professionnel. Un tueur à gages aurait abattu l'animal, par principe. Les plaies profondes et les os brisés de la victime montraient l'état de furie dans laquelle devait se trouver l'assassin. Un des chroniteks avait trouvé la mémocarte et plusieurs cartes de crédits de la victime sur la table du salon, ce qui excluait le cambriolage.

Il fallait maintenant attendre les résultats du laboratoire pour d'éventuelles traces laissées par le meurtrier. La batte et le vomi devenaient les principales pièces à conviction de cette nouvelle enquête. Les cellules épithéliales et les tissus portaient forcément l'identité du tueur. Mais il fallait des suspects. La chasse était ouverte et TeryBusenn devait se mettre au travail. Il décida de se rendre au siège social de la CIC afin d'y rencontrer ses dirigeants. Pour découvrir l'assassin, il fallait mieux connaître sa victime.

Les locaux de la CIC occupaient les premiers niveaux de la Tour Occidentale. Cette compagnie impériale constituait la principale banque de l'Empire millénique, avec ses agences bancaires disséminées dans toutes les cités de la planète. Cette agence détenait les fonds monétaires de l'imperium Omega, en équivalent en pièces d'aurum. Ses coffres-forts étaient gardés par des systèmes de sécurité aussi performants que ceux qui protégeaient l'arsenal des Forces de l'Empire. Le bâtiment était surveillé soixante-dix heures sur soixante-dix par des vigiles civils et des plantons de la Milice. Si l'aurum était volé, c'est l'économie de la planète qui s'effondrerait et l'imperium se retrouverait à la merci de la Force Noire, définitivement.

Après avoir passé un premier sas de sécurité, TeryBusenn se présenta à la réception. Une humaine l'accueillit avec un large sourire comme s'il était un client important. Mais son sourire s'estompa quelque peu en voyant l'holobadge avec l'insigne de la Milice impériale.

— Vous venez à propos de sir VareRikarr, je suppose. J'avertis dam PeriGaylea de votre arrivée. Inspecteur... ?

— TeryBusenn.

« Un androgunes-wen à la tête de l'économie impériale ? Malgré le chaos qui règne sur ce monde, la parité raciale a été respectée. Impressionnant. » pensa TeryBusenn qui n'était pas du tout raciste, malgré sa méfiance envers les mutants.

— Vous pouvez monter, inspecteur ! fit l'humaine. Cinquième niveau. Vous ne pouvez pas vous tromper.

TeryBusenn remercia la jolie brune et s'engouffra dans la grande cage d'ascenseur aux portes automatiques chromées et bordées de cyprium. Il appuya sur le dernier bouton tactile du clavier marqué par le symbole « 5 ». En moins de dix microns, le lifteur atteignit le dernier niveau de la CIC. Les portes s'estompèrent pour laisser apparaître un large bureau où dominaient des pièces de mobilier en tekku foncé, du plus bel effet. Une femme aux cheveux roux mi-longs leva la tête et sourit à l'arrivée de l'inspecteur. Son visage rubicond ne tranchait pas avec celui des omegons qui avaient la peau mat. Son tailleur vert tendre s'harmonisait avec ses cheveux et ses lèvres grimées d'un rouge sombre. L'ingénieur en finances se leva et serra la main du milicien d'une poignée ferme. À l'encontre de leurs congénères mâles, les femmes – ainsi que les androgunes – ingénieurs ne portaient pas la tonsure ; uniquement les prêtresses et les shamans. La directrice se rassit et invita son interlocuteur à faire de même.

— Je suppose que vous venez me parler de sir VareRikarr ?

— Hélas, oui, dam PeriGaylea. Je suppose que sa disparition a causé un désarroi au siège.

— Vous n'avez pas idée, inspecteur. VareRikarr était une personne respectable et respectée. Et son dévouement pour la compagnie était sans pareil. Un fonctionnaire exemplaire.

— Quelles sont les tâches d'un sous-directeur dans un endroit pareil ?

— VareRikarr faisait beaucoup de relations publiques et organisait les plus importants rendez-vous avec de puissants hommes d'affaires et les décideurs de cet imperium. Il était plus que mon subalterne, c'était un véritable bras droit. Il me représentait souvent dans les autres cités de la planète et je savais

qu'il ne trahissait pas mon image. Il travaillait en étroite collaboration avec la sécurité de la compagnie et peu de failles lui échappaient. Quand je partais en congés, je lui laissais à mainte reprise mon siège, mais il daignait rester dans son propre bureau. Un humain d'une très grande modestie.

Il était rare qu'un androgunes eût autant d'estime pour un humain. Mais les wens avaient une sensibilité différente et un esprit plus ouvert.

— Mais comme toute personne irréprochable, il avait ses tares cachées... souligna TeryBusenn.

— Vous voulez parler de sa liaison avec miss RogeShela ? Je me suis toujours demandée comment il avait pu fauter avec une telle personne. Il faut savoir que cette humaine nous a causés bien des torts en commettant plusieurs fautes professionnelles. Après une enquête interne effectuée par notre responsable du personnel, sir LLamadaBilae, nous avons demandé à miss RogeShela de démissionner. Ce qu'elle a fait promptement.

TeryBusenn n'en croyait pas ses oreilles. Cela faisait deux androgunes au sein du conseil d'administration de la réserve monétaire du gouvernement omegon. À croire que cette race d'origine arboricole savait mieux que quiconque gérer le patrimoine financier de cet imperium.

— Ainsi, sir VareRikarr n'était en rien responsable du départ de miss RogeShela ?

— Disons, que nous avons pris la décision au sein du conseil d'administration.

— Je vois, dam PeriGaylea.

TeryBusenn se leva et s'arrêta à la hauteur d'un hologramme posé sur le bureau ciré. Il y avait là un couple avec un jeune androgunes. Il y reconnut la mine rougeade de la directrice.

— C'est ma petite famille... fit l'androgunes. Nous avons adopté cet enfant il y a dix stellars, arraché des griffes d'un cartel de la drogue. Je ne pouvais pas laisser tomber un congénère dans la misère de la délinquance.

TeryBusenn comprit que cet humanoïde issu de la forêt de Lutecia, sur Barthelima, était une personne de valeur et méritait la place qu'elle avait. En la voyant sur cet hologramme avec son concubin humain, on était loin d'imaginer que cet androgyne pouvait avoir une vie de couple. TeryBusenn prit congé de l'androgunes-wen et sortit.

Il se dirigea ensuite vers le bureau de VareRikarr. Il y entra et remarqua un cellulogramme posé sur une armoire à casiers, à droite de l'entrée. C'était un cellulo issu du dossier d'enquête sur RogeShela et signée par un certain LLamadaBilae. Il roula la feuille de polymer transparent et la glissa dans la poche intérieure de son blazer.

Puis il sortit du bureau et se dirigea vers une porte avec le nom « yamadabilae » marqué dessus. Il sonna et la porte automatique s'ouvrit sur un petit bureau plus modeste que celui de la directrice. Un androgunes avec une couette rousse était assis derrière un bureau en « L ». Il leva doucement la tête en direction du nouvel arrivant.

— En quoi puis-je vous être utile ? fit-il d'une voix grave et chaude.

— Inspecteur TeryBusenn. J'enquête sur le meurtre de sir VareRikarr. Pouvez-vous m'en dire plus ?

— C'est-à-dire ?

L'androgunes ne semblait pas trop affecté.

— Y avait-il des jalousies d'ordre professionnel entre collègues ? Des clients mécontents ?

— Il y a eu effectivement, durant quelques révolus, un client qui est venu régulièrement faire un scandale à l'agence. Il en voulait particulièrement à VareRikarr pour une histoire de prêt qu'il lui aurait refusé. Vous savez, les gens sont ingrats en ce monde. Vous leur tendez la main et ils vous prennent tout le bras. À croire que tout leur est dû. Tous les révolus, nous devons faire face à une crise montante qui étouffe notre économie corrompue. Auparavant, la Force Noire se servait de capitaux privés pour alimenter ses groupes partisans. Mais maintenant, elle blanchit l'argent de ses différents trafics et le réintroduit

dans le marché impérial. La CIC est particulièrement visée dans cette manipulation boursière... Mais je m'emballe, et je vous ennuie avec ses histoires d'argent sale.

— Cela pourrait sans doute intéresser la Brigade financière de la Milice... Vous me parliez donc d'un client qui en voulait à sir VareRikarr.

— Exact ! Et la dernière fois, le client est devenu hystérique et notre agent de sécurité l'a éconduit, *manu militari*. Mais le plus surprenant, c'est que VareRikarr a congédié ce même agent qui, il me semble, n'avait fait que son travail. Mais VareRikarr a dû faire ce geste avec une raison valable. Du moins, je l'espère...

— Et votre enquête sur RogeShela ?

— En fait, je ne l'ai pas terminée car Roge a préféré démissionner. Vu sa faute, elle a agi intelligemment. C'était pourtant une employée modèle, mais sa liaison avec VareRikarr a rendu les choses compliquées.

— Quel genre de faute ?

— Désolé, ceci est une affaire interne. Je ne puis vous en dire plus.

— Ce n'est pas grave. Je le saurai tôt ou tard, ce n'est qu'une question de temps.

Puis TeryBusenn prit congé du chef du personnel de la CIC et quitta le siège social. Il se retrouvait avec deux suspects, chacun avec un mobile de meurtre. L'un privé d'un prêt financier, l'autre allait se retrouver sans activité sociale (SAS).

L'inspecteur monta dans son véhicule et retourna à la BEC afin de se rendre au laboratoire d'analyses, pour les premiers résultats. Le scientifique BradeShann lui confirma que la batte de laserglob cassée avait bien servi à frapper la victime, mais aucune empreinte ne subsistait sur la poignée. Il fallait encore attendre pour l'échantillonnage du vomi.

Pour TeryBusenn, le tueur avait utilisé des gants, preuve d'un esprit organisateur et d'un acte prémédité. L'excès de colère n'était plus la cause directe du meurtre. Puis il se rendit à la Section de Recherche pour remettre le celluloso d'enquête de la

CIC à la charmante JeniLea. Il lui demanda des renseignements sur cette RogeShela et le vigile renvoyé. En retour, l'inspectrice lui donna l'adresse du magasin ayant vendu la batte de laserglob.

TeryBusenn se rendit à la Section de Surveillance pour ordonner une filature sur la personne de RogeShela, une fois que JeniLea aurait eu les renseignements sur elle.

Après avoir signé une décharge, TeryBusenn prit la batte de laserglob cassée, dans sa poche scellée, car c'était une pièce à conviction. Son but était de rendre visite au magasin l'ayant vendu...

ACTE II

TeryBusenn monta dans son Leviceler et prit la direction de la rue Beloti où se trouvait un stand commercial spécialisé dans les articles de sport, appartenant à une cession privée dirigée par un grand homme d'affaires. Mais, son intercom de bord résonna et l'écran HV s'alluma. C'est le visage 3D de la charmante JeniLea qui apparut :

« Captain ! J'ai les coordonnées de miss RogeShela. Elle est gérante d'une agence privée bancaire dans le quartier occidental. Je transmets l'adresse à votre routeur. »

— Merci, Lieutenant. Je m'y rends de ce pas.

L'écran s'éteignit et TeryBusenn prit un changeur et une bretelle pour reprendre le Périphérique dans l'autre sens. Sinon, il aurait été quitte pour faire le tour complet du Second Arrondissement. En vingt centons, le Leviceler blanc remonta le Périphérique dans le sens inverse et prit la rue Niwlibertinn. Il stoppa devant un bâtiment en forme de soucoupe. Le nom « kumar » illuminait le haut de l'entrée de l'agence bancaire. Il descendit et entra dans l'établissement. Il se présenta au premier guichet. On lui désigna une cage de verre fumé au fond de l'agence comme étant la Direction de la banque. Il se présenta devant l'entrée du bureau, dont le mobilier modeste montrait le niveau moyen de l'agence. Ce devait juste être une petite agence de change, sans fonds propres ni coffre fort. Une femme humaine, la trentaine, était assise derrière un bureau en tekku clair où trônait sobrement un ordinateur de première génération. TeryBusenn se racla la gorge pour attirer l'attention de la directrice. Cette dernière leva la tête et sourit à peine. Ses

cheveux noirs étaient noués en un chignon austère et son visage était orné d'une paire d'oculaires.

— C'est pourquoi ? fit-elle d'une voix monocorde.

— TeryBusenn de la Brigade criminelle. Je viens vous parler de sir VareRikarr.

— Entrez... soupira la femme. L'agence ferme dans cinq centons. Je n'ai que peu de temps à vous accorder.

— Je ne serai pas long, miss.

TeryBusenn s'assit dans un siège traditionnel en fer et toile, sans suspenseurs magnétiques. L'agence ne devait pas faire un chiffre d'affaires remarquable. RogeShela éteignit son ordinateur et posa ses mains sur le bureau, se tenant droite dans son fauteuil, sans suspenseurs lui aussi.

— J'aimerais connaître vos rapports avec sir VareRikarr.

— Est-ce bien nécessaire ! Cela ne le fera pas revenir... Ce que je peux vous dire, c'est que c'est moi qui ai rompu, car Ware ne voulait pas se séparer d'avec cette cruche.

— Je suppose que vous parlez de Miss DreaSuzana... Mais cela ne l'a pas empêché de vous limoger ! mentit TeryBusenn.

— Ils vous ont dit ça, à la CIC ? Je suis désolée, mais c'est moi qui ai démissionné de ma place, pour ne plus être auprès de Ware.

— Ne serait-ce plutôt pas à cause d'une faute professionnelle, miss RogeShela ! lança TeryBusenn, fatigué de toute cette hypocrisie de financier.

— Si vous faites allusion à cette enquête interne minable, sachez, inspecteur, que ce n'était qu'un prétexte pour me mettre mal à l'aise. Ils n'ont jamais prouvé quoi que ce soit. Mais il fallait faire bonne figure devant le Conseil d'administration de la CIC. Ce ne sont que des bureaucrates qui ne connaissent rien à la vie. En tout cas, c'est la fille de Vare qui hérite, pas cette garce de rentière ! J'aimais Vare. Elle, non !

— Bien, je vois que le feu est encore vif. Je repasserai vous voir pour parler de votre ancien poste, à la CIC.

— Si vous avez du temps à perdre, inspecteur.

Et TeryBusenn quitta l'agence KUMARR. En montant dans son véhicule, c'est le visage rubicond d'HarryWaltae qui apparut sur l'écran de bord :

« Salut, Tery ! »

— Que se passe-t-il, Harry ? fit l'inspecteur en s'installant devant les commandes digitales de vol.

« J'ai commencé une filature sur l'ancien vigile de la CIC, un certain DixGordd. »

— Vu le nom, je pencherais pour un mutant.

« Tu m'épateras toujours, Tery. Notre suspect est en effet un homocanin, albinos de surcroît. Il vit dans un petit konap de la zone résidentielle australe, dans les bas-fonds. Tu devrais être armé, Tery. »

— Eh ! J'ai ma batte de laserglob !

« En petits morceaux, aussi. Tu ne vas effrayer personne avec ça ! Enfin, le suspect habite près de la voie Gordenn, au 512. Sois prudent... »

— T'inquiète, Harry. Prend donc la filature de miss Roge-Shela. Elle va débaucher de son agence de change.

« Bien Captain ! » appuya l'androgunes.

Alors que l'écran s'éteignit, TeryBusenn prit l'avenue de l'Ostre et fonça en direction de l'austral. En arrivant au Troisième Périphérique, il obliqua sur un changeur et enfila la voie Gordenn, dans la banlieue australe. Quelques centons plus tard, le Leviceler de TeryBwsienn stoppa devant le 512. L'inspecteur remerciait le Grand Concepteur pour les tâches de corrosion qui maculaient la coque de son véhicule ; ce qui collait au décor du quartier. Ce maquillage naturel allait lui garantir un retour en véhicule et non en transport en commun. Un Leviceler neuf n'aurait pas fait long feu dans un tel quartier ! TeryBusenn descendit de son aéronef et se dirigea vers une petite villa crasseuse avec cour. Le chiffre « 512 » se trouvait au-dessus de la porte d'entrée. Il sourit et voulut appuyer sur une sonnette. Mais aucun bouton semblait subsister sur le portail d'entrée. Avant de pénétrer dans la cour, TeryBusenn remarqua un véhi-

cule banalisé de la Milice qui rôdait dans le pête d'immeubles. La filature n'était pas terminée.

L'inspecteur principal alla frapper à la porte d'entrée quand celle-ci s'estompa dans le mur. Un homocanin d'à peine deux mètres de haut et au pelage beige se présenta dans l'encadrement de la porte. Ses yeux étaient d'un bleu intense.

— Si tu es un colporteur, je te donne trois microns pour déguerpir ! Ensuite, seules tes dents aideront à t'identifier à la morgue !

Devant cette phrase d'accueil sans fausse note, TeryBusenn s'empressa de montrer son holobadge de la Milice, avec l'acronyme de la BEC en son centre. L'homocanin eut un geste de recul et invita l'inspecteur à entrer.

C'était un konap ordinaire, plutôt bien entretenu, vu son locataire... L'inspecteur fit un rapide balayage des lieux du regard.

— Dites-donc, vous êtes plutôt bien logé pour quelqu'un qui vient de perdre son emploi.

— J'ai *trouvé* un boulot de *wigile* dans un stand commercial des Cessions impériales. C'est pas *excessivement* bien payé, mais ça me permet de régler mes factures d'énergie et de géothermie.

— Vous deviez quand même en vouloir à sir VareRikarr quand il vous a limogé.

— *J'awoue* ne pas *awoir* compris sa réaction. Ce client que j'ai *widé* était *wraiment* hystérique. Si je n'étais pas *interwenu*, il aurait tabassé ce *pauvre* VareRikarr. Je suis persuadé que s'il a fait ça, c'est que le Conseil d'administration a fait pression sur lui. Y'a que des gonzesses parmi les pontes !

— Où étiez-vous ce matin, entre le centar 32 et 34 ?

— Je l'aurais parié ! grogna l'homocanin albinos. *Wous* croyez que j'ai tué sir VareRikarr parce qu'il m'a viré ! *Wous* avez la chance d'être flic, mon petit bonhomme.

— Je dois suivre toutes les pistes, c'est mon métier !

— J'étais à mon poste aux Cessions impériales du quartier. C'est facile de le *wérifier*.

— Ce sera fait, sir DixGordd !... Dites donc, un gaillard comme vous, ça doit aimer le sport. Vous ne pratiqueriez pas par hasard un sport physique, comme le laserglob ?

— Non, mais j'aime *voir* ça en *holowision*. Je suis plutôt du genre pêcheur. C'est physique quand on doit tirer un gros aguishan de trente pods des eaux du canal.

En baissant les yeux, TeryBusenn remarqua un holomag allumé. Il se pencha et constata que c'était un magasin de pêche. L'homocanin semblait sincère et son alibi ne pouvait que tenir la route. En levant les yeux vers le fond du salon, l'inspecteur humain remarqua une série d'hologrammes sur le mur. Il s'approcha et reconnut le suspect sur l'un d'eux, accompagné d'un congénère au pelage roux, tenant un énorme poisson. Une prise dont l'homocanin devait être fier.

— Cela vous ennuerait de me laisser cet holog un révolu ou deux ? Je vous le rends intact.

— *Wous* êtes un amateur de pêche ?... Okay, je préfère ça qu'une perquisition ! raille le mutant à tête de lupus.

TeryBusenn détacha l'hologramme de son support magnétique et le glissa dans sa grande poche de blazer. Son intercom mobile bipa à ce moment et il sortit du konap individuel en s'excusant.

C'est le petit visage de JeniLea qui apparut sur l'écran plasma :

« Captain. J'ai des précisions sur la signature gravée dans l'ogive de la batte de laserglob. C'est un certain PiaMikk, un joueur de renom dans ce domaine.

— Merci, Lieutenant. Ça va me servir tout à l'heure.

« Autre chose, Captain. J'ai des infos sur RogeShela, la gérante de l'agence bancaire KUMARR. Mais je préfère vous raconter ça de vive voix. »

— Entendu. Je vais essayer de faire vite au stand commercial. Je suis actuellement chez l'ex-vigile de la CIC. J'ai terminé. À plus.

« Bonne soirée, Captain. »

Sur ces paroles, TeryBusenn réalisa que l'après-midi se terminait et que l'heure de débauche de la plupart des sirrides approchait. Il prit congé rapidement de DixGordd et fonça vers le quartier oriental du 3^e arrondissement.

Le gérant du stand était un silimen répondant au nom de BelloJamess. Le stand « Urbakasa » faisait partie d'une galerie marchande qui s'engouffrait dans les entrailles d'un immense immeuble trapézoïdal, entièrement vitré. TeryBusenn trouva facilement le magasin car son enseigne holographique représentait justement une batte de laserglob. Avec sa pièce à conviction à la main, l'inspecteur principal de la BEC se présenta au stand.

Des rayonnages d'articles de sport en tout genre traversaient la pièce. Il y avait sur la droite, des battes, des sphères de laserglob, ainsi que des posters holographiques de joueurs célèbres roulés sur de grands supports. Sur la gauche, TeryBusenn remarqua des cannes de globaxis de compétition et des jeux de palets magnétiques haut de gamme. Il s'en léchait les babines. Mais il n'était pas là pour ça. En plein milieu, reconnaissable de dos par ses antennes, un silimen faisait du rangement. Le comptoir du stand était en partie vitré et laissait voir des coupes de tout métal pour tous les sports.

Quand TeryBusenn posa bruyamment les morceaux de batte sur la vitre du comptoir, le mutant insectoïde se retourna et ses mandibules s'agitèrent :

— Vous désirez ?

— Inspecteur TeryBusenn de la Brigade criminelle. J'aimerais que vous me parliez de ceci.

Le milicien montra du doigt l'un des morceaux de la batte qui comportait le logo du stand, ainsi que la signature holographique du célèbre joueur. Les poils sensoriels du silimen se redressèrent sur sa tête de mante. Il examina l'objet sous toutes les coutures. Puis l'insectoïde soupira en faisant vibrer ses mandibules :

— Quel gâchis. *Cacher* une batte de *chette* valeur. J'ai trimé pour faire *chigner* PiaMikk, l'autre révolu. *Che* truc-là, j'ai dû le vendre dans les *ching chents* pecuns.

— Vous avez la facture ?

— *Hélach*, non. Le client m'a payé en titres bancaires. Je lui ai juste *chigné* un *rechu*. Il voulait offrir en cadeau *chette* batte au *filch* d'une amie qui est fan de laserglob. J'ai trouvé *cha* plutôt *chympa*.

TeryBusenn sortit l'hologramme de DixGordd de sa poche et le posa sur le comptoir, face au silimen qui secoua la tête négativement.

— Non, *che* n'était pas un mutant, mais un humain, comme vous... Bon, *echcusez-moi*, *inchpecteur*, mais je dois fermer. Mon patron est pointilleux sur l'horaire. Et j'ai la *choupe* à faire.

— Séparé ?

— Et oui, et avec un *goche*. On a hérité de *cha auchi*, de vos *mœurch*.

Le silimen fit descendre le rideau métallique sur le comptoir et disparut derrière.

TeryBusenn quitta la galerie marchande en sachant qu'il allait revenir. Il lui fallait maintenant trouver des suspects humains, ce qui réduisait énormément son champ d'action compte tenu que Sierra comptait une population non-humaine équivalente à celle représentant ses congénères.

Le crépuscule rose de Sierra pointait à l'horizon quand TeryBusenn regagna la brigade.

Un centar plus tard, TeryBusenn finit de taper son rapport de la journée et éteignit son laptap. Il était venu trop tard pour recueillir le rapport de sa collègue JeniLea, à propos de RogeShela. Il devait maintenant attendre le lendemain matin pour en savoir plus...

ACTE III

Le lendemain matin, TeryBusenn arriva à la première heure au siège de la Milice impériale. Il avait le sentiment d'avoir omis quelque chose au cours de son enquête. Et ce sentiment lui laissait un arrière-goût désagréable dans la bouche, et la gorge sèche. Il n'avait rien pu avaler ce matin-là à son petit-déjeuner. Mais le plus important, c'est qu'il n'avait pas dormi de la nuit. Une nuit de cauchemars grotesques et absurdes. Cependant, fait étrange, la douce DouLaura ne faisait plus partie de ses nuits agitées. Elle avait laissé la place à une autre femme, d'apparence humaine. Mais une énergie malfaisante émanait du personnage éthéré. Celui-ci lui parlait sans ouvrir la bouche, des paroles dans un langage qu'il ne connaissait pas. Conscient, il aurait peut-être reconnu du milen, la langue des Anciens, uniquement utilisée aujourd'hui par les prêtres milléniques et les autres membres éminents de l'Ordre du Millenium.

Mais TeryBusenn s'efforçait maintenant d'oublier, car une nouvelle journée de labeur l'attendait. En traversant le hall de la brigade centrale, l'inspecteur ressentit une présence. Il regarda autour de lui et aperçut un humanoïde encapuchonné, assis sur un des bancs de la salle d'attente. Le personnage releva la tête et regarda dans sa direction. Il reconnut le visage d'une humaine dont les yeux semblaient briller d'une lueur pourpre. Il vit une mèche blonde sortir de dessous la capuche. Un moment d'effroi le paralysa dans sa démarche. Il se détourna de ce regard malfaisant et continua vers le lifteur principal. Il s'y engouffra et se tourna à nouveau vers la salle d'attente. La femme n'y était plus. Était-ce une hallucination ? TeryBusenn secoua

la tête pour vider son esprit et pressa la touche du premier niveau, celui de la BEC.

En arrivant dans la salle des inspecteurs, TeryBusenn se précipita vers les toilettes pour vomir. Mais ce ne fut que des glaires, car il n'avait pas de petit-déjeuner à rendre. Un malaise étrange s'était emparé de lui. Était-ce cette femme mystérieuse ? Non, elle était sortie tout droit de ses rêves. Et lui seul avait dû la voir. Était-ce la même qui l'avait espionné il y a cinq révolus, dans la rue en face de l'hôtel « Dorotesinn » ? Et ce cellulone anonyme dans son Leviceler, c'était elle aussi ? Et cette DouLaura sanguinaire hantant ses rêves, n'était-elle pas une projection de cette même femme ?

Toutes ces questions devaient maintenant sortir de sa tête, où il allait devenir fou.

Ce septum, c'était décidé. Quel que soit le cours de l'enquête, TeryBusenn allait rendre visite à sa vieille mère dans sa résidence de retraite. Sa présence ne pouvait que l'apaiser et le ressourcer. Quoi de plus naturel qu'un enfant allant voir sa mère dans ses moments de tourmente ?

Alors que l'inspecteur principal de la BEC s'essuyait la bouche avec son mouchoir de soie blanche, HarryValtae entra dans les commodités.

— Tiens, mon vieux Tery... Haima ! La tête que tu tires ! Tu as la peau translucide. Tu es malade ? Tu devrais peut-être voir un biotek.

— Non, ne t'en fais pas, je vais bien. Un peu de surmenage, c'est tout. Les crimes ont plutôt tendance à s'accumuler, ces temps-ci.

— Ouais, tu as raison. Mais le contraire ferait de nous des SAS. Alors... Au fait, Jeni te cherche depuis hier soir au sujet de ton enquête. Elle t'a laissé un mémo sur ton laptop. Elle est partie présenter sa nouvelle recrue devant le grand patron.

— Chez le Major LezyPenn ?

— Lui-même. On va compter un nouveau dans les rangs. Ce n'est pas du luxe.

— Non... répondit d'une voix blanche TeryBusenn en quittant les commodités.

Il s'assit ensuite devant son bureau, tandis que ses collègues chroniteks étaient déjà partis sur différentes scènes de crimes. Il alluma son laptop et un holomail apparut sur l'écran :

« Le dossier que vous m'avez remis hier contient des demandes de prêt signées par miss RogeShela. Les données bancaires semblent avoir été falsifiées afin de permettre à ce même débiteur d'obtenir son prêt, malgré ses faibles revenus. Les coefficients modifiés permettent ainsi de cacher le surendettement que causerait le prêt au débiteur. Cependant, comme ces documents sont destinés à la comptabilité, le client est enregistré sous un code alphanumérique. Indéchiffrable si l'on ne dispose pas de la clé d'encodage propre à chaque salarié de la CIC. Seuls les membres du bureau directeur de la compagnie doivent posséder toutes ces clés.

Lieutenant JeniLea, Section de Recherche »

Il était évident que cette information était capitale pour l'enquête. Sous ce code se cachait le meurtrier de VareRikarr. Tery-Busenn en était certain. Il devait donc se rendre au siège de la CIC pour obtenir ces clés, et ainsi l'identité de ce client. Il prit un grand verre d'eau fraîche et quitta la Milice pour la tour administrative Occidentale de la capitale où se trouvaient les locaux de la CIC.

Mais l'accueil que lui fit la directrice PeriGaylea fut plus austère que la première fois :

— Je suis désolée, inspecteur ! s'exclama l'androgunes-wen devant la requête du milicien officier. Je ne puis vous fournir cette clé d'encodage. Ces codes nous sont directement générés par un logiciel fourni par les SIR. Ce système de sécurité est unique en son genre. Même une commission réquisitoire ne pourra rien y changer. Il faudrait passer directement par le Comité de la Sécurité. Quant au nom de ce client, il vous sera délivré que sur mandat signé par un procureur de la Haute Cour.

Je ne puis impliquer un des salariés de la compagnie, même s'il n'en fait plus partie aujourd'hui. Miss RogeShela est toujours sous le coup des articles numéros 17 à 28 de la clause déontologique lui interdisant de divulguer l'identité de ses anciens clients pour les dix stellars à venir.

— Avec tout le respect que je vous dois, dam PeriGaylea, vous êtes en train d'entraver une enquête criminelle impliquant un membre de votre personnel.

— Ah oui ? Et d'où tenez-vous ces informations à propos de cette demande de prêt ? Je crois que cela s'appelle un vice de procédure, non ?

Touché ! Coulé ! TeryBusenn se trouvait dans une impasse judiciaire qu'il n'aimait pas, et il comprenait maintenant pourquoi cet androgunes-wen était devenu un des plus puissants fonctionnaires de l'imperium Omega. Sa pugnacité n'avait d'égale que son éloquence naturelle due à sa race. Il devait être quelqu'un de redoutable en affaires, et il en avait besoin face aux requins de la finance dont la plupart blanchissaient l'argent de la Force Noire et de ses corpuscules partisans. TeryBusenn savait que la voie était sans issue et qu'il devait employer un autre moyen, plus sournois, pour obtenir l'identité de ce client, et c'est la principale instigatrice qui allait lui servir sur un plateau : RogeShela.

TeryBusenn quitta la Direction de la CIC avec un sourire amer et monta dans son Leviceler. Son intercom résonna alors qu'il venait de l'enclencher dans le ordinateur. L'écran de bord s'alluma et le visage virtuel de BradeShann apparut :

« Bonjour, inspecteur. Je viens d'analyser l'hématémèse que vous m'avez si gentiment confiée hier. J'en ai analysé le code génétique. Il ne correspond pas à celui de la victime. Il appartient à un humain mâle à tendance psychotique, car j'ai détecté des traces de perfenazin, en plus du nahuat et des oleagines. Le perfenazin est une molécule neuroleptique à usage psychiatrique qui est prescrite aux patients névrosés, suite à un choc psychologique grave, par exemple. »

— Merci, professeur, vous m'avez été d'un grand secours, aujourd'hui.

« Vous m'en voyez ravi. »

Et l'écran s'éteignit. TeryBusenn démarra et se dirigea vers la rue Niwlibertinn. Au bout d'un quart d'heure, le Leviceler s'arrêta devant le bâtiment en soucoupe de l'agence KUMARR. L'inspecteur entra dans le hall et se dirigea directement vers le bureau vitré. Miss RogeShela y était assise. Elle souffla d'agacement en voyant le grand brun dans l'encadrement de sa porte automatique.

— Haima ! fit-elle. Vous avez dormi à l'agence, cette nocturne ? Je croyais vous avoir tout dit !

— Et bien disons que ma brigade a terminé l'enquête initiée par vos anciens collègues de la CIC. Nous avons maintenant un rapport complet sur vos activités frauduleuses au sein de la compagnie impériale. Si vos collègues n'ont pas pu utiliser cette commission d'enquête contre vous, je puis vous assurer que la Brigade financière de la Milice impériale a de quoi étayer pour que la CIC puisse déposer une plainte à votre encontre pour délit d'initié et tentative de détournement de fonds publics.

— Je ne vois pas le rapport avec la mort de Vare !

— Écoutez. Je n'ai nullement envie de vous poursuivre pour ce genre de délit, car ce n'est pas dans mes attributions et je n'ai pas de temps à perdre avec des détournements de fonds. Moi, mon travail est de neutraliser les assassins et autres individus enclins à tenter à la vie d'autrui. Mais vous constituez une entrave à mon enquête. La situation reste binaire, pour vous : ou bien, vous me révélez l'identité du client à qui vous avez accordé un prêt public falsifié, ou bien, je confis le dossier à mes collègues de la Finance qui se feront une joie de vous arrêter.

— C'est ignoble ce que vous faites, inspecteur ! Ça s'appelle du chantage !

— Appelez ça comme vous voulez, mais je suis obligé d'agir ainsi pour venger la mort d'innocentes victimes. Et votre ex-amant VareRikarr est de celles-ci.

Les larmes montèrent aux yeux de RogeShela.

— Autre chose... poursuivit TeryBusenn en se penchant sur la directrice d'agence. Je peux très bien vous emmener à la brigade pour un interrogatoire en bonne et due forme qui vous sera très désagréable. Et le fait de quitter l'agence, magnéto-braces aux poignets, risque de nuire à son image. Vous ne trouvez pas ?

La femme prit sa tête entre ses mains.

— J'admets que j'ai légèrement modifié les données financières de mon client pour lui faire obtenir le prêt. Mais ce n'était pas pour acquérir un super véhicule ou une villa de luxe dans le quartier boréal. C'était pour sauver la vie de son fils qui devait subir une transplantation de moelle corticale. Le gamin est atteint d'un cancer. Cependant, Vare a découvert le subterfuge et m'a obligé à annuler l'accord du prêt.

— Je suppose que c'est la cause de votre rupture et de votre démission ?

— Tout juste, inspecteur !

— Quel était le nom de votre client ?

— Je ne devrais pas vous le dire, car je dois obéir à une clause qui me lie encore à la CIC.

— Je suis au courant de cette clause, miss. Mais mon marché tient toujours. Et je suis lié au secret de l'instruction quant au dévoilement de mes sources. Je peux très bien obtenir l'identité de ce client par des moyens judiciaires, longs et coûteux pour la collectivité. Vous êtes donc liée également au secret de l'instruction et la CIC ne saura rien de cet entretien.

La femme se tourna vers l'inspecteur qui était resté debout, sa façon à lui de rester maître de la situation.

— Son nom est ShazeTraviss.

— Lui avez-vous rendu visite, ces temps-ci ?

— La dernière fois, c'était il y a une période, pour lui annoncer l'annulation de son prêt. Ça a été un moment terrible

pour moi. Il était totalement effondré. Il a pleuré. J'avais tellement honte que je suis partie. La CIC a souvent accordé des crédits pour des fins moins honorables. Mais là, le Conseil d'administration aurait pu faire un effort. Je suis persuadée qu'ils n'ont même pas lu mon rapport sur les motivations de mon client. Ils se sont contentés de lire le coefficient d'endettement que j'avais trafiqué. Et Vare a fait du zèle, comme à l'accoutumée. À croire qu'il était marié à la CIC !

— Où puis-je joindre ce... ShazeTraviss ?

— Vous pensez qu'il est l'assassin de Vare ?

— Vous lui avez offert un sérieux mobile. Ce prêt aurait pu sauver son fils qui doit être condamné, maintenant.

RogeShela consulta son holopad personnel en essayant une larme :

— Il habite dans le quartier austral, dans la résidence des « Mille Blocs ». Konap 333.

— Merci, miss RogeShela. Je ferai en sorte que vous restiez un simple témoin dans cette affaire. Les vrais responsables semblent être ailleurs.

TeryBusenn eut la soudaine sensation qu'il n'était pas loin du compte. Il quitta l'agence bancaire et monta dans son Leviceler. Il appela son collègue androgynes de la Section de Surveillance pour lui demander la filature de ShazeTraviss, résidant aux « Mille Blocs », quartier austral. Cependant, il ne pouvait encore le déclarer comme suspect numéro un pour déclencher une opération prioritaire.

Pourtant, le scénario semblait simple aux yeux de Tery-Busenn : ce ShazeTraviss avait manifestement besoin de cet argent. Alors il a tabassé le sous-directeur de la CIC avec sa batte. Mais quelque chose manquait : la raison qui l'avait poussé à agir aussi violemment et après un long laps de temps. TeryBusenn devait donc continuer à creuser. Un premier entretien avec cet humain allait sans doute éclairer sa lanterne. Du moins, il l'espérait car il n'avait plus aucune autre piste...

L'inspecteur de la BEC démarra et prit la direction de la banlieue chaude de la capitale, toujours sans son arme de ser-

vice. Il était persuadé qu'il allait encore avoir affaire à une victime du système poussée au crime malgré elle. La violence ne pouvait rien arranger. Après tout, cet inspecteur était un simple enquêteur aux yeux des voyous du quartier. Il n'était pas dangereux pour eux. Et ce ShazeTraviss ne l'était pas non plus. La motivation de son acte était ailleurs...

Le Leviceler de TeryBusenn prit la grande avenue d'Ostre, l'une des quatre voies méridiennes de la capitale planétaire, après avoir parcouru la moitié du périphérique du 2^e Arrondissement. Puis il prit la direction de l'immense résidence des « Mille Blocs ». Cette grande pyramide ressemblait à un empilement de blocs octaédriques qui étaient d'autant de konaps. Ceux de la surface étaient considérés de « luxe » puisqu'ils disposaient directement de la lumière du jour et consommaient donc moins d'énergie. Leur loyer brut était donc plus élevé que celui des konaps internes, mais comme leurs frais d'énergie étaient moindres, les charges locatives restaient similaires, et les plus basses du marché de l'immobilier contrôlé par la CLIC. Le véhicule personnel de l'inspecteur s'engouffra dans le parking souterrain, dans la section réservée aux visiteurs. Puis le milicien prit le lifteur qui desservait les konaps 200 à 399. En quelques microns, l'ascenseur magnétique propulsa TeryBusenn au niveau deux. Il prit ensuite la coursive qui desservait les cinquante derniers konaps de l'étage. Il arriva à la hauteur du numéro 333. Une atmosphère humide, malgré la présence constante des extracteurs d'air, emplissait les narines de l'inspecteur. Il fut pris d'une quinte de toux en s'imaginant l'état des poumons des gens qui vivaient ici, au sein de l'infrastructure, loin de l'air pur et de la lumière naturelle. Il pressa ensuite le bouton d'ouverture et un carillon résonna de l'autre côté. Un humain au visage creusé et au corps frêle se présenta sur le palier.

- C'est pourquoi ?
- Brigade criminelle... fit calmement TeryBusenn en montrant son holobadge. Sir ShazeTraviss ?
- Lui-même.

— Puis-je entrer ?

L'humain chétif – ce qui handicapait la thèse criminelle sur le profil de l'assassin – s'effaça pour laisser entrer son congénère. Il avait les yeux délavés et le teint translucide, signe d'une grande fatigue ou d'un stress permanent. Sans les marques de piqûres au coup, il aurait pu être un de ces drogués qui pullulaient dans cette partie de la mégapole. Celle-ci avait pourtant la réputation d'être la moins touchée par la pègre planétaire. Mais localement, ils sévissaient de multiples réseaux clandestins dirigés par des chefs de gang, de races non-humaines pour la plupart. Le théâtre d'opérations de la Brigade des affaires courantes, avec ses différentes sections, comme celle des Narcotiques, était sans conteste le quartier austral.

— Pourquoi la Milice impériale s'intéresse à moi ?

— La CIC s'est plainte de votre comportement ? la période précédente§ mentit l'inspecteur principal.

— Il y a de quoi s'énerver ! Un coup, ils vous disent que vous avez le prêt, ensuite il vous retire le panis de la bouche. C'est scandaleux. Mais aujourd'hui, c'est passé. J'ai compris que je n'obtiendrai aucune aide du gouvernement omegon.

TeryBusenn jeta un rapide coup d'œil dans le konap qui restait cubique malgré la structure octaédrique de son bloc. Toutes les parois étaient sales et moisies. Le plancher synthétique était râpé et crasseux. Des toiles d'arachnides pendaient au plafond. L'état vétuste de ce konap laissait présager la précarité dans laquelle vivait le pauvre homme.

— Vous n'avez donc rien tenté depuis que la CIC vous a refusé votre prêt ?

— J'ai envoyé seize courriers à la direction, mais aucune réponse ne m'est parvenue.

— Comment va votre fils, sir ShazeTraviss ?

— Il vient de décéder au centre bioénergétique du quartier, merci de vous en soucier. Il avait huit stellars. Sa première transplantation n'avait pas suffi. Il me fallait ce prêt pour la seconde.

TeryBusenn se sentait terriblement gêné.

— Toutes mes condoléances, sir. Je comprends que vous pourriez avoir de la haine envers les dirigeants de la CIC. Et je compatis.

— On ne devrait pas survivre à son enfant, inspecteur. La nature n'a pas été conçue comme ça. Vous voyez dans quoi je vis, aujourd'hui ? J'ai dû vendre tous mes biens mobiliers et ma concubine est partie depuis la maladie de notre enfant. J'ai tout perdu à cause de la CIC. Et quand j'ai appris la mort de son sous-directeur, je n'ai ressenti aucune peine. Il a payé, c'est tout !

— Vous vivez de quoi, sir ?

— Je fais des petits boulots à la sauvette. Histoire de me sustenter. Vous allez me dénoncer à la compagnie fiscale ?

— Je ne suis pas là pour ça. Je ne traite que les enquêtes criminelles.

— Alors, vous n'avez plus rien à faire ici, inspecteur. Je n'ai pas tué ce ponte de la finance. Laissez-moi tranquille, maintenant. J'aimerais me retrouver seul pour le deuil de mon fils.

TeryBusenn n'insista pas. Il savait qu'il était proche du but, mais il n'avait pas assez d'éléments pour aller plus loin. Il devait maintenant laisser faire ses collègues de la Section de Surveillance dont la filature en dirait plus sur ce ShazeTraviss.

L'inspecteur retourna à la brigade et s'assit devant son laptop, une ration macrobiotique à la main en guise de déjeuner. Il espérait ne pas la remettre dans les toilettes. En inspectant son tableau de criminologie, seul le rapport de la vomissure constituait une pièce du puzzle qui n'arrivait pas à trouver sa place. Pourtant, elle faisait forcément partie de l'enquête. Mais comment faire un prélèvement génétique sur un suspect à l'insu de son plein gré ? La porte automatique de la Section de Surveillance s'ouvrit et HarryValtae en sortit.

— Alors, tu vas mieux ? lança-t-il.

— Ouais.

— Dans ce cas, je t'invite à la cafétéria.

— Désolé, je viens d'avaler une ration, et je ne préfère pas insister.

— Tant pis... J'ai un de mes gars qui vient de me signaler que ton suspect s'est engouffré dans une petite taverne de son quartier : le « Tonibe ».

— Ça veut dire qu'il y déjeune régulièrement car il n'a plus de concubine à la maison.

— Il y a des chances, en effet.

— Dans ce cas, je vais me rendre sur place cette après-midi, en espérant qu'il ne squatte pas les lieux toute la sainte journée.

— Je stoppe la filature ?

— Non, surtout pas ! Il me manque un élément à mon puzzle criminologique. Il doit se rendre à un endroit qui va le trahir, c'est obligé.

— Comme tu voudras. Fait donc une sieste, mon ami. Mes gars sont sur le coup.

Le grand humanoïde à la queue-de-cheval quitta la brigade pour descendre au réfectoire de la Milice. Pendant ce temps, TeryBusenn alla se servir un faba chaud pour mieux digérer son sandwich industriel. Il ne ressentait plus de malaise. Il pria le Grand Concepteur pour ne plus croiser cette mystérieuse inconnue.

Le Major SylvoLemerr le rejoignit un demi-centar plus tard :

— Alors, tu avances ?

— Je piétine, oui ! J'ai un suspect, mais son profil psychologique est des plus instables. Ça ne va pas être facile. Si ma thèse est bonne, j'ai affaire à un psychotique névrosé.

— Tout un programme, je vois. Mais tu n'es pas mon bras droit pour que je te refile les affaires courantes, non ? Au fait, je ne t'ai pas vu à la cafétéria ? Je pensais que tu étais sur le terrain.

— Un petit embarras gastrique, rien de grave.

— On devrait peut-être espacer nos petites sauteries.

— Tu plaisantes ! Il n'y a que ça qui me permet de revivre entre deux affaires. Quoi que ce septum, j'ai décidé de rendre visite à ma mère.

— Bonne initiative, mon garçon. Trop de gens, aujourd'hui, laissent tomber leurs parents dans un hospice, pour des raisons soi-disant professionnelles. Tu lui as offert ce qu'il y a de mieux, mais ta présence reste irremplaçable. Que comptes-tu faire pour ton suspect ?

— Je le fais pister par Harry. J'attends de lui un faux pas.

— Encore une bonne initiative d'officier. N'oublie pas que tu as une équipe derrière toi qui est là pour te soutenir et t'épauler dans tes investigations. Tout le monde t'apprécie ici. Je sais que tu sauras frapper au bon moment, comme à chaque fois. Et puis, le poisson ne peut pas mordre à chaque fois que tu ferres.

— Tu sais, moi et la pêche...

— Je sais, tu préfères taquiner le palet au Globaxisum !

Et le directeur de la BEC retourna dans sa cage de verre aveuglé. TeryBusenn se rassit et posa sa tête sur ses bras repliés sur le bureau. Il s'endormit...

ACTE IV

Il était le centar 45, en début d'après-midi. TeryBusenn avait garé son véhicule non loin de la taverne « Tonibe », qui faisait l'angle entre les rues Nifaste et Novitskinn. Puis il entra dans l'établissement. Vu l'heure, il n'y avait personne. Cette taverne tournait surtout en restauration rapide. Elle servait pour les ouvriers du canton qui utilisaient leurs tickets-repas pour se restaurer ici, au lieu des cantines d'entreprise. Cela leur permettait de quitter l'ambiance du travail pendant une demi-heure, entre collègues, et par affinité. Comme toutes les autres tavernes impériales, il y avait un comptoir central octogonal dans lequel se trouvaient les serveurs et le robot culinaire. Des tabourets étaient disposés en étoile autour du comptoir pour ceux qui préféraient manger très rapidement, un sandwich le plus souvent. Sur le pourtour de la pièce, également octogonale, étaient disposées des banquettes et des tables. Sur ces dernières étaient disposés des cellulogrammes du menu, toujours le même, ce qui permettait de faire des prix très abordables pour ne pas dépasser le budget limité par le ticket d'entreprise. Le robot culinaire, un modèle Cyberdine, délivrait des plats lyophilisés et reconditionnés par induction aqueuse. Ainsi, on pouvait servir une pièce de viande et ses légumes qui, au départ, tenaient dans un petit sachet de la taille d'un briquet. Cette denrée industrielle n'était pas affriolante mais délivrait les protéines et vitamines nécessaires au métabolisme bioénergétique des gens de ce monde.

Le cadre de cette taverne était sobre et sans décoration superflue. Les trois-quarts de la paroi de la taverne étaient vitrés et donnaient sur les deux voies magnétiques perpendiculaires.

Un serveur silimen se trouvait derrière le comptoir polygonal. Il observa un instant TeryBusenn de ses yeux à facettes, puis se remit à ses occupations. L'inspecteur fit le tour de la salle et fut attiré par un emballage qui traînait sur une banquette. C'était l'emballage d'une tablette de nahuat aux oleagines. Il remercia silencieusement le serveur d'avoir oublié cette pièce à conviction. Il la prit discrètement avec son mouchoir et la glissa dans un pak stérile. Puis il s'avança vers le comptoir central en enfouissant le tout dans une des poches de son blazer. Le serveur à tête de mante se redressa, laissant apparaître une poitrine sous un tablier de serveuse : c'était une silimen. On ne pouvait distinguer le sexe chez ces mutants que par leurs habits et la morphologie externe des femelles, proches de celle des femmes humaines, même si leurs fonctions étaient différentes. Vestiges génétiques de ce croisement malheureux entre des cellules humaines et celles d'un pulex.

L'inspecteur principal de la BEC s'approcha avec circonspection du comptoir en faux marmor blanc et sortit son holo-badger. L'insectoïde resta impassible, du moins en apparence.

— Je vous *cherre* quelque chose, *inchpecteur* ? fit la silimen dont la voix sifflante était plus fluette que celle d'un mâle.

— Un soda, s'il vous plaît. Vous vous souvenez de la personne qui s'est assise à cette banquette, ce midi ?

La silimen sembla regarder par-dessus l'épaule de l'inspecteur qui avait relevé son pouce pour désigner l'endroit derrière lui, et se redressa :

— Les yeux fermés. *Ch'est mon méchène.*

— Votre quoi ?

— Il y a huit révolus, il m'a donné mille pecuns pour que je *puiche* faire opérer mon enfant. J'ai cru à une mauvaise blague, surtout de la part d'un humain, mais il a *inchichté* en disant qu'il venait de perdre le *chien*.

— Excusez-moi de mon indiscretion, dam, mais de quoi est atteint votre enfant ?

— D'une maladie génétique *ichue* de notre *métabolichme* mutant. Elle *che* fait de plus en plus rare, mais elle *chévit* en-

core, en particulier chez les plus faibles d'entre nous. Mais aujourd'hui, des chercheurs humains ont trouvé un *chérum* biophotonique qui ralentit le développement des *chellules canchéreuses* provoquant notre *dégénérecherche chellulaire*. Une rédemption de la part de *cheux* qui ont créé notre *rache*. *Chependant*, les doses de *che chérum* sont chères et je dois régulièrement en faire *adminichtrer* à mon enfant pour que la maladie *régreche*.

TeryBussen souffla, pensant ne pas avoir tout compris dans ce charabia d'insecte :

— Et... Comment va-t-il, aujourd'hui ?

— *Grâche* à notre donateur, mon *fich* vit normalement et joue comme *cheux* de *chon echpèche*. En *chigne* de gratitude, je l'autorise à jouer avec les enfants des autres *raches* hominidés.

TeryBusenn devait se concentrer pour bien comprendre ce que disait la serveuse mutante. C'était pathétique.

— Vous connaissez le nom de votre mécène ? dit-il.

— Je n'ai jamais osé lui demander. Et je crois que *ch'est* mieux *ainchi*. Pourquoi, il a des ennuis ?

— Pour l'instant, non. Mais je constate une facette de sa personnalité que j'avais devinée chez lui. Ça me rassure.

— Vous ne *cheriez* pas un de *ches* profileurs, comme ils disent à l'holovision du canal *chientifique* ?

— Impressionnant. Vous me semblez bien cultivée pour...

— ... Pour quelqu'un de mon *echpèche* ?

— Désolé. Je ne voulais pas dire ça.

Sentant qu'il avait gaffé, TeryBusenn essaya de revenir au sujet principal de son enquête :

— Ainsi, cet humain vient régulièrement chez vous...

— Tous les matins, midis et *choirs*, depuis une période. Au déjeuner, il me prend toujours un plat de verat avec des *pach-tach*, et au dîner, *chouvent* une *chalade*. Mais il ne prend jamais de *dechert*. Il *ch'amène* toujours une tablette de nahuat aux *oleachines*. Au début, j'ai tiqué, puis quand il m'a raconté *chon*

hichtoire d'enfant malade et de *cha* concubine qui l'avait quitté, j'ai compati.

TeryBusenn sentait une grande sensibilité chez cette créature femelle dont la tête de mante ne laissait pourtant transparaître aucune émotion humaine. Seules ses mandibules et ses poils sensoriels – ses antennes, moins nombreuses chez les femelles – se manifestaient dans des moments précis. Des codes comportementaux que seuls ses congénères pouvaient interpréter.

Ému par cet entretien, TeryBusenn prit congé de la serveuse mutante. En repassant devant la banquette où venait régulièrement s'asseoir son suspect, il regarda machinalement par la baie vitrée. Son regard fut attiré par le grand quadrant numérique d'une orolog. Elle affichait le centar 45:50. Et dessous se trouvait un kiosque à holomags.

TeryBusenn sortit rapidement de la taverne « Tonibe » et se retrouva sur le quai de la voie Nifaste. Il laissa son Leviceler derrière lui et se dirigea vers le kiosque sur le toit duquel se trouvait l'orolog qui affichait maintenant 45:52. Il s'avança vers le commerçant qui lisait sur une tablette holographique. C'était un seniorhott qui avait aménagé une estrade derrière son comptoir pour pouvoir servir ses clients, de par sa petite taille. Sa peau verte et flétrie dénonçait un âge avancé. Le libraire leva la tête du texte qui flottait au-dessus de l'écran holographique et fixa l'humain qui avançait vers son stand d'un pas décidé. À son tour, TeryBusenn décrocha son regard de l'orolog et le posa sur le petit être vert aux yeux globuleux.

— Bonjour, sir. Je suis un inspecteur de la Milice et j'aimerais savoir si vous avez remarqué un humain venir à votre stand, il y a environ un centar.

— Il en passe des centaines par révolu, inspecteur. Et heureusement, car ce n'est pas cette racaille de mutants qui font tourner mon commerce. Leurs gosses me fauchent régulièrement des holomags, et pour adultes, en plus ! Quelle drôle d'éducation. Qu'aurais-je dû remarquer, inspecteur ?

— Je ne sais pas. Un humain qui passerait régulièrement ici depuis près de soixante révolus. Il vous prend peut-être un magazine et il file ailleurs.

Le seniorhott frota son petit menton pointu de ses doigts frêles et noueux, puis ses yeux noirs sans pupilles semblèrent luire :

— Il y a bien le « palot » qui passe régulièrement ici, tous les révolus depuis une période.

— Pourquoi l'appelez-vous ainsi ?

— Il est pâle comme un orlésien et la peau cireuse d'une gynoïde.

TeryBusenn sourit en pensant à l'allusion à l'une de ces poupées de silicat à usage sexuel. Il n'avait pas examiné son suspect sous cet angle.

— Il vous prend quelque chose ?

— Oui, un crucidictum. Puis il part dans cette direction.

Le seniorhott montra de son bras mince et frêle l'axe de la rue Novitskinn. TeryBusenn se tourna vers la rue et remarqua dans l'axe de son regard un arrêt de bus. Soudain, une idée germa dans sa tête et les premières lignes d'un scénario y défilèrent. Il voyait presque devant ses yeux ShazeTraviss sortir du « Tonibe », venir jusqu'ici pour acheter sa cartouche mémorielle de mots-croisés et partir vers l'arrêt de bus ; et ceci toujours à la même heure puisqu'il devait observer cette orolog de sa place, à la taverne.

C'est alors que son regard se posa sur un Leviceler en meilleur état que le sien, garé de l'autre côté de la voie, à l'intérieur duquel se trouvaient deux personnages qui semblaient l'observer et se parlaient en se regardant de biais. Il devina que ce ne pouvait être que des miliciens en planque. L'inspecteur principal remercia le libraire et traversa la voie Novitskinn par la passerelle piétonne. Puis il s'approcha du véhicule sans regarder ses occupants, des humains. Ces derniers avaient dû le reconnaître.

— Alors, messirs ? fit le profileur d'une voix ténue. Quoi de neuf à m'apprendre.

— Désolé, Captain ! répondit le conducteur. Nous ne rendons compte qu'à...

Son collègue lui donna un coup de coude :

— Nous avons vu votre suspect prendre un autobus, il y a cent quatre centons, Captain.

— C'était la ligne combien ? soupira TeryBusenn, désabusé par le comportement des « bleus ».

— La ligne numéro 25 en direction de l'avenue d'Okcie. Comme nous sommes à cours d'effectif, nous n'avons pas pu suivre l'autobus.

— Vous avez averti le Lieutenant HarryValtae, j'espère ?

— Nous ne devons lui rendre compte que tous les demi-centars, reprit le premier.

— Vous manquez d'initiative, les gars. Je veux que demain, vous reveniez faire cette même planque. Et cette fois, vous suivrez la ligne avec le suspect. Je vous relayerai au prochain changement. Je vais de ce pas en référer à votre chef. Avertissez-moi sur mon intercom quand le sujet reviendra chez lui. Nom de code : Ciceron.

— Bien Captain, firent les deux détectives de concert.

Le conducteur sentait qu'il allait s'uriner dessus quand l'inspecteur principal se dirigea vers l'arrêt d'autobus. Il venait de gaffer devant le second de la BEC ! Mauvais point pour sa carrière de Milicien.

Mais TeryBusenn avait d'autres problèmes à résoudre.

Il arriva à la hauteur de l'abri où attendaient quelques usagers et se mit à consulter le tableau HV qui affichait toutes les lignes en partance de ce quartier. Il y repéra effectivement la ligne 25 et remarqua que c'était une ligne directe pour le quartier Boréal, de l'autre côté du centre-ville. Seuls les indices de son numéro changeaient pour indiquer ses arrêts sur les principaux axes de la mégapole. Il espérait que ces « bleus » de la Section de Surveillance avaient pensé à se procurer une brochure optique des lignes de bus du quartier. Il pensait que le niveau de recrutement avait dû être revu à la baisse, ces derniers temps, avec cette recrudescence du crime et la pénurie chez les

jeunes enquêteurs de la Milice impériale. La nouvelle génération, toutes races confondues, avait tendance à chercher un travail plus pour sa rémunération que pour sa vocation. Or, être dans la Milice omegon, aujourd'hui, était un véritable sacerdoce, et en particulier au sein de ses brigades spéciales comme la BEC ou son homologue des Anti-gangs.

TeryBusenn se trouvait maintenant dans le bureau de la section de Surveillance et il essayait une tempête rousse :

— Haima, Tery ! Qu'est-ce qui te prend d'apostropher mes protégés en mission de filature ?

— Ils n'ont pas fait une filature, mais seulement de la planque. Je sais faire ça, aussi.

— C'est moi qui leur ai dit de ne pas filer, car ils sont inexpérimentés. Ils auraient été vus par ton suspect et la surveillance tombait à l'eau. Donne-leur un peu de temps. Tu as été débutant, toi aussi.

— Je sais, mais le sujet est sans doute un individu instable psychologiquement et peut décider de quitter la ville s'il se sent menacé ; et je perds la partie.

— Je sais, mais tu n'es pas sans savoir que nous sommes à court d'effectifs et que nous ne sommes qu'une petite brigade pour servir une mégapole de deux millions d'habitants. Les collègues d'en bas sont débordés par les affaires judiciaires et ne peuvent pas nous filer un coup de main. Alors, Tery, je te demande une faveur : laisse gérer ma boutique et je t'assure que je ferai ce qui est en mon pouvoir pour t'épauler dans tes requêtes.

— Laisse tomber, Harry. Je pars filer mon suspect, demain. Je suis trop près du but. Tu peux envoyer tes gars sur une autre affaire.

— Okay, vieux. On en reste-là ?

Les deux hominidés se serrèrent chaleureusement la main et TeryBusenn quitta la section, satisfait de ne pas avoir entamé la bonne humeur de son camarade androgynes. Dans la foulée, il porta l'emballage de nahuat au laboratoire d'analyse. La journée était loin d'être terminée, mais il devait attendre un appel des

deux « bleus » de la Section de Surveillance. Or, aucun appel n'arriva sur son intercom, ni aucun message sur son laptop.

Il intercepta HarryValtae qui sortait de son bureau :

— Eh ! Harry ? Tu as des nouvelles de tes gugusses ?

— C'est le centar 66 et ton suspect n'est toujours pas rentré chez lui. À croire qu'il a une chambre autre part en ville. Qui sait ? Il s'est peut-être trouvé une copine, ou bien une peripatt pour le nocturne.

— Je pencherais plutôt pour la seconde hypothèse, vu son état psychologique.

— De toute façon, je ne peux pas te laisser mes gars ce soir car ils partent en filature sur autre affaire pour le révolu de demain. J'ai laissé un mémo sur l'ordi du patron, car on ne peut continuer dans ces conditions. C'est aussi handicapant pour toi que pour moi. Va donc dormir, car, apparemment, tu vas sûrement avoir un dur révolu demain.

— Tu as raison.

Les deux miliciens quittèrent les locaux de la BEC, les derniers.

ACTE V

Le lendemain, TeryBusenn se retrouvait dans son Leviceler, sur le quai opposé à celui de la taverne « Tonibe ». C'était le centar 30, en plein milieu de la matinée. Cela faisait un centar qu'il surveillait la porte d'entrée de la taverne. Il n'avait pas vu ShazeTraviss y entrer, mais il était sûr qu'il y était. Son instinct de chasseur. Lui, un profileur de la prestigieuse Brigade d'enquête criminelle se retrouvait à ses débuts, comme simple planton dans une opération de filature. Mais le jeu en valait la chandelle. Il avait brassé tous les éléments du puzzle dans sa tête – cela lui avait évité de faire des cauchemars – et il en était arrivé à la conclusion que seul cet humain déshérité avait le meilleur profil pour coller à celui de l'assassin présumé. Il avait un sérieux mobile et aucun alibi pour la journée du meurtre. Mais il fallait une preuve tangible pour l'inculper. Et c'est aujourd'hui que TeryBusenn avait trouvé le stratagème pour confondre son suspect.

C'est alors qu'une silhouette familière sortit de la taverne « Tonibe » et prit la direction des « Mille Blocs ». TeryBusenn attendit que son suspect s'éloignât et traversa la voie par la passerelle piétonnière. Il entra dans la taverne et se dirigea vers la table où était sensé être ShazeTraviss, un centon auparavant. Il trouva la tasse dans laquelle il venait de boire son nahuat chaud. Il enfila ses gants de polymer et prit la tasse. Une voix derrière lui le fit sursauter :

— On vous apprend *auchi* à voler dans la *Miliche* ?

C'était la serveuse silimène. L'inspecteur se retourna et glissa devant elle la tasse dans un sachet à conviction.

— N'ayez crainte, dam. Je ne vais vous l'emprunter que pour un révolu ou deux. C'est pour une analyse.

— C'est à croire que vous en voulez à *che* pauvre humain. Mais de quoi donc vous le *choupchonnez, inchepecteur* ?

— De meurtre, dam.

Et TeryBusenn prit congé de la silimen qui resta la « bouche » bée, les mandibules écartées et figées. L'inspecteur monta dans son Leviceler et reprit la direction de la Milice impériale.

Quelques centons plus tard, il se retrouva dans le laboratoire d'analyses, face à un scientifique dubitatif :

— Vous m'avez l'air soucieux, professeur.

— Il y a de quoi ! J'ai comparé les fragments de nahuat et d'oleagines dans les replis de l'emballage que vous m'avez emporté hier, et effectivement, les molécules sont identiques.

— Mais... ?

— Mais je n'ai trouvé aucune trace de DNA, ni d'empreintes sur ce fichu emballage.

— Bingo ! fit l'inspecteur avec un large sourire de satisfaction.

Il brandit la pochette stérile contenant la tasse devant les yeux du prêtre-ingénieur.

— Les voici vos cellules bioénergétiques qui vous manquaient !

— Je vois que vous avez toujours autant d'audace, inspecteur. Vous ne lui avez pas enlevé de la bouche, tout de même ?

— Il ne sait même pas que je suis venu. La serveuse de la taverne semblait coopérative.

Mais TeryBusenn s'abstint de révéler la race de cette serveuse, car même de par sa tolérance due à son statut de prêtre, BradeShann n'aurait pu cautionner l'excès de confiance de son collègue. L'inspecteur lui laissa la tasse et sortit du laboratoire.

Il fut intercepté par son patron en passant devant son bureau :

— Ainsi, ce ShazeTraviss a filé mille pecuns à une mutante ! lança le Major SylvoLemerr en emboîtant le pas à son subalterne. Comme c'est touchant.

— Tu as lu mon rapport. Ce n'est pas pour elle, mais pour son enfant malade. Il semble aider les nécessiteux. N'oublie pas qu'il a épargné le niek de VareRikarr.

— Très bien, mais on se trouve aux antipodes de notre affaire. Cet humain, à qui on a refusé un prêt de dix mille pecuns, s'amuse à balancer son salaire à la première « face de mante » du quartier. Or, il habite de l'autre côté de la ville. Si c'est lui qui a battu à mort le banquier, quelqu'un l'a forcément vu dans les parages le jour du meurtre. Trouve-moi ce quelqu'un et je t'offre un mandat réquisitoire sur un plateau d'aurum !

— Commence déjà par m'offrir un faba.

— Mieux que ça ! Je t'invite à la cantine de la Milice !

— Ben voyons. Je sais pourquoi tu es Major et moi ton officier subalterne.

Les deux hommes rirent aux éclats et sortirent des locaux de la BEC.

L'après-midi, comme convenu, TeryBusenn se planqua sous le porche d'un vieil immeuble qui avait servi jadis de Cession impériale, puis attendit en gardant le kiosque dans son champ de vision. Son suspect se pointa au bout d'un demi-centar au kiosque du seniorhott et lui acheta une cartouche mémorielle. Puis il l'enficha dans un holopad tout en marchant vers l'abribus. Trop absorbé par son jeu, un stylaser à la main, ShazeTraviss ne put apercevoir le milicien qui l'observait dans la pénombre. Il arriva à l'arrêt des transports en commun et jeta un rapide coup d'œil sur l'écran HV qui affichait le trajet des lignes desservant la station en temps réel. Puis un Diliger S-65 portant le chiffre « 25 » sur son panonceau de ligne stoppa doucement à la hauteur de l'abri. ShazeTraviss monta, les yeux rivés sur son jeu de crucidictum. Peu après, TeryBusenn se présenta devant l'abri et attendit la prochaine ligne 25. Cinquante centons plus tard, un nouveau autobus à propulseurs arriva, avec le

chiffre 25 sur son écran d'identité. L'inspecteur sortit sa mémocarte et la présenta devant la borne multimédia. Trois pecuns furent débités sur son compte bancaire. C'était le prix à payer pour assurer l'aboutissement de cette enquête qui commençait à partir en longueur. Des frais professionnels dont il ne verrait jamais le remboursement, vu la conjoncture actuelle.

Au bout d'un notic, le bus effectua un premier arrêt sur le boulevard Occidental de la capitale et l'indice « a » s'ajouta à son numéro de ligne. Puis il prit le périphérique en direction du quartier Boréal, et effectua un second arrêt. Il changea à nouveau d'indice. Ce Diliger ne s'arrêtait à aucune station intermédiaire, car c'était un autobus interurbain qui ne couvrait que les grands axes afin de permettre une traversée de la capitale plus rapide.

Vingt centons plus tard, l'autobus à répulseurs s'arrêta devant la station « Papermonn », la première du quartier Boréal. Le numéro de ligne changea, indiquant que l'engin allait maintenant prendre l'axe perpendiculaire pour boucler entièrement son trajet dans le 2^e Arrondissement de la capitale. TeryBusenn descendit, conscient qu'il allait devoir reprendre la ligne dans l'autre sens pour récupérer son Leviceler dans le quartier Austral. Mais pour l'instant, il devait savoir pourquoi ce ShazeTraviss faisait ce trajet tous les révolus, depuis près d'une période. L'instinct milicien de l'inspecteur lui fit éviter de justesse la collision avec son suspect. Il se déporta vivement sur la droite et disparut dans un stand commercial. ShazeTraviss portait une mallette à la main et retournait manifestement vers l'arrêt de bus. TeryBusenn sortit du stand et attendit que son suspect quittât les lieux. Il devait maintenant savoir d'où il venait. Mais bientôt, ses yeux furent attirés par une enseigne holographique, non loin de là : « harta orbiza ». C'était un hôtel de première classe, mais qui semblait modeste par rapport aux autres hôtels de luxe du quartier, comme le « Dorotesinn », par exemple. En entrant dans le hall du « Sharta Orbisa », TeryBusenn se rendit compte que c'était tout de même un hôtel convenable pour une clientèle de classe moyenne. Le hall était com-

posé d'un espace de détente où se trouvaient une table basse et trois banquettes. La décoration y était simple mais soignée. Des colonnes, qui servaient de gaines d'énergie, soutenaient le plancher du premier étage, mais aussi des autres niveaux supérieurs. Sur la gauche se trouvait le guichet derrière lequel était assise une humaine. En s'approchant de l'accueil, l'inspecteur découvrit à côté du comptoir une machine à faba qui, au vu de son décanteur transparent, était vide. La femme aux cheveux bruns coiffés d'un chignon leva la tête quand le milicien se racle la gorge :

— Excusez-moi. Je suis de la Brigade criminelle. J'aimerais savoir où dormait l'humain qui vient de sortir.

— Et ça me rapporte quoi à moi ?

— Vous aurez évité de vous retrouver au tribunal pour entrave judiciaire à une enquête criminelle.

L'humaine contrariée fit pivoter son siège à suspenseurs magnétiques vers son ordinateur et pianota sur son clavier digital.

— Sir ShazeTraviss a utilisé la chambre numéro 5 durant quarante-cinq révolus ! fit la femme en tapotant sur une carte plastique posée sur le comptoir. Nous n'avons même pas encore fermé sa chambre, car j'attends le service d'entretien.

— Je suppose que c'est la clef ?

— Tout à fait, inspecteur.

TeryBusenn remercia la réceptionniste, prit la clef photonique et se tourna vers le lifteur. Il monta au premier niveau et sortit de la cage magnétique. Il regarda rapidement les panoneaux holographiques et se dirigea vers la porte numéro 5. En pénétrant dans la chambre, TeryBusenn découvrit la raison pour laquelle cet hôtel n'était pas encore classé. Même si le sol carrelé et les murs peints semblaient propres, le bac de la douche ultrasonique était maculé d'une saleté incrustée. Un lit pour une personne était au centre de la pièce. Une grande fenêtre en losange se trouvait sur le mur du fond. En s'approchant du verre polarisé, TeryBusenn découvrit les premiers konaps individuels d'une résidence pavillonnaire de grand standing. Depuis la normalisation de l'architecture impériale, une rési-

dence pavillonnaire ne ressemblait rien de plus qu'à une autre. Cependant, un détail intrigua le milicien qui observait le seuil de chaque villa. Son cerveau bioénergétique redoubla d'activité et TeryBusenn se mit à chercher un indice : mais quoi, au juste ? Instinctivement, il se dirigea vers le chevet et se mit à l'examiner. Il ne lui restait certes peu de temps avant que le personnel d'entretien viennent lui détruire les éventuelles pièces à conviction. Il fit un 360° sur les talons afin d'observer rapidement la chambre. Son regard s'arrêta dans l'axe de la fenêtre, puis se posa à nouveau sur le chevet dont le tiroir avait été mal fermé. Le grand humain s'approcha de la tablette et tira le tiroir vers lui. C'était un modèle mécanique datant des colonies impériales, sept cents ans auparavant. Ses yeux bleu acier s'illuminèrent quand il découvrit un macrosenseur posé au fond. Il enfila des gants de silicat puis il saisit l'accessoire et l'inspecta sous tous les angles. C'était un modèle binoculaire classique à simple vision diurne et à zoom numérique. Il ne possédait pas de visée télémétrique et aucune option nocturne, comme les modèles de la gamme supérieure utilisés par les miliciens et les autres militaires des forces de l'Empire. TeryBusenn alluma l'appareil pour activer les lentilles énergétiques et le pointa vers les villas. L'image holovidéo composite balaya la première rangée de bâtiments et s'arrêta devant le konap individuel qui avait attiré son attention. Une tache sombre se précisa sur le moniteur de contrôle, après un bref agrandissement. Pas de doute, ce ne pouvait être que les restes des vomissures qu'il avait fait analyser deux jours auparavant ! La coïncidence était trop grande...

De l'autre côté d'une petite ruelle se tenait donc le konap individuel de feu VareRikarr : la scène de crime. Et là, tout s'éclaira pour l'inspecteur principal de la BEC. Il tenait la preuve que ShazeTraviss avait prémédité son meurtre en épiant les faits et gestes de sa victime, durant trois septusums. Il n'avait même pas pris le soin de changer son nom à l'accueil de l'hôtel, comme l'aurait fait un professionnel. Cet humain, déchiré par la mort d'un fils et le départ d'une femme aimée, était

certes un psychotique, mais il n'avait pas pu agir sur une simple crise. Cette minutieuse préparation en était la preuve évidente.

Selon TeryBusenn, un schéma d'une des affaires précédentes se superposait sur celui-ci : ShazeTraviss n'avait pas pu agir sur sa propre initiative. Un élément déclencheur avait amorcé ce comportement meurtrier. Tous les préparatifs autour de cet assassinat semblaient à la fois organisés et encombrés de mal-adresses. Et même si TeryBusenn tenait son coupable, là encore, comme l'affaire TilloMartinn, le magistrat tué par un veuf, il sentait qu'un facteur allait lui échapper, un mystérieux complice qui agissait dans l'ombre, comme un objecteur de conscience.

Alors que TeryBusenn sortait de l'hôtel, son intercom bipa. Il le sortit de son blazer et l'alluma. Le visage de l'ingénieur BradeShann apparut en 3D :

« Alors inspecteur, vous avancez ? »

— Plutôt bien, merci.

« Et bien, j'ai de l'eau à apporter à votre roue à aubes. J'ai terminé le rapport biochimique sur votre tasse de nahuat. Il s'agit bien des cellules épithéliales dont le DNA correspond à celui trouvé dans l'hématémèse devant la villa de la victime. Nous avons l'identité génétique de votre coupable. »

— Merci, professeur.

TeryBusenn avait sa preuve ! Le sourire aux lèvres, il éteignit son visiomobile et monta dans le premier bus de la ligne 26 en partance pour le quartier Austral, là où l'attendait son véhicule.

Une demi-centar plus tard, le Leviceler blanc arriva sur le parking de la Milice impériale. TeryBusenn prit le lifteur principal et monta jusqu'au premier niveau. Puis, il sortit en trombe et alla s'asseoir devant son laptop. Il alluma ce dernier et activa son tableur de profilage. En y introduisant les derniers éléments de ce début de journée, un nom ressortit : ShazeTraviss. Nul doute, le profil du meurtrier se calquait parfaitement sur celui de cet humain dont le mobile du meurtre était la vengeance. Il

fallait maintenant trouver les preuves matérielles de ce meurtre prémédité, et seule une perquisition pouvait le permettre maintenant.

Après avoir tapé son rapport d'enquête, TeryBusenn l'envoya sur l'ordinateur de son supérieur via l'intranet de la Milice. Puis il alla se servir un faba, attendant le fruit de ses recherches.

Peu de temps après, le Major SylvoLemerr sortit de son bureau de verre et se dirigea vers le distributeur de boissons. TeryBusenn était accoudé à l'une des tables hautes disposées autour de la machine.

— Alors comme ça, ce ShazeTraviss a séjourné dans un hôtel juste en face de la villa de la victime ! lança SylvoLemerr en lisant son holopad. C'est trop gros pour une simple coïncidence. Je vais demander un mandat réquisitoire auprès du procureur VardoShaferr. Tu peux déjà te préparer à une perquisition chez notre suspect.

— Je suis déjà en pôle position pour le départ. J'ai mon équipe de chroniteks qui est bien rodée maintenant. On attend plus que le feu vert du tribunal...

ACTE VI

C'est en milieu d'après-midi que le Celer T-47 de la Milice – suivit du Leviceler de TeryBusenn – quitta le siège de la BEC pour le quartier Austral, résidence des « Mille Blocs ». Peu de temps après, le véhicule blindé arriva devant le pavillon de ShazeTraviss, presque en même temps que le véhicule de l'huissier homocanin KamwDenn. Ses yeux jaunes brillaient de satisfaction. Il allait encore mettre un meurtrier sous les verrous, et c'est tout ce qui comptait pour lui. Il n'éprouvait pas de sentiment particulier pour les malfrats de tout poil, et encore moins de compassion. C'était un farouche défenseur des lois impériales et de la vie intelligente sous toutes ses formes, fait rare chez les gens de son espèce qui aimaient à l'origine les guerres et les batailles, et se régalaient plutôt des morts qu'elles engendraient. KamwDenn semblait être une anomalie génétique parmi les siens que l'on trouvait volontiers dans des groupes séditionnels et anti-impériaux, ou dans les rangs de l'armée des Ténèbres, à l'intérieur de l'armure sombre des tristement célèbres Terminator.

L'huissier KamwDenn était dans son costume trois pièces tiré à quatre épingles, un sur-mesure qui n'était pas donné, surtout dans les quartiers à la Borée de la capitale. L'homocanin passa une énorme langue rose sur ses babines en voyant l'inspecteur TeryBusenn qui sortait du Celer.

Les deux bipèdes intelligents se saluèrent brièvement, tandis que les deux autres, KazaSitt et HuguBonetull, sortirent leurs technopaks du Celer T-47 et les inspectèrent une dernière fois avant d'entrer dans le pavillon vétuste de ShazeTraviss. Ce dernier les accueillit en silence, comme résigné. Mais TeryBusenn

ne s'y trompa pas. Il devait trouver dans l'heure qui suivait la pièce à conviction qui pouvait condamner le suspect à coup sûr au bagne à perpétuité. En voyant son visage livide, ses yeux perdus dans le lointain et ses lèvres sèches, TeryBusenn se persuada que son suspect avait déjà pris le ticket aller simple pour l'enfer pénitentiaire de la planète-prison Antarius. KamwDenn fit un signe de la tête à l'inspecteur qui lança ses collègues à la chasse d'indices sur un simple geste de la main.

Le seniorhott KazaSitt alla vers la cuisine, tandis que son homologue humain disparut dans la chambre. TeryBusenn se promena dans la salle de séjour en scrutant les moindres recoins. Il avait enfilé ses gants de polymer, prêt à chiper le moindre indice. Son regard se porta sur un grand cadre mural sur lequel étaient disposés sept hologs. En s'approchant, il découvrit qu'une fibre optique qui sortait de derrière le cadre et disparaissait sous une petite table, placée juste en dessous. TeryBusenn voulut en ouvrir l'unique tiroir, mais ce dernier était bloqué. C'était un modèle automatique qui devait être trop âgé pour fonctionner encore. Mais cette fibre optique intriguait l'inspecteur. Il ne fit pas attention à la goutte de sueur qui coula sur la tempe de ShazeTraviss, mais le flair de KamwDenn en détecta l'humidité saline.

— Y a-t-il une clef pour *wourir* ce tiroir, sir *ShazeTraviss* ? grogna-t-il.

L'humain ne répondit point.

TeryBusenn eut un sourire en coin et reporta son attention sur les hologrammes au mur. Chacun représentait un enfant dans différentes situations, sans doute le fils de ShazeTraviss, du moins par certains traits. L'inspecteur dodelina de la tête et remarqua une inscription dans le coin d'un holog. Il déplaça légèrement son corps sur le côté et, sous un nouvel angle de vue, il vit une date apparaître en filigrane optique. Il se pencha en clignant des yeux : il constata que l'hologramme datait du 24 de la onzième période du stellar précédent. Il fit le même exercice pour les autres photos holographiques et remarqua qu'elles dataient toutes de ce même stellar. Puis il remarqua qu'elles

n'étaient pas disposées dans le bon ordre chronologique, soit de haut en bas et de gauche à droite. Il fit jouer ses doigts dans les gants de polymer puis saisit le premier holog. Le support se détacha du cadre facilement et TeryBusenn découvrit un petit circuit photonique à son emplacement. Il retira un autre hologramme et découvrit la même chose. Il y avait donc un circuit dans ce cadre qui devait composer la combinaison d'un probable digicode, relié au tiroir automatique de la table. Sans perdre un instant, le profileur observa les dates sur tous les hologs et les replaça dans le cadre, dans le bon ordre. Un petit bruit retentit et le tiroir s'ouvrit dans un chuintement plaintif. Les yeux de TeryBusenn s'illuminèrent en découvrant une paire de gants en cuir synthétique noir. Il sortit une pochette d'analyses de son blazer et les rangea dedans. Puis, il continua son inspection dans la salle de séjour.

C'est HuguBonetull qui interpella son supérieur de la chambre. Ce dernier entra dans la pièce et découvrit le chronitek tenant d'une main un gant de laserglob, et de l'autre un hologramme. TeryBusenn saisit la photo et découvrit ShazeTraviss posant avec celui qui semblait bien être son fils, le même que sur les autres hologs du séjour. Il la glissa dans la poche intérieure de son blazer. Après trois quarts de centar d'investigation, les miliciens ne trouvèrent rien d'autre de probant. À aucun moment, ShazeTraviss n'émit de protestations, comme conscient de son sort. TeryBusenn sentit alors qu'il touchait au but. Il effectua une dernière attaque : le choc psychologique. Il montra l'holog de la chambre au suspect. Ce dernier déglutit difficilement et ses yeux se mouillèrent.

— C'est votre fils, je suppose... fit TeryBusenn d'une voix calme et compatissante.

ShazeTraviss se contenta de hocher la tête positivement en fermant les yeux. Des larmes coulèrent sur ses joues. Puis l'inspecteur fit signe à maître KamwDenn que la perquisition était terminée. Il lui signa son holopad affichant le mandat judiciaire et quitta le pavillon avec ses chroniteks. Il remit la paire de

gants à KazaSitt en lui ordonnant de l'amener immédiatement au laboratoire d'analyses.

Tandis que le V-8 Komet de l'huissier prenait l'avenue de l'Orie en direction du centre-ville, le véhicule de TeryBusenn se dirigea vers la zone Orientale, pour le centre commercial.

Il entra dans la galerie marchande « Belotti » et s'arrêta devant le stand « Urbakasa » où le silimen BelloJamess faisait un brin de causette avec une congénère. Leurs poils sensoriels se frottaient presque. TeryBusenn se racla bruyamment la gorge pour manifester sa présence. Le gérant du stand se redressa vivement, tandis que la silimen femelle se contenta de tourner sa tête de mante nonchalamment dans la direction du « perturbateur ». Peut-être lui sourit-elle, car ses mandibules s'écartèrent légèrement sans signe d'agressivité.

— Que puis-*che* faire pour vous, *inchpecteur* ? fit le silimen commerçant, l'air vaguement agacé.

TeryBusenn sortit de son blazer l'hologramme représentant ShazeTraviss et son fils :

— Ceci vous dit-il quelque chose ?

Le mutant insectoïde resta un moment interdit, puis ses mandibules s'agitèrent :

— Je crois bien que *ch'est* lui. *Ch'est chon filch*, à côté ?

— Oui, celui pour qui était destinée la batte de laserglob. Mais il ne l'a jamais vue, hélas.

Satisfait, TeryBusenn se retira, laissant les deux amoureux se bécoter.

Il rentra cette fois directement chez lui, car il devait attendre maintenant les derniers résultats du laboratoire. Il tenait la bonne extrémité de l'affaire, et il ne voulait pas mettre la pression sur ses collègues. Ce n'était plus la peine...

À l'issue d'une petite sieste d'un demi-centar, après un petit en-cas, TeryBusenn fut réveillé par son holophone de salon, un superbe appareil holographique à visu biométrique, c'est-à-dire retransmettant les interlocuteurs de plain-pied et à l'échelle. Cet

appareil faisait partie des premiers modèles du genre. C'était aussi un héritage de son père. C'est l'image virtuelle du scientifique BradeShann qui apparut, mais uniquement le haut puisque l'holophone du labo ne prenait pas en entier, comme la plupart des appareils compacts.

« J'espère que je ne vous tire pas de votre sieste, inspecteur ? »

— Non ! mentit TeryBusenn qui passa nerveusement la main dans ses cheveux châains et courts. Vous avez les résultats ?

« Tout juste. J'ai communiqué le rapport au patron compte tenu de son importance. J'ai extrait le morceau de cuir incrusté dans la batte de laserglob et l'ai fait coïncider avec la déchirure d'un des gants que vous m'avez rapportés. Même texture, même molécule de synthèse, même vieillissement atomique. Et pour chapeauter le tout, j'ai trouvé des cellules épithéliales à l'intérieur des gants. Le DNA correspond sans conteste à celui de la tasse de nahuat et à celui de l'hématémèse de la scène de crime. Le tout appartient donc à la même personne : sir ShazeTraviss. Le patron doit maintenant vous attendre en salle d'interrogatoire, car le suspect est en route pour la brigade, sous bonne escorte. Vous pouvez dire que vous êtes gâté, inspecteur, on vous serre le coupable sur un plateau ! »

TeryBusenn ricana nerveusement et éteignit l'holophone de salon. Puis il enfila son blazer bleu et quitta le konap.

Quelques centons plus tard, le Leviceler paternel arriva au siège de la Milice impériale. Un véhicule officiel du tribunal d'Andros était sur le parking, mais il ne ressemblait pas à celui de l'huissier KamwDenn. Sans trop chercher à comprendre, l'inspecteur principal entra dans les locaux de la BEC. Il avait pris l'escalier de service afin de se préparer physiquement à la séance qui l'attendait. C'était la partie qu'il préférait, même si c'était parfois la plus délicate en manque de preuves. Mais là, TeryBusenn avait été gâté par les événements et sa perspicacité récompensée. Quand il arriva dans le Questium, il trouva la

porte de la salle d'écoute close. Il comprit qu'il était venu trop tôt... ou en retard. Il entrouvrit la porte de la salle *alfa* et trouva ShazeTraviss assis, les mains posées bien à plat sur la table centrale. Intrigué, il jeta un coup d'œil furtif vers la vitre polarisée à travers laquelle on ne voyait rien. Un petit voyant bleu était allumé au-dessus de la fenêtre. Il estima donc que son patron et un magistrat de la Haute Cour se trouvaient déjà derrière, attendant le début du match. Il inspira un grand coup et son regard se porta sur le suspect dont les yeux regardaient dans le vide. L'inspecteur se pencha et trouva sa caisse contenant les pièces à conviction, sous sa chaise. BradeShann avait raison : on lui servait le coupable sur un plateau, et cela le perturba quelque peu.

Sans dire un mot, TeryBusenn fit quelques pas dans la pièce exiguë et rompit enfin le silence :

— Sir ShazeTraviss. Je suppose que vous savez pourquoi vous êtes ici ?

— Pas le moins du monde, inspecteur. Deux miliciens sont venus m'interpeller sans demander mon avis et m'ont menottés sans ménagement. On vient de me déposer ici, comme un niek.

— À propos de niek, vous avez épargné celui de Vare-Rikarr, sir ShazeTraviss. Ce qui prouve une grande sensibilité chez vous.

— Je ne vois pas de quel niek vous voulez parler !

TeryBusenn venait de rater la première haie. Cette course d'obstacles lui paraissait pourtant facile de prime d'abord.

— Celui que vous observiez depuis votre fenêtre à l'hôtel « Sharta Orbisa » ! se rattrapa-t-il.

TeryBusenn sortit de la boîte les jumelles holographiques de l'hôtel et les posa sur la table, dans leur poche stérile.

— Je n'ai pas fait relever les empreintes dessus, car ce serait gaspiller l'argent de l'Empire pour rien ! Ajouta-t-il. N'est-ce pas, sir ?

— C'est un délit de posséder un macrosenseur ? soupira ShazeTraviss sans détourner le regard.

— Certes, non ! Mais pourquoi regarder avec par la fenêtre de votre chambre d'hôtel qui donne *précisément* sur la résidence pavillonnaire où habitait sir VareRikarr ?

— Pur hasard, je suppose...

— Ne jouez pas aux imbéciles avec moi, ShazeTraviss, car vous êtes loin d'en être un ! Le fait de prendre des drogues psychotropes pour vous soigner ne fait pas de vous un irresponsable.

Le ton de l'inspecteur venait de monter d'un cran. Trop tôt, à son goût. Mais une force étrange était en train de jouer avec ses nerfs. Puis il se ressaisit et se pencha sur le suspect :

— D'ailleurs, qui vous prescrit ces médicaments à base de Perfenazin ? Vous consultez un psychologue ?

ShazeTraviss se raidit, mais ne répondit point. TeryBusenn enchaîna, loin d'être désarmé. La machine judiciaire était en marche.

— Ça devait être agaçant de voir cet homme promener son animal de compagnie, comme si de rien n'était, alors que par sa faute, vous ne pouviez plus serrer votre enfant dans vos bras.

— Arrêtez, inspecteur ! Vous n'avez pas le droit ! cria ShazeTraviss, la tête entre ses mains.

— Et le plus terrible dans tout ça, s'acharnait TeryBusenn, c'est que vous ne pensiez même pas vous venger, au départ. Mais on vous a aidé à y penser. Vous deviez connaître la fille de VareRikarr et peut-être que c'est elle qui vous a permis d'entrer dans son pavillon. Votre femme venait de vous quitter et vous étiez vulnérable. Ça se comprend. RikaSuzana est plutôt jolie fille et certainement plus cupide que l'on veut bien le croire.

ShazeTraviss pleurnichait en secouant nerveusement la tête. TeryBusenn savait qu'il bluffait à outrance. Son don de prêcher le faux pour avoir le vrai faisait partie de ses talents d'interrogateur et constituait son atout majeur dans son rôle de profileur.

— Savez-vous que le meurtre de ce banquier ne fera jamais revenir votre fils ? reprit-il. Vous avez vengé sa mort, certes, mais pas vaincu sa maladie. Car c'est *elle* la vraie res-

ponsable, pas celui que vous avez frappé à mort avec une batte de laserglob à cent cinquante pecuns. Cependant, vous n'avez pas pu échafauder ce plan tout seul, ShazeTraviss, car cela demandait forcément un complice proche de la victime. Peut-être que RikaSuzana vous a-t-elle inspiré ? C'est *elle* la complice que vous protégez ? Et c'est pour *elle* que vous n'avez rien fait au niek ? Il était aussi à elle, vous le saviez ? Votre silence fera de vous un meurtrier condamné au bagne à perpétuité sur Antarius.

TeryBusenn s'approcha et baissa la voix, comme s'il voulait que ce ne soit pas enregistré par « ceux » qui écoutaient à travers la fenêtre aveuglée :

— Allons, ShazeTraviss. Vous n'êtes pas un meurtrier. Je le sais. Juste un homme brisé par la perte d'un enfant et l'abandon d'une femme. Mais vous avez succombé à une autre, et c'est humain. Dans ce monde rempli d'aliens, vous êtes un être fragilisé par vos sentiments. Pourquoi vouloir endosser un meurtre que vous n'avez pas commis seul ? Pourquoi protéger un complice qui vous a certainement déjà laissé tomber, puisque vous êtes dans nos murs, à présent, et pas lui... ou *elle*. Vous savez, compte tenu de votre âge, vous avez certainement encore cinquante stellars à vivre, et c'est long à casser des cailloux dans une carrière antari²⁶.

— *Laissez-moi tranquille !* hurla l'homme, le visage baigné de larmes. Il n'avait pas le droit de me refuser cet argent ! Un enfant humain est précieux en ce monde. Et lui aussi était humain. Pourquoi avoir refusé le salut d'un des nôtres ? Il devait payer pour cet aveuglement. Au moment que je suis entré dans son pavillon, une force m'a jeté contre lui. Il s'est retourné et il a presque souri en me voyant. Alors, j'ai frappé, frappé, frappé... Et puis, il ne bougeait plus. J'ai lâché la batte et je suis sorti. J'ai eu un malaise. Je suis parti en courant, vers l'hôtel.

— C'est ici que votre complice vous attendait ?

26 D'Antarius.

Le regard de ShazeTraviss se figea un instant, puis ses yeux se tournèrent vers TeryBusenn :

— J'étais tout seul, inspecteur. Je revendique mon acte, car ce salaud de banquier devait payer. C'est tout.

Déçu, l'inspecteur principal de la BEC se redressa et fixa un instant la vitre polarisée. Il devinait les silhouettes qui devaient l'observer et il fit un signe de la main. L'aveu était complet et il n'y avait plus rien à faire. TeryBusenn ressentait maintenant le même arrière-goût amer que lorsque RodeFrann avait avoué le meurtre de l'avocat. Il réalisa soudain à quel point les deux affaires se ressemblaient.

Tandis qu'il rangeait ses pièces à conviction, la porte d'entrée coulissa dans un chuintement et le Major SylvoLemerr entra. En même temps, deux miliciens en armures de combat pénétrèrent et s'emparèrent de ShazeTraviss qui n'offrit aucune résistance, sans doute par résignation. Puis ils repartirent. C'est alors qu'une silhouette se substitua à eux et entra dans la pièce, derrière SylvoLemerr.

— Bon travail, Tery ! fit ce dernier.

— Si tu le dis, Major... répondit TeryBusenn d'une voix éteinte.

Puis le directeur se retourna vers la silhouette qui venait de s'avancer. Le sang de TeryBusenn ne fit qu'un tour quand il vit son visage. C'était une femme humaine aux cheveux noirs, avec des reflets dorés. Ses yeux ne lui étaient pas inconnus. Ni le visage qu'il reconnut. Il l'avait aperçu dans le hall de la Milice, le jour précédent. Ses cheveux noirs n'y changeaient rien et son sourire glaça le sang de l'inspecteur. Sans nul doute, cette femme savait qu'il venait de la reconnaître. Mais quelque chose lui empêchait d'en parler.

SylvoLemerr brisa le silence :

— Permetts-moi de te présenter miss BarneMaga, clerc d'huissier et assistante de maître KamwDenn.

— Enchantée ! lança la femme en tendant sa main.

— Enchanté ! répondit froidement l'inspecteur, sans la saluer.

Puis il se raidit et se tourna indifféremment vers son supérieur :

— Tout a été enregistré, Major ?

— Absolument. L'aveu est en bonne et due forme. Tu peux dormir sur tes deux oreilles.

— Peut-être pas ce soir ?... insinua l'inspecteur.

La femme esquissa un sourire et sortit de la pièce. Sylvio-Lemerr s'approcha de son subalterne, l'air gêné :

— J'ai peur que pour ce soir, tu sirotes ta cervisia tout seul. J'ai un rendez-vous... heu... d'affaire avec dam le magistrat.

Les muscles de TeryBusenn se contractèrent. Une bouffée de chaleur lui monta au visage.

— Bon, ben, c'est pas grave. On peut remettre la partie à un autre soir, si je n'ai pas un crime à élucider d'ici là.

— Okay, Tery. Sans rancune ?

Le directeur de la BEC tapota l'épaule de son officier subalterne et prit congé de lui. Celui-ci sortit peu après et surprit de dos son chef avec la clerc d'huissier, bras dessus, bras dessous. Cette humaine n'était pas là par hasard, et elle n'avait montré sa carte de magistrat à personne. Elle semblait manipuler les gens avec une certaine facilité. Mais elle venait de tomber sur un os : TeryBusenn. Et celui-ci ne comptait pas en rester là. Certes, il n'était point jaloux de son supérieur et ami. Après tout, ce quin-quagénaire avait bien le droit de prendre du bon temps avec cette somptueuse créature. Mais il ressentait quelque chose de malsain chez cette femme. Une force obscure et sourde, furtive et insidieuse, émanait de sa personne. À l'instant de la rencontre, il lui avait même semblé que les contours de son visage étaient flous. Mais il dut mettre ça sur le compte du stress de l'interrogatoire.

Cette troisième affaire avait considérablement éreinté Tery-Busenn qui avait décidé de passer la soirée au Globaxisum bon gré mal gré. Il pensa même à contacter la légiste DouLaura pour son éventuelle compagnie. Mais sa fierté de célibataire lui

fit renoncer et il quitta la BEC tout seul. C'est la voix d'Harry-Valtae qui l'interpella dans son dos, devant les portes du lifteur.

— Eh ! Où vas-tu comme ça, champion ?

L'androgunes arriva à sa hauteur.

— Tu cours rattraper le boss ? ajouta-t-il. Tu ne veux pas lui tenir la chandelle, tout de même ?

— Ah, tu as remarqué, toi aussi ?

— Tout le monde l'a vu se pavaner avec elle dans les locaux. Il a bon goût, notre patron. Une future huissière de la Haute Cour. Intelligente et bien faite. Tu vas être le dernier célibataire de l'équipe.

— Tu n'es pas marié, que je sache.

— Oui, mais moi je n'aime pas être seul comme toi. C'est rare quand un jeune humain juvénile ne me tape pas dans l'œil. Continue comme ça, et tu finiras en vieil ermite sur une île perdue du Grand Océan, avec comme unique compagnie les piafs et les skalls, s'ils arrivent à supporter ton caractère grognon !

TeryBusenn sourit, gêné par la cruelle sincérité de son collègue et appuya sur l'ouverture des portes automatiques.

— Et notre légiste ? continua l'androgunes.

— J'ai failli l'appeler... mais j'y ai renoncé. (Il ricana jaune :) elle est fichue de boire toute ma cerevisia !

— Tu ne changeras jamais, mon pauvre Tery. Je n'aurais pas eu de rancart ce soir, je t'aurais invité dans une soirée avec des copines... humaines et wens.

— Je te remercie, Harry. Mais un peu d'isolement me fera du bien, ce soir.

Les deux miliciens se quittèrent sur le seuil de la Milice où venaient de se poster deux plantons pour la nuit. Le soleil rouge Vega venait de se noyer dans le Grand Océan, embrasant l'horizon de son feu pourpre.

Le Leviceler de TeryBusenn quitta le parking dont les clôtures lasers venaient de s'activer.

AFFAIRE

SHAZETRAVISS

ACTE I

TeryBusenn passa une bonne partie de la nuit au Globaxium du quartier Oriental, non pas à jouer, mais à boire. Il s'essaya tout un tas de cocktails, plus ou moins alcoolisés. La serveuse, ValeRea, un androgunes-wen aux cheveux bruns-cuivrés, commençait à le connaître. Certains soirs, elle s'enhardissait à l'inviter chez elle, après le service. La nuit câline n'aurait été faite que d'attouchements, mais il paraît que les androgunes excellaient dans le domaine des caresses érotiques. TeryBusenn était un humain mâle et cette aventure singulière ne l'emballait pas.

ValeRea décida de soir-là de le gâter en lui inventant de nouveaux mélanges exotiques, dont des produits de sa planète d'origine, Barthelima. Mais dans les derniers cocktails, TeryBusenn perdit un peu la saveur, car son cerveau embrumé ne pouvait plus les apprécier. En dernier, la serveuse du Globaxium lui servit un BEC, dont l'acronyme familial regroupait trois spiritueux les plus forts du marché impérial... et clandestin.

C'est vers le centar local 6 du matin que TeryBusenn rentra chez lui. Heureusement que la conduite en ville pouvait se faire entièrement en mode automatique, sous le contrôle du bienveillant ordinateur du RUMA. Dans les cas les plus extrêmes, le véhicule à répulseurs se contentait de reprendre son dernier itinéraire effectué, à l'envers, préalablement enregistré par son ordinateur. Ainsi, le Leviceler de TeryBusenn reprit le périphérique du second arrondissement et finit dans la résidence « Goren » où se trouvait le konap individuel de l'inspecteur. Dans un dernier effort, l'humain tituba jusqu'au palier de sa porte et

passa sa mémocarte dans la serrure photonique de sécurité. La porte coulisssa dans la paroi de ciment composite et TeryBusenn s'effondra dans son couloir. Il s'endormit aussitôt.

Quelques centars plus tard, il se réveilla, dans son lit, la bouche pâteuse et un sacré mal de crâne. Il était incapable de se souvenir comment il était arrivé dans son lit. Il se releva péniblement et alla dans la salle de bain. Il passa sous la douche à ultrasons dont les ondes nettoyèrent chaque millimètre carré de sa peau. Puis il alla dans sa cuisine pour se préparer un nahuat. C'est alors que son cerveau émergea enfin et il réalisa que c'était aujourd'hui le septum. Il devait se mettre sur son trente-et-un pour aller rendre visite à sa tendre mère, à la résidence gériatrique du quartier. Il allait passer la journée avec elle, la promener avec son fauteuil à suspenseur dans les galeries marchandes et ils allaient manger des sucreries ensemble, comme au bon vieux temps quand c'est elle qui lui offrait des bonbons.

C'est ainsi que se passa cette journée de congé hebdomadaire pour TeryBusenn, loin des tracasseries des enquêtes criminelles et du stress des interrogatoires. Il en avait même oublié les galipettes de son supérieur avec cette mystérieuse clerc d'huissier. Mais qu'importe, il passait un rare moment privilégié avec sa mère, et c'est tout ce qui comptait...

Mais la journée se termina trop vite, et TeryBusenn dut se séparer de celle qui l'avait élevé et choyé durant les dix-huit premiers centars de sa vie de citoyen impérial. Puis le profileur laissa derrière lui la résidence gériatrique « Shatobernarr » et reprit le périphérique vers l'orient à bord de son Leviceler paternel. En arrivant devant son pavillon, une surprise l'attendait. Il reconnut le V-8 Komet du directeur de la BEC. Il descendit tandis que SylvoLemerr descendait de son petit véhicule de sport. Les deux hommes se serrèrent la main.

— Alors, tu as passé une bonne soirée ? demanda TeryBusenn.

— M'en parle pas ! Je ne comprendrai jamais rien aux gyrons. Après un somptueux dîner aux chandelles, ma clerc

d'huissier m'a planté là, et avec l'addition, par-dessus le marché ! J'ai terminé la bouteille de vinum tout seul, au bar de la taverne. Ah, si j'avais su...

— Tu n'as pas à regretter, Sylvo. J'aurais sûrement fait la même chose si j'avais été à ta place.

— Oh, tu ramollis, Tery. Tu as été voir ta mater aujourd'hui ?

— Ouais, et elle semble être au courant pour DouLaura. Une énigme sur l'intuition féminine... La légiste a dû lui téléphoner en lui demandant comment me persuader d'aller au resto avec elle. Quelle audace !

— C'est une gynon, Tery. Elles savent appuyer là où ça fait mal. Même les durs à cuire comme toi y sont sensibles tôt ou tard.

— Tu me vois finir mes vieux jours au bras d'une gynon ?

— Non, mais dans mon fauteuil, voire celui de la direction de la Milice... Oui !

— Arrête, tu déconnes.

Les deux acolytes entrèrent dans le pavillon résidentiel et s'attablèrent autour d'une cerevisia. Ils parlèrent un moment de choses et d'autres, et des femmes humaines aussi. Puis le visage de SylvoLemerr s'assombrit un instant :

— Tu vois, avec l'âge, je deviens indulgent. J'ai de la pitié pour ce pauvre ShazeTraviss. Perdre son enfant... Je ne sais pas ce que j'aurais fait.

— Mais c'est la faute au cancer, pas de la CIC, ni de son sous-directeur !

— Mais si j'avais été VareRikarr, j'aurais fait une exception pour ce crédit et le gamin aurait eu sa chance.

— Et s'il était mort, c'est qui, d'après toi, qui aurait pris la batte de laserglob ?

— Tu as raison. Nous vivons dans un monde de violence et cela commence à déteindre sur notre façon de juger. Je t'admire par moment, car tu sembles être au-dessus de tout ça.

— Ne t'y trompe pas, Sylvo. J'ai moi aussi mes doutes et mes souffrances. Et je ne suis pas insensible à tous ces pauvres

types que j'envoie au bagne en sachant indubitablement que la plupart ne sont pas des assassins notoires. Mais les lois impériales sont ce qu'elles sont, et je dois les faire appliquer à la lettre. Cela fait partie de notre déontologie de milicien au service de l'Empire Millénique. Ce dernier a jugé rapidement les Pirates de l'espace comme des bandits notoires ! Mais il a oublié que c'étaient auparavant des Mercenaires, ses plus fidèles serviteurs, qui ont été trompés par les Puissances Obscures.

— Tu sais, Tery, je me dis parfois que l'Empire Millénique est bien loin, blotti dans son système majeur. L'empereur Noto-Riuss n'est pas du tout conscient de ce que l'on vit ici. Pour les orlésiens, les Agents noirs sont des délinquants comme les autres. Depuis le Schisme d'Omega, nous avons littéralement disparu du cœur des impériaux du système majeur. Pour eux, nous sommes le fief de la Force Noire et bon nombre d'entre nous ont succombé aux tentations des POT²⁷. Regarde cette SuzaVilma, elle est venue du système majeur pour tuer sa propre fille au nom du Grand Concepteur. Et ces deux gus qui ont tué au nom d'un être cher disparu. Certains prendraient ça pour de la délinquance, d'autres y verraient une influence des Puissances Obscures.

— Et pourtant, la planète Antarius engrange des bagnards depuis le temps des colonies, bien avant notre arrivée dans le système Omega. Les POT n'existaient même pas, seul le mot délinquance, à la rigueur...

Puis les deux amis trinquèrent et discutèrent une bonne partie de la soirée avant que SylvoLemerr reparte dans son pavillon haut de gamme du quartier résidentiel Boréal.

Le lendemain matin, c'était le début d'une nouvelle semaine, et TeryBusenn embaucha à la BEC dans la ferme intention de faire du rangement et de prendre quelques révolus de congé. Les assassins devaient attendre son retour... Mais les choses prirent une autre tournure à son arrivée.

27 Puissances Obscures des Ténèbres.

SylvoLemerr l'intercepta à son premier gobelet de faba matinal.

— Eh ! Tery ! Le tribunal d'Andros vient de m'appeler. ShazeTraviss vient d'être libéré. Quelqu'un lui a payé sa Caujuso. Le dépôt juridique de la caution était de cinquante kilopecs. On ne connaît pas l'identité du bienfaiteur. J'ai fait envoyer deux miliciens de la BAC chez lui, mais il n'y est pas.

— Tu as essayé l'hôtel « Sharta Orbisa » ?

— Non, mais je doute qu'il y soit. Ce serait stupide de sa part.

Le directeur de la BEC repartit dans son bureau, contrarié d'avoir oublié ce détail. TeryBusenn prit son gobelet de faba chaud et s'assit à son bureau. La sonnerie de son holophone le fit sursauter, manquant de renverser son faba. Il activa la ligne dispatchée par le Central : c'était un appel extérieur direct.

« Bonjour inspecteur. » fit le visage livide de ShazeTraviss qui apparut au-dessus de l'écran holovidéo.

— Sir ShazeTraviss ? Où êtes-vous ?

« Dans mon deuxième chez moi. »

— À l'hôtel ?

« Vous aviez raison, inspecteur. »

— À propos de quoi ?

« Vous aviez raison pour tout. J'aurais dû être franc avec vous. Mais maintenant, plus rien n'a plus d'importance. Adieu, inspecteur... »

Le visage virtuel se pencha en arrière et disparut du champ du visiophone.

— ShazeTraviss ! Que faites-vous ? Je peux être là en moins de quinze centons !

Le visage de l'humain ne réapparut point.

— ShazeTraviss ! Répondez ! s'alarma TeryBusenn. ShazeTraviss !

Puis la ligne se coupa et l'écran s'éteignit. TeryBusenn se redressa en jurant :

— Shitt !

Les inspecteurs présents le regardèrent, intrigués. Puis il enfila son blazer bleu et sortit de la BEC en courant. Il sauta ensuite dans son Leviceler et fonça en direction du quartier Boréal, vers la voie Papermonn. Il s'arrêta juste devant l'hôtel « Sharta Orbisa » et remarqua un Celer T-47 de la Milice impériale. C'était sans doute la patrouille envoyée par le directeur de la BEC. Il descendit de véhicule et se précipita vers le hall d'entrée. Pressentant le pire, il fonça vers l'escalier de service, pour rejoindre le premier étage. En arrivant dans le couloir de moquette grise, il constata que la porte de la chambre n° 5 était ouverte et qu'un soldat en armure légère blanche et noire se tenait debout, près de l'entrée. L'inspecteur brandit son holo-badge :

— Je suis le Captain TeryBusenn, matricule 1960TB47. L'occupant de cette chambre vient de m'appeler et...

— Il ne vous appellera plus... Captain, fit le planton.

Puis il s'écarta pour laisser passer l'inspecteur. Ce dernier se précipita dans le couloir d'entrée de la chambre et découvrit un autre milicien, agenouillé devant le bac de douche où était affalé un corps humain nu : ShazeTraviss.

— Vous n'avez rien touché, soldat ?

— Non. Je viens juste d'appeler le Central pour une intervention de la BEC.

— Je suis de la BEC. Captain TeryBusenn. Veuillez vous écarter.

Le planton milicien se releva en silence et sortit de la chambre pour rejoindre son collègue.

Il était rare que l'inspecteur principal arrive le premier sur une scène de crime, si s'en était une. Le visage qu'il venait de voir à l'holophone était plutôt celui d'une personne déterminée à en finir avec la vie. Il comprit quand il vit les comprimés jonchant le sol synthétique de la salle de bain. Il enfila des gants de polymère et s'approcha du corps. Il ne vit point de coupure aux poignets, confirmant la mort par ingestion de médicaments. Mais un détail à la gorge le chiffonna. À première vue, un hématome fluorescent s'était formé au niveau du larynx. Il posa

ses doigts dessus et l'organe s'enfonça mollement dans la gorge, sans résistance. TeryBusenn eut un haut-le-cœur. Il fut pris d'une étrange torpeur et se redressa. Le larynx avait été semblait-il écrasé, comme par une forte strangulation. Il regarda la position du corps et en conclut que celui-ci était debout dans le bac à ultrasons avant de s'écrouler sur lui-même. Cela ne justifiait donc pas la présence des cachets sur le sol, car ils semblaient près les uns des autres, comme si l'on les avait simplement déposés ici. L'inspecteur sortit un sachet stérile de sa poche et ramassa tous les cachets avant de les remettre dedans. Puis il alla dans la chambre en remettant le sachet dans sa poche. Il découvrit une cartouche mémorielle sur la moquette, près du lit. Il s'accroupit et la ramassa. C'est alors que son regard se porta sur un flacon sous le lit. Il quitta son blazer et s'allongea sur le plancher, puis il s'étendit de tout son long pour récupérer la petite fiole. Il lui sembla que ses jointures se disloquaient quand son index et son majeur prirent en tenaille le bouchon du flacon. Il l'amena à lui et le glissa dans un autre pak à conviction. Il se releva et aperçut un fluogène portable sur la table de chevet. Il le prit. Puis il s'avança vers la fenêtre en losange d'où il aperçut la résidence « Mogadorr ». Il ricana doucement en haussant les épaules : le meurtrier venait de mourir près de son lieu de crime. L'ironie du sort.

Puis il avança vers la salle de bain en observant ce corps inerte, recroquevillé sur lui-même, la tête penchée en arrière, les yeux fermés. Une légère grimace de douleur s'était figée dans la dernière expression du défunt. Quelque chose clochait. La position du corps : comme si la victime avait été foudroyée sur place. Ces médicaments devaient contenir un poison violent, du genre neurotoxique.

Au bout de quelques minutes, c'est le silimen coroner Guro-Nekk qui arriva avec son technopak. Il posa la mallette étanche en s'accroupissant devant le bac de douche. Il l'ouvrit et en sortit un boîtier avec cadran. Il le passa le long du cadavre et des données apparurent, scintillant au-dessus de l'écran à plasma.

— Il est mort depuis combien de temps ? questionna Tery-Busenn.

— *Chon* myocard a *cheché* de *foncchionner* il y a à peine vingt *chentons*. *Chon* endothermie indique une mort violente.

— Comme foudroyé par un poison ?

— *Cha*, *ch'est l'autopchie* au *chentre* qui va le déterminer, Captain.

— Et ça, c'est quoi d'après toi ? fit l'inspecteur en montrant du doigt l'œdème à la gorge.

Le silimen tâta le larynx de ses longs doigts crochus. Ses mandibules cessèrent de fonctionner et ses longues antennes filandreuses frémirent.

— On dirait que *cha* gorge a été broyée.

— Un coup porté ?

— Il ne me *chemble* pas, car l'épiderme ne présente aucune lésion. Je vais informer le *profecheur* DouLaura de *che* détail. Mon *biochcann* ne détecte pas de choc physiologique dû à un empoisonnement, mais plutôt à une *achphycchie*.

Le bioscann était un appareil fabuleux qui secondait surtout les coroners et les légistes quand ils auscultaient des victimes de toutes espèces, car certains détails anatomiques pouvaient montrer des signes différents de traumatisme propres à la morphologie et au métabolisme de la race. En tout cas, pour un silimen, il était difficile de diagnostiquer sans autopsie une race différente de la sienne, car lui seul développait un métabolisme bioénergétique liée à celui de la chitine, l'élément fondamental des insectes.

Un brancard à suspenseurs entra dans la chambre, poussé par un assistant du coroner. Ce dernier prit le cadavre par les épaules et le tira sur le plateau antigrav qui vacilla légèrement sous le poids du corps. Puis le brancard se releva et se stabilisa à un mètre du sol. Les deux employés du centre médico-légal d'Andros sortirent en poussant l'engin recouvert d'un linceul rouge. Deux chroniteks de la BEC entrèrent à leur tour et se mirent au travail. TeryBusenn leur remit ce qu'il venait de trouver dans la chambre et sortit, mal à l'aise. Il descendit dans le

hall de l'hôtel et remarqua une caméra holographique dirigée vers l'entrée. Il s'adressa à la réceptionniste qui venait d'embaucher :

— Serait-il possible d'avoir les derniers enregistrements de l'holosurveillance ?

— Vous êtes l'inspecteur TeryBusenn ? fit la femme humaine.

— Lui-même.

— J'ai un message pour vous... dit-elle en lui tendant une bromed.

Intrigué, l'inspecteur principal saisit le média et sortit son holopad. Il enficha la cartouche mémorielle et une silhouette sombre apparut en 3D. Le clip holovidéo était pris en contre-jour. Impossible d'identifier la personne :

« Bonjour Tery. Tu ne me connais pas encore, mais moi, je te connais. Tu ne peux rien me cacher de tes angoisses, ni de tes peurs. J'épie tes moindres faits et gestes sans que tu ne puisses t'en apercevoir. Au moment que je frapperai, tu ne pourras anticiper. Mais n'aie crainte, j'ai encore envie de m'amuser... »

Le visage de TeryBusenn blêmit. Manifestement, ce message était dit par une femme humanoïde. Mais il était possible d'imiter une voix, et même une espèce, via des trucages audiovisuels numériques. Ce message HV ne pouvait aider Tery-Busenn en rien. Ces allusions ne signifiaient rien pour lui, du moins dans le contexte actuel. Il inspira un grand coup et s'adressa à la réceptionniste :

— Vous avez vu la personne qui vous a donné ceci ?

— Oui, bien sûr. C'était une humaine aux cheveux blonds, c'est pas très courant. C'est elle qui a payé les deux nuits supplémentaires pour la chambre n° 5.

Manifestement, la réceptionniste n'était pas encore au courant...

— Vous avez un reçu ? Une facture ?

- Elle n'a rien voulu et a payé en titres bancaires.
- Vous pourriez décrire son visage à notre infographiste de la brigade ?
- Et bien... C'est peut-être stupide, mais je ne crois pas pouvoir y arriver. Ça va vous paraître dingue, mais il me semble que les traits de cette femme étaient flous et presque... changeants. Je ne sais même pas si je la reconnaîtrais en la revoyant.

Le regard de la femme se perdit dans le lointain.

— Bon, passons ! fit TeryBusenn. Remettez la dernière cession de votre visiosurveillance à un agent, merci.

— ... Heu... Entendu, inspecteur.

TeryBusenn comprit qu'il ne tirerait rien de plus de cette humaine. Quelque chose d'anormal venait de se produire dans ce petit hôtel chic. Un meurtre habilement déguisé en suicide confirmait à l'inspecteur que cette affaire ne ressemblerait à aucune autre. Il n'en estimait pas encore l'ampleur, mais il en frémissait d'effroi.

Pressentant que l'autopsie serait plus longue qu'à l'accoutumée, TeryBusenn prit directement la direction de la Milice impériale. En arrivant dans les locaux de la BEC, il ressentit une ambiance électrique. Tout le monde était affairé à ses tâches habituelles, et pourtant, quelque chose clochait. En s'avançant vers son bureau, il remarqua un carré de cellulose sur le meuble. Il s'assit et reconnut une grille de crucidictum. Il saisit le média holographique et vit quelques lettres inscrites dans les cases comme si le jeu n'avait pas été achevé. Poussé par une envie étrange, TeryBusenn chercha un stylaser dans la poche interne de son blazer. C'est alors que la voix grave de son supérieur le fit sursauter.

— Dis donc, je ne me rappelle pas que les inspecteurs de la Milice étaient rémunérés pour faire des crucidictums !

— Désolé, Major, mais je l'ai trouvé sur mon bureau. Tu ne sais pas qui a pu l'amener ici ?

— Oh, sûrement un de tes collègues qui a voulu te taquiner. Quand tu auras fini ta grille, envoie-moi ton rapport de ce matin si ce n'est pas trop te demander.

ACTE II

Au bout d'un quart d'heure, TeryBusenn termina sa grille de crucidictum dont les définitions étaient d'un niveau de débutant. En regardant le cellulogramme sous différents angles il fut pris d'une torpeur. Trois noms apparurent en surbrillance parmi les mots croisés : RodeFrann, SuzaVilma et ShazeTraviss. Les trois derniers meurtriers qu'il venait d'appréhender. Sa main qui tenait le cellulo se mit à trembler. Il tourna le média holographique et trouva le nom de l'éditeur : RudoHall Scriptum. Il se leva et se rendit dans le bureau de la Section de Recherche. Il tomba sur JeniLea qui s'apprêtait à partir.

— Ah, Captain ! Que puis-je faire pour vous ? Déjà des infos à propos de ce matin ?

— Disons que c'est peut-être extra-professionnel.

— Captain, Vous êtes un cachottier ! le taquina l'inspectrice qui venait d'enfiler son blazer sur sa combinaison gris clair. C'est urgent ?

— Ce serait juste pour un numéro d'holophone pro... fit TeryBusenn en tendant le cellulo.

— Voyons ça. La maison d'édition RudoHall Scriptum.

La femme se pencha vers son ordinateur qu'elle n'avait pas éteint et pianota habilement sur son clavier tactile. Elle tapa le nom sur un moteur de recherche du réseau Intratel de la Milice impériale. Peu de temps après, des coordonnées apparurent sur l'écran HV de l'ordinateur.

— Je vous laisse noter, Captain. Je file au tribunal pour une audition. Bye.

Et la responsable des Recherches sortit de son bureau. Tery-Busenn saisit son intercom et pianota le numéro qui s'affichait

dans les coordonnées de la maison d'édition. Peu après, le visage d'un humain brun au visage carré et débonnaire apparut sur son petit écran plasma. Une frange noire traversait son front large.

« Editions RudoHall Scriptum. Que puis-je pour vous, sir ? »

— Inspecteur TeryBusenn de la Brigade criminelle d'Andros. Excusez-moi de vous déranger, mais j'ai devant moi une grille de crucidictum du numéro 709 de votre holomag. J'aimerais savoir si vous en êtes l'auteur.

« Non, fichtre ! Personne ne fait ce genre de chose chez nous. Ce sont des auteurs amateurs qui nous envoient leurs créations. Et nous leur publions pour quelques pecuns. Pour cette période, c'est une certaine KroseMilya qui nous a envoyé ses grilles. Je viens de lui envoyer son paiement sur son holo-compte bancaire. Je peux vous envoyer son adresse Intratel sur le serveur de la Milice, si vous le voulez. »

— C'est très aimable à vous, sir.

« De rien, inspecteur. Si je peux rendre service à un défenseur de la loi. Par contre, si je pouvais avoir une petite interview pour mon dossier judiciaire de la période prochaine... »

— Vous êtes un homme d'affaire, sir. Je vais voir avec mon patron. Ça devrait pouvoir se faire.

« Je suis le rédacteur en chef de cette maison. On se tient au courant... »

Et la ligne se coupa.

Le nom de KroseMilya refit surface dans le crâne de Tery-Busenn : le nom de cette mystérieuse psychologue qui suivait RodeFrann, l'affaire qu'il avait traitée en début de période. Des sueurs froides coulèrent le long de son échine. Il venait de trouver le fil conducteur entre ces trois dernières affaires. Voilà pourquoi les suspects ne semblaient pas si différents aux yeux de l'inspecteur, même si la vieille SuzaVilma semblait encore sortir du lot. Il quitta la Section de Recherche et se dirigea vers son bureau. Il décrocha l'holophone et composa le numéro du centre médicolégal. Le doux visage de DouLaura apparut.

« Tiens, inspecteur ! J'allais justement vous appeler. J'aimerais vous entretenir de quelque chose d'inquiétant. »

— À propos de l'affaire de ce matin ? Moi qui croyais avoir un simple rapport de suicide par holophone.

« Farceur. GuroNekk m'a fait part de votre inquiétude à propos de la gorge de notre victime. »

Le sang de TeryBusenn ne fit qu'un tour.

— OK, j'arrive professeur !

Un quart d'heure plus tard, l'inspecteur de la BEC arriva à la morgue de la ville d'Andros. Il se dirigea vers la salle d'autopsie où l'attendait DouLaura, seule. Le corps de ShazeTraviss était allongé sur la table, recouvert de son linceul.

— Bonjour inspecteur ! fit la légiste d'un ton grave. Je crois que vous êtes tombé sur une salle affaire.

— Expliquez-vous, professeur.

— Et bien, je confirme la mort par asphyxie, et non par empoisonnement médicamenteux.

— Je peux remballer la thèse du suicide, alors.

— Pratiquement. En dix stellars de carrière, c'est seulement le deuxième cas de ce genre que je vois.

La femme fit descendre légèrement le linceul pour découvrir la gorge du cadavre.

— J'ai effectué un holoscann complet du larynx et je n'y ai trouvé qu'un puzzle d'os et de cartilage. Tout a été broyé comme si une main puissante l'avait enserré. Seulement, pas la moindre ecchymose épidermique et aucune lésion des tissus. Seul le larynx a été touché.

— Et qu'est-ce qui peut causer ce genre de truc ?

— Vous savez ce qu'est le Psionic, inspecteur ?

— C'est un pouvoir psychomagnétique employé uniquement par les prêtres, non ?

— Et les humains, comme nous, sont seuls capables de contrôler ces pouvoirs provenant de notre lobe frontal. Les autres races de cette partie de l'univers ne l'utilisent qu'inconsciemment. Mais vous savez aussi que les membres de l'Ordre

du Millenium ne sont pas les seuls à utiliser les pouvoirs psionics.

— Vous voulez parler des... prêtres obscurs ? fit TeryBusenn, d'une voix éteinte.

— Exactement. Votre culture m'épatera toujours... Nous, prêtres-ingénieurs, ne gardons que l'essence de ces pouvoirs psychomagnétiques, car nous avons délaissé la Voie Millénique au profit de la Technologie et de la Science. Mais nous en avons préservé les bases et les connaissances. Pour faire court, je dirais que les prêtres utilisent l'énergie pure de son environnement pour agir sur celui-ci. Or, utilisé à des fins malfaisantes, certains pouvoirs peuvent devenir des armes véritables. C'est pourquoi les pouvoirs milléniques ne sont employés uniquement pour la connaissance et la défense, jamais pour l'attaque. Cependant, depuis l'avènement des Ténèbres, les prêtres dominés par les Puissances Obscures utilisent le Psionic pour nuire à autrui et neutraliser un ennemi.

— Où voulez-vous en venir, professeur ? fit TeryBusenn qui se sentait de plus en plus mal à l'aise.

— La blessure de ShazeTraviss relève d'une attaque kinétique utilisant un pouvoir obscur. Ce pouvoir a été baptisé, à juste titre, « meurtre kinétique », par les membres de l'ODM. De par cet effroyable pouvoir, un prêtre obscur est capable de tuer une créature à distance sans même la toucher. Suivant son niveau de maîtrise, il peut arrêter le myocarde, ou bien broyer les os. Celui qui a fait ça est forcément un Maître.

— On ne dit pas... Mentor, plutôt ? fit remarquer TeryBusenn, essayant de changer de sujet.

— Non, sur la voie des Puissances Obscures des Ténèbres, le rang est celui de Maître. Sachez que le prince Hillerr, ainsi que son acolyte, la reine amazone Ortellia, sont au rang d'Avatars, l'équivalent des Spirits au sein de l'ODM. Imaginez ce qu'ils peuvent faire à un simple humain...

TeryBusenn n'osait imaginer. Il lui semblait que DouLaura devait avoir un niveau d'instruction très élevé pour connaître toutes ces choses, surtout celles concernant les Puissances Obs-

cures, le côté ténébreux du Psionic. Ce qu'il redoutait depuis quelque temps venait de lui être exposé, savamment, par celle qui le troublait de par sa simple présence. Celle qui détenait elle aussi ce genre de pouvoirs, mais qui n'en n'usait plus de par son cursus scientifique. Le puzzle géant que l'inspecteur essayait de reconstituer avec toutes ses affaires venait de se présenter à lui sous une nouvelle dimension, bien plus vaste encore... et bien plus glauque. Il avait affaire à un meurtrier que peu de gens de son rang avaient affronté jusqu'à aujourd'hui. Et ceux qui avaient eu cette malencontreuse idée, n'étaient point revenus pour en témoigner. Il se trouvait devant un sérieux dilemme. Devait-il continuer cette affaire au péril de sa vie ? Ou bien l'abandonner, et la confier à la seule compétence d'un membre de l'ODM, bien plus qualifié pour confondre le suspect.

DouLaura le sortit de ses songes :

— Sachez, inspecteur, que je me dois d'en référer à mes supérieurs et confrères de l'ODM, car cette affaire dépasse allégrement nos compétences respectives. Même à votre place, je serais incapable d'affronter un tel démon. Il faut savoir parfois ravalier sa fierté et reconnaître ses limites.

DouLaura semblait avoir lu dans les pensées de TeryBusenn. Mais était-ce si extraordinaire ? Après tout, c'était un être humain, tout comme lui, et les humains pouvaient parfois communiquer par télépathie, inconsciemment, même pour les non-initiés.

Toutes les créatures de cette galaxie étaient dotées de trois encéphales bioénergétiques dont le lobe frontal était le siège des fameuses ondes psychomagnétiques, ou « psioniques ». Le Psionic était propre à toutes les créatures intelligentes de ce quadrant galactique, mais les Humains avaient le privilège de pouvoir contrôler cette énergie psionique, de façon innée. Leurs cousins androgunes pouvaient eux aussi apprendre à maîtriser l'art du Psionic, mais leur culte des arts martiaux leur interdisait l'emploi de certains pouvoirs, ce qui limitait leur ac-

cès à l'ODM, au rang de Mentor. Peu d'entre eux, aujourd'hui, faisaient partie de cet ordre religieux, gardien des lois du Grand Concepteur et protecteur de l'Empire Millénique. La légende parlait d'un certain KimiHodae, premier Mentor de l'histoire à s'être dévié de la Voie Millénique, qui aurait été un des plus puissants shamans de son espèce. Et la légende s'obscurcit quant à son devenir qui serait lié au passé du prince Hillerr, chef de la Force Noire, lui-même un ancien et puissant prêtre millénique ayant basculé vers les Puissances Obscures des Ténèbres pour en devenir le plus grand serviteur.

Dans un grand état de fébrilité, l'inspecteur TeryBusenn quitta le Centre Mortuaire d'Andros pour le siège de la Milice impériale, à bord de son fidèle Leviceler paternel. Ce contact matériel lui permit de se détacher de cet état psychosomatique dans lequel les révélations de la belle DouLaura l'avaient plongé. Il stationna le véhicule à répulseurs tant bien que mal sur le parking surveillé de la Milice et entra dans le grand hall de la BCMI. En arrivant dans les locaux de la BEC, il se sentit à nouveau dans son élément et comprit qu'il était encore l'inspecteur des enquêtes criminelles.

Il s'assit à son bureau et mit machinalement sa main dans la poche de son blazer et y trouva une cartouche mémorielle. Il se souvint de la chambre de ce pauvre ShazeTraviss et le fait qu'il avait oublié de la remettre à ses collègues. Il alluma son laptop et enficha la cartouche dans le slot prévu à cet effet. Une page apparut, extraite d'un livre optique de médecine. Le contenu fit penser à un recueil sur les maladies mentales, car il présentait les critères de diagnostic sur la schizophrénie. TeryBusenn voulut en parcourir les lignes, mais les termes employés lui étaient inconnus. Pourquoi cette page précisément était-elle dans cette cartouche mémorielle, dans la chambre d'un humain qui se soignait au perfenazin, un médicament pour soigner les troubles psychotiques ? Il pensa alors au professeur DouLaura qui pourrait l'aider à comprendre ce document qui semblait être une pièce à conviction capitale. Il devait se résigner à côtoyer plus

souvent cette femme qui le fascinait tout en l'effrayant en même temps.

D'après ce qu'avait lu TeryBusenn dans certains holomags de vulgarisation scientifique, les femmes humaines étaient plus sensibles aux pouvoirs psionics et semblaient mieux les contrôler. La reine Ortellia, puissante prêtresse obscure, en était la terrible preuve vivante.

L'holophone de bureau résonna. Le visage holographique de BradeShann apparut :

« Bonjour, inspecteur. Je suis désolé pour votre suspect. Salle affaire. Mais j'ai peut-être une découverte qui pourrait vous intéresser. La substance contenue dans les cachets que vous avez trouvés dans la salle de bain est du perfenazin. Nous savions que la victime en prenait, mais il se trouve que le nombre de cachets que vous m'avez ramenés correspond exactement au contenu du flacon trouvé également sur la scène de crime. Ce dernier ne porte aucune empreinte. À croire qu'il ne s'en est jamais servi. »

— La thèse du suicide est définitivement écartée... murmura TeryBusenn. Et pour le fluogène ?

« Aucune empreinte. Mais la pile énergétique n'y était pas. Si vous avez de nouveaux éléments à me transmettre, inspecteur, n'hésitez pas. Ce sont hélas de bien maigres indices pour un début d'enquête. »

— Vous n'avez pas idée, professeur.

Et la ligne se coupa. TeryBusenn alla se lever quand sa messagerie virtuelle lui annonça l'arrivée d'un fichier Intratel. Il consulta le répertoire de réception et trouva une adresse d'holomail signée par les éditions « RudoHall Scriptum ». Il l'envoya directement sur l'ordinateur de JeniLea de la Section de Recherche, via le réseau interne de la Milice.

Pour l'instant, TeryBusenn n'osait ouvrir son logiciel de profilage tant ses preuves étaient maigres. Il leva la tête machinalement et vit son chef sortir de son bureau et se diriger vers lui.

— Dis donc, je viens de recevoir le rapport d'autopsie ! lança-t-il sur un ton ferme. C'est quoi ces salades ?

— Je crois que nous n'avons pas affaire à un tueur classique.

— Donc, ce n'est pas un suicide ?

— Hélas non. ShazeTraviss n'a pas touché un seul des cachets trouvés près de lui et son organisme ne présentait aucune trace de toxine quelconque, ni même de perfenazin qui semblait être sa prescription médicale.

— Attends un centon. Ce médicament n'était pas pris également par l'assassin de cet avocat ? Comment s'appelait-il, déjà ?

— RodeFrann ? Si, il me semble.

— Bon, admettons. Si ce n'est pas un suicide, qui a pu tuer ShazeTraviss, alors ?

— Le même qui l'a poussé à tuer VareRikarr... Au fait, des nouvelles de ta clerc d'huissier ?

— Ne m'en parle pas. Maître KamwDenn n'a jamais eu d'assistante, et encore moins une humaine ! Elle est inconnue au tribunal et moi, je me retrouve sur la sellette.

— Pourquoi ?

— J'ai introduit une civile dans nos locaux en plein interrogatoire, sans aucune procédure pénale régularisée.

— Tu veux dire que l'inculpation de ShazeTraviss est annulée ?

— Le procès verbal a été signé par un huissier bidon. « Vice de procédure », comme ils disent. De toute façon, notre assassin est mort, maintenant. On peut dire que le Grand Concepteur a fait le tri.

— Ou bien les Ténèbres... murmura TeryBusenn.

SylvoLemerr repartit en se grattant la tête, l'air soucieux. L'inspecteur s'était bien gardé de lui parler du larynx écrasé et DouLaura, semble-t-il, avait fait la même chose sur son rapport officiel. Elle avait sans doute rédigé la version complète pour ses pairs. Ainsi, l'affaire prenait une nouvelle ampleur, et l'inspecteur principal de la BEC semblait en être l'acteur privilégié.

Il pensa soudain à l'hôtel « Sharta Orbisa » et à l'holocam de surveillance. Il se leva et alla dans le bureau de la Section de Recherche. Il y trouva une JeniLea plongée dans son travail.

— Rebonjour, Captain ! fit-elle sans détourner son regard de l'écran de son ordinateur. Que puis-je faire pour vous ?

— J'aimerais savoir si l'hôtel « Sharta Orbisa » vous a fait parvenir les vidéos son holosurveillance ?

— Je suis dessus. Il semble que la caméra ait souffert de perturbations photomagnétiques qui ont désynchronisé les holovidéos. Je vais devoir attendre le retour de mon nouveau collègue. C'est un calé en gadgets médiatiques en tout genre et un fan de vidéo amateur. Il va se dépatouiller de tout ça.

— Je vous ai envoyé une adresse Intratel par le réseau...

— Ah, ça ? Cela ne m'a pris pas bien longtemps, par contre. Mon moteur de recherche en adresses IP n'a utilisé que quelques microns. Cette adresse holomail vient d'un serveur local du quartier Occidental. C'est une cyber-taverne de la voie Martial : le « Linkorr ». Son gérant s'appelle DeniMarwinn.

— C'est dans ce genre d'endroit que les gens se connectent à Intratel, pour ceux qui n'ont pas d'ordinateur chez eux ?

— Ou qu'ils ne veulent pas que leurs proches voient ce qu'ils trafiquent sur le réseau, Captain. Les cyber-tavernes constituent un lieu de convivialité entre les intranutes et ils bénéficient d'une totale confidentialité.

— Sauf pour les adresses holomails, apparemment.

— Vous n'avez pas idée des barrières médiatiques que j'ai dues traverser pour atteindre ces informations.

— Je vous avoue que c'est un domaine que je ne maîtrise pas du tout. Pour moi, c'est du jabberwocky. Je laisse ça aux spécialistes... Faites-moi signe quand vous aurez arrangé les holovidéos du « Sharta Orbisa ».

— Entendu.

Et TeryBusenn sortit perplexe de la Section de Recherche. À quoi ressemblait une cyber-taverne et qu'allait-il y rencontrer ? Sans doute la femme qui faisait les grilles de crucidictum pour cette maison d'édition. Mais comment pouvait-il la reconnaître

puisque la réceptionniste en avait été incapable. Serait-ce la fausse clerc d'huissier ? L'inspecteur principal ferma son blazer et sortit de la BEC. C'était la seule piste à suivre, pour le moment.

ACTE III

La cyber-taverne se trouvait au centre d'un parking octogonal. Divers véhicules y étaient posés en étoile. L'établissement se présentait comme une pyramide à huit côtés, trapue et large à sa base. Son sommet vitré renfermait le générateur énergétique qui convertissait les rayons solaires en énergie pure pour alimenter les dizaines d'ordinateurs que la structure abritait.

En pénétrant dans les lieux, TeryBusenn fut stupéfait par la pureté des décors et l'agencement des consoles. Comme à l'intérieur d'une taverne classique, un comptoir octogonal occupait le centre de la salle. On y servait des boissons, des déjeuners rapides et on y payait son temps de connexion. Chaque table disposée autour du comptoir ressemblait à une fleur dont les pétales étaient autant de consoles d'ordinateur devant lesquelles les intranutes y étaient installés. L'inspecteur regardait ces gens de toutes races, affairés à dialoguer sur Intratel avec une personne située le plus souvent aux antipodes de la capitale planétaire, ou à consulter des archives et des encyclopédies diverses et variées, stockées dans des médiathèques virtuelles. Avant le Schisme d'Omega, Ces dialogues se faisaient entre les deux systèmes impériaux, via le réseau Holotel.

L'ambiance de la cyber-taverne y était feutrée et on se serait cru dans un club de jeu très fermé. Certaines personnes fumaient, mais une puissante climatisation faisait en sorte qu'aucune fumée ne subsistât. D'immenses cônes de climatisation chapeautaient chaque table afin d'y créer une ambiance adéquate à la race dominante. Ainsi, une table occupée par des seniorhotts ou des silimens baignait dans une lumière jaune et intense avec une température élevée qui y régnait. À une autre

table occupée par des homocanins, une lumière grisâtre les enrobait dans une ambiance au taux hygrométrique élevé. Seules les tables occupées par les humains et les androgunes semblaient adaptées à l'ambiance de la planète.

TeryBusenn se dirigea vers le comptoir en observant tous ces gens affairés devant leur écran holovidéo. Une seniorhott, au décolleté plutôt avantageux pour une petite personne, s'avança vers l'inspecteur avec un large sourire qui tranchait avec sa verdoyante tête verte à feuilles de chou.

— Que puis-je faire pour vous, sir ?

— Je cherche le propriétaire de ce compte Intratel ! répondit TeryBusenn en montrant un cellulogramme avec l'holomail et l'adresse IP relevés par l'inspectrice JeniLea.

De l'autre main, il montra également son badge de la Milice.

— C'est-à-dire que je ne suis pas autorisée à divulguer l'identité de nos clients. Seul sir DeniMarwinn pourrait le faire.

— Ou se trouve votre patron ?

La seniorhott se tourna vers une grande silhouette de dos située dans le fond de la salle.

— C'est le colosse à la chemise verte. Soyez courtois. Il est d'une humeur de leonis cette après-midi.

TeryBusenn remercia l'employée et se dirigea vers l'imposante créature qui semblait surveiller un groupe de silimens jouant avec les consoles. Ses oreilles se redressèrent et il pivota sur lui-même à l'approche de l'humain milicien. Ses yeux jaunes luisants le fixèrent, tandis que sa truffe humide s'agita en flairant bruyamment.

— C'est pourquoi ? fit-il d'une voix tonitruante.

— Salutation, sir DeniMarwinn. Je suis de la Brigade criminelle. J'aimerais savoir s'il était possible d'avoir l'identité d'un de vos clients.

— Et pourquoi pas la clef de mon konap !

— Désolé, sir DeniMarwinn. Je suis sur une enquête criminelle dans laquelle un de vos clients serait impliqué. Je pourrais demander un mandat réquisitoire, mais cela obligerait aux services judiciaires de se montrer plus curieux sur le fonctionne-

ment de votre établissement. Ce ne devrait pas être gênant pour un honnête citoyen comme vous, mais qui sait...

L'homocanin grogna.

— *Wenez, je wuuis wuous* donnez ça... soupira le colosse au pelage roux qui ressortait de son col de chemise.

Il passa devant l'inspecteur et se dirigea vers la structure centrale. Il alla ensuite derrière le comptoir et pianota sur le clavier de son ordinateur avec ses gros doigts couverts de poils roux. TeryBusenn lui tendit son cellulo. DeniMarwinn le saisit et en recopia le contenu. Après un instant, il soupira :

— Ce compte a été souscrit par une certaine Nomen-Aliena...

L'homocanin s'arrêta, interdit. Il réalisa qu'il venait de donner une fausse identité utilisée généralement pour désigner une personne inconnue par les services de la Milice.

— Nom d'une amib ! grogna-t-il. L'adresse est certainement fausse elle aussi. Ça doit être mon employée. Elle débute mais c'est une bosseuse. Faut pas lui en *wouloir*, inspecteur.

— Ce n'est pas grave, sir DeniMarwinn. Pourrai-je avoir les coordonnées de son holocompte bancaire ?

— *Wous avez* une CAM ?

TeryBusenn fouilla ses poches de blazer et sortit une carte mémorielle qu'il tendit aussitôt au mutant. Ce dernier la prit et l'enficha dans l'unité centrale de son ordinateur. Il pianota un code puis redonna la bromed.

— Je vous remercie, sir DeniMarwinn.

Et TeryBusenn s'éclipsa, plutôt content de son effort gargantuesque pour avoir fait preuve autant de diplomatie. Cela lui avait certainement évité un violent coup sur le crâne.

Il monta dans son Leviceler et enficha la carte médiatique dans le lecteur de son nouveau cartalyseur de bord. La fiche d'identité bancaire indiquait un numéro de compte à la CIC, au guichet 709-1986 d'une agence locale sur la voie Stoneridoge, dans le même quartier.

TeryBusenn démarra et prit une voie amagnétique perpendiculaire à celle qui rejoignait le périphérique, après avoir lu l'écran du routeur de bord.

Il arriva quelques centons plus tard devant un immeuble trapézoïdal. Il gara son Leviceler le long du quai et descendit. Il entra dans le hall de l'agence bancaire et se dirigea vers un guichet dont le numéro apparaissait au-dessus : « a09 ». Un androgunes coiffé d'un chignon roux se trouvait derrière la vitre polarisée. Il posa ses yeux gris sur l'inspecteur :

— Bonjour, sir. Que puis-je pour vous ?

— J'aimerais en savoir plus sur ce compte... fit le milicien en présentant la cartouche mémorielle et son badge. Juste l'identité du souscripteur de ce compte me suffira. Je n'ai pas besoin d'un mandant pour ça, j'espère.

L'androgunes répondit silencieusement par la négative. Il lut le contenu de la carte et releva la tête de son écran d'ordinateur.

— Ce compte appartient à Dam GoreBusa.

L'inspecteur principal resta bouche-bée et son visage devint translucide comme de la cire. Une bouffée de chaleur monta en lui tandis que ses jambes semblaient se dérober sous son corps.

L'androgunes dévisagea le milicien :

— Ça ne va pas, inspecteur ?

— Vous... Vous êtes sûr du nom ?

— Oui, bien sûr. Dam GoreBusa a ouvert ce compte il y a deux stellars. La seule activité de ce compte est le paiement périodique de l'abonnement d'une adresse Intratel. Tous les dépôts sont faits en titres bancaires.

Voyant son interlocuteur abasourdi, l'androgunes le rassura :

— J'ai même la copie de sa mémocarte, si vous voulez.

— Faites-moi en une copie sur ma CAM, je vous prie ! lança TeryBusenn reprenant peu à peu ses esprits.

— Tout de suite.

Un instant plus tard, le banquier androgyne remit la cartouche mémorielle à l'inspecteur qui le remercia. Il prit ensuite congé de la succursale de la CIC.

Une fois dans son véhicule, TeryBusenn lu à son tour le contenu de cette fameuse mémocarte. Un visage holographique apparut à côté de la biométrie. L'inspecteur sursauta en reconnaissant la brune qui s'était faite passer pour la clerc d'huissier de KamwDenn et qui était sortie avec son patron. Cette photo se trouvait à côté de la fiche d'identité de sa propre mère, GoreBusa. Cette BarneMaga avait usurpé l'identité de sa mère pour ouvrir un compte afin de payer la chambre de ShazeTraviss, entre autres. Mais ce qui chagrinait TeryBusenn, c'est qui lui semblait de ne pas avoir à faire à un prêtre obscur, car ce type d'agissements ne ressemblait pas à celui d'un être spirituel, aussi maléfisant soit-il. Était-ce peut-être un agent des Services secrets des Ténèbres (SST) qui essayait de lui nuire pour déstabiliser une des brigades de la Milice. Tout était maintenant possible vu la tournure que prenaient les choses.

TeryBusenn décida de faire analyser cette copie informatique de mémocarte au fameux collègue de JeniLea, le « calé en médiatique ».

En arrivant dans la Section de Recherche, TeryBusenn trouva un jeune humain penché par-dessus l'épaule de JeniLea, tout en lui expliquant quelque chose. L'inspectrice tourna la tête :

— Tiens, Captain TeryBusenn ! Je vous présente EdiClemm, mon computek de service.

— Bienvenue à la maison, Brigadier ! fit humblement le second de la BEC. Justement, c'est de vos compétences dont j'aurais besoin.

La responsable de section eut un sourire de satisfaction envers les deux humains. Le grand TeryBusenn appréciait déjà sa nouvelle recrue.

— C'est à quel sujet, Captain ? fit le jeune inspecteur en redressant fièrement le torse.

— J'ai besoin de l'analyse cryptologique d'une copie de fausse mémocarte. Mais je peux vous avoir l'original...

— Ce ne sera pas nécessaire, Captain. Il me suffira juste de remonter l'heuristique du fichier d'un niveau.

« Du jabberwocky, tout ça... » pensa TeryBusenn. EdiClemm lui tendit la main.

— Ah, oui... bredouilla l'inspecteur principal. La CAM.

Il lui donna sa cartouche mémorielle. Le jeune humain s'empressa de l'enficher dans son ordinateur et s'assit devant son écran HV. Les deux officiers regardèrent par-dessus ses épaules. Durant cinq centons, le jeune médiaticien tapa une série de codes et le fichier de la fausse mémocarte apparut en crypté. EdiClemm effleurait le clavier tactile avec une grande dextérité tandis qu'une fenêtre apparaissait à côté du fichier. Il fit pivoter son siège à suspenseur pour faire face à ses deux supérieurs.

— Voilà. J'ai débusqué le type de décompilateur qui a servi à dupliquer la mémocarte originale. En consultant les archives médiatiques de la BAC, j'ai trouvé un individu qui a utilisé ce logiciel pirate au cours des deux dernières périodes. C'est une certaine PalmiMaura, une ex-aker qui a purgé sa peine sur Antarius, le stellar dernier, pour trafic de narcotiques.

TeryBusenn était estomaqué par la rapidité d'exécution de ce petit génie. La BEC avait touché le gros lot. Un inspecteur technicien de cette qualité ne pouvait qu'améliorer le déroulement des enquêtes qui dépendaient de plus en plus de la médiatique. L'inspecteur se tourna vers sa collègue JeniLea qui était tout aussi émerveillée.

— On peut savoir où je peux trouver cette PalmiMaura, Lieutenant ?

— Oh, oui bien sûr.

JeniLea s'assit à son ordinateur et pianota sur son clavier tactile. Puis elle se retourna.

— Elle travaille actuellement dans une taverne, le « Barginos », dans le quartier Occidental.

— Tiens donc ! fit remarquer TeryBusenn. Dans le même secteur où semble œuvrer cette BarneMaga. On brûle.

L'holophone sonna et le portrait de SylvoLemerr apparut au-dessus du combiné :

« Ah, tu es là, Tery ! Tu peux venir me voir quand tu auras terminé ? »

— Tout de suite, Major. J'avais fini.

TeryBusenn prit congé de ses collègues en remerciant le jeune EdiClemm et sortit de la Section de Recherche. Puis il se dirigea vers le bureau du patron de la BEC. La porte automatique s'ouvrit. SylvoLemerr était assis à son bureau, comme à l'accoutumée.

— Tu voulais me voir, Major ?

— Le directeur de l'agence Occidentale de la CIC vient de m'appeler en m'indiquant qu'un inspecteur était venu fouiner sur le compte d'un de leurs clients. Alors ?

— Il se trouve que c'est un faux compte. Ta clerck d'huis-sier, miss BarneMaga, a ouvert un compte en usurpant l'identité de ma mater. Je crois que mon intervention est légitime.

— Par le Grand Concepteur !

— Je gère les affaires de ma mater depuis qu'elle est en résidence gériatrique. Ce compte n'aurait pas pu m'échapper. Quelle que soit cette BarneMaga, elle a volé l'identité d'une vieille femme veuve et sans défense. Elle est impliquée dans ces meurtres, et elle veut attirer mon attention.

— Et elle l'a ! Je vais envoyer deux gars de la BAC pour surveiller ta mater. Si quelqu'un vient la voir, ils sauront l'intercepter. Que dit la fausse mémocarte ?

— On a retrouvé la signature numérique d'une certaine PalmiMaura. Elle a purgé six stellars sur Antarius et elle travaille maintenant dans une taverne du quartier Occidental.

— Une de tes affaires ?

— Non, les akers sont traités généralement par les Affaires Courantes, Major. Mais elle doit travailler pour quelqu'un.

— Un concubin, un ex-petit ami, un frère ?

— Peut-être pour cette BarneMaga, qui sait ? Je vais aller parler avec elle.

— Okay, vas-y.

Alors que TeryBusenn s'apprêtait à franchir la porte automatique, le directeur de la BEC l'interpella :

— Eh, Tery ! Fais attention à toi ! Ceci ne me dit rien qui vaille...

L'inspecteur principal acquiesça avec un sourire forcé et sortit.

ACTE IV

Le « Barginos » se trouvait dans le quartier Occidental de la capitale, à quelques pâtés d'immeubles de la cyber-taverne « Linkorr ». La particularité de cette taverne est qu'elle était différente du schéma habituelle. C'était une semi-rotonde, accolée à un autre immeuble, bien plus grand. Ainsi, le comptoir, qui ne comptait que quatre côtés, ne se trouvait plus au centre. De plus, la moitié de la salle contenait deux tables de globaxis, deux superbes madriers en marmor rose. Visiblement, ce jeu d'adresse constituait le fond de commerce de l'établissement. L'autre partie de la salle proposait des tables traditionnelles où pouvaient consommer les clients, tout en regardant les joueurs.

TeryBusenn se dirigea vers le comptoir derrière lequel servait une femme aux longs cheveux auburn coiffés d'une queue de cheval. En s'approchant, il remarqua les reflets cuivrés de la chevelure qui trahissait leur véritable couleur rousse.

— Miss PalmiMaura, je suppose ? lança l'inspecteur en sortant son holobadge.

— Encore les flics ! s'indigna l'androgynes-wen dont la transformation aurait dupé plus d'un humain mâle. J'ai purgé ma peine. J'aimerais qu'on me laisse tranquille !

— Pas de problème, miss PalmiMaura. Mais avant, j'aimerais que vous m'expliquiez ceci.

TeryBusenn sortit son holopad et l'alluma. L'image virtuelle de la fausse mémocarte apparut au-dessus de l'écran plasma.

— Vous êtes passée de trafiquante à faussaire ? fit l'humain. Joli travail. J'ai rarement vu une mémocarte aussi bien contrefaite. Pour qui avez-vous fait ce travail ?

— Eh ! Je ne trafique pas ce genre de truc ! J'ai juste dépanné une émigrée orlésienne pour qu'elle puisse ouvrir un compte et travailler ici, à Andros.

— Comment s'appelle-t-elle ?

— C'est une certaine KroseMylia. Mais elle ne ressemble pas à la photo. C'est une humaine blonde. Elle voulait sans doute se faire passer pour une amazone stellaire. Certaines peripatts aiment bien se la jouer provoc'.

Il se trouve que certaines prostituées sirrides étaient de véritables amazones stellaires, et tout comme ses collègues de la brigade des affaires courantes, TeryBusenn le savait bien.

— Et cet holog ?

— C'est elle qui m'a demandé de mettre cette photo de sa sœur qui réside à Andros. Elle me disait qu'elle avait le teint trop clair pour travailler sur Sierra. La crise omegon ne favorise pas l'immigration.

— Vous oubliez que nous sommes en guerre contre la Force Noire.

— Ce n'est pas *ma* guerre, ni celle de mon peuple. J'ai fui les démons d'Orlesia où j'avais sombré dans la drogue. Depuis que je suis ici, j'ai un travail et je suis heureuse.

— Vous vivez en couple, je suppose.

— Oui, avec un congénère qui a choisi la voie du celdo. Je connais les préjugés humains et certains appellent cela, à tort, de l'homosexualité. Quand les humains comprendront que chez nous, ce n'est pas une affaire de sexe, mais de genre ? Nous sommes des androgynes, pas des hermaphrodites.

TeryBusenn savait que PalmiMaura faisait allusion au fait qu'elle portait en elle, tout comme ses congénères originaires de la planète gouvernementale Barthelima, des organes spéciaux qui leur permettaient une vie « éternelle », dans une succession de morts et de renaissances. Cet état de dualité de genre n'avait rien à voir avec le sexe des humains, des seniorhotts, ou des silimens. Ainsi, une vie de couple entre androgynes de genres opposés représentait un amour que ne pouvait comprendre le commun des humains.

C'est ainsi que PalmiMaura, comprenant que TeryBusenn n'avait rien contre elle, lui avoua qu'elle avait adopté un enfant humain avec son compagnon. Il apprit aussi que cette KroseMylia avait menacé la vie de cet enfant pour que l'androgynes travaille pour elle. Ce comportement schizophrène révéla à TeryBusenn que KroseMylia, ToveMylia et BarneMaga ne devaient faire qu'une seule et même personne. Mais il fallait le prouver, et cela s'annonçait plutôt ardu.

TeryBusenn prit alors congé de la serveuse du « Barginos », en se promettant de venir jouer un jour ici, avec son ami SylvoLemerr, une fois que tout serait terminé. Mais cela ne semblait pas encore demain la veille...

En montant dans son Leviceler, l'holophone de bord s'alluma. C'est le portrait de JeniLea qui apparut sur le moniteur holovidéo :

« Captain ! J'ai du nouveau à propos des médicaments que prenait ShazeTraviss. J'ai analysé le gencode sur le flacon trouvé sous son lit. La traçabilité de distribution remonte à une agence bioénergétique du quartier Austral. Une certaine généticienne du nom de PritoHana en est la directrice. Cette agence hospitalière est réputée pour offrir des soins gratuits aux plus démunis du quartier, et en particulier aux mutants exilés et aux SAS.

— Ça promets ! Vous n'avez rien d'autre de plus réjouissant, Lieutenant ?

« Non, hélas. Bonne fin d'après-midi, Captain. »

— Vous aussi.

Et l'écran HV s'éteignit.

« Encore une femme ingénieur... » pensa l'inspecteur en songeant à la belle DouLaura. Pourvu qu'elle ne lui ressemblât pas, car l'entretien n'en serait que plus difficile.

Alors qu'il démarrait pour rentrer chez lui – il savait qu'il valait mieux se rendre au centre bioénergétique le matin pour être sûr de tomber sur la directrice – TeryBusenn décrocha une nouvelle fois son holophone de bord. C'est le portrait du Major SylvoLemerr qui apparut cette fois :

« Tery ! Je viens d'avoir le rapport des deux plantons postés à la résidence gériatrique où se trouve ta mater. Ils ont appris que durant ces six dernières périodes, une certaine StiveVala est venue lui rendre visite régulièrement.

— Haima ! C'est elle ! Elle connaissait ma mater.

« Tu veux une filature ? »

— J'ai peur que cela ne donne rien. Elle change trop souvent d'identité et avec une trop grande habileté. Nous avons affaire à une « changeante ». Il faudrait envoyer des gars de l'inspecteur HarryValtae. Mais on ne peut pas se permettre d'utiliser des pisteurs pour ce genre de routine. Que ce soit Krose-Mylia ou StiveVala, elle tente de me nuire par le biais de ma mater.

« Je peux demander une protection judiciaire auprès du procureur. Ta mater est peut-être en danger. »

— Non, je ne crois pas. Elle sert juste de catalyseur.

« J'espère que tu ne te trompes pas. »

— Moi aussi.

Et l'écran redevint sombre, reflétant la lumière pourpre du coucher de Vega. Avec un air songeur, TeryBusenn prit la direction du quartier Oriental où se trouvait sa résidence. Auparavant, il prit soin de passer à la BEC pour prendre le flacon de perfenazin sous scellé judiciaire.

À l'aube du trente-deuxième révolu de la période, et après une nuit plutôt calme, TeryBusenn prit le chemin du quartier Austral d'Andros, par le second périphérique.

Au bout d'un demi-centar, le Leviceler blanc cassé se gara dans le parking souterrain du grand centre bioénergétique de l'Ostre. C'était un grand immeuble trapézoïdal fait de verre et de métal. Cependant, une petite partie de cet hôpital impérial était occupé par une clinique privée dont la seule vocation était de prodiguer des soins gratuits aux plus démunis et aux laissés-pour-compte de la société, comme les SAS. La plupart de ses patients étaient émigrés et, en majorité, mutants. Certains d'entre eux, comme les homocanins et les silimens, venaient ici

en phase terminale d'un cancer dû à leur dégénérescence cellulaire. La généticienne PritoHana, directrice de la clinique, dirigeait une équipe de médecins tous dévoués à la bonne cause et en majorité des non-humains anti-racistes.

Quand TeryBusenn entra dans le hall d'accueil, il se sentit à l'étroit en voyant si peu d'humains. Le carrelage gris était plutôt crasseux pour un centre de soins et les sièges en résine polymère verte de la salle d'attente étaient pratiquement tous occupés, en majorité par des non-hominidés. Sur sa gauche, l'inspecteur trouva un étroit guichet fermé par une vitre épaisse. On aidait les malades désœuvrés, mais on évitait leur contact, apparemment. L'inspecteur principal de la BEC se pencha sur la vitre et y colla son badge holographique. Il vit un androgynes de l'autre côté se lever et se diriger vers lui :

« Que puis-je faire, inspecteur ? » fit l'androgynne à travers un hygiaphone.

— Je désirerais parler au professeur PritoHana.

« Elle consulte les hospitalisés en ce moment. Vous devriez la croiser à l'étage. »

— Merci.

En se relevant, TeryBusenn remarqua une pile de cellulogrammes qui semblaient être des formulaires d'assurance médicale.

Depuis la crise déclenchée par la Bataille de Sierra, afin d'aider les gens sans ressource ou touchant en dessous du NRM, le Comité de la Santé mit en place un système de mutualité qui utilisait une partie des taxes d'état pour payer les soins aux plus démunis, sur dossier médico-social. C'est ce genre de formulaires holographiques qu'utilisaient les médecins de cette clinique gratuite pour promulguer des soins payés par cette assurance santé. Son instinct de fin limier fit comprendre à TeryBusenn que ces celluloses pourraient lui servir ultérieurement.

Tout en glissant les feuilles de polymère dans la poche intérieure de son blazer, l'inspecteur prit le premier lifteur venu et monta au premier niveau. Puis il s'adressa à une silimen vêtue d'une combinaison moulante bleu clair.

— Inspecteur de la Brigade criminelle. Le professeur PritoHana, s'il vous plaît.

Sans répondre, la biotek mutante lui désigna une femme brune de dos, au fond du couloir principal, habillée d'une combinaison blanche, avec une veste moulante qui lui descendait à mi-cuisses. TeryBusenn inspira un bon coup et se dirigea vers ce qui semblait bien être une femme humaine.

— Professeur PritoHana ? interpella l'inspecteur.

L'humanoïde se retourna et fit apparaître un visage humain, dont les yeux bleus le fixèrent.

— Oui, c'est pourquoi ?

— Inspecteur TeryBusenn de la Brigade des enquêtes criminelles. J'aimerais vous poser quelques questions sur un de vos patients.

— Vous plaisantez, j'espère ! Je vois des dizaines de patients par révolu. La plupart restent à peine la journée. Croyez-vous que je puisse me les rappeler tous ?

— Est-ce que le nom de ShazeTraviss ou RodeFrann vous dit quelque chose ?

— Non, pas vraiment. Désolée, mais je suis occupée ce matin.

— Je suis dans le cadre d'une enquête criminelle et je suis moi aussi pris par le temps !

TeryBusenn sortit de son blazer le flacon trouvé dans la chambre de ShazeTraviss et le présenta à l'humaine.

— Vous avez prescrit du perfenazin à un certain ShazeTraviss ! fit le milicien, agacé. Nous avons remonté jusqu'à vous grâce au gencode de ce flacon.

La prêtresse-ingénieur saisit la pochette stérile contenant le flacon et l'observa un instant.

— Il se peut que j'ai prodigué ce genre de médicament à un patient ! fit-elle en haussant les épaules. Mais je suis avant tout un médecin, et ce n'est pas un crime de vouloir soigner une personne souffrant de psychoses.

— En effet. Sauf si cette même personne tue dans un accès de folie et se fait tuer ensuite en faisant croire à un suicide.

— Diantre ! Vous me soupçonnez ou quoi ?

— Vous savez, dans notre système judiciaire, tout le monde est suspect, sauf ceux qui ont un alibi et aucun mobile. Et ils se font de plus en plus rares sur cette planète.

— Écoutez, inspecteur. Je suis en pleine visite de malades et j'ai des patients à soigner. Revenez donc quand vous aurez des arguments plus solides pour me faire perdre un temps précieux !

TeryBusenn n'insista pas face à cette humaine austère et en prit congé. La généticienne reprit, quant à elle, sa visite matinale, entourée d'infirmières et d'infirmiers, de toutes races.

L'inspecteur principal aurait sans doute un meilleur argument et reviendrait à la charge sur un ton plus ferme. Il quitta la clinique et reprit le chemin de la Milice, en traversant la moitié de la mégapole. En arrivant à la BEC, il porta les formulaires médicaux à JeniLea qui lui promit de les consulter pour l'après-midi.

Ainsi, l'officier judiciaire se retrouvait quelques centars sans activité, assis devant son bureau. Il manquait d'informations pour aller de l'avant dans cette enquête qui ressemblait de moins en moins à celles qu'il avait eu l'habitude de traiter jusqu'à présent. Cela lui permit de faire le point sur cet immense puzzle qui s'avérait de plus en plus dur à assembler.

Comme tout citoyen impérial qui se respecte, TeryBusenn avait étudié l'Histoire, celle qui parlait des premières désertions dans les rangs des Forces de l'Empire, poignardant dans le dos le jeune imperium Omega, il y a plus de trente stelalrs de cela. Certains faits relataient que les premières victimes de ce mal étrange – qu'on nomma plus tard « Puissances Obscures des Ténèbres » – étaient prises de violentes migraines au point de leur faire commettre des crimes. Ainsi, la prêtresse OrteLLia, puissant membre de l'ODM, assassina son concubin en utilisant des pouvoirs non homologués par ses pairs milléniques. Puis ce fut le tour d'un certain HillHermann, puissant prêtre du temple de Sierra, qui bascula soudainement vers les Puissances Obscures. Sa disparition coïncida étrangement avec

la venue du prince Hillerr, leader de la Force Noire. Mais le Mal étrange qui sévissait dans cette partie du quadrant galactique d'Andromak, toucha également des civils qui se mirent à commettre des délits contre les lois de l'Empire Millénique, puis à devenir de véritables assassins. Cela était en partie la cause de la montée de la criminalité sur la planète Sierra. Tery-Busenn était maintenant convaincu que la plupart de ses suspects étaient sous contrôle des POT, soit par l'influence d'un prêtre obscur, soit par les radiations ténébreuses qui émanaient encore de cette fameuse brèche spatiotemporelle, aux confins du troisième quadrant de la galaxie.

Mais toutes ces interrogations ésotériques embrouillaient l'esprit de TeryBusenn qui sentait que l'affaire lui filait entre les doigts, comme le sable fin du désert de la brûlante Tyrانيا. Il essayait de ne pas penser que le meurtrier de ShazeTraviss était lié aux autres meurtres de cette période, ou tout simplement, que tous ces assassins occasionnels avaient un seul et même complice, cette mystérieuse ToveVilma, SuzaVilma, ou quelle que soit l'identité qu'elle avait choisie à chacune de ses interventions. L'inspecteur priait aussi pour que sa théorie soit bonne et qu'il n'arrivât rien à sa tendre mère.

Quoi qu'il en soit, les résultats de ces formulaires pris au centre clinique du quartier Austral allaient constituer en quelque sorte la feuille de route de TeryBusenn pour la suite de l'enquête...

ACTE V

Cela prit à peine une heure à JeniLea pour trouver la faille dans la gérance de la clinique du professeur PritoHana. En fait, elle découvrit l'existence de codes médicaux contradictoires avec les prestations effectuées au sein de la clinique gratuite. Grâce aux renseignements qu'elle put recueillir auprès du bureau technique du Comité de la Santé qui gérait les assurances médicales, elle établit que le professeur PritoHana déclarait des prestations dont les codes indiqués correspondaient à des taux de remboursement bien plus importants que ce qu'ils auraient dû être avec les codes adéquats. Ainsi, la clinique empochait la différence pour assurer aisément son fonctionnement tout en prodiguant des soins gratuits à ses patients. Cela relevait bien sûr de la fraude, mais une dénonciation auprès des douanes impériales aurait entravé l'enquête et ôté un atout des mains de TeryBusenn. Sans en référer au Major SylvoLemerr et au procureur VardoShaferr, devenu l'ange gardien de la BEC, l'inspecteur principal décida d'utiliser cet argument pour soutirer des informations de la prêtresse-ingénieur. Il allait juste la menacer d'un rapport effectué par son service.

C'est juste avant midi que TeryBusenn se rendit à nouveau au centre hospitalier du quartier Austral. Il avait dans sa poche de blazer les celluloses des formulaires d'assurance médicale faussement rédigés et signés par PritoHana, ainsi que sa cartouche mémorielle personnelle. Il quémanda à nouveau la généticienne à l'accueil en présentant les celluloses sous le nez de l'androgunes. Ce dernier activa le visiophone qui fit apparaître le visage grave de PritoHana :

« C'est pourquoi, Kris ? »

— C'est de nouveau l'inspecteur de la Criminelle.

« Que veut-il, cette fois ? »

— Il dit qu'il a sur lui les *arguments* que vous lui aviez réclamés ce matin.

Le visage virtuel de l'ingénieur *es* génétique devint translucide. Elle regarda sur le côté puis refit face à la micro-caméra de son holophone :

« Envoyez-le-moi. Je lui accorde cinq centons ! »

— Ce sera plus que suffisant... marmonna TeryBusenn en brassant nerveusement la cartouche mémorielle dans sa poche de blazer.

L'androgynes se retourna et s'adressa au milicien :

— Le professeur PritoHana se trouve au second niveau, dans le bureau de la direction.

TeryBusenn se dirigea vers un lifteur et demanda le niveau 2 par le biais du clavier tactile. Il arriva ensuite dans un large couloir en moquette rouge et les murs ocre. Il trouva en face de l'ascenseur magnétique une large porte automatique encadrée de cyprium, avec sa couleur rouge-orangé et ses reflets métalliques témoignant d'un lustrage quotidien.

« Que de luxe pour une clinique destinée aux plus démunis ! » pensa TeryBusenn constatant que même la Santé était devenue une affaire de business dans ce monde corrompu par les Ténèbres.

Il se présenta devant les deux lourds battants plaqués de bois exotiques. Un cliquetis retentit à peine et les deux battants s'estompèrent dans les parois. PritoHana apparut derrière un imposant bureau tout en anarcadia, un bois exotique rare, et venant uniquement de la planète amazone Gynesia. Cela relevait évidemment du trafic. TeryBusenn venait de faire sauter le vernis, et découvrait les dessous d'une clinique pas si honorable que ça.

TeryBusenn resta un moment interdit devant ce bureau arborant un luxe douteux et déplacé.

— Et bien, entrez inspecteur ! fit la femme aux cheveux noirs sans relever la tête.

Elle semblait rédiger un rapport sur un cellulogramme vierge à l'aide d'un stylaser doré. TeryBusenn s'éclaircit la gorge :

— Excusez-moi de vous déranger à nouveau, professeur, mais j'aimerais que vous me parliez plus franchement que ce matin.

Il entra et s'avança vers le bureau luxueux. Puis il sortit l'un des formulaires saisis quelques heures plus tôt, en posant à côté son holopad dans lequel était enclenchée sa cartouche mémorielle.

— Vous reconnaissez ce formulaire ? demanda-t-il.

La femme humaine prit le cellul et le reposa aussitôt.

— Évidemment, ce sont des documents que je dois remplir tous les révolus. Alors...

— Dans ce cas, vous comprendrez ce qui m'amène ici, à nouveau ?

— Je ne vois pas, inspecteur... feignit la femme humaine.

— Vous mentez mal, pour une prêtresse. Nous avons découvert que vous effectuiez de fausses déclarations prestataires à votre assureur médical qui est chargé de gérer vos remboursements. Des remboursements qui dépassent *allégrement* la base des prestations qu'ils sont censés honorer. Je vous ai apporté une copie du rapport juridique établi par mon directeur judiciaire.

TeryBusenn désigna d'un signe de la tête l'holopad posé sur le bureau brun-rouge. L'ingénierie généticienne s'abstint de regarder l'écran plasma du carnet optique et posa ses yeux bleus sur ceux de l'inspecteur.

— Vous croyez que l'on peut prodiguer des soins gratuits par la grâce du Millenium ? Ce n'est pas le gouvernement de Sierra qui nous aidera financièrement pour ce genre d'initiative. Il préfère dilapider l'argent de ses administrés dans des affaires obscures.

— Je ne suis pas là pour vous juger, professeur, mais pour une affaire criminelle en cours ! précisa TeryBusenn en ressortant son flacon scellé. Ce matin, je vous ai demandé d'où ve-

nait cette fiole de perfenazin trouvée dans la chambre d'un de vos patients : sir ShazeTraviss.

— Ce n'est pas un de mes patients ! Je n'ai servi que d'apothicaire, en l'absence de son psychiatre, le professeur BroRuperann. En suivant l'ordonnance de mon confrère, j'ai effectivement prescrit du perfenazin à sir ShazeTraviss. Mais je ne savais pas qu'il se tuerait avec.

— N'ayez crainte, professeur. Vos comprimés n'ont rien à voir avec la mort de ShazeTraviss. Je vous rappelle que je suis ici pour une affaire criminelle.

— Vous voulez dire que... Cet homme a été assassiné ? Par le Grand Concepteur !

— Désolé de vous l'apprendre comme ça, mais le temps presse et j'ai besoin de rencontrer ce... professeur BroRuperann.

— Son cabinet est dans ce quartier, à quelques pas d'ici. Voici ses coordonnées.

L'humaine sortit une holocarte professionnelle d'un des tiroirs automatiques de son immense bureau et la tendit à l'inspecteur qui la prit. Elle retint un instant la carte entre ses doigts :

— Et... Qu'en est-il de ce rapport juridique ?

— Ah, ça ? fit TeryBusenn en reprenant son holopad avec un sourire jubilant. C'est juste une copie de mes courses hebdomadaires. Un réflexe de vieux garçon.

PritoHana regretta son manque de curiosité.

— Vous devriez être dans les affaires, inspecteur ! fit la généticienne en lâchant l'holocarte.

— Oh, celles des criminels me suffisent amplement.

Puis TeryBusenn prit congé de la généticienne qui replongea dans la rédaction laser de son rapport. Il lui laissa par la même occasion les celluloses saisis le matin même. L'inspecteur n'avait pas l'intention de priver les plus démunis de soins que « lui » pouvait se payer. Les personnes comme PritoHana étaient si rares en ce monde et peu importe la manière qu'elle employait

pour arriver à ses fins : la cause était noble. Et voler ce gouvernement corrompu n'était pas un mal en soi.

Après avoir emprunté quelques rues amagnétiques, le Leviceler de TeryBusenn arriva devant une petite villa coincée entre deux immeubles d'affaires. L'inspecteur descendit et lut la plaque holographique à l'entrée :

Professeur BroRuperann
Ingénieur *es* psychiatrie
Licence n° 1945RD38

Puis il entra dans le vestibule où se trouvait un comptoir avec une femme assise derrière. Elle leva la tête et fit un grand sourire :

— Bonjour, sir. Vous avez rendez-vous ?

— Non, pas vraiment... répondit TeryBusenn en montrant son holobadge. Je viens voir le professeur dans le cadre d'une enquête criminelle. Est-il disponible ?

— Écoutez, il est avec un client, mais il devrait bientôt avoir fini. Si vous voulez bien patienter...

Sur l'entrefaite, une porte automatique s'ouvrit et une femme silimène en sortit, habillée d'un tailleur vert foncé qui faisait très seyant avec le pourpre de sa peau chitineuse.

— Ce professeur est très doué ! fit l'inspecteur, effaré. Il fait aussi dans la psychologie mutante ?

— Le professeur BroRuperann est un pionnier dans son domaine. Mais je ne peux vous en dire plus. Entrez donc, inspecteur.

TeryBusenn s'exécuta et passa la porte automatique qui s'ouvrit sur un cabinet tout en tekku ciré et dont les murs étaient recouverts de toile de burr. On se serait cru dans une pagode du temps des colonies impériales. À droite se trouvaient des sabres en bois ayant appartenu à des tribus primitives androgunes, il y a un millier d'années. De l'autre côté trônait au mur un masque de sorcier homocanin reconnaissable à son faciès hideux représentant une sorte de démon animal. Sur une commode, en des-

sous, se trouvaient des statuettes taillées dans le silicat d'un requin des sables, le patrimoine de la culture seniorhote, originaire de la planète aride Carrius. Cet ingénieur *es* psychiatrie était semble-t-il passionné d'art non-humain. Cela expliquait sans doute son dévouement pour ces races aliennes.

Le professeur BroRuperann était un humain quinquagénaire, avec un peu d'embonpoint, mais qui semblait aimer séduire. Il portait un complet bleu électrique et une cravate rouge. Des couleurs bien agressives pour quelqu'un qui était censé calmer l'esprit malade de ses patients. Un peu désabusé par tous ces signes extérieurs de richesse, TeryBusenn s'avança vers le bureau massif et salua son hôte :

— Bonjour. Inspecteur TeryBusenn. Pourriez-vous m'accorder quelques centons de votre temps précieux pour une enquête criminelle ?

— Ma foi, si je peux être utile à un défenseur de la loi...

— Voilà. J'aimerais que vous me parliez d'un certain ShazeTraviss.

— Je ne connais pas.

— Allons, professeur. Vous ne pensez tout de même pas que je suis venu ici sans m'être renseigné ? Je tiens d'un de vos confrères que vous comptiez sir ShazeTraviss dans votre carnet de rendez-vous. De quoi était-il souffrant pour tourner au Perfenazin ?

— Vous connaissez bien la déontologie professionnelle, inspecteur. Je ne puis vous divulguer l'identité de mes patients, et encore moins vous parlez de leur maladie. C'est contraire à l'éthique des ingénieurs. Mais que lui reproche la Milice impériale ?

— Vous reconnaissez donc avoir eu sir ShazeTraviss comme patient, ces derniers temps ?

— Mais pourquoi en parler au passé ? Il est vrai que je ne le vois plus depuis quelques révolus...

— Et vous ne le reverrez plus non plus pour les révolus suivants. Il a été retrouvé mort dans une chambre d'hôtel, de l'autre côté de la ville.

— Suicidé ? s'exclama le psychiatre, le visage soudain blême.

— Qu'est-ce qui vous fait dire cela ? remarqua TeryBusenn en dodelinant de la tête.

— Sir ShazeTraviss présentait un état instable depuis ce début de période. J'ai cru à de la schizophrénie. C'est ainsi que je lui ai prescrit du perfenazin.

— Depuis combien de temps venait-il consulter chez vous ?

— Depuis quatorze périodes... soupira BroRuperann.

— Lui avez-vous prescrit un nouveau traitement ces temps-ci ?

— Comme je vous ai dit, je ne l'ai pas revu depuis le début de la période. Je pense qu'il devait se sentir mieux.

— Pourtant, un de vos confrères généticiens lui a prescrit une nouvelle dose de Perfenazin, il y a quelques révolus, sur vos indications.

— J'aimerais bien connaître ce confrère !

— Secret professionnel, professeur... ironisa TeryBusenn, agacé par toute cette hypocrisie médicale.

— Soit ! fit BroRuperann, vexé. J'ai un patient dans cinq centons. Si vous vouliez bien disposer...

— Volontiers, professeur ! Nous nous reverrons.

Sur ces mots, TeryBusenn quitta le cabinet, bien décidé à creuser cette nouvelle piste.

Il sauta dans son Leviceler et quitta le quartier Austral pour traverser une partie de la ville cosmopolite en direction de l'orient. En arrivant dans les locaux de la BEC, son supérieur le cueillit au passage et l'invita dans son bureau. Il tenait son holopad dans la main.

— Je viens d'obtenir le compte holophonique de Shaze-Traviss ! commença-t-il. Il a appelé le cabinet de BroRuperann au moins dix fois la veille du meurtre.

— C'était le septum... soupira l'inspecteur. Notre *cher* professeur jouait au kolbe. Il a l'habitude d'être injoignable, et son remplaçant est en arrêt maladie depuis sept révolus.

— Pourtant, c'est bien un psychiatre qui a prescrit l'ordonnance donnée au centre clinique du quartier Austral.

— Oui, mais qui ?

C'est alors que la porte automatique du bureau s'ouvrit sur l'androgynes de la Section de Surveillance.

— Entre Harry ! fit SylvoLemerr. Tery est là justement.

— Salut, Tery !

Ce dernier répondit silencieusement de la tête.

— J'ai le rapport sur la filature de BroRuperann, Major... reprit la grande rousse.

TeryBusenn eut un geste d'étonnement.

— Et alors ? insista le directeur de la BEC.

— Il se trouve que le sujet a effectivement quitté son cabinet l'après-midi du 23 et n'est rentré que le soir tard. Un groupe de témoins était avec lui à son club de kolbe. Cependant, nos collègues d'en bas ont observé le stationnement d'un véhicule, un C-43 Aerodyne de couleur sombre, devant le cabinet toute l'après-midi. Le chauffeur n'a pas pu être identifié. Ce n'était pas sa secrétaire car elle avait quartier-libre. Les hologs pris sur place montrent tous un visage flou.

TeryBusenn regarda alternativement son chef et son collègue. SylvoLemerr remarqua son inquiétude :

— Désolé, Tery ! La CDIN²⁸ avait demandé cette filature à la BAC, car la généticienne PritoHana est soupçonnée de fraude fiscale depuis des périodes. Sir BroRuperann aurait signé quelques prescriptions thérapeutiques bidons pour son centre clinique. Tu ne pouvais pas savoir. Ce sont des amis à Harry qui lui ont discrètement donné ces infos. Un délit d'initiés, en quelque sorte.

TeryBusenn se rendit compte de sa position ridicule. Il avait fait travailler JeniLea pour rien...

— Vous dites le 23 ? répéta l'inspecteur principal d'un air songeur. Cela pourrait correspondre à l'ordonnance envoyée au

28 Compagnie des Douanes impériales et de Normalisation.

centre clinique pour ce flacon de perfenazin. C'est dingue ! Ça m'est passé sous le nez.

— C'est plutôt une aubaine ! précisa l'androgunes. La BAC a travaillé pour ton enquête sans le savoir.

« Un prêté pour un rendu » pensa TeryBusenn.

— Tu dis que les clichés du chauffeur étaient flous ? insistait-il.

— Oui, et uniquement le visage. Ça ne peut être une erreur de manipulation ou une panne d'holocap.

— La réceptionniste du « Sharta Orbisa » a eu la même impression avec la personne qui a payé les deux nuits supplémentaires pour la chambre de ShazeTraviss.

— Mais comment est-ce possible ? fit SylvoLemerr.

— C'est étrange, en effet... dit son inspecteur principal, d'une voix sourde.

TeryBusenn s'abstint de lui parler de ses soupçons sur la présence éventuelle d'un prêtre obscur dans cette affaire. Il savait que son supérieur ne prendrait aucun risque et lui retirerait l'enquête aussitôt pour la confier aux agents de l'Inquisition impériale, une cellule spéciale des SIR. TeryBusenn voulait en finir, car il en faisait une affaire personnelle. Et c'était légitime, car on venait de se servir de sa mère pour l'atteindre indirectement. Il devait résoudre cette énigme lui-même, au risque peut-être de sa carrière... voire de sa vie.

ACTE VI

Le lendemain matin, une plainte arriva sur le central holo-phonique de la Milice impériale d'Andros : l'ingénieur *es* psychiatrie BroRuperann venait d'être cambriolé ! La nouvelle arriva comme une boule de plasma incandescent dans les locaux de la BEC. Cependant, c'est une unité de la BAC qui accompagna l'inspecteur principal TeryBusenn sur les lieux, car cela n'était pas un meurtre. En arrivant sur place, celui-ci trouva un ingénieur apeuré comme un enfant qui venait de croiser un monstre fabuleux. Il balbutiait et les agents de la BAC eurent du mal à recueillir sa déposition.

TeryBusenn assista les miliciens dans leur travail. À première vue, le cambriolage semblait purement crapuleux car aucune des œuvres d'art de l'ingénieur n'avait été prise. Par contre, un des tiroirs du meuble en bois massif semblait avoir été entièrement vidé de ses cartouches mémorielles qui étaient étalées sur son plan de travail et sur le parquet ciré de la pièce. Mais en se penchant sur le tiroir ouvert, TeryBusenn découvrit avec stupéfaction qu'une cartouche était restée. Son hologramme portait le nom : GoreBusa. Après avoir enfilé ses gants de polymère, il saisit la cartouche et décolla ce qui semblait être un cellulogramme magnétique. Il découvrit alors un second hologramme sur la cartouche dont l'inscription lui glaça le sang : « Salut Tery ». L'écriture au stylaser ressemblait étrangement à celle du message trouvé dans son Leviceler trois septusum plus tôt. Cette fois, il était persuadé d'être sur la bonne piste. La réaction de la suspecte en était la preuve. Elle le narguait ouvertement. TeryBusenn glissa la cartouche mémorielle dans son blazer tandis qu'un chronitek de la BAC s'en aperçut :

— Eh ! Captain ! Vous avez pris quelque chose ! fit le jeune humain en combinaison technique.

— C'est exact, brigadier ! C'est le dossier de ma mère. Vous permettez ?

Le technicien de la BAC n'insista pas sur le ton ferme de l'officier judiciaire. De toute façon, il y avait grande chance que le média informatique soit vierge et avait été placé là à l'attention de l'inspecteur, uniquement. Cette KroseMilya – ou peu importait son nom – avait la ferme intention de déstabiliser TeryBusenn dans un but obscur. Mais ses desseins étaient, sans aucun doute, tout aussi sombres. Le milicien profileur décida d'interroger BroRuperann sans lui parler du dossier trouvé dans son bureau. Celui-ci se trouvait dans le hall d'entrée, les yeux hagards. Mais il paraissait plus lucide qu'à l'arrivée de l'unité milicienne.

— Dites-moi, professeur... fit TeryBusenn sur un ton qui se voulait réconfortant. Depuis combien de temps exercez-vous dans ce cabinet ?

— Drôle de question, inspecteur !

— Répondez, s'il vous plaît.

— Cela fait cinq stellars que j'ai repris la licence du professeur HauPandrae, décédé d'une rupture d'anévrisme.

— Et votre prédécesseur travaillait seul ?

— Non, il avait une jeune assistante du nom de ToveMilya.

Le sang de TeryBusenn ne fit qu'un tour.

— Vous la connaissez ? fit-il la gorge sèche.

— Absolument. Elle a fini son doctorat et m'assiste parfois. Avec l'accord de mes patients, bien sûr.

— Était-elle présente lors de vos séances avec sir Shaze-Traviss ?

L'ingénieur resta interdit, trahit par la perspicacité de son interlocuteur.

— Ou... Oui ! balbutia-t-il.

— Serait-il possible de me dresser la liste de vos clients que vous avez consultés en la présence de cette ToveMilya ?

— Si vous me présentez un mandat en bonne et due forme.

— Écoutez, professeur. Je suis fatigué de votre protectorat médical. Nous sommes dans le cadre d'une enquête criminelle, puis-je vous rappeler. Ce sera juste une question de temps pour avoir cette liste. Mais je peux aussi contacter le magistrat qui traite votre affaire de fraude fiscale dans laquelle vous êtes impliqué avec le professeur PritoHana. Il sera ravi de saisir toutes ces CAM qui traînent dans votre bureau...

Ce n'était pas dans son habitude à TeryBusenn de menacer de la sorte. Mais sa situation était des plus dangereuse et il ne voulait plus perdre de temps dans des procédures judiciaires qui entraveraient la bonne marche de cette enquête pas comme les autres.

— Bon, bon ! fit BroRuperann, terrifié.

L'ingénieur se dirigea vers sa secrétaire qui était arrivée et lui demanda de préparer une cartouche mémorielle avec la liste demandée.

Un quart de centar plus tard, TeryBusenn repartait avec la cartouche dans la poche de son blazer. Une fois installé dans son Leviceler, l'inspecteur lut la première cartouche trouvée dans le bureau et constata, sans trop de surprises, qu'elle était vide. Puis il introduisit celle fournie à sa demande et analysa la liste qui s'affichait au-dessus de l'écran HV de bord. Son regard s'arrêta sur trois noms qui le firent frémir. Et pourtant, il s'y attendait :

(...)

DoherFrann

SuzaVilma-Stokess

ShazeTraviss

(...)

Les pièces du puzzle commençaient maintenant à s'assembler dans la tête de l'inspecteur principal. Ces trois personnes issues de milieux différents, avaient commis trois meurtres similaires, à la suite, et tous trois avaient consulté cette mystérieuse et insaisissable ToveMilya, dont le nom était apparu pour

la première fois dans l'affaire TilloMartinn, ce magistrat de la Haute Cour assassiné par RodeFrann.

Si la légiste DouLaura avait vu juste, TeryBusenn tenait le vrai coupable des quatre derniers meurtres de ce mois ; mais il était terrifié à l'idée que ce soit réellement une prêtresse obscure au service de la Force Noire. Il se doutait bien que ses chances de survie face à un tel adversaire eussent été extrêmement minces et que son Minilaser ML-45 ne lui serait d'aucune utilité. De plus, la véritable nature de l'assassin allait se révéler tôt ou tard à la discrétion du Major SylvoLemerr qui allait prendre les dispositions nécessaires pour protéger son inspecteur favori. Il fallait maintenant agir vite, aussi bien pour prendre par surprise la suspecte, que pour devancer les agents spéciaux de l'Inquisition impériale. TeryBusenn se disait que cela allait être sa dernière affaire et qu'il devait partir avec panache. Mais il pensa à sa pauvre mère qui ne se doutait de rien, même si cette prêtresse était allée la voir pour servir ses sombres desseins.

Mais avant d'entamer sa dernière course-poursuite, l'inspecteur décida de contacter la belle DouLaura pour d'éventuels conseils avisés. Il l'invita pour le déjeuner, ce qu'elle accepta avec à la fois enthousiasme et étonnement. C'est devant un apéritif que TeryBusenn étala les derniers éléments de son enquête à la légiste. Il devait lui faire confiance pour ne pas se retrouver avec un vice de procédure sur les bras. DouLaura accusa le coup. Son visage exprima pour la première fois la peur.

— Inspecteur. Je me demande si vous êtes conscient de ce à quoi vous avez affaire ! lança-t-elle d'une voix blanche. D'après vos éléments, c'est une prêtresse de haut niveau, capable de manipulations d'esprit et de meurtres télékinétiques. Autant dire une arme terrifiante qui peut vous abattre à distance sans même que vous l'ayez aperçue. Même quand l'Inquisition va prendre l'affaire en main, ils vont devoir faire appel à leur prêtre le plus puissant pour intercepter cette aberration psionique. Et il y aura forcément des dommages collatéraux, car les

prêtres obscurs n'ont aucun scrupule à utiliser des innocents pour s'en servir de bouclier psychique.

DouLaura posa sa main sur celle de TeryBusenn qui tres-saillit légèrement.

— Je vous en conjure, Tery, abandonnez tant qu'il est encore temps ! Elle ne vous attaquera pas tant qu'elle ne se sentira pas menacée directement par vous. Pensez à votre mère qui devrait survivre à son unique enfant. La guerre lui a déjà enlevé un être cher.

Les paroles de la prêtresse-ingénieur allèrent directement au cœur de TeryBusenn qui sentit les larmes lui monter aux yeux. Sa gorge était sèche. Qu'elle était belle ! Pourquoi refuser l'amour de celle qui pouvait le sauver d'une mort certaine ? Tremblant de tout son être, l'inspecteur posa sa seconde main sur celle de DouLaura qui sourit. Puis il inspira un grand coup :

— Ce n'est pas facile pour moi de vous dire ce que je ressens en ce moment. Mon défunt père était un résistant de la première heure, et je suis incapable d'entacher sa mémoire en refusant d'affronter l'ennemi. Mais j'ai une formation militaire. Je suis conscient de sa puissance, et je dois trouver une ruse pour frapper là où il s'attendra le moins. La seule arme dont je dispose ; mais j'ai été formé pour ça.

TeryBusenn s'étonna lui-même de ce qu'il venait de dire. Il s'avoua à l'instant de n'être pas sûr de la véracité de ses propos. Mais la machine judiciaire était lancée, et même si cela dépassait totalement ses capacités de simple enquêteur, il se faisait maintenant un devoir d'arrêter lui-même cet ennemi si redouté par les instances religieuses de l'Empire Millénique. Ces prêtres obscurs, aussi dangereux étaient-ils, devaient avoir une faille à exploiter, même dans une fenêtre d'action très réduite. Et seule DouLaura pouvait l'aider dans cette tâche, sans pour autant attendre d'elle sa bénédiction. Mais pour l'heure, Tery-Busenn devait cacher la nature de la suspecte aux autorités supérieures tout en ayant le feu vert de son supérieur pour l'arrêter en bonne et due forme. Les renforts qu'il allait demander devaient être conséquents, et cela demanderait certainement l'ap-

pui de la prestigieuse Brigade anti-gangs. Et même des Troupes impériales, s'il le fallait. Mais l'inspecteur devait trouver les arguments pour convaincre le directeur de la BEC d'une telle intervention, quitte à passer devant le grand patron de la Milice en personne.

Après avoir pris congé de DouLaura qui lui promet de l'appeler plus tard, TeryBusenn s'enhardit de faire un rapport sur les derniers éléments de son enquête tout en omettant les détails qui pourraient éveiller les soupçons chez ce cher SylvoLemerr. Sa stratégie était de faire craquer les deux suspects survivants pour dénoncer les agissements de ToveMilya. Mais il devait avoir la bénédiction de son supérieur pour obtenir le droit d'interroger des suspects placés dorénavant entre les mains de la Haute Cour de Justice, et en fin d'instruction. Légalement, il ne pouvait plus agir sur des prévenus en attente de procès. Leur enquête préliminaire était officiellement terminée.

SylvoLemerr reçut l'inspecteur dans son bureau, quelques centars plus tard, entre deux tasses de faba. Il montra de la suspicion à propos du sujet :

— Tu peux me dire comment RodeFrann et SuzaVilma se sont liés à cette ToveMilya ?

— Ils étaient ses pions ! répliqua rapidement TeryBusenn, un peu déstabilisé par cette question perspicace.

— Ben voyons ! Ce n'était pas de leur faute. Allons, Tery, on ne peut pas forcer quelqu'un à faire n'importe quoi. Surtout à commettre un meurtre de sang froid.

TeryBusenn sentit qu'il devait déployer toute sa psychologie de profileur pour que son supérieur ne soupçonne quoi que ce soit de surnaturel dans cette affaire.

— Réfléchissons un peu... fit-il calmement. RodeFrann est empli de colère à la mort de sa concubine. Il se focalise sur Maître TilloMartinn. Puis les stellars passent et il ne trouve plus le courage de se venger. Mais intervient la jeune psychologue ToveMilya qui profite de sa colère et de sa faiblesse d'homme esseulé. Des bons comprimés comme le perfenazin,

beaucoup de psychologie suggestive, et il est facile de passer à l'acte.

— Et pour SuzaVilma ?

— C'était une fervente odem et une pro-humaine extrémiste. Elle était fragilisée par la mort de son fils et humiliée par la trahison de sa fille. Là encore, une bonne dose d'autosuggestion et d'entraide féminine, et les événements arrivent d'eux-mêmes.

— Bon, admettons ! conclut le major en croisant les bras. Et qu'est-ce qui te fait croire qu'ils vont la dénoncer ?

— Pour l'instant, ils se croient encore maîtres d'eux-mêmes. Mais voyons maintenant comment ils vont réagir quand ils apprendront qu'ils n'étaient que des pions dans les mains de ToveMilya.

C'est le lendemain, dans l'après-midi seulement, que TeryBusenn put obtenir un droit de visite signé par le procureur VardoShaferr pour ses deux anciens suspects, SuzaVilma et RodeFrann. Ils se trouvaient tous les deux au centre de détention provisoire de la garnison militaire d'Andros. SuzaVilma fut convoquée la première dans l'unique salle d'interrogatoire du centre. Elle ne semblait pas affectée par son séjour et attendait paisiblement son jugement. Elle ne broncha point devant le nom de ToveMilya, ni des autres pseudonymes. Elle nia tout en bloc en ce qui concernait son éventuel entretien avec cette dangereuse personne. Cependant, elle reconnut avoir fait une séance chez le psychiatre BroRuperann, à la suite de la mort de son fils, il y a cinq stellars. Ce qui pouvait être vrai – mais pas vérifiable compte tenu que la liste fournie ne comportait aucune date – car le psychiatre venait effectivement de reprendre le cabinet de son prédécesseur. TeryBusenn continuait à croire que cette mère infanticide était un cas ordinaire ayant agi sur sa propre initiative. Mais rien ne lui semblait maintenant vraiment sûr en tenant compte de la présence de cette prêtresse obscure sur les rangs des suspects.

Quant à RodeFrann, dont le résultat de son jugement allait être divulgué, il reconnut que ToveMilya fut sa psychiatre personnelle durant l'absence de l'ingénieur BroRuperann. Ce père ayant survécu à son enfant unique et ayant été abandonné par une femme infidèle, avait le teint livide et des cernes sous les yeux. Manifestement, il ne dormait plus en attendant son procès, dans moins de quarante révolus. N'ayant maintenant plus rien à perdre, et sans doute pour se débarrasser d'un démon, il finit par avouer à TeryBusenn que c'est ToveMilya qui lui avait fourni les gants ayant servi à tuer le magistrat TilloMartinn. Mais l'inspecteur ne réussit point à le faire revenir sur ses aveux afin d'établir une nouvelle déposition. Son avocat commis d'office ne semblait pas non plus vouloir prendre cette décision de son propre chef. RodeFrann avait visiblement décidé de tout assumer, plus par peur de représailles de la part de la prêtresse, que pour sa dignité d'humain. Ainsi, ce quadragénaire à la vie détruite allait sans nul doute subir la peine maximale, ce qui attendait également SuzaVilma, soit le bagne à perpétuité sur la planète pénitentiaire Antarius.

Dans les deux cas, TeryBusenn dut reconnaître son échec. La prêtresse obscure s'en sortait indemne et l'inspecteur devait maintenant trouver un autre stratagème pour la faire tomber. La peur au ventre, il était prêt à relever le défi, car il lui restait un témoin à charge : l'androgynes-wen PalmiMaura.

En rentrant de la garnison impériale, TeryBusenn fut contacté par JeniLea au sujet de la caméra de surveillance de l'hôtel « Sharta Orbisa ». De nouveaux atouts arrivaient en mains, et l'inspecteur principal devait les exploiter au mieux pour déjouer les plans de ToveMilya. Car rien n'indiquait que celle-ci n'allait pas encore frapper au cours d'une prochaine affaire de meurtre. Le temps était maintenant compté.

En arrivant à la BEC, TeryBusenn se rendit directement à la Section de Recherche. Il était pratiquement l'heure de la débauche, mais JeniLea était prête à faire un centar supplémen-

taire pour montrer son travail – ou plutôt celui de son jeune collègue EdiClemm – à son supérieur hiérarchique. Ce dernier s'assit et regarda les différentes séquences vidéos sur l'écran d'ordinateur de l'inspectrice. Toutes les prises étaient cadrées sur le comptoir de l'hôtel.

La première séquence du 30 au soir, centar 66, montrait la réceptionniste endormie sur son comptoir.

Au centar 66:05, la réceptionniste était réveillée, la tête tournée vers le hall d'entrée.

Au centar 66:10, un humain de dos se trouvait au comptoir. La réceptionniste était, elle aussi, de dos en train de prendre une clef photonique au tableau. TeryBusenn y reconnut le chiffre « 5 », la chambre de ShazeTraviss. L'inspecteur en déduisit donc que la personne de dos ne pouvait être que la victime.

Au centar 66:15, une femme blonde arrivait dans le hall d'entrée. De par les maigres descriptions de la réceptionniste sur sa déposition, cette silhouette pouvait effectivement appartenir à ToveMilya. Les traits de son visage étaient effectivement flous, mais il y avait assez de zones exploitables pour faire une comparaison infographique. Sur les recommandations de son collègue, JeniLea superposa l'image de la fausse mémoire au nom de GoreBusa sur le cliché HV ré-échantillonné. Le résultat fut probant : c'était bel et bien la même personne ! KroseMilya et ToveMilya ne faisaient qu'une. L'étau de la justice se resserrait dans le crâne de TeryBusenn.

La séquence vidéo suivante, prise cinq centons plus tard, montrait ToveMilya, de dos, donner un objet à la réceptionniste. Après un agrandissement de la zone d'image concernée, TeryBusenn reconnut le celluloso qui lui avait remis la réceptionniste.

Au centar 66:25, la séquence montrait ToveMilya penchée sous la table de la machine à faba, à gauche du comptoir.

Au centar 66:30, ToveMilya avait le visage tourné en direction de l'holocam de surveillance. Ses traits un peu plus nets montraient une expression grave, presque de colère. Une lueur

étrange pourpre émanait de ses yeux. Un nouveau comparatif démontra la véracité de la première vérification : c'était bien la suspecte. Mais la dernière image montrait une surexposition et tout était blanc. Signe d'une attaque contre l'holocam. Mais de quelle nature ? Psionique, sans doute.

TeryBusenn se garda bien d'en discuter avec sa collègue à qui il demanda une copie des fichiers sur sa propre cartouche mémorielle. Le Lieutenant JeniLea lui précisa que ces séquences vidéos étaient maintenant des pièces à conviction et qu'elles ne devaient sous aucun prétexte quitter les locaux de la BEC. TeryBusenn promit volontiers en sachant pertinemment ce qu'il allait en faire...

ACTE VII

Comme la nuit tombait sur la capitale Andros, TeryBusenn conduisait son Leviceler en direction de la voie Papermonn, dans le quartier Boréal. Il se gara devant l'hôtel « Sharta Orbisa » et y entra. Un couple d'humains se trouvait au comptoir, avec la réceptionniste. Les scellés judiciaires avaient apparemment été retirés et l'hôtel fonctionnait à nouveau, comme si de rien n'était. L'inspecteur s'avança d'un pas nonchalant vers la table où se trouvait la machine à faba. Il se pencha et ne vit rien. Que cherchait cette ToveMilya ici ? TeryBusenn se le demandait bien et eut le pressentiment qu'il avait raté quelque chose, un indice. Il lui aurait fallu un technopak de chronitek pour utiliser le fluoscan, un spectrographe capable de détecter n'importe quelle trace de substance ou de matière quelconque, même après un sérieux nettoyage au détergent. Mais voilà : il était inspecteur, pas technicien *es* scène de crime. TeryBusenn savait maintenant que son enquête allait prendre une nouvelle tournure, employant des méthodes peu orthodoxes pour traquer un assassin hors du commun. Il ressortit de l'hôtel comme il était entré. Personne n'avait semble-t-il remarqué son passage...

C'est alors que l'intercom de l'inspecteur principal résonna. Il le sortit de sa poche intérieure et l'alluma. Le visage de Dou-Laura apparut sur l'écran miniature. TeryBusenn avait oublié qu'elle devait le rappeler.

« Inspecteur ? Où êtes-vous actuellement ? »

— À l'hôtel « Sharta Orbisa », dans le quartier Boréal. Pourquoi ?

« Il se trouve que je suis devant l'hôtel "Dorotesinn". J'ai réservé une chambre pour la soirée. »

— Mais, qu'est-ce qui vous prend ?

« Non, ce n'est pas pour ce que vous croyez. C'est une chambre de réunion pour des colloques d'entreprise. Je l'utilise parfois avec des copines pour des essayages de toutes sortes. »

— Vous avez l'air de bien vous amuser avec vos amies.

« Ça oui ! Vous, les mâles, vous ne savez que boire entre vous et vous pensez vous amuser. Pfft ! En fait, c'est le seul endroit neutre où je vais pouvoir vous montrer quelque chose que vous n'avez certainement jamais vu auparavant. Je vous y attends. »

— Heu... Oui, j'arrive.

Ne sachant pas trop où voulait en venir cette prêtresse-ingénieur, TeryBusenn monta dans son véhicule à répulseurs et démarra en direction de la voie Sintehodorr. Et si c'était un piège tendu par cette ToveMilya ? Après tout, elle avait le don de changer d'apparence et savait peut-être imiter d'autres personnes. Il ne connaissait rien des prêtresses, et encore moins de celles qui avaient basculé vers les Puissances Obscures. Il était prêt à croire à n'importe quoi, et il devait se lancer dans la gueule du loup.

Quelques centons plus tard, le Leviceler blanc sale arriva sur le quai qui longeait la grande façade vitrée du « Dorotesinn », l'hôtel maudit où une mère avait assassiné sa propre fille pour une histoire de mœurs. Il descendit et ajusta son blazer. Certes, cet accoutrement n'était pas discret pour demander une chambre, mais TeryBusenn avait une chance de tomber sur le gérant de l'hôtel qui allait le reconnaître. En entrant dans le grand hall, l'inspecteur ressentit un pincement au cœur. Puis son regard porta sur le kiosque où devait se tenir l'androgunes MendoXavae. Mais il était vide. Il se dirigea alors vers le comptoir de l'accueil. Le même réceptionniste s'y trouvait, mais feint de ne pas le reconnaître :

— Bonsoir, milicien. Il s'est passé quelque chose ?

— Non, n'ayez crainte. Je suis venu voir une amie qui a retenu votre chambre VRP pour la soirée.

— À quel nom, je vous prie ?

— DouLaura.

Le réceptionniste regarda son écran d'ordinateur puis se tourna vers le tableau des clefs.

— Je suis désolé, mais la chambre a été réservée par une certaine BarneMaga.

Le sang de TeryBusenn ne fit qu'un tour. Il faillit défaillir. Il allait tomber dans le piège. La prêtresse avait utilisé le même nom que celui qu'elle portait en tant que fausse clerc d'huissier. Mais à quel jeu jouait-elle ? Elle savait bien, qu'en prenant la chambre sous ce nom, TeryBusenn ne mordrait pas à l'hameçon.

— Et où se trouve miss BarneMaga, actuellement ? fit timidement l'inspecteur.

— Comme la clef est toujours là, elle doit se trouver actuellement dans notre taverne, je suppose.

L'inspecteur remercia le réceptionniste puis se dirigea vers la salle feutrée du restaurant chique de l'hôtel. Il savait qu'il allait se faire remarquer en tenue de milicien. Mais peu importe, il voulait juste s'assurer que la prêtresse obscure serait là, en brune ou en blonde. Il fut stoppé par un colosse de poils roux en costume trois pièces.

— Désolé, sir ! fit l'homocanin. Ceci n'est pas une tenue de soirée pour...

TeryBusenn sortit son holobadge et le pointa devant le museau humide du mutant.

— Vous avez un individu dangereux et armé dans votre établissement. Si j'appelle des renforts à ce centar, cela risque de tourner au carnage. Je suppose que sir MendoXavae ne serait vraiment pas apprécier.

— Je suis désolé, mais sir *MendoXawae* est souffrant et je suis son remplaçant.

Un mutant se trouvant à la tête d'un des hôtels les plus chiques de la ville ! On ne pouvait voir ça que sur Sierra, la planète la plus cosmopolite de l'Empire Millénique. L'homoca-

nin, loin d'être impressionné, croisa ses puissants bras sur sa poitrine et se campa sur sa position.

— J'attends *wos* renforts, milicien !

Se trouvant dans une impasse et étant ici sans aucun mandat juridique, TeryBusenn trouva plus sage de ne pas insister. La prêtresse obscure venait encore de marquer un point. Elle jouait au chat et à la souris avec son nouveau pion, une situation que ne pouvait supporter l'inspecteur principal de la BEC. Puis, une idée lui vint à l'esprit. Il se rappela qu'il avait dans sa cartouche mémorielle la fausse carte d'identité avec le visage de Krose-Milya. Il la sortit et l'enficha dans son holopad. Puis il revint vers la réception. Le responsable de l'accueil leva la tête et eut un sourire gêné.

— Je suis désolé, inspecteur, mais j'avais oublié de vous dire que les miliciens n'étaient pas les bienvenus dans notre établissement, depuis l'affaire de cette mère meurtrière.

— Ce n'est pas grave. Est-ce que c'est cette femme qui vous a réservé la chambre de VRP ?

L'humain en costume se pencha et cligna des yeux. Puis il fit un signe négatif de la tête :

— Non, ce n'est pas du tout elle.

— Imaginez-là en brune...

— Non plus. Je suis physionomiste de métier et je puis vous affirmer que ces traits n'ont rien en commun avec l'humaine qui est venue cette après-midi réserver la salle. Les traits de son visage étaient plus doux, un petit nez légèrement relevé, les sourcils épais, puis les grands yeux en olives et d'un bleu profond. Rien à voir.

TeryBusenn fut sidéré par la précision de cet homme. Il aurait mérité sa place au service des identités de la Milice ! Mais l'inspecteur aurait préféré qu'il lui parle d'un visage flou...

— Vous n'avez rien remarqué d'étrange sur cette femme ? insista-t-il.

— Comme quoi ?

— Je ne sais pas, comme un semblant de flou sur ses traits.

— De flou ? Vous croyez que je bois pendant le service ?

TeryBusenn n'insista point et remercia le réceptionniste. Puis il s'empressa de quitter l'hôtel, se sentant parfaitement ridicule comme un adolescent qui aurait fait un exploit pour séduire sa prétendante, et qui aurait été dupé par un amour impossible. Il ne comprenait plus ce qu'il devait faire. Peut-être que DouLaura avait raison. Il devrait laisser les spécialistes de l'Inquisition pourchasser cette prêtresse obscure dont les compétences surpassaient largement celles de l'inspecteur. C'était décidé, demain, il irait voir son supérieur et lui présenterait le rapport complet sur l'affaire, en mentionnant la vraie nature de l'assassin de ShazeTraviss.

Alors que les turbines solaires du Leviceler s'allumaient, l'intercom de bord fit apparaître le visage d'un androgynes aux traits particulièrement efféminés et déformés par la peur.

« Inspecteur ! Je suis à la cyber-taverne "Linkorr". Je viens de recevoir un holog de mon fils. Par le Grand Shaman. Elle me l'a enlevé ! »

— Calmez-vous, miss PalmiMaura. De qui parlez-vous ?

« De KroseMilya ! Elle menace de le tuer si vous n'abandonnez pas votre enquête ! »

— Ne bougez-pas ! Je suis là dans moins d'un demi-centar.

TeryBusenn actionna son signal d'urgence par le routeur et il fut aiguillé sur la voie d'urgence du périphérique. Il appela le Central :

— Ici l'inspecteur TeryBusenn, code 1955-TB-47. Demande d'urgence un médiaték à la cyber-taverne « Linkorr » du quartier Occidental. J'y suis dans vingt centons. Contactez le centre technique Intratel pour qu'ils nous restituent un historique des communications dans ce secteur sur ce dernier centar. Transférez-moi les résultats sur mon ordinateur. »

En arrivant aux abords de l'arrondissement Occidental de la capitale planétaire, TeryBusenn quitta la voie magnétique d'urgence et prit le changeur pour entrer dans le quartier. Il prit rapidement la voie Martial et arriva sur le parking de la cyber-taverne. Il fut rejoint par un Celer T-47 de la Milice, reconnais-

sable à son étoile dorée à quatre branches. Que fut sa surprise quand il reconnut le jeune EdiClemm descendre du véhicule, escorté par deux soldats en armures légères.

— Tiens donc ! s'exclama-t-il. Mon petit prodige. Votre premier service nocturne ?

— Ouais, Captain. Je remplace au pied levé la légiste du centre mortuaire.

— DouLaura ?

— Exact. Un coup de chance car vous demandiez un médiatek, non ?

Mais TeryBusenn ne percuta point, pris dans le feu de l'action.

Les quatre miliciens entrèrent dans l'établissement en forme de soucoupe. Un attroupement s'était formé autour d'une des consoles de connexion. Les soldats firent écarter les badauds et TeryBusenn reconnut l'androgunes PalmiMaura allongé sur le sol. L'homocanin DeniMarwinn était agenouillé à côté, les oreilles en arrière.

Il leva sa tête de lupus vers l'inspecteur :

— Je ne comprends rien, inspecteur. Elle s'est mise à fixer son écran et elle s'est *éwanouie*.

TeryBusenn se tourna vers un des plantons de service :

— Appeler un véhicule médical d'urgence.

Puis il se tourna vers EdiClemm qui était déjà sur la console. Une sorte de spirale pourpre et noir tournait sur elle-même à l'écran. Sur la pression simultanée de trois touches, le médiatek fit disparaître l'image au profit de la photo d'un enfant humain. Ce devait être l'enfant adoptif de PalmiMaura.

— C'était quoi ce truc ? demanda l'inspecteur.

— C'est une mire psychédélique. Cette pratique est interdite sur le réseau depuis le Schisme d'Omega. Celui qui a envoyé ça est balèze en médiatique.

— Ça sert à quoi ?

— À hypnotiser à distance. Les prêtres l'utilisaient pour des cours accélérés en ligne. Mais aujourd'hui, ce sont les Agents noirs qui en font l'usage pour corrompre leurs victimes.

TeryBusenn continuait à être impressionné par les connaissances de cette nouvelle recrue. Il se sentait dépassé et il lui semblait faire partie d'une génération obsolète. Les technologies avaient considérablement évolué ces derniers stellars, depuis l'avènement de la Force Noire. La course à l'armement d'une guerre galactique.

— Et est-ce que des prêtres obscurs savent utiliser ce machin ? s'enhardit l'inspecteur principal.

— Je n'en sais rien, Captain. Mais il suffit de savoir utiliser un logiciel pirate conçu par un aker de niveau A.

— Vous pouvez localiser la source de cet hologramme ?

— Je viens d'identifier l'adresse IP du serveur par lequel est passé le logiciel de la mire ! répondit EdiClemm tout en piano-tant sur le clavier tactile. Ça laisse plus de traces qu'un simple fichier graphique.

Un cadre noir apparut à l'écran avec des lignes de commande à l'intérieur. Le médiatek lut quelques lignes et caressa une série de touches digitales. Soudain, l'écran devint vide et la console s'éteignit. D'un geste vif, EdiClemm retira une cartouche mémorielle qu'il avait précédemment enfichée dans la console.

— Shitt ! Son carignis à bloquer le serveur local ! s'écria le jeune technicien.

Sur ces mots, toutes les consoles de la taverne s'éteignirent.

— Eh ! Il m'a grillé les machines ! grogna DeniMarwinn.

— N'ayez crainte, sir... le rassura le médiatek. Il suffit de formater le cache du serveur et de redémarrer le système.

— Eh, gamin ! Tu sais combien ça prend un dépanneur à ce centar ?

— Du calme, sir DeniMarwinn ! intervint TeryBusenn, sentant la tension monter d'un cran. Mon technicien va vous faire ça, une fois son travail de milicien terminé.

EdiClemm acquiesça et se leva en enfichant sa cartouche dans son holopad personnel, un modèle plus grand et plus complexe que celui de son supérieur.

— J'ai réussi à sauver l'adresse complète de l'ordinateur expéditeur ! jubila le jeune médiatek. Je vais transmettre les données au serveur Intratel qui me donnera une adresse physique.

— Enfin du palpable... soupira TeryBusenn.

EdClemm connecta son holopad à son intercom mobile et composa le numéro du central Intratel. Quelques secondes plus tard, une adresse apparut sur l'écran de son holopad :

— L'expéditeur réside dans le quartier Oriental, un terminus de la voie Hudsann.

— Je connais ! remarqua TeryBusenn. C'est près de chez moi ! C'est une station touristique d'où partent les monorails de en période estivale. Si mon suspect est là-bas, l'enfant y est aussi, en otage. Retournez à la Milice, EdiClemm, après avoir réparé le serveur de sir DeniMarwinn. Je vais appeler du renfort en code « Ruber »... La nuit va être longue...

Alors que TeryBusenn s'apprêtait à quitter la cyber-taverne, les sirènes d'une ambulance hurlaient déjà sur le parking. Des personnes en combinaisons rouges sortirent d'un Celer T-47 du centre hospitalier d'Andros, puis arrivèrent avec un brancard à suspenseur, le poussant devant eux. L'inspecteur entra dans son Leviceler et appela le Central de la Milice. Cinq centons plus tard, il reçut la confirmation de sa demande d'intervention par SylvoLemerr en personne sur le moniteur HV.

Une fois le mandat réquisitoire signé par un procureur de garde, une unité de la Brigade anti-gang, soutenue par une escouade de la Milice, partirait pour le quartier Oriental en mode furtif, c'est-à-dire sans sirènes ni strobos. Cette mesure était destinée à ne pas créer de panique dans le secteur à une heure aussi tardive, et à surprendre le suspect décrit comme extrêmement dangereux et imprévisible. Ce n'est pas tous les jours que la Milice impériale procédait à l'arrestation d'une prêtresse obscure...

ACTE DERNIER

La station « Altusaturis » était l'une des plus grandes gares de triage de monorails magnétiques de la capitale, il y a plus de cinq cents stellars, du temps où Andros n'était qu'une colonie impériale de cinq cent mille pionniers. La voie magnétique Hudsann était la plus importante des liaisons avec les autres colonies du Continent Majeur, alors seul habité.

Aujourd'hui, cette station ne servait plus qu'aux touristes. Ainsi, tous les tronçons magnétiques qui partaient jadis de la gare de triage étaient encore en état. Depuis plusieurs stellars, ce musée historique n'était ouvert qu'en période de périhélie. En cette fin de cinquième période, la station était encore fermée au public.

Eclairé par ses seuls fluogènes UV, le Leviceler de Tery-Busenn arriva sur la plateforme où se dressait un chantier d'entretien. L'inspecteur inspira un grand coup et descendit de son aéronef. Il savait qu'il devrait attendre les renforts, mais quelque chose en lui le poussait à aller de l'avant. Il venait de recevoir le bilan holophonique – envoyé par le central Intratel – de ses communications durant les trente-cinq derniers centars, et il avait remarqué l'adresse du dernier appel de DouLaura. Il connaissait maintenant l'identité de son suspect hors du commun...

Qui sait ? Peut-être saurait-il raisonner celle qui l'avait conseillé d'abandonner l'enquête, celle qui semblait avoir des sentiments pour lui, celle qui enfin venait de menacer la vie d'un enfant humain, juste dans le but de le faire venir jusque dans sa tanière. Il n'osait encore imaginer que cette charmante et douce prêtresse-ingénieur lui avait menti depuis le début et

avait dupé tout le système de sécurité de la Milice durant cinq stellars. Mais c'était le but de tout Agent de la Force Noire : infiltrer l'ennemi et l'anéantir de l'intérieur comme un cancer sournois et infaillible.

TeryBusenn passa le portail métallique automatique qui grinçait, manque d'entretien. Puis il avança dans les ténèbres. Ses yeux s'habituaient peu à peu à l'obscurité et il remarqua que des veilleuses disséminées dans le réseau ferroviaire baignaient les installations dans une faible clarté bleue apaisante. En s'avançant, il trouva la bordure du quai le long duquel courait un longeron métallique : un sustentateur magnétique en cours de réparation. Qui pouvait vivre dans cet univers abandonné durant la plus grande partie de l'année ? L'inspecteur principal imaginait mal cette femme avoir élu domicile dans un endroit pareil, alors qu'aux yeux de tous, elle avait toujours la classe et semblait vivre avec un certain standing, comme les gens de son statut social. TeryBusenn constata une fois encore qu'il ne fallait pas se fier aux apparences. Les Puissances Obscures des Ténèbres devaient sans doute permettre à leurs serviteurs de survivre dans des conditions bien inférieures à celles du commun des mortels, humain ou autre.

Soudain, des murmures jaillirent dans le crâne de l'inspecteur qui grimaça légèrement. On cherchait à lui communiquer un message par la pensée. Il était humain, et pouvait comprendre un message télépathique émis par un prêtre. Ce message ne pouvait être que malveillant, vu les circonstances, et il se concentra pour le sortir de sa tête, comme un mauvais rêve. Mais il savait qu'il ne pourrait résister bien longtemps, surtout en approchant de la source. Au bout d'un quart de centar, les yeux de TeryBusenn s'étaient complètement adaptés à cette nouvelle lumière et voyaient presque comme en plein jour, par une journée d'orage. Mais il décida d'allumer sa torche fluogène qu'il avait pris soin de prendre en quittant son véhicule. Il s'accroupit et sauta du quai pour se retrouver dans la tranchée traversée en son axe par le rail magnétique. Il s'accroupit à nouveau et commença à distinguer des traces de pas dans l'épaisse

poussière. Certaines étaient plus fraîches que d'autres, car on en devinait le dessin des semelles. Rassuré, l'inspecteur s'en remit à son flair de milicien et commença à suivre les traces le long du rail, à l'aide du faisceau de lumière.

Il arriva bientôt à un aiguillage où le rail se séparait dans les deux directions opposées. Quelle direction fallait-il prendre ? Les traces s'estompaient. Le temps pour TeryBusenn était compté... Et surtout celui de l'enfant. C'est alors que les murmures revinrent dans sa tête. En tournant celle-ci sur la droite, ils s'amplifièrent. Il n'avait pas le choix : il devait se fier à ce message télépathique, malveillant ou non. C'est ainsi que l'inspecteur principal de la BEC longea un rail vieux de plusieurs séculaires de colonisation impériale. Après un quart de centar, il remarqua une palissade de béton défoncée en son milieu. Il s'engouffra dans l'ouverture obscure et... le sol se déroba sous ses pieds. Il ne sait combien de temps il chuta, sans pour autant sentir le vent relatif de sa chute, comme dans un rêve.

Puis il perdit connaissance.

Une lumière blanchâtre commença à percer les paupières de TeryBusenn qui retrouvait peu à peu les sensations de son corps. Il finit par cligner des yeux puis les ouvrit. Il découvrit qu'il était allongé et qu'un plafond de lambris se trouvait au-dessus de lui. Une odeur de poussière et d'humidité emplit ses narines. La lumière provenait d'un fluogène placé sur sa gauche. Il était allongé sur un lit, près d'un mur en vieilles briques d'agglomérat datant du temps des colonies. Une grande fenêtre vitrée donnait sur une nuit sans étoiles. Il devait toujours se trouver dans la vieille station ferroviaire.

— Alors, mon milicien préféré est enfin réveillé ? fit une voix féminine que reconnut TeryBusenn.

Il tourna la tête sur sa gauche et vit DouLaura assise derrière un vieux bureau en bois aggloméré dont le plaquage s'était gondolé avec le temps. Il voulut se tourner entièrement, mais son corps ne répondit point. Il essaya de nouveau en gémissant.

— N'insiste pas, Tery. Je t'ai immobilisé avec un pouvoir de paralysie. Il va s'estomper dans quelques centons. Excuse-moi pour ton inconscience, mais je ne voulais pas que tu trouves le chemin de mon humble demeure.

— Vous vivez constamment ici ?

TeryBusenn avait décidé de vouvoyer DouLaura, comme avant, malgré le tutoiement de celle-ci.

— Je sais, cela ne correspond pas à l'image que tu avais de moi, mais nous autres, Agents noirs, nous devons vivre reclus pour agir dans l'ombre.

— Ainsi, vous êtes un agent des SST.

— Pas du tout, Tery ! Je te croyais plus perspicace que ça. Je suis une véritable servante des Puissances Obscures et j'agis directement aux services du prince Hillerr, comme mes pairs.

— Comment avez-vous infiltré nos services ?

— En fait, par hasard. J'étais une prêtresse de l'ODM, il y a fort longtemps. Mais quand la Force Noire est venue sur Sierra, j'ai compris que j'œuvrais pour le mauvais culte. Les prêtres milléniques s'affaiblissaient de révolu en révolu et je ne voulais pas finir comme eux. Les Ténèbres m'ont montré la vraie voie. Tout comme toi, j'ai perdu un parent lors de la grande bataille. Les Puissances Obscures m'ont alors appris que je pouvais contrôler la vie et la préserver de la mort. Ainsi, je pourrais protéger les êtres qui m'étaient chers. Mais mes pouvoirs acquis jusqu'alors ne me permettaient qu'une très faible influence sur mon environnement. J'ai donc rencontré un Maître qui m'a inculqué les vrais pouvoirs psionics, ceux qui donnent les pouvoirs d'altération les plus puissants, sur toute vie et toute chose dans cet univers. J'ai payé de ma personne pour obtenir ce présent des Ténèbres, mais le prix en valait la chandelle. J'ai atteint un niveau spirituel bien supérieur à celui de mes pairs milléniques de même rang. Après mon adoubement devant le prince des Ténèbres en personne, on m'a aussitôt confié la mission de déstabiliser le bras de la justice impériale qui constituait la seule menace dans le milieu civil de l'imperium Omega. C'est ainsi que mes efforts se sont tournés vers les nouvelles

sections créées au sein de la Milice. Mais un jour, je t'ai croisé sur une scène de crime et cela a été le déclic. Il fallait que je passe par toi pour réussir ma mission. Ta popularité constituait un atout pour moi. Je pensais qu'un simple pouvoir de séduction aurait suffi. J'ai acquis alors ma première fausse identité, mais avec mon vrai nom civil : DouLaura. En corrompant facilement de hauts fonctionnaires de la Milice, j'ai pu obtenir ce poste de légiste au Centre mortuaire. En lisant des livres sur la médecine-légale, dont j'ai remis un exemplaire à ce cher RodeFrann, je savais que c'était la meilleure façon pour t'approcher. Mais non, mon sir était trop fier pour remarquer une femme comme moi. Trop absorbé par son travail de flic, de justicier impérial.

TeryBusenn réussit enfin à se redresser sur le lit. Il s'assit. Il remarqua alors l'ordinateur sur le bureau, avec un certain nombre d'appareillages sophistiqués.

— Je ne pense pas n'avoir jamais été le pilier du système judiciaire de cet imperium ! lança l'inspecteur.

— Non, en effet. Mais je n'avais pas prévu certaines choses, Tery. Certaines choses qui m'ont poussée à corrompre des âmes innocentes pour te faire réagir, à t'intéresser à moi. Mais à chaque fois, tu restais indifférent. Seulement, ma frustration s'est transformée en colère, source principale des pouvoirs d'un prêtre obscur. Certaines de mes facultés ont décuplé à mon insu et j'avoue en avoir abusé ces derniers temps.

— Comme vos facultés de « changeante » ?

— Ah, là je retrouve mon Tery. En effet, le pouvoir de changer d'apparence à volonté est un puissant pouvoir d'altération offert par les Puissances Obscures.

— Pour moi, vous n'êtes qu'une schizophrène déjantée et meurtrière, BarneMaga, ou KroseMilya, ou ToveMilya, ou qui que vous soyez !

— *Silence !*

La voix tonitruante et soudaine de la prêtresse des Ténèbres transperça l'esprit de TeryBusenn comme le tonnerre, et son sang se glaça. Une torpeur s'empara de lui, le paralysant à nou-

veau. Puis le visage de DouLaura se détendit, accusant une certaine fatigue.

— Désolé, Tery. Mais il ne faut pas me contrarier. Je pourrais te tuer à l'instant, et je ne veux pas. Je tiens trop à toi.

— C'est pourtant ce qu'il va falloir faire. Car je n'ai nulle intention de vous laisser nuire davantage. Je sais que vous garder l'enfant de PalmiMaura, ici.

— Ce n'est même pas son véritable enfant, d'abord. Ces androgynes ne se reproduisent qu'en eux-mêmes. De véritables aberrations de la nature. Cette SuzaVilma était dans le vrai et aurait pu être un excellent Agent noir. Mais il n'est jamais trop tard pour la libérer...

— C'est pourquoi vous l'avez poussée à tuer sa fille...

— Oh, je n'ai pas eu grand-chose à faire. Cette odème extrémiste n'a fait que suivre mes conseils avisés, rien de plus.

— Et pour RodeFrann ?

La prêtresse se mit à rire aux éclats.

— Tu crois obtenir de moi des aveux ? Tu plaisantes. Tu n'es pas vraiment en position de force pour te permettre un interrogatoire en bonne et due forme. Tu ne possèdes sur toi aucun capteur audio, ni dictaphone, ni mouchard.

— C'est tout là ! fit remarquer l'inspecteur en tapotant son crâne de son index.

— Désolé, mais j'ai aussi le pouvoir d'absorber toutes tes connaissances et il ne pourrait bientôt plus en rester que ton cursus juridique.

TeryBusenn sentait la même colère monter en DougLaura. Il devait se montrer prudent s'il ne voulait pas finir comme ce pauvre ShazeTraviss. Il savait maintenant que ce n'était pas par la force de sa main qu'elle lui avait écrasé le larynx. Cette prêtresse était sûrement capable de meurtre kinésique. Il fallait obtempérer pour retrouver l'enfant kidnappé. S'il était encore vivant...

— Écoutez, DouLaura...

— Hitovera est mon vrai nom ! coupa la prêtresse. Celui offert par les Puissances Obscures des Ténèbres.

— Peu importe. Je sais que vous détenez cet enfant ici. Laissez-le partir ! C'est entre vous et moi, comme vous dites. Ne faites pas encore une autre victime innocente.

— Aucune victime n'est innocente pour les Puissances Obscures.

Les traits du visage de la prêtresse devinrent flous et changèrent en ceux de BarneMaga, la clerc d'huissier. TeryBusenn en resta bouche-bée.

— Je connais la Table des lois, inspecteur. Vous n'avez rien de concret contre moi. Aucune preuve matérielle. Cet enfant illégitime est au frais pour l'instant.

La femme eut un moment d'absence, puis les traits de Dou-Laura revinrent.

— Vous comptez m'impressionner longtemps avec vos tours de « changeante » ?

— Désolé, Tery. J'ai un peu perdu le contrôle de ce pouvoir. C'est en fait de la Magie obscure, une toute autre forme de puissance ténébreuse. J'ai toujours été avide de savoir et une ambitieuse, un peu le contraire de toi. Pas vrai, Tery ?

L'inspecteur ne releva point. Les familiarités de cette femme le dérangent, tout au plus. Il pensait surtout à sa situation actuelle. Il était tout seul, face à une prêtresse obscure qui pouvait le tuer sur une simple pensée. Pourtant, il était venu pour procéder à son arrestation.

Et ces renforts qui tardaient !

Il en avait la gorge sèche. Une idée traversa son cerveau, toujours à la recherche du moindre indice.

— Serait-il possible de boire de l'eau bien fraîche en un pareil endroit ? fit-il soudain.

— J'ai de l'eau mais mon cryogénéiseur est en panne ! répliqua Hitovera en se renfrognant, surprise. Il faudra te contenter de ça.

La main de la prêtresse obscure se tendit vers un gobelet posé sur une table, près d'un réchaud énergétique. Le gobelet se souleva et alla tout droit vers l'inspecteur qui le saisit. Les prêtres savaient aussi pratiquer la télékinésie. Le milicien aurait

pu se lever, mais ses jambes étaient encore faibles. Il devait gagner du temps, tout en détournant l'attention de la prêtresse obscure. L'eau qu'il but était à température de la pièce. Il devait s'en contenter. Mais il avait son indice. Puis il posa le gobelet vide sur le lit.

— J'aimerais connaître vos intentions, maintenant ! fit-il agacé.

— C'est simple. Où tu me suis de ton plein gré, où je t'y contrains. Car nos deux destins sont liés. Mais cette dernière options risque d'opérer en toi des changements irréversibles.

« Et devenir un pauvre pantin dans les mains de cette sorcière ! » pensa TeryBusenn qui était persuadé ne plus avoir affaire à la DouLaura qu'il connaissait depuis tous ces stellars.

— Exactement, mon ami ! fit DougLaura.

Aïe ! Elle venait de lire dans ses pensées.

— Mais que vous a promis Hillerr pour tous ces actes odieux ? demanda TeryBusenn, essayant de ne pas se laisser impressionner par les pouvoirs la prêtresse obscure.

— Lui ne m'a rien promis, imbécile. Je ne dois allégeance qu'aux Ténèbres. Tout comme lui, d'ailleurs. C'est le principal privilège que nous avons, par rapport aux autres Agents noirs.

Soudain, ses muscles se raidirent et elle se redressa en fermant les yeux. Puis elle les rouvrit en grand :

— Tes amis sont là ! fit-elle en le regardant de ses yeux bleu acier. Ils doivent avoir avec eux des agents inquisiteurs. Je n'ai pas le choix, Tery. Tu m'as trahie...

Ses traits se durcirent et ses cheveux se décolorèrent en blond. La prêtresse obscure apparaissait enfin sous son vrai visage. De par ses pouvoirs psionics, elle avait détecté la présence de plusieurs personnes dans le périmètre du baraquement dans lequel elle retenait TeryBusenn. Et, plus que tout, elle avait aussi senti un remous dans ses émanations psychomagnétiques, que seul un prêtre millénique de haut rang pouvait perturber. D'un geste impérieux, elle leva son bras dans la direction du milicien et ce dernier commença ressentir un resserrement à la gorge. Puis il commença à manquer d'air. Il porta la

main à son cou tout en essayant de reprendre sa respiration. Hitovera continuait à le fixer avec un rictus démoniaque sur les lèvres. Ses traits étaient maintenant déformés par la haine. Une lueur pourpre brillait dans son regard. Cette lueur qu'il avait aperçue sur l'image de l'holosurveillance de l'hôtel.

Dans une dernière convulsion, TeryBusenn remarqua l'éclat rouge d'un laser de visée à travers la vitre de la grande fenêtre. Dans un dernier effort, il se jeta à terre. Un puissant rayon jaune traversa la pièce dans un crépitement sinistre. L'instant d'après, la prêtresse obscure s'écroula sur le plancher.

Reprenant peu à peu sa respiration, TeryBusenn se traîna vers le corps inerte de celle qui avait tenté de le tuer. Il retrouva le visage d'ange de DouLaura, les yeux grands ouverts, ces yeux qui ne l'avaient jamais laissé indifférent depuis cinq stellars. Il s'agenouilla près d'elle et souleva son buste qui présentait maintenant un trou sombre dans l'abdomen. Le plexus solaire était le seul point névralgique des prêtres afin qu'ils ne tentent un pouvoir convulsif de dernier ressort. Ce tir intentionnel ne pouvait provenir que d'un agent de l'Inquisition impériale.

Puis, délicatement, TeryBusenn releva la tête de la prêtresse-ingénieur. Le souffle de celle-ci était rauque et faible.

— Je... je t'aimais, Tery... murmura péniblement la prêtresse. Tout ce que j'ai fait, c'est par amour pour... toi.

Et la tête de la femme retomba en arrière dans un dernier souffle de vie. TeryBusenn la pressa délicatement contre sa poitrine. Il lui déposa un baiser et il sanglota silencieusement, son visage contre le sien. À ce moment, il aurait voulu mourir avec elle. Partir pour un univers dont il ignorait tout, mais dans lequel il aurait pu enfin lui avouer ses sentiments et l'aimer, tout simplement.

Soudain, la porte de la baraque vola en éclats et des soldats en armures de combat dorées pénétrèrent dans la pièce, leurs fusils d'assaut en avant. C'étaient les soldats d'élite de la prestigieuse Garde impériale : des Gardians, les chevaliers de l'Inquisition. Ils investirent rapidement les lieux. Puis ce fut le tour du

Major SylvoLemerr d'entrer en armure légère d'intervention. Il découvrit son subalterne à genoux tenant contre lui le cadavre de la légiste DouLaura. Il resta un moment interdit en voyant les larmes de son ami, puis vint s'accroupir à côté de lui :

— C'est fini, Tery. Elle ne pourra plus nuire, à présent. Laisse-là en paix. Avec un peu de chance, son âme ira rejoindre l'Astral.

— Qu'est-ce que tu sais de ces choses ? pleurnicha Tery-Busenn.

— Pas plus que toi, mon ami.

— Pourquoi, elle ? Pourquoi a-t-elle choisi de devenir un agent du mal ?

— Chacun de nous doit faire un choix difficile dans son existence. Elle a choisi un idéal et elle l'a servi au mieux. Tout comme toi, tu sers au mieux l'Empire Millénique.

— Et nous, c'est le camp des gentils, c'est ça !

— Tery, tu es fatigué. Je te ramène.

— Mais le gamin ! Tu oublies le gamin !

— Tu sais où il est, au moins ?

TeryBusenn réfléchit un instant à propos des dernières paroles de la prêtresse. Il se souvint du verre d'eau tiède.

— Trouvez un cryogéniseur ! fit-il aux soldats. L'enfant est dedans.

SylvoLemerr fit signe à l'un des gardes impériaux.

Le coroner GuroNekk entra avec son assistant et un brancard à suspenseur devant eux. De ses longs doigts gantés de polymère, le silimen dégagea lentement le corps inerte de l'étreinte de l'inspecteur qui se releva en silence, ses joues mouillées de larmes. Puis ce fut le tour de JeniLea et de HarryValtae d'entrer, eux aussi en armures légères. Ils prirent chacun un bras de leur collègue et l'aidèrent à sortir de la baraque. L'air frais de la nuit sirride fit sortir peu à peu TeryBusenn de sa torpeur. Il sourit à JeniLea qui lui répondit de son plus beau sourire, sincère et chaleureux. Celui d'une femme humaine tout à fait normale. L'inspecteur savait qu'il ne serait jamais seul car il avait toujours son équipe derrière lui.

Peu de temps après, l'un des Gardians réapparut avec un enfant ligoté dans ses bras. Il était engourdi par le froid, mais vivant.

— Il faut appeler un biotek, Major ! Il doit être en hypothermie.

SylvoLemerr acquiesça et activa son intercom.

En retrouvant ses esprits, TeryBusenn vit l'image de Dou-Laura laisser peu à peu la place, dans son esprit, à celle d'Hito-vera, la prêtresse obscure responsable de trois meurtres, et qui avait assassiné un de ses suspects. Et plus que tout, elle avait attenté à sa propre vie et mit celle de sa mère en danger. Ainsi, la douleur de la mort d'une proche s'estompa, puis l'image disparut. Il leva alors la tête et crut apercevoir, dans la pénombre, un personnage en toge de bure – tenue des prêtres milléniques – le visage encapuchonné. Une onde fraîche se déversa alors dans son esprit et toutes ses mauvaises pensées s'estompèrent. Puis l'individu disparut dans le noir du tunnel, comme s'il n'avait jamais existé. C'était forcément un prêtre millénique. TeryBusenn avait entendu parler d'une section spéciale des SIR, dont la fonction principale était de traquer et d'anéantir les prêtres obscurs. Ce mystérieux devait en faire partie. Le Major SylvoLemerr devait avoir de sérieuses relations pour qu'une intervention des SIR se fasse aussi promptement, dans une simple affaire criminelle. Et cet atout avait sauvé son ami d'une mort certaine, ainsi qu'un enfant humain. Une nouvelle distinction au tableau des honneurs pour la Brigade des enquêtes criminelles...

Mais TeryBusenn n'en resterait pas là. Il connaissait le vrai visage des Ténèbres et se jura de traquer ce genre d'assassins, sournois et redoutables. Mais plus au péril de sa vie. Et surtout, il se promit d'aimer au moins une fois, afin que son combat pour la justice prenne une nouvelle dimension, plus humaine... Et aussi pour son équilibre mental qui avait vacillé pour la première fois de sa vie.

Peut-être que la charmante JeniLea... Qui sait ?

LEXIQUE

A

Actine : plante carnivore géante dont les tentacules armés d'un dard venimeux peuvent capturer un humain et le digérer durant des jours. Les sucs gastriques générés par son pistil-estomac constituent, une fois raffiné, un spiritueux très prisés au sein de l'Empire Millénique.

Activité sociale : pour un citoyen impérial, exercice légal d'un métier dans un domaine professionnel, en vue d'une rémunération. Par extension, l'activité sociale désigne le degré de maîtrise acquis par une personne ou une organisation du fait de la pratique sur une durée suffisante de cette activité (expérience et savoir-faire, voire amélioration des pratiques si cette activité le permet).

Adren : hormone synthétique neurotransmettrice appartenant à la famille des catécholamines. L'adren est utilisée pour accélérer le rythme cardiaque, augmenter la force des contractions du myocarde et la hausse de la pression artérielle. Elle répond à un besoin d'énergie, par exemple, pour faire face à une défibrillation.

Aguishan : nom vernaculaire de poissons longiformes. Les plus connus sont des poissons de rivières très prisés dans la gastronomie impériale, aussi bien sur Barthelima que sur Antarius et Sierra. Les aguishans ne possèdent pas de nageoires pelviennes et leurs pectorales sont petites. L'aguishan est un vertébré.

Aker : en sécurité médiatique, un aker est un spécialiste disposant d'un savoir-faire exceptionnel dans la maîtrise de la technologie informatique et donc des moyens de déjouer cette

sécurité. Au sein de l'Empire Millénique, les akers sont des criminels devant répondre devant les lois pénales.

Ambigws : jeu de patience qui consiste à reconstituer un objet ou une image à trois dimensions à l'aide de pièces virtuelles qui s'emboîtent les unes dans les autres.

Amib : forme de vie silicate ressemblant à un protozoaire géant, vivant dans les milieux marécageux d'Antarius et de Gynesia.

Anarcadia : nom qui désigne un ensemble d'arbres tropicaux de la famille des méliacées, dont la caractéristique principale est d'avoir un bois de couleur rose pâle ou rouge. Les fruits de l'anarcadia sont des akens. Il y a deux variétés principales d'anarcadia : le Khaya de Barthelima et Sierra et le Swientenia de Gynesia (très prisé).

Anatomique : relatif à la plupart des sièges – à suspenseur ou non – dont les formes épousent parfaitement le corps des différentes espèces qui peuplent l'Empire Millénique. Certains embarqués à bord des astronefs disposent d'un harnais automatique adapté, lui aussi, à la morphologie de son utilisateur.

Andromak : jeune protogalaxie (galaxie en formation) naine en phase finale dont le diamètre est inférieur à un millier d'années-lumière (soit moins de 9 000 000 milliards de kilomètres). Contrairement aux autres galaxies connus de l'univers, Andromak est née de la non-énergie (antimatière) issue d'un quasar géant aux dimensions inconnues (voir Galaktrez). L'âge de la galaxie serait estimée à plus de 300 000 années standards (soit plus de 75 mille milliards d'années terriennes).

Androgunes : être bioénergétique androgyne cousin de l'humain. L'apparence est toujours celui d'une femme humaine, mais avec une constitution plus imposante et une culture basée sur le combat. Le système original de reproduction des androgunes en fait des êtres immortels, ou plutôt à l'âme éternelle. En effet, chaque sujet s'incarne dans son unique progéniture – avant de mourir – pour refaire une nouvelle vie.

Andromon : habitant de la galaxie Andromak, toutes races confondues. Par extension, les Humains.

Andron : mâle humain.

Anofell : sorte de grosse mouche de vingt centimètres de longueur vivant à peu près sur tous les mondes du Troisième Quadrant.

Antarius (*antari*) : quatrième et dernière planète du système majeur Orlesia dont l'attribut est celui d'être un lieu de baigne pour les condamnés impériaux. Comme la peine de mort n'existe pas au sein de l'Empire Millénique, c'est la perpétuité dans les mines d'Antarius, peuplés principalement de prisonniers et de familles de geôliers.

Antigrav (plateau) : plateau autonome à répulsion magnétique servant, entre autres, au transport d'un corps dans le cadre d'une civière.

Ardoise : tablette à large écran holographique (3D) ou holo-vidéo (relief) permettant de visualiser des données multimédia via une cartouche mémorielle ou un disque numérique (suivant les modèles).

Astral : monde ésothérique et imaginaire où sont censées finir les âmes des mortels, dans la religion millénique. Pour certains philosophes, ce monde s'apparente au cœur de la galaxie Andromak où résiderait le Palais de celui qu'on appelle : le Grand Concepteur Universel.

Astronav : technicien spécialisé dans la navigation spatiale.

Astronique : ensemble des équipements électroniques, électriques et informatiques qui aident au pilotage des astronefs.

Astrotek : technicien spécialisé dans le travail en gravité zéro et dans le vide spatial.

Auricom : intercom portatif se présentant sous la forme d'une oreillette dont le microphone enregistre les vibrations des mâchoires.

Aurok : bovidé répandu sur tous les mondes de l'Empire Millénique, élevé principalement pour sa chair comestible et son lait riche en vitamines. Son cuir est également utilisé pour

la confection de vêtement, mais sa production est strictement contrôlée.

Aurum : c'est un métal jaune brillant, très ductile et malléable ; il se trouve à l'état natif sous forme de pépites. Il est considéré comme un métal précieux.

Avionique : ensemble des équipements électroniques, électriques et informatiques qui aident au pilotage des véhicules aériens.

Aviso : bâtiment de guerre de moyen tonnage destiné à l'interdiction spatiale. Il peut transporter des troupes et du matériel et ne permet que le débarquement en stratosphère.

B

Bacta : produit pharmaceutique combinant une bactérie naturelle et une molécule de synthèse servant à l'origine d'onguent bioénergétique. Cette substance sert en laboratoire pour les tests biologiques dans les boîtes à pétri.

Barthelima (*barthès*) : troisième planète du système majeur Orlesia, siège de l'Empire Millénique et berceau de l'Humanité. Centralis, sa capitale, abrite le Palais impérial où trône actuellement l'empereur NotoRiuss, 99^e de la lignée impériale.

Bataille de Sierra : premier acte de guerre de la Force Noire à l'encontre de l'Empire Millénique. À l'issue d'un raid éclair sur les principales bases de la planète Sierra, une bataille stellaire a vu s'affronter la 5^e Flotte impériale et la Flotte Pourpre.

Betonit : terme générique qui désigne un matériau de construction composite fabriqué à partir de granulats (silicates) agglomérés par un liant de résine polymère.

Biopak : trousse de secours étanche et stérile contenant des ustensiles et des matières bioénergétiques de première nécessité sur le terrain.

Biotechnie : application de la science et de la technologie aux organismes vivants et à d'autres matériaux vivants ou non vivants, pour la production de savoir, biens et services. La biotechnie, comme son nom l'indique, résulte d'un mariage entre

la science des êtres vivants d'Andromak – la bioénergie – et un ensemble de techniques nouvelles issues d'autres disciplines telles que la microbiologie, la biochimie, la biophysique, la génétique, la biologie moléculaire, l'informatique, etc. Cette science impériale a permis le développement de la cybernétique, dont les prothèses en sont une application courante.

Biotek : technicien en bioénergie (médecin).

Bipeur : balise de détresse personnelle utilisant un système de localisation et de collecte de données géo-positionnées. Un bipeur permet de localiser son porteur n'importe où à la surface d'une planète avec une précision d'environ 150 mètres. Le bipeur peut être également installé sur un véhicule terrestre, le siège éjectable d'un astronef, une cabine de sauvetage, ou un animal pour une étude comportementale. Les bipeurs militaires envoient des ondes cryptées pour n'être détectés que par un scanner allié.

Blister : batterie énergétique, rechargeable ou non, destinée à l'outillage et aux armes individuelles.

Bore : Nord.

Bouclier énergétique : plaque conductrice à déflexion laser. Le principe est basé sur l'absorption/dispersion de l'énergie calorifique d'un laser plasmétique. Les boucliers constituent le principal blindage des astronefs de guerre.

Butyr : aliment composé d'eau et de matière grasse d'origine animale (lait d'aurok) ou végétale (huile d'adrin).

C

CAB : terme générique pour désigner une série de micro-navettes – ou micronavs – à faible capacité et servant pour des tâches précises. Il existe actuellement cinq types de CAB au sein de l'Empire Millénique.

Calcinera (*calcik*) : dernière planète du système Omega. Monde moribond, hostile et glacé.

Caniar : énorme loup hybride conçu génétiquement pour l'attaque. La reine des Amazones stellaire, Ortellia, a créé cette

race pour la chasse et ses loisirs sanguinaires. Les gènes de caniar auraient été employés pour le clonage des premiers homocanins.

Cargo : gros astronef servant exclusivement pour le transit de marchandises (matières premières ou produits manufacturés) entre les planètes. Certains peuvent être aménagés pour accueillir une usine de traitement ou des laboratoires de recherche.

Carignis : barrière filtrante d'un réseau informatique, logicielle et /ou matérielle, qui a pour fonction de faire respecter la politique de sécurité dudit réseau, celle-ci définissant quels sont les types de communications autorisées ou interdites.

Carmen Espectaro : recueil millénaire qui apporte des informations sur la vie privée dans la société humaine. Il évoque successivement « les trois buts de la vie », « les conseils de bon sens », « le comportement du citoyen impérial », « le choix d'un partenaire », « les devoirs et privilèges du partenaire », « les peripatts » et « les méthodes occultes », en plus de toutes les pratiques plus directement liées à la sexualité. Comme tous les textes de l'ODM, l'ouvrage peut être également lu comme une allégorie de la communion au Millénaire. Souvent richement illustré de miniatures, il prodigue des conseils de séduction pour une vie harmonieuse dans le couple, notamment au travers de positions sexuelles, destiné à l'origine à l'aristocratie impériale. Le *Carmen Espectaro* (les aphorismes du désir en Milen) traite également d'un art de vivre qu'une personne cultivée se doit de connaître. Il aborde, par exemple, l'usage de la musique, de la nourriture, des parfums... Cet ouvrage qui existe maintenant sur support multimédia donne aussi des conseils aux couples et indique que les partenaires ne sont pas tenus à la seule relation sexuelle, mais doivent aussi maîtriser les baisers, les caresses, les morsures et les griffures. Il décrit un certain nombre de positions, mais également le comportement à tenir par les partenaires pour laisser ensuite place à leur imagination. La dernière version de cet ouvrage biblique a été signée par une certaine KekoTakamura qui y a introduit les re-

lations homosexuelles et interraciales. D'après la rumeur, Ke-koTakamura serait en fait un androgynes-wen qui serait devenu définitivement une femme humaine par intervention chirurgicale.

Carrius (*carrid*) : seconde planète du système majeur Orlesia dont l'attribut principal est l'exploitation minière. Planète désertique au climat chaud et berceau du peuple seniorhott.

Cartouche mémorielle (CAM) : unité de stockage informatique amovible de la taille d'une carte de crédit ou d'un briquet.

CAT : module spatial radiocommandé utilisé dans des environnements hostiles pour certaines manipulations ou recherches.

Cautio judicatum solvi ou Caujuso : traditionnellement, la libération sous caution désigne une procédure légale s'appliquant à un suspect. La caution est une somme d'argent, déposée à la Haute Cour de Justice dans le but d'éviter la détention provisoire, étant entendu que le suspect reviendra à son procès ou renoncera à sa caution (avec la conséquence d'être arrêté pour avoir refusé de se présenter). La *Cautio judicatum solvi* – ou *Caujuso* en jargon judiciaire – est monnaie courante sur Sierra compte tenu qu'il n'y a pas de planète pénitentiaire dans l'imperium Omega.

Celdo : genre masculin que peut s'octroyer un androgynes en s'intégrant dans la société humaine.

Célérité : mesure de vitesse équivalente à celle de la lumière (300 000 km/s).

Cellulogramme ou *cellulo* : support holographique en polymère semi-transparent permettant d'« imprimer » en relief des données tridimensionnelles fixes ou vidéos. Une version à fond opaque est utilisée pour les hologrammes de qualité photo.

Centar : espace de temps égal à la centième partie du jour standard, équivalent à l'heure.

Centifitt : centième partie d'un fitt.

Centon : centième partie d'un centar, équivalent à la minute.

Cereus : cylindre formé d'une feuille de tabac enroulée en spirale sur d'autres feuilles pliées ou roulées (pour les cereus de haut de gamme), ou remplie de feuilles de tabac hachées en petits morceaux (pour les cereus de moindre qualité).

Cereusum : salon de dégustation pour consommateurs de cereus.

Cereus : petit cylindre de feuilles de tabac hachées et traitées chimiquement pour obtenir différents arômes. Un cereus peut être soit roulé à la main, soit fabriquée en série de manière industrielle.

Comodor : grade d'officier supérieur de la Flotte. Il existe trois échelons au sein de ce même grade qui se marquent en chiffres romains (I, II et III).

Computek : technicien spécialiste en informatique, au niveau du matériel et des logiciels.

Computeur : ordinateur embarqué à bord d'un vaisseau (véhicule ou astronef).

Crucidictum : jeu de lettres holovidéo connu dans tout l'Imperium. Son but est de retrouver tous les mots d'une grille grâce aux définitions données en annexe. Des définitions sont données pour toutes les lignes (mots horizontaux) et toutes les colonnes (mots écrits verticalement) de la grille.

Cryogène : relatif à l'étude et à la production des basses températures (inférieures à -150°) dans le but de comprendre les phénomènes physiques qui s'y manifestent. Elle possède de très nombreuses applications notamment dans les secteurs militaire (laser) et spatial (survie).

Cryogéniseur : appareil principalement utilisé en cuisine, avec un compartiment principal maintenant une température entre 4° à 8° centigrade et souvent un compartiment pour la congélation à -18° centigrade appelé « fraiseur ».

Cybertek : technicien spécialisé en cybernétique et en biotechnie.

Cyclotron : réacteur à ions couplé à un accélérateur de particules. Propulsion de tous les astronefs. Le flux ionique est di-

rigé par une tuyère magnétique à champ vectral pour contrôler la trajectoire.

D

Dactylogram : résultat de l'apposition d'un doigt sur un support, dû à la sécrétion lipidique de la peau. Le dessin formé sur le support est constitué de dermatoglyphes. Les dactylograms sont uniques et caractéristiques de chaque individu. Même les vrais jumeaux présentent des dactylograms différents.

Dam : titre donné à une citoyenne de l'Empire Millénique concubine (mariée), toutes races confondues.

Défense contre astronefs (DCA) : ensemble des moyens militaires en vue de protéger une armée d'attaques aériennes ou spatiales ennemies. Il s'agit essentiellement de la détection (radar, optique...) des appareils ennemis et de leur destruction par des armements spécifiques (canon laser, missile nucléaire).

Delta : dénomination donnée à une série de droïdes employés pour la sécurité mais dépourvus d'arme offensive suivant le code de déontologie impériale. Terme employé par les services de renseignement pour déterminer un niveau d'alerte ou de sécurité (suivi d'un chiffre).

Dester : à droite, à tribord.

Destor : droitier.

DNA : molécule naturelle, retrouvée dans toutes les cellules vivantes, qui renferme l'ensemble des informations nécessaires au développement et au fonctionnement d'un organisme vivant. Le DNA est aussi le support de l'hérédité car il est transmis lors de la reproduction, de manière intégrale ou non. Il porte donc l'information génétique et constitue le génome des êtres vivants.

Dracofata : reptile familial volant ressemblant à un hippocampe avec des ailes de papillon, originaire de Gynesia. Son exportation étant très restreinte, cela en fait un bien précieux.

Dradis : scope-radar.

E

Éclateur énergétique : détonateur pyrotechnique à énergie pure.

Eldem (*eldemit, eldemite*) : unique satellite naturel de Sierra.

Empire Millénique : fédération des mondes de l'Imperium, c'est-à-dire groupement de ses gouvernements respectant une même constitution, celle inscrite dans la Table des Lois Impériales. Contrairement à une confédération de systèmes planétaires, où les membres dominant le gouvernement central, dans L'Empire Millénique, le gouvernement central de Barthelima prend le pas sur ses membres. Ce gouvernement central est représenté par le Sénat impérial.

Extincteur cryogène ou cryo : pulvérisateur à nitrogen liquide dont les propriétés annihilent la combustion d'un feu énergétique.

Extincteur isolant : pulvérisateur à poudre d'iridium dont les propriétés contient la combustion d'un feu énergétique en isolant son effet exothermique.

F

Faba : infusion, généralement chaude, contenant une substance alcaloïde stimulante, obtenue à partir d'une infusion de graines torrifiées et moulues.

Favus : couleur jaune située en plein milieu du spectre visible d'énergie pure.

Fern : plante arborescente filicophyte à cryptogames vasculaires. On rencontre les plus grands spécimens de ferns – de la taille d'un arbre – sur la planète tropicale Gynesia.

Feu (énergétique) : la combustion d'un feu énergétique est une réaction chimique dégageant peu de chaleur et de la lumière dans le spectre visible bleu. Elle ne peut avoir lieu que si l'on réunit trois facteurs qui sont deux composés chimiques (un combustible et un comburant) et une source d'énergie pure (énergie d'activation), ce que l'on appelle le triangle pyrogène.

Fiche de Renseignement (FiRen) : au sein de l'Empire Millénique, la FiRen est un fichier informatiques tenu par les SIR

et placé sous l'autorité du Comité impériale de la Sécurité. Les règles relatives à la tenue de ce fichier biométrique sont précisées dans les articles 768 à 781 du code pénal de la Haute Cour de Justice.

Fisheur : particulier ou professionnel pratiquant la pêche en rivière ou en mer.

Fitt : mesure de distance équivalente au mètre.

Flotte impériale : branche spatiale des forces de l'Empire constituée de cinq flottilles de bâtiments de guerre et d'astronefs de combat. Ce corps d'armée est dirigé par un Amiral III.

Flotte Pourpre : nom donné à l'armée navale de la Force Noire et constituée de bâtiments de guerre et d'astronefs de combat.

Flottille de combat : unité stratégique de la Flotte impériale dirigée par un croiseur-amiral et dont la mission est d'assurer la défense planétaire d'un des mondes colonisés par l'Empire Millénique. Il y a actuellement cinq flottilles de combat au sein de la Flotte.

Forces de l'Empire : armée régulière de l'Empire Millénique constituée de la Flotte et des Troupes. Elle est dirigée par un Commandeur.

Force Noire : force armée formée par les Puissances Obscures des Ténèbres et dirigée par son serviteur, le prince Hillerr. Elle regroupe la Flotte Pourpre, les Troupes Obscures et les Services secrets des Ténèbres.

Fluogène : nom générique donné aux systèmes d'éclairage utilisant l'excitation énergétique d'un plasma gazeux (fission atomique).

Fluopak : sorte de néon utilisant la technologie des fluogènes.

Fluoscan : torche fluogène à rayons UV révélant la trace, parfois ancienne, de certaines substances organiques. Cet appareil est surtout utilisé par les services scientifiques de la Milice impériale.

Fluoxydrine : gaz produit lors de la fermentation aérobie ou de la combustion de composés organiques, et lors de la respira-

tion des êtres vivants et des végétaux. Pour ces derniers, la photosynthèse piège beaucoup plus de fluoxydrine que sa respiration n'en produit.

Fluoxyne de nitrogen (fluonite) : gaz incolore, inodore et très toxique pour les êtres bioénergétiques. Il est la cause d'intoxications domestiques extrêmement fréquentes, parfois mortelles en cas d'absence de détection ou de survenue brutale dans l'air respirable. Ce gaz provient généralement d'une émanation de fluoxydrine aux proportions anormalement concentrées.

Frombola : première planète du système Tablinea.

Funerarium : lieu public où l'on incinère les défunts. Il y est généralement proposé aux familles de rendre un dernier hommage au défunt par le biais d'un moment de recueillement, présidé ou non par un prêtre millénique. La gestion d'un funerarium consiste donc à accueillir les familles, les accompagner dans cet instant difficile et mener à bien l'acte technique.

G

Gama : neuvième lettre de l'alphabet andromon (gu). Les rayons gama sont une forme de rayonnements électromagnétiques de haute énergie. Ils possèdent une longueur d'onde très courte et sont produits par les éléments radioactifs comme le nobelium, ou une explosion nucléaire de forte intensité.

Gigapec : mot familier (voir ci-après).

Gigapecun : un milliard de pecuns.

Gigapode : un milliard de podes.

Globaxis : jeu d'adresse à un ou plusieurs joueurs qui se pratique sur un madrier magnétique bordé de bandes à répulseurs sur laquelle on fait glisser des axis (palets à suspenseur) que l'on pousse à l'aide d'une cauda (canne magnétique). Il existe sept variantes de ce jeu, dont la plus courante est le karambol, qui se joue avec trois axis.

Grand Concepteur Universel (GCU) : entité cosmogonique apparentée à la création de la galaxie Andromak et des llo das. Le GCU est le gardien des puissances cosmiques que

sont la Lumière et les Ténèbres. Cette divinité primordiale génératrice de la fusion de l'Esprit et de l'Énergie Pure vivrait au cœur du quasar Galaktrez.

Gynesia (*gynécon*) : troisième planète du système Omega et maison des Amazones stellaires. Planète tropicale d'origine des homocanins.

Gynoïde : poupée sexuelle, imitant une femelle (humaine ou seniorhote, parfois un androgunes ou un silimen) moulée en gel de silicat (ou mousse de polymère pour le modèle bas de gamme). Elle peut être très réaliste, avec le visage et le corps modelés sur une vraie femelle, avec une peau particulièrement réaliste, et avec des cheveux synthétiques (inexistants pour le modèle seniorhott et silimen). La gynoïde peut être habillée de vrais vêtements pour accroître le réalisme. Cette poupée sexuelle est habituellement dotée d'un squelette flexible articulé en métal, ce qui permet de la placer dans des positions variées en vue d'actes sexuels.

Gynon : femelle humaine.

H

Haima : fluide physiologique vital bioénergétique de couleur jaune fluorescent qui circule dans les artères et les veines sous l'impulsion d'un myocarde et qui nourrit en trioxyne les tissus organiques. C'est aussi une locution interjective qui exprime l'excitation, heureuse ou malheureuse.

Hermes (*hermicid*) : première planète du système majeur Orlesia. Ce monde hostile brûlant est habité par le peuple silimen et son unique capitale minière est dirigée des Bétadroïdes.

Holocap : appareil de prise de vue holographique à support numérique.

Holocam : caméra holovideo à support numérique.

Holodoc : document multimédia holographique ou holovideo sur support audiovisuel ou celluloïde.

Holofilm : média audiovisuel diffusé en projection holographique ou sur support holovideo.

Holomag : magazine de presse holographique se présentant sous la forme d'un celluloïde.

Hologramme ou holog : support statique diffusant une image holographique en utilisant le procédé inverse d'une prise de vue holographique (voir ci-après).

Holographie : procédé de restitution d'images virtuelles en trois dimensions utilisant les propriétés de la lumière énergétique cohérente provenant des étoiles.

Holomante : imprimante à laser restituant en relief des informations tridimensionnelles (texte et /ou image) sur un support holographique – un cellulogramme – constituant ainsi l'hologramme.

Holomicron : instrument muni d'un objectif et d'un oculaire (optique ou électronique) qui permet de grossir l'image d'un objet de petites dimensions (ce qui caractérise son grossissement) et de séparer les détails de cette image (et son pouvoir de résolution) afin qu'il soit observable par l'utilisateur. Il est utilisé en biologie, pour observer les cellules, les tissus, en lithographie pour reconnaître les roches, en métallurgie et en métallographie pour examiner la structure d'un métal ou d'un alliage.

Holopad : assistant personnel ou ordinateur de poche basé sur le principe d'une ardoise holographique à écran plasma (hologramme), servant d'agenda, de carnet d'adresses et de bloc-notes. On les dote parfois d'un clavier, avec des petites touches, ou d'un écran HV tactile, associé alors à un stylaser.

Holotel : réseau informatique impérial qui rend accessibles au public des services comme le courrier virtuel (holomail) et le partage de fichiers multimédias. Ses utilisateurs sont désignés par le néologisme « holonaute ». Techniquement, l'Holotel se définit comme un réseau d'holographie interstellaire utilisant des transducteurs à ondes sub-spatiales en hyper-fréquences. Par ailleurs, du point de vue de la confidentialité des communications, il importe de distinguer l'Holotel de l'Inratel, réseau privé au sein des entreprises, administrations, et de la planète Sierra. En effet, cette planète a été déconnectée de

l'Holotel pour des raisons de sécurité impériale sur la demande express de l'empereur NotoRiuss.

Holovidéo (HV) : écran à plasma projetant à quelques centimètres une image virtuelle en relief ou semi-tridimensionnelle (omni-3D).

Homocanin : mutant humanoïde bioénergétique à tête de loup originaire de Gynesia, la planète des Amazones stellaires. On sait depuis peu que cette race a été entièrement créée génétiquement par la reine amazone Ortellia en mutilant des humains, voire des androgunes, et en croisant leurs gènes avec des Caniars dans un réacteur clonique. La morphologie de leur gueule canine les oblige à prononcer les phonèmes « v » en « ou » (« w » dans le texte).

Hosta : dernière planète du système Tablinea.

Humain : bipède bioénergétique similaire à l'humain terrien mais dont le métabolisme se base sur le cycle de l'énergie pure (énergie des étoiles). Le berceau de l'humanité se trouve sur la planète Barthelima, planète gouvernementale du système majeur Orlesia. L'humain constitue la race dominante de l'Empire Millénique et du Troisième Quadrant de la galaxie Andromak.

I

Ingénieur ou Prêtre-ingénieur : humain issu de l'École polytechnique de l'Empire (EPE) après avoir fait ses classes au sein de l'École Millénique comme prêtre Initié. L'ingénieur est un serviteur de l'Empire qui a été formé à une logique la plus poussée au détriment de ses pouvoirs psionics. Mais il obéit tout de même au code de la Voie Millénique, dogme philosophique de l'ODM. Une élite d'androgunes peut aussi avoir accès à ce statut.

Intercom : émetteur-récepteur radio pour les communications à courte et moyenne distance.

Intratel : réseau informatique utilisé à l'intérieur d'une entreprise ou de toute autre entité organisationnelle utilisant les techniques de communication de l'Holotel impérial. La planète Sierra a recours à ce genre de réseau fermé depuis que l'empe-

reur NotoRiuss l'a faite déconnectée de l'Holotel pour des raisons de sécurité.

Irona (*ironn*) : planète artificielle du système Tablinea.

K

Kalisto (*kaliston*) : satellite naturel majeur de la planète Gynesia.

Kilopec : mot familier (voir ci-après).

Kilopecun : mille pecuns.

Kola : parfum de produits alcaloïdes sucrés. La forme de produit au kola la plus répandue est le soda, mais il sert également à aromatiser des bonbons.

Kolbe : sport de précision se jouant en plein air et qui consiste à placer une balle dans un trou à l'aide de cannes spéciales, les clubs. Le but du jeu consiste à effectuer sur un parcours codifié le moins de coups possibles. Précision, endurance, technicité, force mentale sont des qualités indispensables pour ce sport de loisir.

Konap : appartement collectif.

Kuiper (*kuiperon*) : unique satellite naturel de la planète Antarius.

L

Lactos : préparation de lait d'aurok, non égoutté et fermenté.

Laptop : ordinateur portable à écran HV.

Laser : rayon d'énergie cohérente émis par un cristal de smaragdyt soumis à une forte induction énergétique. Son pouvoir thermique en fait un projectile pour armes de guerre ou un outil de perçage.

Laserglob : sport collectif relativement dangereux qui se joue avec des battes énergétiques pour frapper une sphère de plasma – ou glob – lancée, et des gants protecteurs pour rattraper la sphère. Les origines du laserglob prêtent à controverses, mais il est indiscutable que les premières règles modernes ont été codifiées en 845-2 par l'Empire Millénique. Les racines se-

niorhottes du jeu, longtemps niées par les autorités impériales de Barthelima afin de faire du laserglob un sport typiquement humain, sont connues de longue date par les historiens de Carrius. La récente mise en lumière d'une description d'un match joué en 755-2 dans le village de Bengazitt, dans la Plaine Polaire de Carrius, va dans ce sens. À l'origine, ce jeu était pratiqué par les seniorhotts avec une balle de cuir et des battes en bois.

Legatusum : ce terme désigne l'Administration municipale d'une cité impériale. C'est aussi le bâtiment où se trouve le bureau du légat, maire d'une cité. Chaque ville impériale en possède un, souvent nommée aussi Curia dans le dialecte des Anciens, nom que ce bâtiment a retrouvé dans les petits villages des contrées de l'Imperium, aux dimensions plus modestes.

Lepus : petit mammifère herbivore sauvage. Il existe une trentaine d'espèces de lepus de par les mondes impériaux qui diffèrent entre elles par leur taille, leur coloris ou leur mode de vie. Les lepus sont des animaux relativement solitaires vivants parfois en couple. La femelle du lepus s'appelle la « hesa » ; le petit du lepus s'appelle le « lepusus » ; le mâle reproducteur s'appelle un « lepron » ; la hesa a deux ou trois portées par an et possède trois paires de mamelles. La hesa dispose de deux matrices, et ainsi elle procrée en superfétation. Le cri du lepus est le vagissement.

Lifteur : ascenseur à répulsion magnétique.

Livor : couleur bleue située dans la partie haute du spectre visible d'énergie pure.

LLodas : petit humanoïde macrocéphale bioénergétique fondateur de l'ODM et précepteur des humains. C'est un maître du Psionic et en possède tous les pouvoirs connus. Magnus, le maître lldodas, serait le créateur de l'humanité et des autres races dans le Troisième Quadrant.

Luce : coléoptère carnassier aux mœurs nocturnes, ayant la propriété d'émettre de la lumière fluogène à tous les stades de son développement.

Lugx : sorte de gros chat faisant 50 cm au garrot avec des pattes courtes et des pieds en forme de raquettes qui lui permettent de mieux se déplacer sur le sable. Il a un poil ras, des favoris qui lui donnent un air un peu joufflu et des pinceaux de poils caractéristiques au bout des oreilles. Son pelage prend des teintes très variées, du blanc-crème au brun foncé, en particulier sur la planète désertique Carrius d'où il est originaire. Il peut être uni, tacheté, voire strié. Le plastron est clair, le bout de la queue noir et on peut observer une tache blanche sur l'arrière des oreilles. Son pelage est adaptée à un climat chaud et sec qui lui permet de garder sa propre humidité. Le lugx vit de 10 à 20 années standards selon les espèces. Il peut se reproduire dès sa deuxième année jusqu'à la fin de sa vie.

Lumière : concept antithétique religieux de l'ODM qui désigne l'ordre, la vie créée par le Grand Concepteur, la grâce, et qui constitue l'opposition totale aux Ténèbres, à l'obscurité.

Luminar : symbole religieux sacré de l'ODM représenté par un « I » majuscule flanqué de deux arcs de cercles diamétralement opposés, dont la partie arrondie est tournée vers l'extérieur. Ce symbole est principalement porté par tous les prêtres milléniques, et en particulier par l'Empereur qui l'arbore sur sa poitrine. Les « odems », croyants pratiquants de l'ODM, le portent plutôt en chapelet.

Lupus : mammifère canidé sauvage considéré comme le niek primordial.

M

Macrosenseur : jumelles holographiques à visée télémétrique, pouvant disposer d'une vision nocturne et infrarouge pour le modèle militaire.

Magnétobrace : paire de menottes composées de deux anneaux métalliques reliés par un câble, servant à entraver les mains d'un détenu. Chaque anneau possède une partie rotative qui s'engage avec un cliquet magnétique qui est fermé autour du poignet du détenu. Sans la clé électronique, ce dernier ne

peut pas bouger beaucoup les mains, rendant de nombreux gestes difficiles, voire impossibles.

Magnétocoupleur ou magnéto : clef dynamométrique à champ magnétique pour visser et dévisser des boulons.

Maleus : marteau de guerre énergétique employé par certaines tribus primitives d'homocanins sur Gynesia.

Mariner : soldat d'élite entraîné aux combats dans l'espace et affecté à la sécurité des bâtiments de guerre. Les escouades de mariners sabordent le plus souvent les croiseurs ennemis à bord de scaphandres autonome blindés.

Mater : parent biologique ou social de sexe féminin d'un enfant.

Médiatique : désigne l'automatisation du traitement de l'information par un système, concret (ordinateur) ou abstrait (on peut parler d'automate). Dans son acception courante, la médiatique désigne l'ensemble des sciences et techniques en rapport avec le traitement de l'information. Dans le parler populaire, la médiatique peut aussi désigner à tort ce qui se rapporte au matériel informatique (la photonie), et la bureautique.

Mégapec : mot familier (voir ci-après).

Mégapecun : un million de pecuns.

Mégapod : un million de pods.

Mémocarte ou mémo : carte à lecture laser renfermant les coordonnées de son porteur, avec un hologramme (crypté pour les agents impériaux). C'est aussi un moyen de paiement qui peut renfermer un ordre de mission codé pour les militaires et les agents impériaux.

Mentor : titre ou rang signifiant une certaine expertise dans une discipline et permettant de transmettre ce savoir. Ce titre est principalement utilisé chez les prêtres milléniques, les agents impériaux et les Mercenaires.

Merk : matière fécale.

Micron : centième partie d'un centon, équivalent à la seconde.

Micronav : terme générique pour désigner une micro-navette (spatiale ou aérienne).

Milen : langage très ancien parlé aujourd'hui principalement par les prêtres milléniques et quelques érudits de l'Imperium.

Millenium : messagers universel généré par le Grand Concepteur toutes les myriades afin de veiller sur les peuples de l'Empire Millénique. La légende veut que ce soit un lldos qui soit désigné pour devenir le Millenium. Le second du nom est actuellement Tark-Ham dont le règne se termine. Mais la Prophétie parle d'un nouveau messie de nature différente qui surpasserait les pouvoirs du Millenium et viendrait anéantir les forces du Mal.

Minoc (moitié de la nocturne en andromon) : l'heure à laquelle se termine la journée, et commence une nouvelle, dans la culture impériale.

Miss : titre de civilité se référant classiquement à une citoyenne de l'Empire Millénique qui n'a jamais été concubine – toute race confondue.

Myocarde : pompe organique d'un être bioénergétique servant à faire circuler le sang plasmatique dans tous les organes du corps.

Myriade : révolution moyenne d'un système solaire autour de son épiceutre, équivalent au millénaire, soit mille stellars.

N

Nabw (*nabon*) : satellite naturel mineur de la planète Gyne-sia.

Nahuat (signifiant *liqueur amère* en Milen) : est un aliment issu de la fève de theobroma. C'est un ingrédient courant populaire dans de nombreuses confiseries, glaces, biscuits, tartes, gâteaux et autres desserts. Il est obtenu par la fermentation, la torréfaction, et le séchage des fèves amères provenant du theobroma, originaire de la province d'Afromeris sur Barthelima.

Nanomachine ou Nano : terme désignant une minuscule machine robotisée. Sa taille est de l'ordre du nanomètre. Elle travaille directement sur l'atome, pour construire ou détruire des molécules, des objets. La nanoscience est très jeune au sein

de la technologie impériale ; Ceci est problématique, car il est difficile de trouver un moyen commode d'alimenter une nano efficacement en énergie et en matières premières, en raison de sa petite taille. Les nanos sont pour l'instant utilisées en cybernétique pour le traitement immunologique des organismes recevant une prothèse biotechnique.

Navette spatiale : type d'astronef le plus répandu, servant pour les transports commerciaux ou le remorquage. Les navettes assurent aussi bien des vol interurbains (vol stratosphérique) qu'interplanétaires. Certaines navettes sont blindées et servent pour le sabordage des bâtiments de guerre.

Navocomputeur ou navocom : ordinateur de bord utilisé exclusivement pour l'élaboration des routes spatiales. Il contient dans ses mémoires toutes les coordonnées des corps célestes répertoriés par l'Empire Millénique.

Nidus apisum : structure géométrique – appelé communément nidaplast – comparables aux alvéoles des nids de pulex, et servant à renforcer la résistance d'un élément tout en garantissant une légèreté maximale. Les nidaplasts peuvent être constitués d'alucier, de plastacier ou de matière polymères.

Niek : mammifère canidé au poil fauve existant à l'état sauvage et pouvant être domestiqué comme animal de compagnie ou de défense. Le niek descend directement du loup.

Niek flavusa : nom familier donné à un opérateur guidant les astronefs manœuvrant sur le pont d'envol d'un croiseur ou d'une base spatiale. Son nom lui vient de la combinaison de couleur jaune qu'il porte pour être plus visible pendant les opérations, et aussi de son statut de « gardien » sur un pont d'envol.

Niger : couleur noire située à la base du spectre non visible d'énergie pure. Absence de lumière.

Nobelium : métal cristallin radioactif très dense de couleur noir brillant, non fusible, peu ductile et instable. Sa composition en sandwich de couches d'antimatière alternées en fait le composant principal des charges militaires et des réacteurs à énergie nucléaire.

Nod : vitesse générique d'un véhicule terrestre en mètre par seconde.

NomenAlienuss : en andromon, NomenAlienuss (version féminine : NomenAlienusa) est une expression pouvant désigner une personne non-identifiée, ou servir de nom générique quand on évoque le comportement global de la population.

Nos-divo : holomag mensuel qui invite au rêve avec la fiction romanesque et offre du pratique avec sa partie magazine féminin (mode, beauté, cuisine, évasion, etc.). Il communique les valeurs portées par l'air du temps : la tendresse, la légèreté, la générosité, le respect et l'authenticité.

Notic : mesure de distance équivalente au kilomètre.

Nucléique : relatif à l'énergie qui est produite par les particules d'antimatière de nobelium qui subissent un bombardement de protons à l'échelle atomique. Cette irradiation protonique conduit à des configurations plus stables, le différentiel d'énergie (correspondant au différentiel de masse) constituant alors l'énergie libérée par la réaction. Les applications de l'énergie nucléaire s'appuient sur cette transformation. Les explosions nucléiques sont apparentées à des trous noirs dans les applications militaires.

O

Oculaires : lunettes de vue ou de lecture.

OIF (ons in fitt) : unité de pression équivalente à 0,07 bar.

Oxie : Est, occident.

Oleagine : fruit de l'oleaginum. De forme ovoïde, recouverte d'une peau veloutée au toucher, verte et duveteuse, l'oleagine est un fruit à coque ressemblant à une petite pêche verte, dont la chair reste mince, dure et sèche et ne devient jamais juteuse. Elle renferme un noyau jaune crevassé et ligneux, à coque épaisse qui renferme une ou deux graines, également appelées « amandes ». Une fois confite, l'oleagine est utilisée dans les confiseries et autres desserts à base de nahuat, par exemple.

Omega (*omégon*) : système solaire constitué de quatre planètes dont une seule a été fédérée par l'Empire Millénique. Les autres mondes constituent le fief de la Force Noire et de ses alliées. Omega est éclairé par le soleil Vega, une géante rouge de type M7-III, une étoile mourante.

Opi : objet servant à fumer du tabac haché. Elle est en général composée de deux parties : le fourneau (il contient le tabac) et le tuyau.

Opium : objet en verre utilisé le plus souvent pour fumer des substances narcotiques. De par leur morphologie buccale, les silimens toxicomanes en sont les principaux utilisateurs. Fumer dans un opium est assez différent de fumer à partir d'une opi. Les opiums sont utilisées dans le but de refroidir la fumée pour la rendre plus dense avant de l'inhaler d'un coup sec. Le mot opium sert aussi à désigner l'endroit où des fumeurs d'opi se retrouvent.

Optocoupleur ou **opto** : tournevis à aimant-laser rotatif pour visser et dévisser des boulons sans effort.

Ordre du Millenium (ODM) : ordre religieux fondé par le maître llodas Magnus et qui constitue la Table des Lois Milléniques sur laquelle s'appuie la Constitution de l'Imperium. Cet ordre est dirigé par dix llodas et est composé de prêtres humains dont la mission principale est de prêcher les lois milléniques et de maintenir la paix au sein de l'Imperium.

Orolog : instrument portatif ou non qui est composé d'un horodateur avec un affichage holovidéo ou holographique. Le mécanisme électronique d'horlogerie est assuré par un oscillateur à actinium.

Orlesia (*orlésion*) : système solaire constitué de quatre planètes colonisées par l'Empire Millénique. Orlesia est le système majeur de l'Imperium car il en abrite le siège. Ce système est éclairé par le soleil Orles, une étoile jaune standard de type G5-IV.

Ostre : Sud.

Ostrish : sous-espèce d'oiseau de la famille des gallinacés, aux ailes courtes et au grand bec. La chair de ce volatile est utilisée grillée ou bouillie.

P

Panis : aliment de base de la société impériale et de nombreuses cultures tribales. Il est fabriqué à partir de farine, de céréales, de cristal chloré et d'eau. Communément, un panis désigne également un sandwich.

Pardusa : mammifère carnivore de la famille des félidés, originaire de la forêt de Gynesia, dont le pelage ras de couleur sombre est tacheté de noir.

Parsek : unité de distance astronomique équivalente à 300 000 notics.

Pastas : nouilles et autres produits fabriqués à partir de farine de semoule de différentes céréales, d'eau et parfois d'œuf de gallus et de cristal chloré. Les pastas accompagnent généralement les viandes, mais peuvent être également servies seules avec de la sauce ou des assaisonnements.

Pater : parent biologique ou social de sexe masculin d'un enfant.

Pecun : monnaie officielle de l'Empire Millénique dont le cours est basé sur ses réserves d'aurum. Jadis, le pecun était matérialisé par des pièces parallépipédiques en aurum pur de 1 à 6 unités et en billets – appelés titres – de 12 à 120 unités. Aujourd'hui, seuls les titres subsistent, les paiements se faisant principalement avec des cartes de crédit.

Perfenazin : molécule neuroleptique de synthèse à effet neurobiologique, utilisée dans le traitement de certaines affections du système nerveux central – les psychoses, tout particulièrement au niveau de la transmission synaptique (notamment pour les neurotransmetteurs comme la dopamin) ; à certaines doses, le perfenazin devient un inhibiteur de la transmission dopaminergique dans le cerveau.

Période : chacune des douze parties de l'année standard, équivalente à un mois, soit cinquante révolus.

Peripatt : prostituée.

Perna : cuisse crue, cuite, séchée ou fumée d'un mammifère porcine domestique, le scrufa.

Photomagnétique : relatif à la physique qui fournit un cadre très général d'étude des phénomènes électriques et magnétiques dans leur synthèse du champ photomagnétique, produit par les sources du champ que sont les charges et leurs mouvements. Ce champ produit agit à son tour sur les charges.

Photonie : électronique optique utilisant les particules d'énergie pure comme courant.

Photonique : découlant de la photonie.

Pirates de l'espace ou Jackers : anciens pilotes impériaux ayant déserté la Flotte d'Omega depuis l'an 960-2.

Plasma : gaz incandescent semi-solide servant à augmenter la puissance d'un laser. Le laser plasmatique est utilisé aussi bien en industrie que dans les armes de destruction massive.

Plum : Métal (Pm) dense, d'un gris bleuâtre. On le trouve dans la nature surtout à l'état de sulfures (galens) sur à peu près tous les mondes de l'Empire Millénique. Il se présente souvent allié à l'argyroz. Le plum est utilisé : en feuilles, pour doubler la coque des casques des armures de combat impériales, car c'est un excellent isolant psychomagnétique (anti-psionique) ; en solution ionique dans la composition de produits pharmaceutiques comme anesthésiant ; sublimé, dans la fabrication des verrières blindées sur les vaisseaux de guerre.

Pod : mesure de masse équivalente au gramme.

Polymer : gomme plastique issue du traitement chimique de la sève de xulon (arbre commun) liée à un caoutchouc de synthèse. Une fois cuit et moulé à chaud, le polymer est employé dans l'industrie domestique. Après un traitement chimique de surface, les feuilles de polymer servent à la confection des tentes et des couvertures de survie, ainsi qu'à la fabrication des jupes pneumatiques des aéroglisseurs. Injecté à froid sous forme de mousse, le polymer sert à la confection des combinaisons de tenues spéciales et habille les manches de la plupart des armes individuelles et outils. Lié à de la poudre de marmor, le

polymer devient une résine époxyde – appelée bakelitt – à très haute résistance mécanique tout en gardant une densité relativement faible. Sous cette forme, le polymer sert à la fabrication de structures porteuses dans le bâtiment et dans la fabrication des armes. Depuis peu, le polymer est entré dans la fabrication des scaphandres d'assaut SHA-6 des Mariners impériaux.

Presbyterum : lieu de vie d'un prêtre millénium. Il est souvent situé à proximité des sanctuaires milléniques ; dans certaines localités, ses qualités architecturales ou son importance historique ont pu amener à le classer au titre des Monuments historiques. La construction d'un presbyterum est financée en partie par l'ODM et la localité où il est construit.

Prêtre : humain ayant choisi la Voie millénique pour apprendre à maîtriser ses pouvoirs psionics. Un humain entre à l'École Millénique à l'âge de cinq ans. Cependant, à l'adolescence, un Initié de l'ODM peut décider de quitter la Voie millénique pour s'orienter vers les sciences appliquées et devenir un Prêtre-ingénieur (cf. Ingénieur).

Puissances Obscures des Ténèbres (POT) : côté obscur des pouvoirs psionics et origine du Mal qui sévit au sein du système Omega. Il y a un siècle, une brèche spatio-temporelle s'est formée aux confins du Troisième Quadrant et les POT se sont déversées dans Omega, corrompant la plupart des colons impériaux.

Pulex : insecte de l'ordre des hyménoptères. Il dispose d'une gelée royale que tout individu, de la reine à l'ouvrier, en passant par la femelle « chasserresse », est capable de sécréter. Contrairement aux autres insectes sociaux, le pulex nourrit ses couvains de chair crue exclusivement. Sa taille peut atteindre plus de 20 cm et son dard abdominal injecte un puissant neurotoxique pouvant tuer un humain en moins d'une heure.

R

Répulsion magnétique : principe de la sustentation magnétique relatif à l'annulation de gravité, utilisé par les véhicules aériens. Le champ magnétique créé par des inducteurs énergé-

tiques interagit avec le champ magnétique d'une planète, comme le ferait la coque d'un navire avec l'océan. Ainsi, malgré l'utilisation de répulseurs, les véhicules aériens ne « repoussent » pas le sol d'une planète mais naviguent dans son champ magnétique. Seule la puissance des répulseurs détermine à quelle altitude peut voler l'aéronef pour en contrer la gravité. Ce principe ne tient donc pas compte de la nature du sol d'une planète, mais il est inopérant dans l'espace.

Réseau Artemis (ResAr) : réseau Intratel des SIR hautement sécurisé utilisant des codes à cyclophase pour désigner un agent (codanum) ou un fait.

Révolu : durée de cent heures standards qui correspond à la rotation complète de la planète Barthelima sur elle-même. Cette durée standard du révolu est utilisée exclusivement dans l'espace et au sein du système majeur Orlesia. Il est donc différent sur les autres mondes habités. En locution familière, c'est le jour ou la journée.

S

Sachar : produit alimentaire d'origine végétale ou synthétique, composé pour l'essentiel de saccharose, et diverses substances appartenant à la classe des glucides responsables d'une des quatre saveurs gustatives fondamentales (le sucré).

Salakis : fromage fermenté de lait d'aurok préparé par les tribus androgynes.

Selen (selenit) : unique satellite naturel de la planète Barthelima.

Semen : liquide biologique animal expulsé du corps lors de l'éjaculation et contenant les gametts. Sécrétés par les organes sexuels mâles, les gametts contenus dans le semen servent à fertiliser l'ovocyte et ainsi entamer le processus de reproduction.

Senseur : un dispositif de captation transformant l'état d'une grandeur physique observée en une grandeur mesurable. Par exemple : une puissance énergétique, une hauteur physique, une intensité magnétique...

Senso : écho-radar.

Signal-code d'identification (SCI) : signal automatique envoyé par chaque transpondeur de vaisseau navigant dans un des systèmes impériaux afin d'être identifié. Le SCI contient généralement l'affiliation du vaisseau, sa cargaison et sa feuille de route (ou ordre de mission pour un vaisseau militaire).

Sénat impérial : immense rotonde, située à l'épicentre de la base pyramidale supérieure du Palais impérial de Centralis, et qui rassemble tous les sénateurs représentant chacun un monde colonisé par l'Empire Millénique. Face à eux se trouvent le Chancelier, le maître lloadas et l'Empereur présidant chaque séance plénière.

Senester ou Senes : à gauche, à bâbord.

Senestor : gaucher.

Seniorhott : petit humanoïde bioénergétique à la peau verte originaire de la planète minière Carrius. Il est caractérisé par une grosse tête dotée d'yeux noirs globuleux sans iris et de larges oreilles en « feuilles de choux ».

Septum : journée particulière, généralement tous les sept jours standards d'activité sociale (sur Barthelima et Sierra), pendant laquelle la plupart des gens sont au repos. L'idée d'un repos hebdomadaire remonte à la fondation de l'Empire Millénique, en copiant le principe du Sabatta des prêtres au sein de l'ODM.

Septusum : durée légale de sept jours d'activité sociale, soit sept dans une période (le dernier jour correspondant au Sabatta des prêtres).

Shitt : locution familière pour exprimer l'indignation. Elle aurait été prononcée par le Major KameBrann lors de la Bataille de Sierra.

Siècles de Lumière : période de l'Histoire qui a vu la naissance de l'Empire Millénique et son essor au sein de la galaxie Andromak.

Sierra (*sirrid*) : seconde planète du système Omega, seul monde fédéré par l'Empire Millénique depuis l'An Mil. La pla-

nète-gouvernement est dirigée par le corrompu UkeRann qui s'est auto-proclamé gouverneur stellaire d'Omega.

Silicat : sel minéral formé à partir d'une molécule élémentaire de trioxine et d'un atome de silicum. Le silicat est en fait un minéral organique, composant fondamental des vies non bioénergétiques ; il entre à l'état primaire dans la composition de la majorité des roches magmatiques (lith) et métamorphiques (marmor). Le silicat est donc présent dans la majorité des planètes de la galaxie Andromak. De par son schéma moléculaire simple, le sel de silicat est aujourd'hui reproduit synthétiquement pour réaliser de nouveaux composants optiques et électroniques. Cela a évité l'extermination des animaux produisant du silicat pur comme le lumric et le polypus.

Silicum : cristal métalloïde (Si) de densité 2.35, d'une couleur gris clair à l'état cristallin fusible vers 2 000° et se sublimant au four énergétique. Pouvant être assimilé au verre minéral.

Silimen : être transgénique issu du croisement entre les gamètes d'une humaine et ceux d'un pulex. Cette expérience grotesque a été réalisée par un ingénieur fou qui a sacrifié sa propre fille lors de l'expérience. Ce peuple mutant vit aujourd'hui sur la planète volcanique Hermes.

Silurus : grand poisson d'eau douce de la famille des Silurides. On compte 16 espèces identifiées de silurus, dont la plus connue est le *silurus glana* qui peut mesurer jusqu'à deux mètres cinquante et peser plus de 110 kg.

Sir : titre attribué à un citoyen de l'Empire Millénique – toutes races confondues.

Skorpes : arachnide géante dont l'abdomen peut mesurer jusqu'à trois mètres de long. Cette dangereuse créature est présente sur la plupart des mondes du Troisième Quadrant. La soie de son abdomen est utilisée en textile de luxe.

Soda : boisson sucrée généralement gazeuse. Composée d'eau, de sucre ou d'édulcorant et de différents types d'extrait de plantes, elle ne contient pas d'alcool. Le soda le plus répandu est aromatisé au kola.

Sonic : unité de vitesse aérienne équivalente à 340 nuds (34 m/s).

Stellar : unité de révolution d'une planète autour de son étoile. Le stellar est l'année standard utilisée dans chaque système impérial en référence à sa planète gouvernementale.

Stylaser : stylo à pointe magnéto-optique servant à « écrire » sur une image holographique ou holovidéo en interférant les ondes lumineuses émises par le projecteur holographique ou l'écran à plasma.

Subluminaire : vitesse proche de la lumière, juste avant le passage en hyperspace.

Subspatial : relatif aux ondes radio hypercéleriennes utilisant des très hautes fréquences dans un spectre ondulatoire leur permettant d'aller à la vitesse de la lumière.

T

Tabule : strate virtuelle découpant le volume d'un système solaire pour en déduire l'une des composantes servant à calculer les coordonnées d'un secteur spatial (voir Triangulation).

Talpa : petit rongeur fouisseur et aveugle, commun sur tous les mondes habités, s'adaptant dans les différents climats.

Tantalium : métal silicat blanc, dur, dont la molécule est à structure cristalline. Le tantalium est le métal le plus résistant de tous les métaux connus. Il est surtout employé pour le blindage des astronefs de guerre et de certaines tenues spéciales. Une fois laminé à froid en feuilles, le tantalium est à la base de la fabrication des obturateurs intégrés dans les canons à laser. Sous forme de minerai, le tantalium se trouve à l'état pur dans les mines tantalifères de Barthelima et de Sierra.

Ténèbres : concept antithétique religieux de l'ODM qui désigne le néant, la mort, l'état de l'âme privée du Grand Concepteur, de la grâce, et qui signifie privation totale de lumière, obscurité.

Technopak : mallette à outils étanche et polyvalente, souvent adaptée à un domaine technique particulier, lié à un corps de métiers.

Tekku : espèce d'arbres tropicaux de la famille des Verbenaceae selon la classification classique, de celle des Lamiaceae selon la classification phylogénétique. Elle produit un bois précieux et imputrescible recommandé pour la fabrication des pontons, de meubles extérieurs. Originaire de la forêt de Luteicia sur Barthelima, le meilleur tekku se trouve cependant dans les immenses forêts tropicales de Gynesia, et sert pour la fabrication de meubles de luxe.

Terminator : soldat homocanin faisant partie des unités d'élite des Troupes Obscures. Ces mutants sont entraînés rudement au combat et ne ressentent aucune pitié à l'encontre de leurs victimes. Leur force herculéenne fait d'eux des machines à tuer sanguinaires.

Trioxyne : gaz métastable qui se trouve principalement dans les couches de l'atmosphère d'une planète où il contribue à la vie bioénergétique. Il permet la photosynthèse des organes vivants avec l'énergie pure des étoiles.

Transducteur : membrane magnétique qui reproduit des fréquences acoustiques à partir de signaux électriques. Ce système peut fonctionner dans n'importe quel environnement permettant la propagation du son.

Triangulation : système de positionnement tridimensionnel pour calculer les coordonnées spatiales et la configuration de vol d'un astronef.

Troisième Quadrant : secteur de la galaxie Andromak constituant le berceau de la vie.

Troupes obscures : armée d'infanterie et de blindés de la Force Noire composée, entre autres, des terribles Terminator.

Turbolaser : arme de tir monté sur la plupart des astronef de combat et utilisant la technologie du laser plasmatique.

Tyrania (*tyranid*) : première planète du système Omega. Ce monde chaud et aride est depuis peu le repaire des Pirates de l'espace.

U

Urnarum : lieu public et sacré dans lequel, après une cérémonie, on dépose la cendre des morts d'un même groupe d'individus dans des urnes individuelles où leur souvenir est généralement signalé par un monument, des symboles ou des inscriptions.

V

Verat : jeune de l'aurok qui n'a pas encore atteint sa maturité de mâle. Ce terme désigne aussi la viande produite par cet animal et vendue en boucherie ainsi que sa peau transformée en cuir.

Vibrolame ou vibro : lame métallique dont les vibrations moléculaires la rend particulièrement tranchante.

Viren : couleur verte située dans la partie supérieure du spectre visible d'énergie pure.

W

Wen : genre féminin que peut s'octroyer un androgunes en s'intégrant dans la société humaine.